

PC 100
2187
1392
1937



VOCABULAIRE FRANÇAIS APPLIQUÉ

DEUXIÈME PARTIE

PAR

JOSEPH BÉDARD, I.E.



HENRI DUSSAULT, I.E.





Bibliothèque Nationale du Québec



LIBRAIRIE GARNEAU

Limited

Livres et Ornaments d'Eglise

47 Rue Duade, QUEBEC

VOCABULAIRE FRANCAIS

APPLIQUE



Tous droits de traduction ou de reproduction réservés.

(COPYRIGHT, 1936)

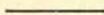
C370

11
1

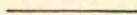
VOCABULAIRE FRANCAIS APPLIQUE

à l'usage des

5e, 6e, 7e et 8e ANNEES



DEUXIEME PARTIE



JOSEPH BEDARD
Inspecteur d'Ecoles

HENRI DUSSAULT
Inspecteur d'Ecoles

1937

PC

2143

B 3921

1937

AVANT-PROPOS

Au cours de cette Deuxième Partie, vos élèves se familiariseront avec l'orthographe de plus de 4500 mots nouveaux.

Nous désirons attirer votre attention :

- 1—sur les nombreux exercices grammaticaux que nous vous avons recueillis et classifiés ;
- 2—sur les études étymologiques que nous vous offrons en vue d'amener vos enfants à mieux reconnaître l'analogie que certains mots ont entre eux ;
- 3—sur des exercices spécialement destinés à enrichir le parler de vos élèves. Ces derniers se prépareront ainsi à être "*des hommes de bonne compagnie, comprenant ce qu'ils lisent et capables de causer avec justesse et agrément.*" (J. Vianney)."

Des pensées patriotiques et des dictées puisées chez nos meilleurs auteurs contribuent à donner à ce manuel une physionomie bien canadienne. Cependant, il est un principe élémentaire de pédagogie que l'on oublie malheureusement trop souvent :

EN CLASSE, N'ABUSONS JAMAIS DE LA COPIE !

Il y a toujours une foule d'exercices que les élèves peuvent effectuer oralement. Pratiquez, sur ce point, l'économie du temps, sans craindre que vos résultats en soient compromis. Cette remarque s'applique également à l'usage de la Première Partie de ce "Vocabulaire Français Appliqué."

Tout en facilitant votre tâche, que ce manuel devienne entre vos mains un instrument de culture intellectuelle et morale.

C'est là notre plus chère ambition !

Ce sera aussi notre récompense.

LES AUTEURS

CINQUIEME ANNEE

MOIS DE SEPTEMBRE

PROGRAMME :

Programme de 4e année. De plus genre de certains noms communs : Aigle, couple, délice, orgue, gens, hymne, pendule, voile.

Nombre de quelques noms. Noms qui ne s'emploient pas ordinairement au pluriel. Noms qui n'ont pas de singulier.

Revoir la formation des temps du verbe : radical, terminaison ; temps primitifs et temps dérivés.

Participe passé conjugué avec l'auxiliaire être.

Exercices de conjugaison.

VOCABULAIRE DU MOIS

Architecture	plate-bande	doléances	transe
sculpture	tire-bouchon	entrailles	centenaire
dépens	casse-noisette	fiançailles	giboulée
oseille	essuie-main	matériel	sanglant
haricot	serre	moeurs	volatile
gousse	aire	obsèques	ogre
porcelaine	précipice	vêpres	épars
potiron	vison	pincettes	chuchoter
artichaut	orgue	encens	trépider
cornichon	clavier	baume	dépaysé
salsifis	soufflet	dénaturer	croulant
cerfeuil	concert	mobile	clavier
persil	restaurer	profusion	crue
glèbe	accès	tombola	récent
morsure	hymne	gaufre	berge
soc	guerrier	trève	frétillant
capiteuse	Marseillaise	assourdissante	remous
grincement	liturgie	assiéger	vuille.
versant	pendule	accélérer	déraper
aéroplane	Galilée	éliminer	massif

express	placide	sueur	frisson
wagon-lit	agrès	friction	pétale
tire-ligne	affres	scélérat	velouté
buvard	aguets	au fur et à mesure,	étang
sous-main	annales	acabit	classique
oeillet	confins	congru	crépuscule
pivoine	décombres	embarras	gueule-de-loup

Eléments du nom:

voir 1ère partie, pages 112, 113, 115, 116

NOTE: La revision des éléments ne signifie pas perte de temps. Ne vous attardez pas sur ce que les enfants de 4e année ne sauraient ignorer. Choisissez les phrases que les élèves reverront avec profit.

Dictiez et faites relever les NOMS des trois textes suivants. Les élèves en indiqueront aussi le genre et le nombre:

LES CHATEAUX EN ESPAGNE

On ne verra jamais châteaux plus magnifiques. La blanche pierre et les métaux précieux qui les composent ne coûtent rien aux constructeurs, puisque tout se passe dans les imaginations. Aussi quelles splendeurs d'architecture! Que de détails heureux dans les sculptures! Ouvrons les vantaux des portails; sur les murs, des tableaux; dans les vitrines, des bijoux; par terre, des tapis.

Tout révèle les travaux des plus grands artistes. Voilà les inventions des cerveaux enfantaîns. Un instant de rêve, et on oublie les maux dont on souffre.

LES LEGUMES

Voici un beau jardin potager. J'y vois des choux, des navets, des carottes, de la laitue pommée, de l'oseille et des haricots en gousses. Ici, sont les pois que nous mangerons bientôt; là, les fèves qui sont délicieuses quand on les mange vertes. Dans ce carré, il y a des radis roses, ronds, dont le bout est blanc comme de la porcelaine. Plus loin, je vois des citrouilles et des potirons énormes, des artichauts, des concombres et des cornichons qu'on mettra dans du vinaigre. Je n'aime pas le salsifis, je préfère le céleri lorsque les côtes sont bien blanches. Enfin, dans ce coin, voici du cerfeuil et du persil pour donner du parfum à la sauce de la cuisinière.

LABOUR D'AUTOMNE :

La charrue entaillait la glèbe. Comme la terre est vivante ! C'est de la chair qui s'entr'ouvre ; elle crie sous la morsure du soc ; elle fume et luit en belles tranches grasses. Une odeur indéfinissable, capiteuse, montait, piquant les narines, faite de toutes les senteurs des herbes arrachées. Des rameaux de bois fouettaient le visage du laboureur ; la charrue allait avec des grincements familiers.

Le laboureur atteignit la cime du champ et descendit l'autre versant du coteau. Autour de l'attelage, les dernières hirondelles glissaient sur les pentes de l'air ; des moucherons voletaient.

Derrière lui, de longs sillons s'étendaient et s'en allaient mourir dans l'ouate blanche de la vallée.

Syntaxe du nom

NOMS-COMPOSES :

Les trains express ont des wagons-lits.

Les arrière-boutiques sont mal éclairées.

On fabrique de riches couvre-lits en dentelle.

C'est par l'étude des cerfs-volants qu'on a trouvé les avions.

On colle les timbres-poste dans l'angle supérieur droit des lettres.

Les reines-marguerites, les oeillets, les pivoines, les boutons d'or, les gueules-de-loup sont des fleurs qui ornent très souvent les plates-bandes.

Dans les cuisines, on trouve des tire-bouchons, des casse-noisettes, des porte-allumettes ; les essuie-mains sont suspendus près de l'évier.

En arrivant en classe, les écoliers tirent de leurs sacs leurs livres, leurs porte-plume, leurs tire-lignes, leurs cahiers et les feuilles de papier buvard qui leur servent de sous-main.

Toute la famille s'était réunie pour fêter le quatre-vingt-deuxième anniversaire de l'arrière-grand-papa. Ses fils et ses filles, devenus grands-pères et grand'mères aussi, se sentaient tout rajeunis en voyant la gaieté de leurs enfants et de leurs petits-enfants. Les autres membres de la famille, grands-oncles, grand'tantes, frères et beaux-frères, fils et belles-filles, complétaient cette belle réunion où régnaient la concorde et l'affection.

AIGLE :

Les aigles ont les yeux étincelants, les serres puissantes, le cri effrayant. Ils sont fiers, difficiles à réduire et on ne peut les apprivoiser qu'en les prenant petits.

L'aigle mère est dévouée pour ses petits et pour eux elle ne craindrait pas de donner sa vie.

Adieu, chère aigle, que le baiser que je te donne passe dans le coeur de ma vieille garde.

L'aigle doré habite notre pays et place son aire au-dessus des précipices.

L'aigle est très redouté de tous les oiseaux et son coup d'ailes est prodigieux. Sa vue est perçante et il peut regarder le soleil en face.

Les aigles de l'armée romaine sont rarement tombées au pouvoir ennemi.

DELICE: COUPLE

On a payé jusqu'à trois cents dollars pour un couple de visons.

La fondation de la paroisse du Sault aux Récollets remonte à une couple de cents ans.

Les âmes dévotes méprisent les joies et les délices passagères pour obtenir les éternelles.

Les religieux trouvent leurs plus chères délices à se dépenser pour Celui pour qui ils ont tout sacrifié.

Autrefois, durant les soirées de l'hiver, la lecture en famille était en honneur et les contes de Fréchette ou de Lemay faisaient les délices des jeunes et des vieux.

O religion! que tes délices sont puissantes sur le coeur de l'homme.

Quelles délices l'âme n'éprouve-t-elle pas devant la statue d'un bienfaiteur de l'humanité.

L'ennui qui dévore les autres hommes au milieu même des délices les plus chères, est inconnu à celui qui aime le travail.

ORGUE:

La cathédrale de Berlin compte un des plus beaux orgues du monde; il renferme au-delà de 200 jeux et est à lui seul un orchestre complet.

Les orgues sont des instruments de musique à vent et à clavier. Elles sont composées de tuyaux de différentes grandeurs, d'un ou de plusieurs claviers et de soufflets qui leur fournissent du vent.

Chaque année, on donne des concerts superbes sur les orgues restaurées de Notre-Dame de Montréal.

Les trois jolies orgues que j'ai vues à Montréal ont été payées plus de cinquante mille piastres.

{ Deux jolies orgues ont été consumées dans l'incendie que nous avons eu.

GENS :

Ceux qui veulent toujours avoir raison sont souvent des gens peu sensés.

Il y a à la ville comme partout ailleurs de sottes gens, des gens faux et médisants.

Les meilleurs gens de lettres ont parfois manqué de goût.

Fuyez les gens près desquels la médisance trouve accès.

Philippe Aubert de Gaspé, dans ses Anciens Canadiens, nous dépeint de vilaines gens qui jetaient la terreur même après leur mort.

Les vrais honnêtes gens sont rares ; beaucoup n'en ont que l'apparence.

Certains gens d'affaires peu délicats ont intérêt à vous tromper ; il faut vous en éloigner.

Heureux sont les jeunes gens intelligents qui vivent éloignés du péché.

Ces bonnes gens que tu as rencontrés à deux heures ne sont revenus qu'à huit heures.

Quels braves gens l'on trouve souvent dans les hôpitaux. Malgré les plus vives souffrances, ils ne semblent pas découragés.

Devenues vieilles, ces bonnes et saintes gens, loin d'être découragés, ont vu venir la mort avec sérénité.

HYMNE :

Dieu et ses oeuvres faisaient le sujet des hymnes inspirés des prophètes.

O Canada est un des hymnes nationaux les plus justement réputés.

Les belles hymnes de notre liturgie inspirent à l'âme chrétienne des sentiments qui l'émeuvent délicieusement.

L'orchestre a joué plusieurs hymnes nationaux très applaudis par l'assemblée.

Les hymnes pieuses que j'ai entendues dans votre église ont déposé dans mon âme la paix tant souhaitée.

PENDULE, VOILE

Les pendules que mes parents ont reçues sonnent les heures et les demies.

Les hymnes composées par l'Eglise ont le mérite de la simplicité.

L'application du pendule à l'horlogerie est attribuée à Galilée.

La pendule placide sonne nos joies et nos peines et sa vue sert à nous rappeler la fuite du temps.

La voile d'un vaisseau est d'un tissu complètement différent du voile de la mariée.

Lors de la tempête que nous avons eue, les voiles de notre navire ont été déchirées.

Le voile des nuits est descendu sur la terre.

Les femmes arabes doivent se recouvrir une partie de la figure d'un voile blanc.

Les nuages sont des voiles obscurs qui nous cachent la face du soleil.

Quelques noms inusités au singulier:

agrès	décombres	matériaux
affres	dépens	moeurs
aguets	doléances	obsèques
annales	entrailles	vêpres
confins	fiançailles	pincettes

Quelques noms inusités au pluriel:

1—noms de métaux: le plomb. . .

2—noms d'aromate. . . l'encens, le baume.

3—noms de vertus ou de vices: la patience, la bonté; l'orgueil, la paresse.

RADICAL ET TERMINAISON: 1ère partie page 141

Participe passé conjugué avec le Verbe ETRE:

Les faits sont souvent dénaturés en passant par plusieurs bouches.—Les roses, le matin si fraîches, et si vermeilles, sont déjà toutes décolorées le soir.—Les diverses choses qui composent l'univers n'ont pas été créées par un aveugle hasard, elles l'ont été par Dieu même.

La vérité tient lieu de tout; elle grandit, purifie et accomplit l'amour, et le bonheur qu'elle donne est meilleur que celui dont elle fut achetée.

Une bonne partie des matières usées qui sont contenues dans le sang est éliminée par la peau. C'est ce qui forme la sueur. Il faut que la peau soit débarrassée souvent des produits de la sueur par des lavages, des bains et des frictions.

Quand on entre dans une église, l'esprit s'élève, le cœur s'épure, les mauvaises pensées sont mises dehors, comme ces animaux bizarres, fantastiques qui servaient de gouttières aux toits des cathédrales.

Autrefois les livres étaient écrits à la main. Parfois, des dessins étaient gravés sur des planches, on les encrait et on y appliquait des feuilles de papier. Un grand nombre de reproductions étaient ainsi obtenues. Plus tard, des lettres mobiles en bois furent fabriquées, mais elles s'usaient vite. Les lettres en métal furent imaginées par Gutenberg; ce fut là sa découverte. Depuis, des livres furent imprimés à profusion et ils furent vendus bon marché.

Qui ne connaît les tombolas! Que de divertissements sont offerts aux familles et surtout aux enfants à cette occasion! Les marchands de gaufres et de sucreries sont entourés de clients. Les balançoires s'agitent sans trêve aux sons d'une musique assourdissante. Les chevaux de bois surtout font la joie des enfants et ils sont toujours assiégés par eux. Ecoutez ces cris de joie quand la course s'accélère! Si le soir les petits sont fatigués par tant de bruit et d'émotions, du moins ils s'endorment heureux.

LES CONJUGAISONS:

Une étude des conjugaisons faite à la légère, ou sans méthode, ne fera que brouiller davantage l'esprit de l'enfant, puisque l'on compte au moins 101 formes à conjugaisons complètes.

Procédons avec ordre, si l'on veut obtenir du succès.

Donnons la préférence à l'étude par temps et non par type de verbe.

1°—Étudions le présent des 4 conjugaisons, ensuite l'imparfait, le passé défini, etc.

2°—Faisons conjuguer ces verbes à la forme négative (je n'ai rien dit, tu n'as rien dit, etc).

3°—Enseignons ensuite la forme interrogative (où vas-tu... etc).

De la sorte, vous corrigerez les fautes de langage et l'enfant sera moins porté à dire: "Quand que tu viendras? Où que tu vas?"

Comment que tu fais? Quelle heure qu'il est? A quoi que tu penses?
A qui que tu parles? Quoi que tu dis?"

Tel que demandé par la "Répartition mensuelle", ce travail des conjugaisons se fera tout particulièrement durant les mois de septembre et d'octobre.

Plan général de l'Etude des Conjugaisons:

- 1—Les 4 conjugaisons aux temps ordinaires;
- 2—Les verbes en cer, ger—eler, eter—yer
- 3—Conjugaison des verbes irréguliers: aller, envoyer, voir.
- 4— : acquérir, tenir, mourir, vêtir.
- 5— : pouvoir, vouloir, valoir.
- 6— : dire, rire, lire, boire.
- 7— : faire, plaire, coudre, moudre.
- 8— : plaindre, résoudre, accroître, connaître
- 9— : mettre, battre, vaincre, suivre, vivre.

Pour parler français, il faut avoir dans l'âme un fonds de noblesse et de sincérité.

(L. Veillot.).

Familles de mots :

Grâce à cette étude—orale ou écrite—les élèves raisonneront mieux leur orthographe. Ils réaliseront qu'une foule de mots ont la même origine et qu'ils offrent souvent entre eux une certaine analogie.

AN: annuel, annale, annuaire, suranné, bisannuel, triennal, solennel,

AME: animer, inanimé, magnanime, unanime,

ART: artisan, artiste, artificiel, artifice,

BAS: bassesse, basson, abaissement, basset,

BALLE: ballotage, ballade, ballet (Au moyen âge, les jeux de balle étaient accompagnés de danses.)

Enrichissons notre parler

Au fur et à mesure (successivement)

Une furie (une femme excessivement mauvaise)

Un personnage haut futé (haut placé)

Des gens de même acabit (de même rang)

Un pays de Cocagne (d'abondance)

Prendre congé de quelqu'un (quitter quelqu'un)

Portion congrue (ressources insuffisantes pour vivre)

Le coq du village (le chef, le plus influent)

Un homme de sac et de corde (un scélérat).

Avoir une voix de stentor (très forte).

Un mentor fidèle (un guide, un protecteur).

Des agapes fraternelles (des repas).

Mener une vie d'ascète (de prière, de mortification).

Une effronterie cynique (révoltante).

Les naïades des fontaines (divinités féminines).

Une dose de patience (beaucoup de patience).

La touchante idylle de Paul et Virginie (amour tendre et naïf).

Un bateau insubmersible (qui n'enfoncé pas).

Intoxication par l'oxyde de carbone (empoisonnement).

Avoir pignon sur rue (avoir une maison à soi, être à la tête d'une entreprise)

L'asphalte et le macadam sont employés dans la construction des routes.

Avoir plusieurs cordes à son arc (plusieurs moyens de se tirer d'embaras)

La vie de Colomb est une véritable odyssee (suite d'événements remarquables).

Les fauves vivent dans la jungle (forêt tropicale).
 Une ardeur juvénile (de la jeunesse).
 L'athlète s'est déchiré un ligament (muscle).
 Un caractère récalcitrant (opiniâtre et maussade).
 Le juge est plus sévère pour les récidivistes (ceux qui retombent).
 Le parlement aura recours à un referendum (appel au peuple).
 Un relent de cuisine (une senteur).
 Une décision irrévocable (qui ne peut changer).
 La pierre lancée fait des ricochets sur l'eau (bonds).
 La rotondité de la terre (la rondeur).
 Une salve d'artillerie, d'applaudissements.

Dictées choisies

LA RENTREE A L'ECOLE

Voici la rentrée des classes.

C'est fini : les vacances sont terminées. On rentre. Septembre est arrivé avec ses brumes matinales, ses nuits plus longues, son soleil pâlisant. Aux vitrines des libraires sont étalés des serviettes noires ou jaunes, des livres classiques, des paquets de crayons et des rangées de porte-plume. Des collégiens en costume accompagnent leurs mères.

A quoi pensent-ils, ceux qui reviennent ? Ils ont encore dans les yeux les horizons baignés de lumière, les cimes lointaines, blanches à midi, roses au crépuscule, les verdure douce et veloutées sous l'azur du ciel. Ils respirent encore la brise marine, ou l'air des sommets, ou les parfums des bois. Ils semblent un peu dépayés, car leur pensée est aux lieux d'où ils reviennent.

LE PAPILLON

Papillon, papillon du soir, joli petit papillon aux ailes veloutées, plus léger qu'un pétale de rose, plus léger que la plume emportée par le vent, petite âme capricieuse et vagabonde, voltige à la brume, bois aux gouttes de rosée sur les feuilles, rase l'eau des étangs, frôle de l'aile le bord des eaux, pose-toi sur les feuilles du jardin ou sur les murs blancs que la lune éclaire. Va, viens, libre comme l'oiseau, erre, danse, tournoie, mais défie-toi de la chouette aux yeux brillants, de ces flammes traîtresses qui nous éclairent le soir.

NE VENDS PAS LA TERRE

Le père Félix, nerveux, quitta sa chaise et sortit sur le chemin. Le soleil se couchait glorieux dans des nuages pourpres sur lesquels se découpaient nettement la courbe du Mont-Royal et le fin clocher de Longueuil. Dans les champs, les grands ormes épar-

commençaient à régner sur le soir, et leurs rameaux paresseusement agités, chuchotaient dans le silence quelque chose d'invisible. Les ouvriers, leur travail fini, regagnèrent le camion qui trépida un instant, puis dérapa soudain en soulevant la poussière blanche de la route. Et Félix Delage resta là, appuyé à la barrière, entre les deux massifs de lilas, à regarder le champ profané où couraient encore des frissons de lumière rose.

Frère Marie-Victorin

UN FEU DE FORET

Spectacle terrible, inoubliable. Dernières tranches d'un monde qui meurt. Des géants centenaires, après avoir bravé la foudre; après avoir secoué les giboulées cinglantes de leurs chevelures; après avoir supporté des milliers de nids, tombent, anéantis par cette mort volatile. Les chênes, les ormes, se tordent. Les pins ouverts pétillent. Les sapins, les épinettes, coupent la furie de taches plus sombres. La gomme des feuillages augmente la passion de l'ogre qui vole.

Un craquement continu d'arbres tombés s'unit aux sifflements de la flamme en une douleur d'anéantissement. Des orignaux affolés, des ours, des loups, ont traversé vers nous. Ils sont à vingt pas, immobiles et muets. Des oiseaux volètent, aveugles, et s'accrochent désespérément aux branches. La nature a perdu ses instincts et ma belle forêt meurt, sous les étoiles... — *A. Nantel*

Si la langue que nous parlons est un peu rugueuse, c'est parce qu'elle a été souvent à la bataille.

(*Armand Lavergne.*)

MOIS D'OCTOBRE

PROGRAMME :

L'article.—*L'article partitif; l'article devant plus, moins, mieux. (variations.)*

L'adjectif.—*Accord de l'adjectif se rapportant à plusieurs noms de genres différents. De plus, règles de feu, nu, demi, vingt, cent, mille. Règles concernant: ci-joint, ci-inclus, grand, même, quelque, tout.*

Verbes.—*Temps primitifs et temps dérivés.*

Participe passé conjugué avec avoir. Exercices de conjugaison.

Dictées.—*La dictée en texte suivi ne dépassera pas 120 mots.*

VOCABULAIRE DU MOIS

tumultueuse	dard	sceptique	athlète
précisément	oursin	issue	curative
quadrupède	évider	mutiner	montagnard
précepte	tempérance	satellite	sandale
susceptible	invocation	encourir	embouchure
domicile	circulaire	raccourci	galère
aduler	cormier	bleuet	haillon
malaisément	vocabulaire	pan	bizarre
réprimer	vocable	houblon	nonchalamment
tuméfier	terrasse	façade	dalle
tyranniser	ébatte	rapace	éboulis
nautonier	tourterelle	campagnol	banalité
inhumer	jaser	masure	bandit
châtaignier	manoir	nomade	banlieue
denteler	ébrécher	fugitive	chimère
frémissant	transis	impénitent	berlue
coque	absorber	absurde	ferment
hérissier	revers	solidarité	gibecière

L'article partitif : du, de la, des.

NOTE: Il n'est pas à propos d'enseigner la grammaire à nos enfants comme s'ils ignoraient absolument le français. Nos élèves savent déjà parler... Qui veut éviter des pertes de temps doit tenir compte de ce premier savoir... Si les règles de grammaire sont intéressantes, il ne faut pas en déduire qu'il est nécessaire de pouvoir les réciter toutes... On peut, sans aucun dommage, laisser à la conversation le soin d'enseigner ces formes spéciales quand la prononciation les indique suffisamment. (Pédagogie pratique par L. Poirinal.).

LE PLUS, LE MOINS, LE MIEUX :

L'oeil de l'homme exprime les passions les plus vives et les émotions les plus tumultueuses de l'âme, comme les mouvements les plus doux et les sentiments les plus délicats.

De tous les pays que j'ai parcourus, ceux que j'ai le plus aimés sont précisément ceux où j'ai rencontré les plus grandes difficultés.

Les brebis sont de tous les quadrupèdes ceux qui ont le moins de ressource et d'instinct.

Les préceptes les plus utiles sont souvent ceux qu'on observe le moins.

Les couches les plus humides de l'air sont celles qui conduisent le mieux l'électricité.

Les passions ont des motifs d'intérêt qui font qu'on doit s'en méfier, lors même qu'elles paraissent le plus raisonnables.

Les peuples qui vivent de végétaux sont, de tous les hommes, les moins exposés aux maladies et aux passions.

Il y a un tour à donner à tout, même aux choses qui en paraissent le moins susceptibles.

Accord de l'adjectif se rapportant à plusieurs noms de genres différents.

(voir 1ère partie, page 80)

Adjectif éloigné du nom auquel il se rapporte.

NOTE: Revenez de temps à autre sur cette règle qui constitue une réelle difficulté pour les élèves.

Adjectifs qualificatifs éloignés :

Quoique incertains de la durée de leurs jours, les hommes vivent dans la mollesse et le péché; cette incertitude devrait pourtant les rendre craintifs.

Pleins d'amour et de respect pour l'autorité, ces soldats se tiennent prêts à partir au premier appel.

Bien que courageux et habiles dans leurs entreprises, ces hommes ont vu après beaucoup de travaux leur oeuvre échouer misérablement.

Sourds aux sollicitations de leurs soldats, les généraux se décidèrent enfin à battre en retraite.

Seuls parvenaient au commandement, les Francs braves et hardis.

Droits, bizarrement colorés par des taches de mousse, ces arbres forment de magnifiques colonnades.

Ivres de carnage et de sang, les Iroquois inventèrent contre les missionnaires des raffinements de cruauté dignes de l'enfer.

Si grands et si puissants que soient les hommes, ils reconnaissent la toute-puissance de Dieu.

Relever les adjectifs qualificatifs dans le texte suivant. En faire remarquer le masculin ou le féminin suivant le cas :

LE CHATAIGNIER

Le châtaignier s'étend en forêts sur la pente douce des collines. Ce bel arbre, si différent du pin, a une feuille fraîche, dentelée, transparente et frémissante comme une main tendue vers la lumière dont elle est avide. Quand la châtaigne mûrit, elle entr'ouvre sa coque verte, hérissée de dards comme un oursin végétal. Cà et là un vieux tronc vénérable, creusé, évidé, étend une ombre mystérieuse et reposante sous son jeune branchage qui nourrit une sève immortelle.—*D'après J. Aicard.*

Genre et nombre de l'adjectif qualificatif :
(voir 1^{ère} partie, pp. 119, 120, 121, 122 et 123)

LE PARTICIPE PASSE EMPLOYÉ SEUL est un véritable adjectif qualificatif et s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

Exemptés de tout devoir à domicile, les élèves semblent se négliger.

Assise à terre, une petite fille jouait avec une vieille poupée dont la tête de carton jaunie et salie avait perdu presque tous ses cheveux blonds.

Dépouillés de leurs feuilles, les arbres ont un aspect triste.

Des dents de scies pointues et tranchantes coupent le bois rapidement.

Entouré, admiré, adulé par tous ceux qui fêtent son retour, le jeune homme résiste malaisément aux flatteries dont il est l'objet.

On trouva, étouffé de sanglots laborieusement réprimés, la figure tuméfiée et la voix presque éteinte, l'enfant qui tremblait de tous ses membres derrière le poêle de la cuisine.

Tyrannisé par un vent du large, trempé par la pluie et tout grelottant, le nautonier réussit enfin à gagner un abri dans le port.

Inhumés avec nos jours défunts, nos souvenirs semblent jouir d'une certaine immortalité.

Voici des mousses et des plantes qui sont abritées des rayons du soleil.

Emportée par le vent, la poussière incommode les voyageurs.

Soutenus par l'espoir de la récolte, les bons cultivateurs travaillent avec ardeur.

Exposées à un soleil brûlant, les plantes peuvent mourir.

Privés de nourriture, les hommes mourraient de faim.

Entrés dans l'intérieur du vieux fort, les visiteurs sont surpris, émerveillés par l'étonnant mélange des ruines.

Echappé par miracle à la mêlée, j'allais m'éloigner, lorsque les cris d'un enfant près de périr me retiennent.

Blessés de tout ce qu'ils rencontrent, mes regards s'abaissent sur la terrasse où s'ébattent de blanches tourterelles.

Perché sur le coteau, au pied duquel jacent deux ruisseaux, le vieux manoir montre sa tête ébréchée par-dessus les grands arbres.

Petits, chétifs, transis de froid et laids tous au-delà du possible, les Lapons deviennent familiers et farceurs.

Enthousiasmées, quoiqu'un peu fatiguées, mes cousines viennent d'arriver d'un long et splendide voyage.

Restée quelques instants absorbée dans une pensée mélancolique, la jeune fille fit un effort sur elle-même.

Découragés par les revers, sceptiques sur l'issue du combat, les soldats commençaient à se mutiner.

Syntaxe de l'adjectif :

Il n'est pas à propos d'entrer ici dans des détails trop considérables. Nous ne touchons qu'à l'essentiel, nous souvenant que les enfants ne sont encore qu'en cinquième année. -

CI-JOINT :

Ci-joint les papiers qui se rapportent à l'affaire.

Vous trouverez ci-jointe la copie de ma lettre.

Ce dessin m'a été envoyé avec la note ci-jointe.

Nous vous remettons ci-jointe une note de nos frais.

Le transport, ainsi qu'il en résulte de la note ci-jointe, s'élève à trois cents dollars.

CI-INCLUS :

La lettre ci-incluse vous donnera de plus amples détails.

Vous trouverez ci-inclus note exacte et détaillée de toutes les dépenses encourues.

Vous trouverez ci-incluse la pièce que votre avocat vous a demandée.

Je vous recommande les cinq lettres ci-incluses.

GRAND :

(voir 1ère partie, page 127)

QUELQUE :

1°—*employé devant un nom :*

Quelques petits oiseaux transis commencent à chanter dans les branches.

Peut-être pourrons-nous dérober encore quelques heures au temps qui passe, quelques heures fugitives, et puis, il faudra mourir. Encore quelques années et nous ne serons plus.

Suivi de quelques braves, Dollard arrêta la marche des Iroquois en sacrifiant sa vie pour son pays.

Dans la langue française, il y a quelques mots qui nous viennent de l'arabe.

2°—*employé devant un adjectif ou un adverbe :*

Quelque malheureux que soient les accidents qui nous arrivent, il n'en est aucun dont nous ne puissions tirer profit.—

La mort peut nous surprendre, quelque jeunes que nous soyons.

Quelque perverses que soient vos inclinations, vous pouvez les dompter avec la grâce de Dieu.

Quelque rudes que soient les épreuves, sachons les accepter avec patience.

Quelque adroitement qu'ils s'y prennent, ces ouvriers échoueront.

Quelque habilement que parlent les menteurs, on ne les croit pas.

3°—*employé dans le sens "d'environ"*:

Montcalm perdit quelque quatre cents hommes à Carillon.

L'Amérique a été découverte il y quelque quatre cents ans.

Quelque trois cents personnes assistaient à l'assemblée.

David composa quelque cent cinquante psaumes.

L'île de Montréal a une longueur de quelque trente milles.

MEME:

1°—*employé devant un nom*:

Les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets.

Les peuples et les grands n'ont ni les mêmes vertus ni les mêmes vices.

Les impénitents retombent souvent dans les mêmes fautes.

Les mêmes livres relus après quelques années, nous semblent différents.

Les goûts de ces jeunes gens étaient les mêmes.

2°—*employé après un pronom personnel*:

Les lois absurdes s'abolissent d'elles-mêmes.

Les animaux eux-mêmes font preuve de reconnaissance.

Les dieux eux-mêmes devinrent jaloux des bergers.

Que peuvent contre Dieu les monarques eux-mêmes.

C'est nous-mêmes qu'il faut blâmer quand Dieu nous châtie.

Les défauts eux-mêmes peuvent devenir des qualités précieuses, parce qu'ils ne sont que l'excès du courage et de la fermeté.

3°—employé devant un adjectif:

Les animaux même sauvages nous offrent des exemples de solidarité.

Les oiseaux même nuisibles rendent parfois des services à l'agriculteur.

La mort emporte les athlètes même jeunes.

Les rayons même solaires ont des propriétés curatives.

FEU:

Pourquoi grand'mère dit-elle toujours: Ma feuè mère, ma feuè soeur, mes feuès tantes, feu mes oncles?... Tous ces feux-là, mon enfant, désignent ce qui fut et qui n'est plus.

Albani la grande cantatrice canadienne-française chanta à la cour d'Angleterre et la feuè reine Victoria l'honora de sa bienveillance.

Mes grands-parents ont bien connu feu votre tante qui mourut à l'âge de quatre-vingt-treize ans.

Feu ma mère me disait souvent: "Prie beaucoup pour tes feus grands-parents."

Feu mes grand'tantes ont fait dire plusieurs grand'messes pour ma feuè grand'mère.

Mes feuès grand'mères sont mortes avant feu mes grands-pères.

Feu la reine Victoria fut très estimée de tous ses sujets.

NU:

Contrite et repentante, cette pauvre pécheresse, pieds nus et nu-tête, près de la grand'croix du cimetière se rappela les sages conseils de sa mère et pleura sa vie passée.

Les montagnards, qui ont en toute saison les jambes nues, marchent rarement nu-tête. Cependant ils portent presque toujours de petites sandales.

Partout où l'on voit de brillants équipages, beaucoup de gens marchent nu-pieds.

A la mi-carême, je suis sorti nu-tête mais je n'ai pas osé sortir pieds nus.

Nus, étendus sur la glace, les quarante martyrs de Cébaste ne cessèrent de prier le Seigneur.

DEMI :

Les Lapons sont hauts de quatre pieds et demi au plus et ils se nourrissent presque exclusivement de poisson.

Cet ouvrier n'a travaillé dans sa semaine que cinq demi-journées, ce qui équivaut à deux journées et demie de travail.

La surface de la planète Mercure est à peu près six fois et demie plus petite que celle de notre sphère et la chaleur y est si grande que le plomb y coulerait comme de l'eau.

Des mendiants, à demi-couverts de haillons bizarres, demandaient nonchalamment l'aumône, étendus sur des dalles.

Une demi-heure avant notre mort, que penserons-nous des heures que nous aurons perdues et des fautes que nous aurons commises ?

Ma mère a acheté une demi-verge de ruban, quatre verges et demie de toile et trois rideaux de trois pieds et demi de largeur.

Ce carillon sonne les quarts, les heures et les demies.

VINGT, CENT, MILLE :

Les Français prirent aux Anglais au fort William-Henry deux mille cinq cent quatre-vingt-deux boulets et cinq cent quarante-cinq bombes.

On cite des noyers âgés de neuf cents ans et des palmiers de plus de deux mille ans.

Le Saint-Laurent parcourt deux mille deux cents milles et son embouchure est si grande que les oiseaux n'osent la franchir.

Alexandre fit creuser à Babylone un port capable de contenir douze cents galères.

On compte dans le Golfe Saint-Laurent environ cent quatre-vingts sortes différentes de poissons.

Monseigneur de Laval vécut quatre-vingt-cinq ans, de mil six cent vingt-trois à mil sept cent huit.

Le dix-neuvième siècle a fini en l'an mil neuf cent.

Familles de mots :

BAN: banalité, bannissement, bandit, banlieue

BATTRE: battue, bataille, abattre, abat, combattre, bataillon,

BOIRE: déboire, pourboire, buvette, buvard, breuvage, abreuver, biberon, imbiber, imbu,

BOIS: boiserie, déboisement, bocage, embuscade, embûche

BOULE: boulanger, éboulis, bulle, bille, ébullition, bouillon

BREF: brièveté, abréviation, abrégé, bréviaire, brevet.

Enrichissons notre parler

Avoir bec à ongles (pouvoir se défendre)

Se bercer de chimères (s'illusionner)

Avoir la berlue (juger de travers une chose)

Donner cartes blanches (donner toute liberté)

Ne voir que du bleu dans une affaire (ne rien comprendre)

Coucher à la belle étoile (n'avoir ni feu, ni lieu)

Un ferment de discorde (une cause de discorde)

Faire flèche de tout bois (profiter de toutes les occasions)

Force gens (beaucoup de gens)

Ce Monsieur est une belle fourchette (un gourmet)

Se frotter de latin (si piquer de connaître le latin).

Des mesures sanitaires (propres à conserver la santé).

Une scission dans un parti (une division).

Une infirmité sénile (provenant de la vieillesse).

Etre frappé d'une syncope.

Faire du tintamarre (bruit).

Avoir une toquade (manie).

Faire une transfusion de sang.

Un régime végétarien (consistant en légumes).

Une personne loquace finit par fatiguer (qui parle beaucoup).

Beaucoup de lycées de France sont athées (collèges).

Un caractère lymphatique (qui ne s'énerve pas dans ce qu'il fait).

L'agriculture est dans le marasme (condition très précaire, pénible).

Les marmots sont espiègles (les enfants).

Napoléon a traversé comme un météore l'histoire de France.

Les loups-garous ne sont que des mythes (des superstitions).

Le monocle ne se porte guère ici (lorgnon d'un seul verre).

Un zèle de néophyte (de nouveau converti).

Les nymphes des bois, des fontaines, des forêts (divinités féminines).

Les parois d'un tuyau (surface intérieure).

Répéter les mêmes ritournelles (les mêmes choses).

L'escalade d'une montagne (l'ascension).

L'esplanade du palais (place unie et découverte).

Les régates sont des courses de canots.

Dictées choisies

LES FLEURS

Comme les oiseaux, elles sont les messagères et les images colorées des diverses saisons. Celles-ci apparaissent au printemps avec les hirondelles; celles-là s'épanouissent au soleil d'été, tandis que tout vibre et que tout chante autour d'elles; d'autres annoncent l'automne comme des pigeons nomades: d'autres, l'hiver avec les corneilles et, lorsque après la fonte des neiges, on les voit renaître sur le sol reverdi, on croirait que pendant la froide saison elles ont, comme les oiseaux, émigré en de plus chauds climats.

Marmier

LA CHOUETTE.

La nuit approche... La chouette lance alors son lugubre cri de guerre et la chasse commence. L'oiseau rapace rase la plaine nue, les guérets, la prairie; il inspecte les sillons où se tapit le mulot, les pelouses herbeuses où le campagnol se terre, les mesures où trottinent les souris et les rats. Son vol est silencieux; son aile molle fend l'air sans le moindre bruit. Rien ne trahit sa subite venue.. Qu'un mulot vienne à ronger un grain de froment, l'oiseau nocturne fond sur lui; la proie est saisie avant même de s'être doutée de la présence de l'ennemi.

J.H- Fabre.

LE VIEUX HANGAR

Pourquoi donc ne reviennent-ils pas?... Quatre mois sont passés, et ma porte est restée close et mon seuil inviolé.

Ainsi pensait un vieux hangar. Et il s'attristait de penser ces choses: et la lumière tiède et blonde de nos soleils d'octobre qui enveloppait ses larges pans et faisait briller ses fenêtres, donnait à ses réflexions plus de regrets et plus de mélancolie. Il se sentait mourir comme toutes les choses que l'automne a flétries, comme la tige grêle du houblon qui languissait sur sa façade, comme les longues herbes jaunies qui avaient poussé à travers les pierres de son solage. Et parce qu'il se sentait mourir, toutes les tristesses de la nature le faisaient rêveur et désolé.

Mgr Camille Roy

LE RACCOURCI

Nous piquions à travers un petit bois de bouleaux blancs, où il y avait, suivant la saison, des fraises, des framboises ou des bleuets. Il y a toujours des fraises, des framboises et des bleuets dans les raccourcis; ce qui fait que les raccourcis, c'est des chemins plus longs que les autres.

Le joli bois, que ce bois de bouleau ! Au milieu, des sources avaient formé un petit lac. Les rides de l'eau, doucement, venaient mourir dans les herbes. Tout autour, sous les branches, montait la musique des insectes du bon Dieu ; perdus parmi les bouleaux, deux grands pins murmuraient, et de toutes ses feuilles mobiles un petit tremble riait dans la brise. Le lac réfléchissait le ciel bleu, le feuillage vert tendre, les troncs blancs, et tout cela dansait gaiment sur les petites vagues.

A. Rivard.

LA CROIX DU CHEMIN

Dans la première vision du monde qu'enfants nous avions prise par les fenêtres de la maison paternelle, il y avait du côté de l'ouest le clocher et la croix du chemin. Nos yeux de tout-petits regardaient souvent, sans trop comprendre, cet arbre étrange au bord de la route là-bas, sans feuilles, avec une seule branche en travers. La Croix ! Ce mot divin fit son entrée dans notre vocabulaire avec les premiers vocables de la langue. A la suite de nos parents, nous disions par exemple, quand les gens du rang allaient à la grand'messe ou en revenaient : "Tiens, les voitures passent à la croix."—*L'abbé L. Groulx.*

LE DEPART DES HIRONDELLES

Tous les nids étaient vides. Les hirondelles, qui font, paraît-il, quatre-vingts lieues à l'heure, allaient partir.

Le colonel, passant au jardin, en vit une multitude autour du vieux cormier. Remplissant l'air de leurs cris, de leurs appels, elles tournaient, viraient sans cesse, décrivant une infinité de courbes. La grâce de leur vol circulaire charma les yeux de l'officier. Il resta à les considérer, à observer les dispositions du départ, et quand les fugitives s'alignèrent, quand la conductrice se mit en tête, une émotion lui pinça le cœur. Sous le vaste ciel clair, son regard suivit avec envie la longue file ailée.—*Laure Conan.*

APRES LA PRIERE DU SOIR

Quand les derniers visiteurs eurent disparu et que les derniers bonsoirs furent échangés dans la nuit, Marie, tirant son grand chapelet, s'agenouilla pour la prière du soir. La famille, pieusement groupée autour des vieux, sous la croix de tempérance et le rameau bénit, répondit aux longues invocations de grand'mère. Puis l'on s'enferma dans les chambres, les bruits cessèrent peu à peu, les lumières s'éteignirent et les vieillards eux-mêmes finirent par trouver le sommeil.—*R. P. A. Dugré.*

MOIS DE NOVEMBRE

PROGRAMME :

Programme de 4e année.

De plus, complément de l'adjectif qualificatif lorsqu'il ne demande pas la même préposition.

Le pronom.—Programme de 4e année.

2. *Le pronom doit tenir la place d'un nom déterminé*

3. *Emploi d'un même pronom dans une même phrase.*

4. *Accord de le, la, les; en, y.*

Dictées.

chandeleur	gland	souci	campement	charnel
reflet	mat	assommer	décamper	incarnat
entamer	glapir	buée	champêtre	acharnement
carcasse	escalader	gouttelette	capiteux	carnage
grincer	ondulation	privilege	accaparer	charcutier
mugissant	rafale	héritier	concéder	chèvrefeuille
attarder	heurter	tapir	concession	chevrottement
automnal	clairière.	placard	décéder	ceindre
sursaut	gymnastique	zénith	accéder	finance
attitude	salutaire	déposition	accessible	bayer
stupeur	serviable	camp	intercéder	asphyxie

Complément de l'adjectif qualificatif :

La gymnastique est favorable au *développement des muscles*.

Salutaire *aux enfants*, bienfaisant *aux vieillards*, le grand air est le médecin par excellence.

Sobre *dans ses repas*, modéré *dans ses désirs*, content *de peu*, serviable *aux autres*, le sage ignore bien des soucis.

Nous avons sujet d'être fiers *de nos héros* et d'être glorieux *de leurs exploits*.

L'élève soulignera les PRONOMS PERSONNELS:

L'AVARE ET SON VALET

Harpagon: Sors vite, que je ne t'assomme!

La Flèche: Qu'est-ce que je vous ai fait?

Harpagon: Tu m'as fait que je veux que tu sortes.

La Flèche: Mon maître, votre fils m'a donné ordre de l'attendre.

Harpagon: Va-t'en l'attendre dans la rue . . . Je ne veux point avoir sans cesse devant moi... un traître dont les yeux maudits... dévorent ce que je possède. . .

La Flèche: Comment . . . voulez-vous qu'on fasse pour vous voler?

Faire distinguer les ARTICLES des PRONOMS PERSONNELS dans le texte suivant. Les élèves mettront un trait sous les articles et deux traits sous les pronoms personnels.

Il fait froid dehors: voyez la buée qui couvre les vitres. Si je le essuie, cette buée les recouvre de nouveau en peu de temps.

Par les fortes gelées, le petit brouillard ainsi formé devient de la glace, dont les dessins variés étonnent par leur finesse et leur beauté.

Plus on les regarde, plus on les admire. La chaleur de la pièce les efface peu à peu et les transforme en gouttelettes qui descendent le long des vitres. Puis cette eau ainsi formée redevient de la vapeur qui se répand dans l'air, où vous ne la voyez pas.

Relever les PRONOMS POSSESSIFS du texte suivant et les analyser.

MON GRAND-PERE

Comme tous les grands-pères, le mien aime à raconter des histoires, mais les siennes ne sont pas comme les autres. Il en a toujours de nouvelles à nous dire. Doué d'une étonnante mémoire, il se souvient de tous les siens, aussi loin que cela puisse remonter. Ainsi, les récits de l'ancêtre sont venus jusqu'à nous; il est comme l'un des nôtres. Ne trouvez-vous pas cela admirable? En remontant cette chaîne ininterrompue, j'ai le privilège de vivre dans notre passé, qui est aussi le vôtre.

Soulignez d'un trait les PRONOMS PERSONNELS, et de deux traits les PRONOMS DEMONSTRATIFS:

HUMANITE

Un soir, deux blessés se trouvèrent étendus côte à côte sur le champ de bataille. L'un était un Français, l'autre était un Russe.

Ils essayèrent de se parler, et s'ils ne se comprenaient pas beaucoup ils se témoignèrent du moins de l'amitié, ce qui adoucit leurs maux. La nuit vint; un des deux s'endormit. Le matin, quand il s'éveilla, il vit sur lui un manteau qu'il ne connaissait pas; il chercha son voisin: celui-ci était mort, et avant de mourir il avait ôté son manteau et l'avait étendu sur son compagnon de misère. Celui qui avait fait cela, c'était le Français.

d'après Bersot

EMPLOI DU PRONOM SOI, LUI ou ELLE :

Il faut appeler méchant celui qui n'est bon que pour soi.

Un ami, en travaillant pour un ami, travaille pour soi.

L'avare, croyant n'amasser que pour soi, amasse pour ses héritiers

On doit rarement parler de soi.

Il appartient à chacun d'être maître chez soi.

L'inondation n'a laissé après elle que des cailloux.

La soeur de charité s'oublie elle-même, pour ne songer qu'aux malades qu'elle soigne ou aux malheureux qu'elle soulage.

Le maître doit toujours commander chez lui s'il ne veut pas que le désordre règne dans sa maison.

PRONOMS : LE, LA, LES, Y, EN :

Mon chat a pris une souris. Tapi près de la porte du placard, il la guettait depuis plusieurs jours. D'un bond, il l'a arrêtée, puis il s'est amusé avec elle: il la laissait s'enfuir un moment, puis la retenait d'un coup de patte, la lâchait encore une fois pour la rattraper de nouveau. Enfin il la prit dans sa gueule et l'emporta au jardin où il la dévora.

L'agent a recherché la voleuse, il l'a reconnue, il l'a suivie puis il l'a arrêtée.

Ces rosiers, je les reçus hier et je les plantai aussitôt.

Ce rosier, je l'ai reçu hier.

Le soleil et la lune semblent plus gros à l'horizon qu'ils ne le paraissent au zénith.

Es-tu la première de ta classe? Oui je la suis.

Es-tu la personne dont on a renvoyé les dépositions à l'audience de ce jour? Oui, je la suis.

Sont-ils chaudement soutenus? Oui, ils le sont et c'est ce qui me fait espérer leur succès.

Seriez-vous les élèves que j'ai rencontrés l'année dernière? Oui, nous les sommes.

Etes-vous la soeur de l'accusé? Oui, je la suis.

Etes-vous soeur de l'accusé? Oui, je le suis.

Familles de mots :

CAILLOU : calcul, calculable, incalculable.

CAMP : campement, campagne, décamper, champêtre

CAP : capiteux, décapitation, chapiteau, capitale, capitol, capitaine, chapitre

CAPTURE : captieux, captif, accaparer.

CEDER ; concéder, concession, décéder, accéder, accessible, intercéder, succéder

CHAIR : charnel, incarnat, acharnement, carnage, carnaval, carnassier, charcutier

CHEVRE : chevreuil, chèvrefeuille, chevrottement.

Enrichissons notre parler

Relever le gant d'un adversaire (relever un défi)

Faire une chose à l'aveuglette (sans voir)

Balancer le pour et le contre d'une entreprise (juger, examiner)

Prendre la balle au bond (saisir l'occasion)

Se renvoyer la balle (répliquer)

Ceindre le bandeau royal (être couronné)

Les barons de la finance (les grands capitalistes)

S'enrichir à tours de bâtons (s'enrichir, grâce à des profits illicites)

A bâtons rompus (à diverses reprises).

Bayer aux corneilles (s'ennuyer).

Un sourire narquois (moqueur).

Une guerre néfaste (funeste).

Un breuvage nocif (nuisible).

Le temps a oblitéré cette inscription (effacé).

Le cintre, l'ogive d'une fenêtre.

Une illusion d'optique (de la vue).

L'orifice d'un tuyau (l'ouverture).

Parafer un document (signer).

Mettre quelqu'un au ban de la société (lui enlever ses droits de citoyen)

Des plantes parasites (qui vivent sur d'autres corps).
 Un homme pataud (grossièrement fait).
 Une pellicule inflammable (un film, une bande cinématographique).
 Une phtisie pulmonaire (une consommation pulmonaire).
 Un polyglotte fameux (un homme qui parle plusieurs langues).
 Le pugilat était la boxe antique.
 Le rabbin explique la loi mosaïque (prêtre juif).

Dictées choisies

FIN DU JOUR

Le soleil que voilaient les arbres lointains plongeait derrière l'horizon et, soudain, tout s'assombrit. En quelques secondes, les maisons et les monuments devinrent tristes et noirs, comme s'ils avaient vieilli de cent ans; les feuilles d'automne dont, tout à l'heure, la cime brillait encore, prirent un funèbre ton de rouille; le concert des oiseaux continua pendant une minute en s'affaiblissant, puis se tut. Un vent froid souffla du Nord et traversa l'espace, pareil à un long soupir de regret.

François Coppée.

L'AUTOMNE

Comment rendre le charme mélancolique de l'automne? Sous un ciel bas et gris que n'agite aucun souffle, la petite ville s'étend le long du lac, dont les eaux très calmes se parent aujourd'hui des reflets argentés qu'elles n'ont ainsi qu'à l'automne, aux jours de froid et qui font pressentir les reflets d'acier de la glace. En arrière, aux champs, les moissonneurs attardés et les troupeaux mugissants errent dans la verdure indécise et tout ce paysage automnal est étrangement solennel, immobile, silencieux et impressionnant. La nature, saisie par les premières atteintes du grand froid qui s'avance "écoute avec stupeur et se tait devant Dieu."

Ernest Bilodeau.

LE DEPART DU PAQUEBOT

Depuis un instant, les machines se sont mises à ronfler et le paquebot tremble de toute sa carcasse. Prévenus par la cloche, visiteurs et parents viennent de quitter le bord et le pont soudain paraît vide. Sur le quai qu'on domine ainsi que d'un cinquième étage, la foule s'épaissit. Des inconnus, la tête renversée, échangent les suprêmes paroles avec ceux de là-haut, pauvres mots inutiles où l'on met tout son cœur.

Enfin, la cloche retentit une dernière fois, de l'avant à l'arrière. Des chaînes grincent. La sirène pousse un cri. Cette fois, c'est fini; nous levons l'ancre.

Roland Dorgelès

LA CHANDELLE

L'eau sainte n'a pas dédaigné de tomber sur elle; et de combien de malheurs elle a préservé la maison! . . . Quand le ciel est mauvais, roule ses nuages et lance des éclairs, vous voyez s'allumer dans chaque demeure une petite flamme. . . C'est la chandelle bénite à la dernière Chandeleur et qui protège contre la foudre.

Quand vient l'automne et que les journées se font plus courtes, la chandelle préside au repas du soir. Elle éclaire les rudes visages penchés sur la table, elle met des reflets sur les assiettes de faïence, elle brille sur les cuillers d'étain; et quand le père trace de son couteau un signe de croix sur le pain qu'il va entamer, un éclair s'allume sur l'acier.

Adjutor Rivard

LE VENT DANS LA FORET

Le vent soufflait furieusement et de gros nuages roulaient sous la lune. En entrant dans la forêt il me sembla que le vent était encore plus violent. Il soufflait par rafales, et les arbres qui se heurtaient avec force faisaient entendre des plaintes en se penchant très bas. J'entendais de longs sifflements, des craquements et des chutes de branches. J'arrivai bientôt à une grande clairière, la lune l'éclairait de tout son plein, et le vent qui faisait rage soulevait et rejetait des paquets de feuilles qui roulaient et tournaient dans tous les sens.

LES BRUITS DE LA FORET

La feuille inquiète frissonne et frémit comme une robe de soie. Une eau invisible murmure dans l'herbe; une branche fatiguée de son attitude se redresse et s'étire en faisant craquer ses jointures; un gland se détache, rebondit de feuille en feuille et tombe sur le gazon avec un bruit mat. Un oiseau gazouille. Un écureuil glapit en escaladant un arbre. Le vent passe sur la cime de la forêt en y creusant des ondulations qui se déroulent comme des vagues et produisent de sourds gémissements.

AUTOUR DE LA LAMPE

Par économie, on n'allumait, pour la maison entière, qu'un seul feu et qu'une seule lampe autour de laquelle toutes les occupations, toutes les distractions se groupaient. Bonne grosse lampe de famille, dont le vieil abat-jour avait été l'étonnement de toutes ces fillettes dans leur petite enfance.

Ainsi serrée dans une petite pièce en haut de la maison, la famille a l'air d'un nid tout en haut d'un grand arbre. On coud, on lit, on cause un peu. Un sursaut de la flamme, un pétillement du feu, voilà ce qu'on entend.

MOIS DE DECEMBRE

PROGRAMME :

Pronom (suite).—Emploi des pronoms relatifs — accord — place, particulièrement pour qui, que, lequel, dont, d'où.

Emploi des pronoms indéfinis : personne, on.

Revision.

Dictées.

énigmatique	apte	torpeur	surplis
lustrer	controverse	gaule	gaffe
paillette	civique	diaprure	empeser
projet	poitrinaire	pressentir	trèfle
inconsidérer	écailler	précurseur	hospitalière
Pandore	réconcilier	titulaire	invincible
gouffre	scrutateur	plagiaire	gré
engloutir	flasque	émisnaire	pimbêche
artifice	sinueux	adepte	élite
paralyse	encaisser	panygériste	orientation
léthargique	clairvoyance	commensal	stimulant
hérétique	clairon	coreligionnaire	clocheton
prémisse	clarinette	émule	inconsciemment.
rebut	enclos	recours	authentique
indomptable	pré	précurseur	balbutier

Souligner et analyser les Pronoms conjonctifs :

Les honneurs après lesquels tu cours ne te rendront pas heureux.

La vertu est la seule voie par laquelle tu arriveras au véritable bonheur.

Les travaux auxquels tu te livres sont inutiles et le projet, dans lequel tu mets tes espérances, échouera.

Crois-moi, la vertu est l'unique chose à laquelle tu dois t'attacher.

Toutes les affaires louches auxquelles tu te livres ne te donneront pas le bonheur.

Voici des livres auxquels je tiens beaucoup.

Les fermes vers lesquelles nous nous dirigeons sont à trente milles.

Ce sont des personnes sur lesquelles on peut compter.

Les enfants avec lesquels vous causez sont mes neveux.

Parmi les fables de LaFontaine, lesquelles préférez-vous ?

Quels architectes ont bâti les maisons près desquelles vous demeurez ?

Lesquels de ces tableaux sont les plus jolis ?

Nous n'admirons plus les choses auxquelles nous somme habitués.

LE CHAT :

Pour beaucoup le chat est un sage que les hommes sont incapables de comprendre. Il est en effet bien énigmatique cet animal dans lequel semblent en même temps résider le désir de plaire et la réserve farouche. Remarquez-le assis, les pattes de devant et la tête toutes droites, la queue enroulée en manchon sur les ongles dont il semble en ce moment oublier le pouvoir meurtrier. Pas un mouvement dans toute cette fourrure lustrée. Mais voyez ces grands yeux ouverts dont le regard ne vous quitte pas. Des paillettes d'or y brillent soudain, dans lesquelles toute une vie mystérieuse s'exprime certainement.

PAROLES D'UN PERE A UN FILS :

Ce à quoi vous devez vous attacher, c'est à la douceur et à l'humilité, sans lesquelles vous ne pourriez plaire. Le travail est une loi à laquelle vous pouvez vous soustraire ; c'est lui qui vous enrichira. Craignez les entreprises dont l'issue est certaine. Qui pourrait dire les embarras dans lesquels vous vous engageriez, les épreuves auxquelles vous seriez soumis et la vie dure à laquelle vous vous condamneriez si vous agissiez d'une manière inconsidérée.

Emploi de dont, d'où :

Nous pénétrâmes jusqu'à l'endroit d'où paraissait venir la fumée et nous n'y vîmes aucune trace de feu.

Dans le fond de la boîte de Pandore, d'où sortirent tous les maux, il ne resta plus que l'espérance.

Il y a dans la mer des gouffres dont on n'ose approcher et qui semblent attirer les vaisseaux pour les engloutir.

Que diraient ces nobles guerriers dont vous descendez, s'ils étaient témoins de votre mollesse et de votre lâcheté?

La vie de l'avare est une comédie dont on n'applaudit que la scène qui la termine.

Emploi de on, personne :

Les lieux où l'on a reçu le jour ont un charme secret qu'on ne retrouve jamais ailleurs.

Si les chefs qu'on avait choisis ne répondaient pas à l'espoir qu'on avait fondé sur leurs talents, ils perdaient la confiance publique et on les remplaçait par d'autres chefs.

Quand on est jeunes, riches et jolies comme vous, mesdames, on ne devrait pas recourir à l'artifice.

Quand on est liés depuis l'enfance, on n'a pas de secrets l'un pour l'autre.

On se sent égaux quand on a l'un pour l'autre une amitié sincère.

A ce temps-ci de l'année, on remarque que la nature est comme paralysée; elle est comme plongée dans un sommeil léthargique.

On ne peut que plaindre les malheureux hérétiques qui vivent séparés de l'Eglise catholique.

Personne ne peut expliquer tous les mystères cachés de la nature.

Personne ne voit mourir l'été sans éprouver je ne sais quelle émotion mêlée de regrets attendris et de vagues inquiétudes.

Personne ne fut plus dévoué pour les malades et les infortunés que la pieuse Jeanne Mance qui dirigea seule son hôpital pendant dix-sept ans.

Soulignez d'un trait les PRONOMS INDEFINIS et de deux traits les autres Pronoms:

LA PATRIE :

Tu le vois, mon enfant, il y a une grande famille plus nombreuse que la nôtre, où l'on se connaît, où l'on s'aime, où tous sont joyeux quand on est vainqueur, où tous pleurent quand on est vaincu, où l'on est honteux quand il a fait quelque chose de mal. Cette famille habite un pays qui s'étend depuis la mer jusqu'à telle montagne, tel fleuve. Si la moindre partie est blessée, tout souffre. Cela, mon enfant, c'est la grande famille, c'est la patrie.

d'après Bersot.

Exercices sur les diverses sortes de pronoms :

La vérité exerce sur l'esprit un empire auquel on ne peut résister sans se faire de secrets reproches.

Dieu qui demandait les prémisses, n'aime pas les rebuts, et les victimes qu'on lui offre ne doivent pas être seulement celles qui n'ont rien à sacrifier pour se donner à lui.

L'Eucharistie est le pain des forts, elle change les agneaux en lions et elle fait de créatures timides des athlètes indomptables.

C'est une erreur de croire que les jeunes gens sont moins aptes que les hommes faits aux controverses et aux luttes civiques.

Toutes les grandes et profondes affections ont ce caractère que les êtres qui s'aiment ainsi aiment ensemble quelque chose de plus grand et de meilleur qu'eux.

Il est bon de montrer au monde que les cœurs les plus généreux pour Dieu sont les plus tendres envers ceux auxquels ils sont unis par la nature.

Les cercles variés de la jeunesse catholique offrent à tous leurs membres ce très précieux avantage d'être autant de foyers où s'opèrent des rencontres de choix.

Les seules causes qui meurent sont celles pour lesquelles on ne meurt pas.

Quelqu'un a dit que Chateaubriand est le grand-père de tous les poitrinaires, qui se regardent pâlir et vieillir dans leurs miroirs ternis et écaillés.

Ceux qui se préparent à lutter doivent se réconcilier d'abord avec Dieu, le grand scrutateur des âmes.

Souvenez-vous que vos lèvres ont été consacrées au baptême et qu'elles ont été marquées du signe de la croix. Cette pensée salutaire éloignera de vous tout ce qui peut souiller des lèvres chrétiennes et françaises.

La vérité est qu'en général les criminels sont des hommes mous, flasques, froids qui glissent dans la boue et dans le sang.

Les premiers canaux dans lesquels s'enfonça notre navire étaient étroits et difficiles; c'étaient des passages sinueux et encaissés entre de sévères montagnes.

Les prières que l'on a apprises sur les genoux de sa mère, sont celles que l'on récite avec le plus de piété.

Nous aimons les faits de l'histoire auxquels se rattachent des souvenirs glorieux.

La rose qui est épanouie, couronnée et brillante des perles de la rosée, n'est pas aussi belle que la figure angélique d'un enfant pieux.

Familles de mots :

CLAIR; éclairer, déclarer, claivoyance, clairon, clarinette clairière.
 CLORE; enclos, cloître, claustral, clause.
 COEUR; cordial, cordialité, accord, accordeur, concordat, discordé.
 CORPS; corporel, corpulence, corsage, corpuscule, incorporer.
 COURIR; Coursier, corsaire, cursive, concurrence, discourir, recours
 CROIRE; croyant, incrédule, crédibilité, créancier, discréditer.
 CUIR; cuirasse, cuirassier, corroyeur, courroie, écorcher.

Enrichissons notre parler

Une chose acceptée d'emblée (sans opposition)
 Avoir tout à gogo (tout à souhait)
 Au fur et à mesure
 Aller à l'encontre de ce qui a été dit
 A brûle-pourpoint (subitement)
 Les faits et gestes de quelqu'un (ce que quelqu'un a fait)
 Un édifice qui est mal en point (délabré)
 La fine fleur de la jeunesse (un choix parmi la jeunesse)
 Régenter un peuple (le mener vigoureusement)
 Jouer à pile ou face pour savoir (tirer au sort)
 Impartir un délai (accorder)
 Le juge peut mitiger une peine (adoucir).
 Le pénitent ne doit pas atténuer ses fautes (diminuer).
 La mer est le réceptacle de toutes les eaux (lieu où elles se rassemblent)
 Nous avons tracé l'itinéraire de notre voyage (la route).
 Le gendarme a écroué les malfaiteurs (mis en prison).
 Le mur intercepte la lumière (arrête).
 Nul n'est excusable de transgresser la loi (de violer).
 Cet article est anonyme (n'est pas signé).
 La mort de Mozart fut prématurée (arriva avant le temps convenable).
 Le belvédère du Mont-Royal (observatoire).
 Les saltimbanques amusent les enfants (bouffons).
 Un coup de gourdin (de bâton).
 Actrice pleine de désinvolture (de sans-gêne).
 Les politiciens sont habitués aux caricatures.
 On trouve des fresques dans toutes nos grandes églises (Peintures sur le mur).

Dictées choisies

L'EXISTENCE NATIONALE

L'existence nationale n'est pas qu'une jolie phrase d'éloquence parlementaire; elle comprend les intérêts publics et privés de toute une race qui doit marcher vers un but défini, et c'est ce but qui est le suprême effort de la nation; mais pour bien comprendre l'orientation de cette montée vers les sommets, il faut qu'une élite la dirige et que cette élite soit pourvue de toutes les armes, de tous les savoirs, de tous les stimulants qui donnent le droit et l'autorité du commandement.

Louise de Bienville.

POUR LA LANGUE FRANCAISE

Il y a en nous quelque chose de fort et d'invincible. Nous avons grandi; mais tout seuls, dans l'abandon général et protégés par notre unique pensée. La fortune nous aurait sans doute souri davantage si nous avions consenti à lui sacrifier notre passé. En trahissant ainsi nous eussions fait d'assez beaux Anglais, avec un tour d'esprit qui ne s'achète pas. Nous ne l'avons pas voulu. Bien peu aujourd'hui nous en savent gré. C'est pourtant quelque chose. Tant de sacrifices méritaient mieux que le dédain de quelques pimbêches, et l'incompréhension des ignorants.

F. Montpetit...

LA MAISON

Il y en avait de plus grandes; il n'y en avait pas de plus hospitalières. Dès le petit jour, sa porte matinale laissait entrer, avec le parfum des trèfles, les premiers rayons du soleil. Et jusqu'au soir, elle offrait aux passants le sourire de ses fenêtres en fleurs, l'accueil de son perron facile, l'invitation de sa porte ouverte. De si loin que vous l'aperceviez, elle vous plaisait déjà, et, quand vous étiez proche, elle se faisait si attrayante que résister à son appel devenait impossible: vous entriez. Dès l'abord vous étiez chez vous. . . . Seuls, les hôtes mauvais passaient tout droit, d'un pas plus pressé devant la maison hospitalière.

Adjutor Rivard.

LES FETES

Voici le grand jour. Préparée discrètement, la petite fête éclate comme un feu d'artifice. Les mystères se dévoilent et parmi ces mystères, il en est un que les organisateurs eux-mêmes ont ignoré: c'est la joie que chacun a pressentie. Tout à coup l'on s'aperçoit qu'il y a dans la maison un je ne sais quoi d'étrange qui donne à tout une

valeur imprévue. Ce sont les mêmes figures mais on les voit sous un autre jour. Le toit s'égayé et rit. Les vieilles fautes sont pardonnées, les coeurs sont unis et Dieu remplit les âmes de son amour.

LA MAISON ABANDONNÉE

Elle était, au bord du chemin, comme un tombeau. Des planches grossièrement clouées en travers, barraient la porte et les fenêtres de la triste demeure. Jamais une fumée à sa cheminée de pierres; jamais un rayon de soleil sur la planche de son seuil; jamais une lumière à ses yeux clos. Aveugle et sourde, la maison abandonnée restait indifférente à la large diaprure des champs, comme au bruissement infini des prés; froide et muette, rien ne pouvait la faire sortir de sa torpeur et nulle voix humaine n'éveillait ses échos.

Adjutor Rivard (Chez Nous)

LE BEDEAU SAVARD

La jupe noire que les bedeaux de ce temps-là nouaient à la ceinture par un cordon blanc ne lui allait guère! . . . Le beau surpris des fêtes n'arrivait pas non plus à épouser les courbes rares de son large dos. Alain le forgeron disait couramment que le sacristain avait l'air d'un gibier de potence qui aurait cassé sa corde—une allure pour le moins inconvenante pour un homme qui est presque dans le clergé! . . . Il maniait l'éteignoir comme une gaffe et sa genuflexion manquait vraiment de grâce et de souplesse. Le dimanche, quand Savard, bien empesé, traversait la nef en longueur pour aller sonner le Sanctus, les fidèles distraits, croyaient voir un cageux qui flottait des billots ou marchait sur une estacade.

Frère Marie-Victorin.

NOEL

Les cloches, clochettes, clochetons se répondent dans l'espace.
Les chants joyeux naissent inconsciemment sur les lèvres!
Les souhaits pleuvent! Les cadeaux s'échangent! Les familles se réunissent. Les coeurs qui s'aiment se cherchent, se retrouvent. C'est le jour de l'allégresse universelle! La joie est dans tous les coeurs!

Gloire dans le ciel! Paix sur la terre! Ces souhaits voltigent dans l'espace, indécis, semblables aux flocons blancs que la brise promène capricieusement.

Noël, Noël! Le bonheur pour tous ceux que j'aime!

Ne cherchons pas si nous appartenons à une race supérieure: prouvons-le.

(Montpetit.)

MOIS DE JANVIER

PROGRAMME :

Accord du verbe avec son sujet. — Règle générale et règles concernant l'accord du verbe avec des sujets séparés par et.

Sujets de personnes différentes.

Verbe précédé ou suivi de plusieurs sujets unis par ou, ni : Accord du verbe avec plusieurs infinitifs.

Quand le verbe précédé ou suivi de plusieurs sujets s'accorde-t-il avec le plus rapproché?

Accord du verbe avec un sujet récapitulatif.

Verbe précédé de deux sujets séparés par comme, de même que, ainsi que, etc...—Notions pratiques sur l'étymologie et la dérivation.

Dictées.

VOCABULAIRE DU MOIS

Conduit	compétence	duplicité	atome	préhistorique
artère	aménité	indubitablement	particule	éventer
veine	emblème	audience	escient	ouïe
hutte	félicité	mousseline	rustique	enchevêtrer
sociabilité	rythme	grassouillette	cochère	potence
terrasse	rhum	lauréat	charpente	mutuellement
tourterelle	asthme	monopole	socle	clameur
fer-blanc	hémorragie	ébauche	génisse	hanter
imperceptible	apoplexie	pépinière	volet	gai
brancard	rustaud	cauchemar	primevère	huppé
déferler	badaud	véhicule	chaperon	lynx
ilot	confiserie	apothéose	touffe	saccageur
goéland	maroquinerie	rançon	dense	garnement
tournoyer	cinéma	odyssée	échasse	bestiole
haléine	empreinte	reliquat	nénuphar	museau
initier	squelette	simultané	ramille	fureteur
prévision	ère	impeccablement	subtilité	panache.

Accord du verbe avec son sujet :

NOTE: Si quelques minutes suffisent à retenir la règle d'accord du verbe, il faut des mois pour apprendre à l'observer.

Voilà pourquoi nous vous donnons ici un grand nombre de phrases d'application.

Tout l'intérieur de notre corps est parcouru par un grand nombre de canaux dans lesquels coule le sang.

Les conduits qui emportent le sang du coeur dans toutes les parties du corps s'appellent des artères, ceux qui le rapportent au coeur sont les veines.

Les imprimeurs se tiennent debout devant des tables inclinées, sur lesquelles sont posés des caractères de toutes sortes.

Les castors élèvent des huttes d'environ sept pieds de hauteur, composées d'un magasin où ils enferment leurs vivres, et d'un étage supérieur qui leur sert de retraite.

Seul, triste, abattu, l'oiseau captif verra se ternir peu à peu les vives couleurs de son plumage, et sa voix n'aura plus que des gémissements plaintifs ou des notes étouffées.

Les végétaux sont des êtres organisés qui, bien que dépourvus de sensibilité, naissent croissent, vivent se reproduisent et meurent.

Arrivée aux feuilles, la sève redescend vers les racines.

Plus sensibles au souvenir des bienfaits qu'à celui des outrages qu'ils ont reçus, les chiens ne se rebutent pas par les mauvais traitements; ils les subissent, les oublient ou ne s'en souviennent que pour s'attacher davantage.

Les hirondelles nous délivrent de nuées de cousins et d'autres insectes destructeurs et les services qu'elles nous rendent devraient leur assurer notre reconnaissance.

Tous les petits oiseaux se font remarquer par des moeurs douces et par un instinct qui les porte à la sociabilité.

Les éléphants aiment le bord des fleuves, les profondes vallées les lieux ombragés et les terrains humides; ils ne peuvent se passer d'eau et la troublent avant que de la boire.

Les poissons vivent et entendent comme les autres animaux; ils respirent dans l'eau le peu d'air qu'elle renferme.

Toutes les richesses de la peinture et tous les travaux des plus grands artistes n'arriveront jamais à imiter la plus modeste fleur des champs.

Blessés de tout ce qu'ils rencontrent, mes regards s'abaissent sur la terrasse où s'ébattent des tourterelles.

Perché sur le coteau au pied duquel jacent deux ruisseaux, le vieux manoir hanté montrait sa tête ébréchée par-dessus les grands arbres.

Placés tous deux dans une espèce de cuve en fer-blanc, nous écrivions de notre poids l'imperceptible cheval qui ondulait dans les brancards.

Les vagues battent contre les murs et, quand il est marée basse, elles déferlent à nos pieds sur le sable.

Au loin, sur la mer, s'élèvent d'arides îlots sans arbres, ni gazon sur lesquels on distingue des nuées de goélands qui tournoient dans l'air.

Des cerfs emplissaient un vallon ayant la forme d'un cirque; et, tassés les uns près des autres, ils se réchauffaient avec leur haleine.

Courir à l'aventure et s'enfermer chacun dans un sale appartement public, pour y jouer aux cartes, semblent pour plusieurs un acte précieux de la liberté.

L'homme songeait quelquefois que c'étaient là pourtant les plus beaux jours de sa vie.

Cet homme, ne devait-il pas exceller en des activités multiples et vous initier aux mystères de la science?

C'est par ici que viennent d'arriver les deux trains sauvages chargées de billots d'érables qu'on a sortis du bois.

Pour bien apprécier les plaisirs qu'offre l'hiver canadien, c'est à l'âge de l'enfance qu'il faut remonter dans nos souvenirs.

Je vous trouve plaisants, vous autres, avec vos grands mots qui ne me disent rien.

A nous, s'offraient deux moyens de remettre à flots la cale perdue.

Les calculs bien faits, les travaux conduits avec compétence justifiaient toutes les prévisions.

Une minute de plus et les marins auraient péri dans cette barque qui les retenait captifs.

Sujets de différentes personnes:

Laissez à l'élève le soin de choisir lui-même la personne.

Toi et moi sommes de bons amis.

Mon père et moi aimons les longues courses à pied.

Toi et ton camarade n'avez pas été polis en gardant le trottoir devant une dame.

C'est Paul et moi qui avons chaud.

C'est Pierre et toi qui vous plaignez.

C'est moi qui suis coupable.

C'est moi qui vous l'ai dit.

Ton frère et toi, vous sortirez tout seuls.

Ni toi ni moi ne sommes pressés.

Verbe précédé ou suivi de plusieurs sujets unis par OU, NI :

Ni le soleil ni la mort ne se peuvent regarder fixement.

Ni l'orange ni le citron ne peuvent mûrir dans nos climats.

Ni la boussole ni l'électricité n'étaient connues des anciens.

Ni vous ni moi ne connaissons l'avenir.

Ni l'or ni la grandeur ne nous rendent heureux.

Ni Pierre ni Paul ne sera nommé juge de ce district.

La fortune ou le talent attirent des honneurs.

Le temps ou la mort changent tout sur la terre.

Le plaisir ou l'ambition mènent la plupart des hommes.

Ta perte ou ton salut dépend de ta conduite.

Pierre ou Paul arrivera le premier de sa classe.

Mon père ou moi partirons pour la campagne dans peu de jours.

Le rustaud ou le jeune malotru choquent la société de bon aloi. Ne les imitez point lors même que les badauds les applaudiraient.

Ni Pierre ni Jean ne peuvent écrire correctement les mots suivants. Et vous, le pouvez-vous? Essayez: gageure, sympathie, rythme, rhum, asthme, hémorragie et apoplexie.

Accord du verbe avec plusieurs infinitifs :

Voir les couleurs, ouïr les sons, goûter le doux et l'amer, sont autant de sensations.

Manger, boire et dormir est l'unique occupation du paresseux.

Parler et se taire à propos est un mérite que peu de gens possèdent.

Soulager la mémoire, ménager le temps, conserver les choses, sont trois avantages que donne l'ordre.

Dire beaucoup en peu de mots et dire peu en beaucoup de mots constituent deux façons de s'exprimer bien différentes.

Bien écouter et bien répondre est une des plus grandes perfections que l'on puisse avoir dans la conversation.

Quand le verbe précédé ou suivi de plusieurs sujets s'accorde avec le plus rapproché :

La bonté, l'aménité, la douceur, charme tout le monde.

Votre intérêt, votre honneur, Dieu vous commande le sacrifice de votre orgueil.

La vie, l'activité, le travail des moines profitait aux pauvres.

Une jeunesse éternelle, une félicité sans fin, une gloire toute divine est peinte sur le visage des élus.

Chaque plante, chaque graine, chaque particule de matière organique contient des milliers d'atomes animés.

Une faible marque de bienveillance, une simple parole guérit souvent d'une douleur profonde

Un souffle, un rayon de soleil emporte toutes les réflexions du soir. Chaque saison, chaque jour, chaque seconde apporte un changement dans l'aspect de la mer.

Chaque poète, chaque peintre, chaque sculpteur emporte son secret avec lui.

Accord du verbe avec un sujet récapitulatif :

Les hommes, les événements et les choses, tout lui apparaissait sous un jour complètement défavorable.

Les femmes, les moines, les vieillards, tout était descendu.

Bijouteries, confiseries, maroquineries, rien ne manquait pour tenter l'acheteur.

Les cafés, les théâtres, les cinémas, tout cela attire les gens de la campagne.

Les empreintes sur la pierre, les squelettes enfouis, tout contribue à nous instruire sur l'ère préhistorique.

Processions, devises, emblèmes, tout contribue à la conservation du caractère national.

Maladies, revers, persécutions, rien n'abat le cœur du chrétien.

Verbe précédé de deux sujets séparés par comme, de même que, ainsi que.

La tranquillité comme l'inquiétude, se peint sur les traits du visage. La vérité, ainsi que la reconnaissance, m'oblige à dire que je dois tout à mes parents.

La cupidité ainsi que l'ambition causent de grands maux.

L'éléphant, comme le castor, aime la société de ses semblables.

L'ambition, comme la colère, conseille mal dans les moments difficiles.

La vie humaine, comme une vapeur légère, ne dure qu'un moment.

La religion, ainsi que la raison, nous recommande de pratiquer le bien et de fuir le mal.

Familles de mots :

DEUX ; redoubler, doublure, duplicata, duplicité, douteux, indubitablement.

DIRE ; dicton, indicible, médisance, malédiction, interdiction.

DEDIER ; délicace, dictateur, dictature.

DUC; duchesse, aqueduc, viaduc, ductile, conducteur, introduction.

DEDUIRE; irréductible, réduction, induction, séducteur.

ESPRIT; spirituel, spirite, spiritueux.

ECRIRE; écrivain, écriteau, conscription, souscription, transcription.

FABLE; fabuleux, affable, ineffable.

Enrichissons notre parler

Prendre le taureau par les cornes (attaquer hardiment une difficulté).

N'être pas à la page (ne pas suivre la mode du jour).

Avoir maille à partir avec quelqu'un (avoir un démêlé)

Il appert que (il en résulte).

La machine ronde (la terre).

Mettre les pieds dans les plats

Monter sur ses grands chevaux

Prendre la mouche (se mettre en colère)

Employer à bon escient (sachant bien ce que l'on fait)

Trouver son Waterloo (la défaite).

Ne pas mettre les doigts entre l'arbre et l'écorce.

Tondre un oeuf (être d'une grande avarice).

Les méchants ne violeront pas toujours les lois impunément (sans punition).

La défection du régiment perdit l'armée (l'abandon).

Les courtiers suivent les fluctuations de la Bourse (les variations).

Dictées choisies

LA FERME

Rien n'est plus beau, à mon gré, qu'une vaste grange rustique dans laquelle entrent et sortent, par quatre grandes portes cochères, des chariots chargés de toutes les dépouilles de la campagne. Des colonnes de chêne qui soutiennent toute la charpente sont placées à des distances égales sur des socles de roche; de longues écuries régissent à droite et à gauche, les vaches occupent un côté avec leurs génisses; les chevaux et les boeufs sont de l'autre; les granges où l'on bat les grains sont au milieu.

ECUREUIL ROUX

De tous les animaux sauvages qui hantent les bois et la plaine, l'écureuil commun ou écureuil roux, est avec la belette, le lynx, le geai bleu huppé, le brochet l'un des plus actifs et des plus destruc-

teurs. Il est effronté, bruyant, querelleur. Ce sont là ses moindres défauts. Il est aussi voleur, saccageur, assassin. On imagine qu'il serait au surplus menteur, s'il pouvait parler. C'est un garnement de la pire espèce.

Ces traits jurent avec l'idée qu'on se fait habituellement de l'écreuil. Car est-il bestiole plus gracieuse, plus agile, plus agréable au regard, avec sa robe impeccablement lustrée et propre, son museau fureteur, ses yeux de diamant noir, sa queue en panache? Il en est de lui comme de certains hommes, qu'il ne faut pas juger sur l'apparence.

Harry Bernard.

PAROLES DE PAIX

Bientôt, et moi et tous ceux que je vois, nous aurons disparu pour faire place à d'autres hommes qui disparaîtront à leur tour. Quand on songe à toutes ces générations qui, sorties du néant, passent rapidement sur la terre et vont s'engouffrer dans l'éternité, on se demande comment il se fait que nous, hommes d'aujourd'hui, que la Providence fait passer en même temps ici-bas, nous nous haïssons, nous nous déchirons mutuellement. Et l'on voudrait faire entendre des paroles de paix qui couvrissent toutes les clameurs, tous les cris de haine, et voir les individus comme les peuples se rapprocher les uns des autres pour marcher ensemble, la main dans la main.

Ernest Gagnon.

MA CHÈRE EGLISE

Pauvre chère église de bois, que nous trouvons très vieille, et qui n'a pas cinquante années! On croit volontiers que les êtres qui nous sont chers depuis bien longtemps ont toujours existé; et je l'ai toujours connue telle qu'elle se dresse aujourd'hui, face au lac, bien dégagée au milieu de la grande place, et montrant le ciel de son clocher pointu. Telle on la voit aujourd'hui, telle elle était, au temps lointain et heureux où j'étais enfant de chœur.

Dans la sacristie, le même chemin de croix est suspendu à la muraille, et la même horloge jaune sonne les heures de la façon drôlement rapide qui me faisait déjà sourire il y a vingt ans. Et je sais qu'à l'étage au-dessus, tel crochet de bois où l'on pendait les surplis, porte encore mon nom, inscrit par Monsieur le vicaire en belles lettres majuscules.

Ernest Bilodeau

L'ORIGINAL

En dépit de sa lourdeur apparente, il est admirablement adapté aux forêts denses et aux savanes.

Ses longues jambes, véritables échasses, lui permettent de marcher dans la neige, en hiver, dans les eaux vaseuses des lacs et des rivières où il fuit les piqûres des moustiques et se nourrit de nénuphars, en été. Elles le rapprochent aussi des feuilles et ramilles, sa nourriture ordinaire, et lui donnent une vitesse étonnante. Sa vue

est mauvaise, mais son odorat, d'une subtilité extraordinaire, est capable d'éventer l'homme à deux milles, et son ouïe sait distinguer son pas parmi les autres bruits de la forêt. Enfin, malgré ses larges bois et son poids énorme, il possède la faculté de s'enfoncer dans les sous-bois les plus enchevêtrés sans faire plus de bruit qu'une ombre.

Claude Mélançon

FLEURS D'HIVER

Il a neigé toute la nuit. Mes volets mal fermés m'ont laissé entrevoir, dès mon lever, cette grande nappe blanche qui s'est étendue en silence sur la campagne. J'ai visité mes primevères; chacune portait son petit chapeau de neige et pliait la tête sous le poids. Ces jolies fleurs, si richement colorées faisaient un effet charmant, sous leurs chaperons blancs. J'ai vu des touffes entières recouvertes d'un seul bloc de neige; toutes ces fleurs riantes, ainsi voilées, se penchaient les unes vers les autres. Elles semblaient un groupe de jeunes filles surprises par une ondée et qui se mettent à l'abri sous un tablier blanc.

M. de Guérin

CROQUIS

Il n'y avait pas d'homme plus heureux que le petit juge Dollinger, lorsqu'il arrivait à l'audience avec sa toque sur l'oreille, son gros ventre, la lèvre en fleur et ses trois mentons bien posés sur un ruban de mousseline.

Ah, le bon petit somme que je vais faire, avait-il l'air de se dire en s'asseyant, et c'était plaisir de le voir allonger ses jambes grassouillettes, s'enfoncer sur son grand fauteuil, sur ce rond de cuir frais et moelleux, auquel il devait d'avoir encore l'humeur égale et le teint clair, après trente ans de magistrature assise.

A. Daudet

Avez-vous pensé quelquefois à la puissance que pourrait devenir la nôtre si chacun se mettait à son poste et y faisait tout son devoir?

(Abbé Groulx).

MOIS DE FEVRIER

PROGRAMME :

Verbe être précédé de ce.—Verbe qui a pour sujet le pronom relatif qui; — un collectif général; — un collectif partitif. — Verbe précédé de LE PEU.

Formation des temps; radical, terminaison; temps primitifs et temps dérivés. — Revoir les remarques sur les verbes dont l'infinitif se termine par cer, ger, etc.—Verbe en EER.

Verbes: haïr, bénir, fleurir, tenir, venir.— (Remarques).

Remarques sur le participe passé de devoir et redevoir, sur la conjugaison du verbe croître et croire. — Préfixes et suffixes.

Dictées

VOCABULAIRE DU MOIS

Indemnité	paître	chenil	emerger	proue
déconcerter	averse	inégalité	amputer	panorama
butter	exhaler	fusion	velu	échancrure
exécution	acrobate	affirmation	pitance	scintillante
reniement	pantin	déblayer	fusibilité	méfait
irrésolu	trapèze	échauder	ligament	dévaliser
disponible	zigzag	vacciner	liane	auxiliaire
bougie	niveler	miauler	liqueur	nichée
magique	malaise	enfumer	reliure	vermisseau
discipline	tanière	embourber	allier	hostile
déficeler	garenne	patauger	broussaille	compréhension
coli	clapier	enjoindre	ras	quiétude
adversaire	antre	circonscire	sentier	ascension
arène	équerre	impermeable	surhumain	barricade
colleter	calepin	commémoratif	équarrir	bénévole
desceller	carafe	ravitailer	vacillante	bibliophile
déceler	seau	jalonné	galopade	biographie

Verbe ETRE précédé de CE:

C'étaient des idées très claires que nous vous exposions.
 C'étaient des esprits qui aimaient la vérité et qui se passionnaient pour sa défense.
 Ce sont les Espagnols qui ont les premiers abordé en Amérique.
 C'est vous, mes enfants, qui faites toute ma joie.
 C'est le dévouement et l'esprit de foi de Champlain qui l'ont guidé dans toutes ses actions.
 Ce sont vos passions qui vous trompent.
 Ce serait nous qui serions en droit de demander une indemnité.
 Ce qui déconcerte la sagesse humaine, ce sont les périls auxquels nous sommes sans cesse en butte.
 Dites-moi, sont-ce là des signes d'opulence ou d'indigence?
 C'est vous qui retardez l'exécution de ce projet.
 Ce ne sont pas les soldats qui m'ont manqué, disait Napoléon, c'est moi qui ai manqué à mes soldats.

Verbe qui a pour sujet le pronom relatif QUI:

Nos doutes sont des traîtres qui nous font perdre le bien que nous pourrions faire en nous détournant de l'essayer.
 Le coq qui dominait si gracieusement les flèches de nos clochers, tend à disparaître. Hélas, il aurait trop de reniement à chanter.
 Nous pardonnons facilement à ceux qui nous ennuiant, mais nous ne pouvons pardonner à ceux que, nous ennuyons.
 Les gens qui sont toujours irrésolus laissent geler leur soupe dans le trajet de l'assiette à la bouche.

Verbe qui a pour sujet un collectif général:

La moitié des officiers disponibles viennent d'être appelés, sous les drapeaux.
 La moitié de nos concitoyens, épars dans le reste du monde, vivent et meurent loin de la patrie.
 L'immensité des eaux qui environnent le globe a quelque chose d'incompréhensible.
 Si le nombre des dangers augmente de nos jours, il faut que notre foi grandisse en proportion.
 L'armée des Français fut mise en déroute dans les plaines de Russie.
 La multitude des bougies et des fleurs donnait à la fête quelque chose de magique.
 La multitude des étoiles, qui illuminent la voûte céleste, étonne l'imagination.

Verbe qui a pour sujet un collectif partitif:

Nombre de gens meurent avant d'avoir pu réaliser tous leurs rêves.
 Une infinité de familles, dans les régions arctiques, ne vivent que de poisson cru.

Une grande quantité de charmants villages bordent les rives du Saint-Laurent.

La plupart des hommes emploient la moitié de leur vie à rendre l'autre misérable.

Quantité d'immigrants viennent s'établir dans l'Ouest canadien.

Nous fûmes assaillis par une grêle de questions posées avec beaucoup d'à-propos.

Bon nombre de pensées, que l'on trouvait brillantes en petit comité, pâlissent au grand jour de l'impression.

Quelques historiens pensent ainsi, le reste est d'une autre opinion.

Verbe précédé de "le peu" :

Le peu de clarté que jetais encore un reste de feu qui brûlait dans la cheminée était à peine suffisante pour me permettre de lire la lettre que j'avais reçue de vous.

La police a dispersé le peu de personnes qui encombraient la place publique.

J'ai donné au mendiant le peu de pommes qui me restaient.

Le peu d'argent qui me reste suffit pour défrayer les dépenses que j'ai encourues.

Ce jeune homme a une bonne connaissance de l'orthographe, si j'en juge par le peu de fautes qui se trouvent dans son travail.

Le peu de nuages, qui recouvrent le ciel, laissent espérer un temps beau et froid pour demain.

Radical et Terminaison :

altern	/er	défrich	/er	embourb	/er
ponctu	/er	flamb	/er	tap	/er
déblay	/er	miau	/er	égratign	/er
échaud	/er	beugl	/er	dict	/er
vaccin	/er	flair	/er	pataug	/er
déraill	/er	enfum	/er	examin	/er
sort	/ir	préval	/oir	souscri	/re
jaill	/ir	émouv	/oir	adjoind	/re
déguerp	/ir	pourv	/oir	enjoind	/re
acquér	/ir	se-	/oir	circonscri	/re

Verbes en ELER, ETER

Dans les observations que tu recueilles ne prends que ce qu'il y de bon, rejette ce qu'il y a de mauvais.

Ne révèle jamais un secret et ne te lie d'amitié qu'avec de bons camarades.

Va où le devoir t'appelle et si l'honneur veut que tu meures, meurs ! Apprends tes leçons de ton mieux et répète-les souvent.

La servante ramasse, époussète, déficelle et déplie le colis qu'elle a trouvé.

Les deux adversaires montent dans l'arène, et les voilà qui se colletent, tombent, se relèvent et continuent la lutte.

Descends de ton cheval, desselle-le et laisse-le paître dans la clairière. L'averse a été abondante; l'eau ruisselle et une vapeur s'exhale de la terre.

Le cultivateur attelle et dételle les chevaux, tond les moutons, bûche, scie et fend le bois.

L'acrobate, comme un pantin, joue dans les trapèzes, pirouette et décrit de gracieux zigzags.

Pour faire une patinoire, il faut que je nivellem le terrain, que j'y jette de l'eau, avant qu'il ne gèle.

Les mamans s'inquiètent des plus légers malaises de leurs enfants.

Quand les renards projettent une expédition, ils commencent par s'assurer un refuge. Il leur faut des tanières comme il faut des garennes ou des clapiers aux lapins, et des antres aux lions.

Achète des canifs, des équerres, des porte-crayons, des calepins; paie-les, aies-en soin et ne les gaspille pas.

Parfois les écoliers font preuve d'une ignorance orthographique complète devant des mots tels que: carafe, bol, soucoupe, seau, baril, hangar, chenil.

Le paresseux amoncelle les livres sur son bureau, les prend parfois, les déploie solennellement, les feuillette en baillant, puis les replonge dans leur obscurité.

Verbes en CER et GER:

Corrigeons nos défauts et ménageons notre temps: c'est l'étoffe dont la vie est faite.

Chaque jour, avançons dans la vertu.

Commençons la journée tôt et achevons-la tard.

Arrangeons nos livres; plaçons chaque chose à sa place.

Ne négligeons pas notre devoir.

Allégeons les souffrances des pauvres et ne jugeons pas sur les apparences.

MON PERE:

Mon père commençait sa journée tôt et il la finissait tard. Jamais il ne négligeait son travail ni ne l'abrégéait. C'était un homme qui plaçait les choses là où elles devaient être. Il aimait les pauvres, s'affligeait de leur misère et il s'efforçait de les soulager. Mon regretté père m'a tracé un plan de vie que je m'efforcerai de suivre.

Verbe en EER:

Une belle personne n'agrée pas toujours.

De nouveaux besoins créent de nouvelles industries.

L'étude supplée à la stérilité de l'esprit.

La valeur suppléera au nombre de vos soldats.

Le chant du rossignol nous récrée même dans nos moments de tris-

tesse.

Il se crée souvent tout à coup des courants sous-marins.

Toutes les choses ont été créées par Dieu.

Le principe des frontières naturelles créerait pour certains peuples des inégalités choquantes.

Conjuguer les verbes HAIR, BENIR, FLEURIR, VENIR :

Remarques sur les participes passés de "devoir, redevoir, croire et croire" :

Les érables que nous avons plantés ont crû de plusieurs pieds depuis trois ans.

Heureux, disait Notre-Seigneur à ses apôtres, ceux qui n'ont point vu ce que vous voyez et qui ont cru.

Nous avons reçu les sommes qui nous étaient dues.

Les explorateurs ont dû affronter bien des périls avant de toucher au but de leur voyage.

Familles de mots :

FERME; infirme, affermir, confirmation, affirmation.

FONDRE: fusion, fusibilité, fonderie, confondre, diffus, profusion.

FRACTURE; fragile, fraction, fragment, infraction, réfraction.

GRACE; gracieux, agréable, agrément, disgracier, gratitude, gratuitement.

GRADE; gradin, graduel, centigrade, dégrader, rétrograder, plantigrade.

JETER; rejeter, injecter, projeter, trajectoire, adjectif.

LIER; ligament, liaison, liane, ligueur, reliure, allier.

La langue nous a transmis toute une hérédité; et elle est notre signe extérieur de ralliement.

(Guy Vanier).

PREFIXES et SUFFIXES

Préfixes :

Les principaux préfixes sont :

<i>Ad, a, ac, ai;</i>	signifiant à vers	Es :	adjoint
<i>com, co, coi;</i>	signifiant avec	Ex :	copropriétaire
<i>dé, dis;</i>	signifiant hors, de, loin de	Ex :	désunir
<i>en, em;</i>	signifiant dans, vers	Ex :	enclos
<i>ex;</i>	signifiant hors de	Ex :	extrait
<i>in, im, ir, il;</i>	signifiant en, non	Ex :	irrégulier
<i>mes, mé;</i>	signifiant mal	Ex :	mésentente
<i>pré;</i>	signifiant avant	Ex :	préhistorique
<i>pro, pour;</i>	signifiant en, avant	Ex :	promoteur
<i>re, ré;</i>	signifiant de nouveau	Ex :	reproduction
<i>sub, sup;</i>	signifiant sous	Ex :	subdivision
<i>super;</i>	signifiant sur	Ex :	superposer
<i>tans;</i>	signifiant au delà	Ex :	transatlantique

Suffixes :

Suffixes qui indiquent l'action :

<i>ion, aison;</i>	Ex :	adoration,	action	d'adorer
<i>ment;</i>	Ex :	paiement,	action	de payer
<i>ure;</i>	Ex :	brûlure,	action	de brûler
<i>age;</i>	Ex :	découpage,	action	de découper

Suffixes qui indiquent la qualité :

<i>té, ité;</i>	Ex :	bonté,	qualité de ce qui est bon
<i>tude;</i>	Ex :	promptitude,	qualité de ce qui est prompt
<i>eur;</i>	Ex :	fraîcheur,	qualité de ce qui est frais
<i>esse;</i>	Ex :	largeur,	qualité de ce qui est large

Suffixes qui indiquent un lieu :

<i>oir, oire;</i>	Ex :	dortoir,	lieu où l'on dort
<i>ier, ière;</i>	Ex :	glacière,	lieu où l'on met la glace
<i>aire;</i>	Ex :	vestiaire,	lieu où l'on met les vêtements.

Suffixes qui indiquent la profession :

<i>aire;</i>	Ex :	libraire,	celui qui vend des livres
<i>eur;</i>	Ex :	relieur,	celui qui relie des livres
<i>ier, er;</i>	Ex :	serrurier,	celui qui fait des serrures
<i>iste;</i>	Ex :	tabaconiste,	celui qui vend du tabac.

Voici quelques exemples de diminutifs du nom : jardin, jardinet ; paille, paillette ; île, îlot ; main, menotte ; coque, coquille ; gloire, gloriole ; clocher, clocheton.

Voici des augmentatifs du nom ; papier, paperasse ; rose, rosace ; mur, muraille ; vieux, vieillard ; mille, milliard ou million.

Enrichissons notre parler

Les arts d'agrément (la musique, le dessin, etc).
 Une algarade (une sortie brusque contre quelqu'un).
 Un pis aller (ce qui peut arriver de plus fâcheux).
 Alma Mater (collège, couvent où on a fait ses études).
 Jeter de l'huile sur le feu (aggraver une difficulté).
 Un coup de théâtre (effet inattendu).
 Bon an, mal an.
 En dernière analyse (en résumé.)
 Être aux petits oiseaux (être excessivement content).
 Ne pas y aller de main morte.
 La philanthropie n'est qu'une charité purement humaine.
 Notre cœur est susceptible d'émotions profondes (apte à éprouver).
 Le vice est incompatible avec la sagesse (ne va pas avec la sagesse).
 Ce crime fut imputé à cet homme (attribué).
 Plusieurs théories reposent sur des hypothèses (des suppositions).
 Papineau revendiqua les droits de ses compatriotes (réclama).
 La lune gravite autour du soleil (tourne).
 Les païens croupissent dans l'idolâtrie (vivent).
 Un projet de loi fort élaboré (préparé de longue main).
 Le pape a fulminé l'anathème contre le communisme (lancé).
 Évitez les fioritures de style (ornements de mauvais goût).
 Cette représentation a été un fiasco.
 Le prospecteur a trouvé une pépite d'or (morceau).
 Le ministre a préparé le budget.
 Une rafle de vagabonds.
 Les vieux chevaux se nomment parfois rosses, haridelles.
 Les chenapans sont la plaie de la société.

La patrie que nous voulons, c'est celle que tout petits,
 on nous a appris à aimer.

(R. P. Lalande).

Dictées choisies

LE TRISTE HIVER

Plus une feuille aux arbres; les prés sont morts, grisâtres et tristes; la terre est durcie par la gelée; les herbes folles et les grands chardons desséchés sont blancs de givre; et le long des rives, dans les petits creux où l'eau dort, la glace est prise. En haut des rochers, les squelettes noircis des grands ormes se dressent immobiles sur le ciel couleur de plomb.

NOS DEVOIRS DE DEMAIN

La tâche hostile que nos ancêtres accomplirent avec la large compréhension de leurs idéals, nous la devons continuer différemment en des temps nouveaux. Parce que des chapitres de notre histoire sont terminés, il ne s'ensuit pas que nous devions fermer le livre sur les feuillets blancs qui suivent et nous laisser vivre désormais dans une existence toute matérielle, dans la douce quiétude de la paresse intellectuelle, sans les efforts vers l'ascension morale qui doivent soutenir la vitalité nationale et porter les individus vers les sommets glorieux.

Louise de Bienville

LE MOINEAU

Il est coupable de nombreux méfaits. Il dévalise les cerisiers, picore dans les jardins, se rafraichit avec les jeunes laitues, et les premières feuilles des petits pois. Mais viennent les beaux jours et l'effronté pillard se convertit en un auxiliaire comme il y en a peu. Vingt fois par heure, le père et la mère apportent la becquée aux petits. Le menu se compose tantôt d'une chenille, tantôt d'un insecte, tantôt d'autre gibier. En une semaine, une seule nichée consomme des milliers d'insectes, chenilles, vermisseaux de toutes sortes.

d'après H. Fabre.

LE MONT ROYAL

Cartier se fit conduire sur la montagne voisine qu'il avait si bien appelée Mont Royal. Au sommet, un panorama splendide s'offrit à ses regards.

Une chaîne de montagnes aux bleues échancrures, les Laurentides, fuyait vers le nord; une autre commençait par des monts isolés pour disparaître vers le sud. A travers une belle plaine scintillante, le majestueux Saint-Laurent, coupé de chaque côté de la grande ile par des rapides. Partout de belles forêts aux tons les plus variés. Par des signes, les guides montrèrent où se trouvaient plus haut sur le Saint-Laurent trois chutes au-delà desquelles on pouvait naviguer pendant trois lunes.

L'abbé Desrosiers.

EN TRAINEAUX

Les arbres, enfoncés dans la neige, dressaient leurs rameaux verts qui portaient sur le sol des ombres courtes et légères comme des fumées. Les traîneaux glissaient avec régularité, presque sans secousses, comme entraînés vers un but prodigieux. La galopade des chiens

ne produisait aucun bruit. Ils allaient sans efforts apparents. La neige fuyait sous les minces planchettes relevées à l'avant comme de petites proues. Attelées à la file, les bêtes couraient en humant le vent et en respirant le froid que leur haleine semblait chasser devant leurs museaux.

Robert de Roquebrune.

LE TRAPPEUR

On le voyait rarement dans les villages, si ce n'est pour acheter du tabac ou des balles. Au flanc d'un coteau hérissé de roches et de souches, il demeurait dans une cabane de billes mal équarries, trouée d'une fenêtre, seul avec deux grands chiens roux, également dressés pour la perdrix, le chevreuil ou le caribou. Il vivait de chasse et de pêche, il fumait devant sa porte, le soir, cherchant au-delà des arbres la lueur vacillante des étoiles.

H. Bernard

LA NEIGE

Bientôt quelques flocons de neige, larges comme des papillons, nous passèrent devant les yeux ; ils montaient, descendaient, tourbillonnaient sans toucher terre... Bientôt ce ne furent plus des papillons qui voltigeaient devant nous, ce fut une pluie de neige qui nous enveloppa... Elle continua, elle augmenta. En peu d'instant, elle avait couvert la route et tout ce qui l'arrêtait sur la route ou dans les champs : clôtures, herbes des bas-côtés, broussailles et buissons des fossés, car poussée par le vent qui n'avait pas faibli, elle courait au ras de terre s'entasser contre ce qui lui faisait obstacle.

SOLEIL SUR LA NEIGE

Le soleil a vaincu les nuages. Le ciel est nettoyé à neuf. Comme la neige fraîchement tombée éclate de blancheur ! Elle éblouit. Les mésanges actives visitent tous les arbres malades pour y cueillir une maigre pitance. Le chaud et radieux soleil leur a rendu leur voix. Elles ne cessent, tout en voletant, de pousser des cris de joie ; les pistes des écureuils relient les arbres entre eux. Les pattes velues des lièvres dessinent des sentiers de petits sauts réguliers. Jolis animaux blancs ! Ne dirait-on pas de la neige en marche ?

Frère Arsène-Louis

LE BON VIEUX TEMPS

Par la porte entr'ouverte, nous devinions la lune qui allumait là-bas, sur la crête des monts, un vaste feu de la Saint-Jean. Nous primes congé de nos hôtes. Mon ami et moi nous reprenions la route de la maison, par un petit sentier où une odeur de foin coupé se mêlait à l'arôme des bois. Moi, je rêvais aux mystères de la grâce divine, à ces belles âmes développées par elle si loin du prêtre, au fond des forêts. Je songeais à la belle et noble race des travailleurs qui aura disparu avec les derniers survivants de cette génération. Je songeais à l'armée vaillante de tous ces colons qui, depuis cinquante ans, sur tous les points du nord, escaladent les montagnes, et, au prix d'efforts surhumains, agrandissent la patrie.

l'abbé L. Groulx.

MOIS DE MARS

PROGRAMME :

Compléments des verbes. — Nature. — Place des compléments. — Les différents modes. — Emploi des modes. — Temps et concordance des temps ou emploi des temps dans les propositions subordonnées.

Participe présent et adjectif verbal. Participe passé : Les 3 règles principales. — De plus : Participe passé d'un verbe pronominal, d'un verbe impersonnel. — Etymologie, etc...

Analyse et Dictées.

VOCABULAIRE DU MOIS

infecter	susciter	légalité	inextricable	ballotter
balancier	prévoyance	légitime	inaccessible	malouin
cigogne	perpétuer	legislateur	insipide	épopée
sollicitude	levain	légal	emmailloter	ronron
paquebot	four	legs	lucarne	gazouillis
sirène	atelier	délégué	illuminer	fébrile
émigrant	préoccuper	légende	vade-mecum	amas
nonchalant	alentour	lucide	trousse	bris
parquer	tocsin	incombustible	turelure	frêle
film	dégât	potable	summum	catastrophe
luxueux	arcades	indéniable	civilisation	raie
luzerne	bigarrer	invulnérable	constellé	fauve

Compléments directs :

Souligner les COMPLEMENTS DIRECTS dans le texte suivant :

RESTONS AU VILLAGE :

Moi aussi, comme tant d'autres, j'ai quitté mon village pour aller à la ville gagner quelques sous par jour. J'espérais économiser beaucoup. Et puis, quand j'avais fini ma journée, je n'avais pas la

ressource de respirer l'air pur et frais qui manquait à ma poitrine de paysan. Je ne demeurais pas, vous le savez bien, dans les beaux quartiers aux larges boulevards. J'habitais une petite chambre malsaine donnant sur une cour étroite et infecte, où le soleil ne pénétrait jamais.

Emile Souvestre.

Complément indirect:

soulignez d'un trait le COMPLEMENT DIRECT et de deux traits le COMPLEMENT INDIRECT.

LA MONTRE DE JOSEPH

L'oncle Pierre donna à Joseph une petite montre en argent qui venait d'un cousin. La montre n'était ni belle ni bien bonne, mais enfin elle marchait, elle faisait tic tac, et ce tic tac enchantait tellement Joseph qu'il employait la récréation à ouvrir la boîte de fond et à regarder le balancier. Mais les balanciers n'aiment pas qu'on les regarde; cela les gêne dans leurs mouvements, surtout, quand, comme Joseph, on les regarde avec les doigts... Il advint, un beau jour, que le balancier s'arrêta.

d'après F. Legouvé.

Complément circonstanciel:

Soulignez les COMPLEMENTS CIRCONSTANCIELS.

LA CIGOGNE

Elle revient au mois de mars. Elle niche sur les arbres et au haut des édifices. Elle trouve aussi sur la faite des toits la charpente de son nid préparée par le propriétaire. Toute la population la protège avec une sollicitude jalouse. Autrefois, quand arrivait le premier couple de cigognes on l'annonçait à son de trompe. Maintenant encore la croyance populaire lui attribue le don de porter bonheur à la maison où il établit son nid et qu'il protège contre la foudre.

d'après Vidal de la Blache.

Place des compléments:

Quand un verbe a deux compléments, l'un direct, l'autre indirect, le plus court se place généralement le premier.

De plus, si les deux compléments sont d'égale longueur, on place le complément direct le premier.

Il est facile de donner aux enfants des idées de Dieu et de la vertu. L'avare sacrifie à l'intérêt son honneur et sa vie.

Dieu donna sa loi à Moïse, sur le mont Sinaï.
Préférez aux richesses la pratique de la vertu.
Montcalm vainquit les Anglais à Carillon.

Participe présent :

Le paquebot, en partant, lança trois violents coups de sirène. Le personnel était sur le pont, indiquant aux émigrants leur place. Des passagers nonchalants causaient en fumant. Le paquebot s'éloignant rapidement, on découvrait les hauteurs environnant le port, la plage lointaine, couverte par la marée montante. Affluant des cabines, les passagers venaient, en devisant, jeter un dernier regard vers la terre éclairée des derniers rayons du soleil couchant.

Devant demeurer près d'une semaine entre le ciel et l'eau, les passagers ont besoin de distractions. Les émigrants restent parqués dans leur quartier, dormant, causant, mangeant suivant l'heure. Les autres voyageurs comptent à bon droit sur l'organisation du bord. Ils ont un théâtre représentant les pièces à la mode, la T.S.F. donnant les dernières nouvelles, des films parlants, de luxueux restaurants; sur le pont, un tennis. Mais, la grande distraction des passagers c'est la rencontre d'un autre navire.

Le paquebot signalé, tout le monde est sur le pont, causant, brquant des jumelles. Les passagers se font des signaux, agitent des voiles, essayant de se faire entendre.

Soulignez d'un trait les PARTICIPES PRESENTS et de deux traits les ADJECTIFS VERBAUX

LE CHIEN DE CHASSE :

Il s'en va joyeux à travers la plaine, levant la tête dans la direction du vent, humant l'air où il perçoit des odeurs de gibier. Il part en courant et en remuant la queue de plaisir. Et le voilà en quête dans les luzernes fleurissantes, dans les trèfles bourdonnants et dans les betteraves aux feuilles luisantes. Voyez-le, précédant son maître de quelques pas, tournant la tête de temps à autre vers lui, puis tout d'un coup s'arrêtant, le cou tendu, la queue dressée et immobile.

Participe passé (3 règles principales)

Les demandes que tu m'as adressées nous ont étonnés. Ton père et ton oncle ont décidé de t'envoyer la statue que tu as désirée l'an dernier. Elle nous a été demandée par ta soeur. Nous la lui avons refusée et l'avons conservée pour toi. La Vierge Marie aura tôt fait de te convertir quand tu auras contemplé sa douce image.

LA PROVIDENCE ET LES ANIMAUX

Est-ce l'homme qui a donné aux animaux leurs instincts? Est-ce lui qui a suscité leurs haines et inspiré leurs moeurs?

Comment les gentils écureuils ont-ils appris à se garantir de la froidure et de la faim? Dès que l'hiver arrive les voilà retirés dans des trous qu'ils ont creusés ou plutôt que la nature leur a préparés dans les fentes des vieux arbres. Là, ils ont amassé d'amples provisions de noix, de noisettes, de glands et de faines.

D'où leur est venue cette prévoyance qui les a rendus si habiles et si sages? Ah, c'est que tous les êtres auxquels la Providence a donné la vie, elle les a aussi pourvus des moyens de se nourrir et de se perpétuer.

HISTOIRE DU PAIN

Le blé semé au printemps, à peine sorti de terre, ressemblait à de la belle herbe verte. L'herbe verte a grandi, elle a fleuri, puis les grains sont venus, d'abord petits, puis verts; ensuite le soleil les a grossis, les a durcis, les a mûris, et, en août, les moissonneurs ont coupé les épis jaunes. Le blé a été ramassé et lié. Les voitures ont emmené les gerbes à la ferme; la batteuse a séparé les grains de la paille; ces grains sont allés au moulin où ils ont fourni une farine belle et blanche. Le boulanger en a fait de la pâte qu'il a pétrie, après y avoir ajouté du levain. Cette pâte a été mise au four d'où elle est sortie, changée en un joli pain doré.

Verbes pronominaux:

La balle s'est aplatie contre le mur.

Les hommes se sont regardés sans se parler.

Tu t'es trompé gravement dans cette affaire.

Nous ne nous sommes pas découragés à la vue des souffrances que nous devons encore endurer.

Mes amis, vous vous êtes aperçus que l'on vous trompait sciemment.

Un incendie s'est déclaré tout à coup dans l'usine. Les ouvriers se sont hâtés de sortir pour échapper au danger. Les pompiers se sont empressés d'accourir. Comme les flammes s'étaient déjà communiquées à une grande partie des ateliers, ils se sont surtout préoccupés de protéger les maisons voisines. Les gens des alentours, avertis par le tocsin, se sont fait un devoir de prêter leur aide. Heureusement, aucune personne ne s'est trouvée prise dans les flammes, et les dégâts se sont bornés à des pertes matérielles.

Verbe impersonnel:

Il est survenu deux graves accidents de chemin de fer.

Il tombe beaucoup de neige dans les montagnes.

Tenez votre petit frère par la main, sinon il tombera; il me

semble qu'il ne marche pas bien encore.

Il y a des millions d'années que le monde existe.

Il s'est répandu des bruits qui entretiennent les craintes du public.

Combien d'années s'est-il écoulé depuis votre arrivée en ce pays ?

Les orages qu'il y a eu ont causé de grands dégâts dans nos campagnes.

Sous les arcades qui bordaient la place, il y avait une foule nombreuse et bigarrée.

Familles de mots :

LOI; légal, légalité, loyal, légitime, législateur, légat, legs, délégué.

LIRE; lire, lisible, lecture, leçon, légende, intelligence.

LUIRE; luisant, lucide, lucarne, lumière, allumer illuminer.

MAIN; manier, manuel, maniable, maniement, manière, manipulation, manufacture.

MARCHAND; marchandise, mercantile, mercenaire, commerce.

MINEUR; minuscule, amoindrir, diminutif, menuisier, minutieux.

MOUVOIR; mouvement, promotion, promouvoir, meuble, immeuble, mobile.

Enrichissons notre parler

Voies de fait (actes de violence).

Avoir vent d'une chose (être mis au courant d'une chose).

Un vade-mecum (chose qu'on porte ordinairement avec soi).

Les us et coutumes (les usages et coutumes).

Trainer en longueur.

Être aux trousses de quelqu'un (poursuivre quelqu'un).

C'est toujours la même turelure (la même chose).

Le summum d'une civilisation (le plus haut degré).

La superbe (l'orgueil).

Cette femme est collet monté (pédante).

Sans coup férir (sans combattre).

Procéder par à-coups (par mouvements brusques).

Nous souffrons de l'exiguïté de nos ressources (de l'insuffisance).

Il y a cette année rarefaction du blé (rareté).

Les ennuyeux foisonnent dans les villes (sont très nombreux).

Les difficultés fourmillent dans cette dictée (sont très nombreuses).

Ne majorez jamais des chèques (n'en augmentez jamais la valeur).

L'orateur doit se concilier l'attention des auditeurs (gagner).

La chaleur dilate le fer (augmente le volume).

Le creuset affine l'or (purifie l'or).

Le bruit exaspère les nerfs (fatigue).

Les journaux ont corroboré cette rumeur (ont confirmé).

Il faut lubrifier les rouages (huiler).

Les jouisseurs se blasent des plaisirs (se fatiguent).

Dictées choisies

LE PRINTEMPS

Comme le ciel est bleu sur la campagne de mai !... Cà et là, quels vivants morceaux de prairies éclairés de marguerites sauvages ! Le moindre souffle y vient éveiller de légers bouillonnements. Au loin, des hommes sarclent des jardins ; le manche de la pioche, poli par des mains travailleuses, reluit. Tout brille, tout est transpercé de rayons nouveaux. Allons plus loin : les feux jaunes des dents de lion répondent aux feux blancs des marguerites. En bas coule une rivière où se réfléchissent quelques peupliers ; elle anime une petite plaine... avec ses raies fauves et vertes.

LA MAISON CONDAMNÉE :

Autrefois, la maison condamnée avait été vivante et joyeuse. Pendant un siècle et plus, les fils avaient succédé aux pères et possédé ce bien au soleil, et toujours la terre avait nourri leurs familles. Pendant un siècle et plus, les ancêtres, les uns après les autres, étaient nés, avaient vécu, étaient morts dans la maison aujourd'hui fermée, et chacun quand il était parti pour le grand voyage avait laissé l'adieu de son regard s'en aller, par la fenêtre ouverte, vers le même champ, et le même bosquet.

Adjutor Rivard

UN BIENFAIT DELICAT

Une femme très pauvrement vêtue regardait à l'étalage d'une fleuriste un bouquet de frais muguet. "Combien, le muguet ? dit-elle, l'air inquiet ? Cinquante sous ! Hélas, ne put s'empêcher de murmurer la misérable femme, chère petite Henriette, tu étais née au mois de mai, et, pour ton anniversaire, ta tombe n'aura même pas un brin de muguet !—Vous avez perdu votre enfant ?" dit la marchande qui s'était approchée. Alors, elle prit à pleines mains les blanches clochettes et les déposa dans le tablier de la mère tremblante qui ne pouvait ni maîtriser son émotion, ni remercier à travers ses larmes.

LE LOUP

Le loup vit de la chair des animaux. Il possède ce qu'il faut pour attaquer ; cependant il meurt souvent de faim, parce que nous l'éloignons des habitations et nous le forçons à vivre dans les bois. Pressé par le besoin, il assaille nos animaux domestiques ; s'il réussit, il renouvelle ses tentatives. Lorsque le loup est blessé, il fuit et se cache. Il dort pendant le jour et ne sort que la nuit ; il parcourt la campagne, rôde autour des villages, ravit les animaux qui ont été abandonnés, vient attaquer les bergeries, gratte la terre, ouvre les portes, tue les victimes qu'il a trouvées, choisit, part avec sa proie. Il a beaucoup de force ; il tient à sa gueule un agneau et court encore plus vite que les bergers qui veulent l'atteindre.

NOTRE BERCEAU

Un jour, trois petits vaisseaux montés par des hommes intrépides et commandés par un hardi capitaine, ouvrirent leurs voiles à la brise du ziel, comme des oiseaux fuyant la tempête, et s'éloignèrent de cette terre d'Europe où l'orgueil de l'esprit et la corruption du cœur préparaient de si formidables catastrophes. Elles étaient bien frêles, ces nefes aventureuses, mais le Maître des eaux et des vents veillait sur elles. Après une navigation longue et pénible, les trois navires abordèrent à une plage inconnue, et leur chef y planta une croix ornée des armes de son souverain. Cette plage, c'était le Canada; ces hommes, c'étaient des Français; ce chef, c'était Jacques Cartier.

Thomas Chapais

LA CROIX

On a placé la croix sur les couronnes royales, comme pour consacrer les fronts qui les avaient ceintes. Les magistrats l'ont érigée dans les sanctuaires de la justice; elle a été dressée triomphante sur les dômes, et les flèches élancées de nos cathédrales. C'est elle qui a toujours présidé à nos pompes religieuses; les mourants ont trouvé en elle un espoir consolateur. Les braves d'autrefois l'avaient peinte sur leurs armes, et des millions de chrétiens, conduits par cet emblème sacré, ont abandonné leurs demeures. Ils ont versé leur sang au pied du mont fameux où elle avait été érigée pour la première fois.

LA CHUTE DE L'ORME

Vers quatre heures, au moment où un nuage blanc lamé d'or passait sur le soleil, faisant taire le gazouillis dans la cime de l'orme, on entendit un craquement sourd. Le cercle des curieux s'élargit précipitamment. Au bas, Siméon avait saisi la hache et, fébrile, portait les derniers coups. L'immense amas de verdure s'inclina dans le ciel, lentement d'abord; puis la chute s'accéléra et celui que les ouragans des siècles n'avaient pas ébranlé s'abattit sur le chemin et dans le champ voisin, s'y écrasa avec un bruit de tempête fait du bris des branches, du choc des millions de feuilles, de cris et de battements d'ailes.

Frère Marie-Victorin.

LA VOIX DU PASSE

Comme un firmament tout constellé, la nuit du passé nous apparaît toute diamantée d'étoiles souriantes. Ces étoiles, rosées sacrées, ce sont les pleurs qu'avec une résignation confiante, les grands ancêtres ont versés pour nous. Ils ont duré coûte que coûte. A nous de durer. Comme eux ballottés par la tourmente de nos discordes, comme les pilotes malouins, levons la tête. Cherchons au ciel de notre antique épopée l'astre infaillible qui guidera vers l'avenir notre course victorieuse. Écoutons la voix du passé.

Léon-Mercier-Gouin

ABSENCE DE SOLEIL

Le soleil fatigué a omis de se lever ce matin. Tout le ciel en est triste. Une humidité malsaine nous transite. Dans les bois les petits oiseaux n'ont pas le courage de chanter. Les gens semblent mornes. Les enfants ne crient pas comme à l'ordinaire. Ils s'adonnent à peine à leurs jeux préférés dans la cour de récréation. Dans la classe, le travail ne progresse pas. On dirait les esprits emmaillottés dans l'obscurité. Le professeur ne réussit pas à y faire entrer la lumière.

Frère Arsène-Louis

LES CHATS DE MON GRAND-PERE

Mon grand-père avait trois chats, trois chats qu'il aimait beaucoup, et qui l'aimaient aussi pas mal. Chaque soir, quand il revenait, ils s'en allaient à sa rencontre jusqu'au coin de la rue, tous en front, leurs trois queues en l'air, et là faisaient des ronrons, récompensés par des caresses. Après cela les chats se mettaient de nouveau en marche, tous trois en front, leurs trois queues en l'air, et ils cheminaient devant lui jusqu'à la porte de la maison, car ils savaient, les drôles, qu'on ne dînait pas avant l'arrivée du grand-père.

Les ancêtres ne se sont pas uniquement acquittés de nous donner le nombre, ils nous ont transmis un sang pur, et des vertus morales.

(Abbé Groulx).

MOIS D'AVRIL

PROGRAMME :

Les mots invariables en entier. (Voir programme de mars, 4e année).

Faire remarquer la différence dans le sens, l'orthographe et la nature des expressions suivantes : plutôt et plus tôt ; de suite et tout de suite ; près de et prêt à ; à travers, au travers de ; voici, voilà ; quoique, quoi que ; parce que, par ce que ; quand, quant à.

VOCABULAIRE DU MOIS

initiative	commuer	inoculer	prurit	nymphe
barrière	permuter	binocle	loustic	kiosque
tourbillon	navire	monocle	aloi	naïade
pionnier	nautille	détracteur	trigauderie	guêrêt
sanguinaire	noviciat	perturbateur	insatiable	arpenteur
code	notoire	compilateur	tyrannique	dicton
combustion	notoriété	vulgarisateur	obséder	semoir
éclipse	notabilité	spoliateur	funeste	cadencer
vivacité	notariat	investigateur	disette	larcin
muer	annoter	collaborateur	ruche	unisson
immuable	oculaire	interlocuteur	chaux	buée
mutabilité	oculiste	séide	domaine	délecter.

MOTS INVARIABLES

Plutôt, plus tôt :

Plutôt que d'agir toujours par routine, il serait plus avantageux de faire preuve de plus d'initiative.

On arrive plus tôt à la fortune par un travail intelligent que par un labeur sans réflexion.

Il est préférable d'économiser plutôt que de gaspiller son argent.

En pardonnant aux autres plutôt qu'à soi-même, on témoigne de la véritable charité.

Le soleil se lève plus tôt en mai qu'en janvier et le paysage, alors, devient empreint d'un charme tout particulier.

De suite, tout de suite:

La chasse, l'automne dernier, a été excellente et j'ai tué trois orignaux de suite.

Vous m'apporterez tout de suite les volumes que je vous ai demandés.

Près de, prêt à:

Walker comprit les dangers que couraient les vaisseaux anglais lorsque déjà ils étaient près de l'île aux Oeufs.

Ce jeune homme ne s'intéresse guère au jeu, et il n'est heureux que près de ses livres.

Près de Québec, il y a des sites délicieux d'où l'oeil ne s'éloigne qu'à regret.

Le meilleur pilote peut faire naufrage, même quand il est prêt à toucher le port.

Les oiseaux se sentent toujours prêts à défendre leurs petits quand ils les voient menacés.

Au travers, à travers:

Le soleil ne se montrait qu'au travers des nuages et déjà bruisaient les cimes des palmiers.

La mort ne connaît pas de barrière et elle vole à travers les plus épais tourbillons.

Je passai au travers mille obstacles et les brouillards eux-mêmes s'étendaient comme de larges inondations dans tous les lits des vallées.

Les pionniers faisaient de longs voyages à pied à travers les forêts et au milieu de nations sanguinaires.

Voici, voilà:

La droiture du coeur, la vérité, l'innocence et l'empire sur ses passions: voilà la véritable grandeur.

Voici deux choses que l'on trouve rarement unies: le mérite et la modestie.

Voici le code de l'égoïste: tout pour lui, rien pour les autres.

Le juste, l'honnête et l'utile: voilà trois choses à consulter.

Quoique, quoi que:

Quoi qu'il vous arrive et quoique votre situation soit triste, soyez satisfait de votre sort.

On peut être bon, quoique sévère.

Cet homme était avare, quoiqu'il fût riche, et il aurait tondu la coque d'un oeuf.

Quoi qu'il t'arrive, reste honnête homme.

Quoi que vous fassiez, travaillez avec conscience.

Cet enfant n'est pas heureux quoiqu'il ne manque de rien.

Quoi que nous puissions faire, nous arriverons en retard.

Quoi que vous voyiez, quoi que vous entendiez, ne faites pas les étonnés comme ceux qui n'ont rien vu.

Parce que, par ce que:

Quand on a perdu son chemin la nuit, si le temps est clair, il faut chercher où est l'étoile polaire, parce que cette étoile nous indique le nord.

Par ce que vous avez appris, vous savez que l'éclairage électrique est plus économique que le gaz.

La plupart des historiens nous font considérer la guerre par ce qu'elle a de brillant et de glorieux en apparence.

Il y a des vérités qui sont la cause des plus grands désordres, parce qu'elles remuent toutes les passions.

Par ce que vous me dites, je comprends votre inquiétude.

On estime les hommes par ce qu'ils font et non par ce qu'ils disent.

Quand, quant à:

Quand on emploie des poêles à combustion lente, il faut s'assurer que le cheminée tire bien.

Savez-vous quand on pourra revoir la prochaine éclipse totale de soleil?

Quant à la parole humaine, Dieu a voulu qu'elle soit un miroir et qu'elle reflète avec exactitude et lucidité la pensée humaine.

Quant au chat, c'est sur nous qu'il fonde sa cuisine.

On peut bien se reposer un peu, quand on a bien travaillé!

Je n'aime pas cette nourriture, quant à moi.

Quant à vos inférieurs ne les contredisez pas avec trop de vivacité.

Familles de mots :

MUER ; immuable, mutabilité, commuer, remuer, permuter.

NAVIRE ; naval, nef, naufrage, nautile, nautonier.

NEUF ; innover, novice, noviciat, renouveler, rénover.

NOTION ; notoire, notoriété, notabilité, notariat, notaire, annoter.

OEIL ; oeillet, oculaire, oculiste, inoculer, binocle, monocle.

ONDE ; ondin, inonder, ondoyer, ondoisement, onduler, abonder, abondance.

ORDRE ; ordonnance, ordinaire, subordonner, désordonner, désordre.

Enrichissons notre parler

Tout de go (immédiatement).

Porter une botte à quelqu'un (lui poser une question embarrassante).

Faire une chose grosso modo (sans soin).

Les séides des capitalistes (les agents).

Un prurit d'indiscrétion (une démangeaison vive de manquer de discrétion).

Un loustic (un farceur).

Humilité à crochet (fausse humilité).

Gaieté de bon aloi (bonne).

Trigauderie (détours).

Vous alternerez avec votre voisin (vous vous succéderez tour à tour).

Le détective épie les malfaiteurs (guette).

Vous avez été laconique dans vos remarques (vous avez été bref).

Cet homme a une voix stridente (très forte).

On a dû adopter des mesures draconiennes (très rigoureuses).

Une taille svelte et gracieuse (dégagée).

Une odeur fétide se dégage des marais (infecte).

N'avoir qu'une santé débile (très délicate).

Ce vieillard est décrépît (vieux et cassé).

Dictées choisies

LA LUMIERE ET LES ETRES VIVANTS.

La fleur veut la lumière, se tourne vers elle et, sans elle, languit. Nos compagnons de travail, les animaux, se réjouissent comme nous ou s'affligent selon qu'elle vient ou s'en va. Mon petit cousin, qui a deux mois, pleure dès que le jour baisse. Cet été, me promenant dans mon jardin, j'entendis, je vis sur une branche un oiseau qui chantait au soleil couchant : il se dressait vers la lumière et il était visiblement ravi ; je fus ému de le voir, je vibraï à son chant. Il renversait en arrière sa tête, sa poitrine gonflée ; jamais chanteur, jamais poète n'eut si naïve extase.

Michelet.

LA TERRE SE PLAINT

La terre se plaint quand l'incurie des cultivateurs laisse son front couronné de plantes infâmes, et son sein baigné dans l'eau qui la tue.

La terre se plaint, privée des abondantes moissons d'autrefois qui roulaient en une immense mer d'épis mobiles et sonores pour la gloire des humains.

La terre se plaint à l'unisson des habitants qui n'ont pas su la comprendre et qui gémissent péniblement loin d'elle.

La terre se plaint de l'ingratitude des hommes qui lui demandent toutes ses richesses sans jamais la payer de retour.

La terre sa plaint par la voix des agronomes qui ont étudié les pulsations de son coeur comme le médecin celles de son patient.

La terre se plaint ! Soyons attentifs à sa plainte pour la guérir des maux qu'on lui a causés.

G. Bouchard.

LES FRAMBOISES VOLEES

Hier, ma tante m'a permis d'aller dans son jardin ; Elle m'a bien recommandé de ne pas toucher aux framboises. "Je les ai comptées, m'a-t-elle dit, et je saurai bien si tu en as mangé." Hélas, au bout de cinq minutes de promenade le long des framboisiers, je n'ai pu résister à la tentation et pour m'encourager je me suis dit en lorgnant les framboises : "Bah, c'est impossible que ma tante ait pu les compter toutes". Et j'ai succombé à la gourmandise. A mon retour, lorsque ma tante m'a aperçue, elle m'a appelée. "Thérèse, n'as-tu touché à rien ?" J'ai juré mes grands dieux que non. "Approche, m'a-t-elle dit, et souffle !" J'ai obéi.. Alors elle a levé le doigt, a roulé de gros yeux." Tu as mangé des framboises ; j'en suis sûre." Et j'ai dû confesser mon larcin. Je ne suis pas éloignée de croire ma tante un peu sorcière.

LA POULE

Pattes jointes, elle saute du poulailler, dès qu'on lui ouvre la porte. Eblouie de lumière, elle fait quelques pas, indécise, dans la cour. Elle voit d'abord le tas de cendres, où, chaque matin, elle a coutume de s'ébattre. Puis elle va boire au plat creux que la dernière averse a rempli. Elle boit par petits coups et dresse le col, en équilibre sur le bord du plat. Ensuite elle cherche sa nourriture éparse. Elle picore, infatigable.

LA SEMENCE

Voici le printemps et l'heure de la semence. Les larges planches du guérêt sont là qui attendent avec les coups de charrue, droits comme des lignes d'arpenteur, et la belle terre brune qui fume au soleil. Le grand frère avait labouré la pièce cette fois sans prononcer un seul juron contre ses chevaux. Car, ainsi le veut encore un dicton des anciens; si l'on sacre en labourant, avec le blé lèvent aussi les jurons. Quand les herses se trouvaient rendues, le père avec une visible émotion se passait son semoir dans le cou, y prenait une bonne poignée de blé, puis, solennel, chapeau bas, face à la terre, faisait son grand signe de croix. Puis, il partait ensuite, d'un pas cadencé et jetait à pleines mains les grains de semence qui, à travers ses doigts, s'élançaient et volaient comme des essaims.

l'abbé L. Groulx.

LA FONTAINE

La fontaine, taillée dans le roc vif et alimentée par l'eau cristalline qui filtre goutte à goutte à travers les pierres de la petite montagne, ne laissait rien à désirer au propriétaire du domaine, pour se rafraîchir pendant les chaleurs de l'été. Une petite bâtisse blanchie à la chaux, était érigée sur cette fontaine qu'ombrageaient de grands arbres. Nymphé modeste, elle semblait vouloir se dérober aux regards sous l'épais feuillage qui l'entourait.

Des sièges, disposés à l'extérieur et au-dedans de cet humble kiosque semblaient autant d'invitations de la naïade généreuse aux voyageurs altérés par les chaleurs.

Ph. A. de Gaspé.

GENEROSITE

La gelée avait passé l'automne précédent sur les récoltes; c'était un temps de disette où la farine était rare. Les huches manquaient de pain, et bien des pauvres étaient affamés. Et voici que l'heure des semences était venue, et la plupart des habitants n'avaient pas de grain pour ensemer. Seul Pierre, qui avait pu sauver une partie de sa récolte, avait encore du blé, mais sa femme Louise achevait de le donner. Elle en donnait à tous ceux qui en demandaient. Qui aurait résisté à la prière de ces malheureux? Si Dieu nous a donné plus, disait-elle, c'est pour ceux qui ont moins... et elle versait dans le sac du pauvre une mesure de blé.

Blanche Lamontagne.

AUX JEUNES GENS

O jeunes gens pleins de force et d'intelligence, qui passez vos plus belles années dans l'oisiveté, qui redoutez le travail comme l'esclave redoute sa chaîne, vous ne savez pas de quel bonheur vous êtes privés! Cette inquiétude vague, ces ennuis, ces dégoûts qui vous obsèdent, cette tristesse insurmontable qui parfois vous accable, ces désirs insatiables, ces passions tyranniques qui vous rendent malheureux, tout cela disparaîtrait comme par enchantement sous l'influence salutaire du travail. Il existe au-dedans de chaque homme un feu secret destiné à mettre en mouvement toute la machine qui compose son être. Ce feu secret qui, comprimé au-dedans de l'homme oisif, y exerce les ravages intérieurs les plus funestes, devient chez l'homme laborieux la source des plus beaux sentiments.

A. Gérin-Lajoie.

Est-ce par hasard que ces pierres, préparées sous le regard de Dieu et par des mains si pures, ont été baignées, cimentées dans le sang des Martyrs?

(Mgr Paquet).

MOIS DE MAI

PROGRAMME :

*Revision générale.
Analyses et dictées.*

L'AVERSE

Les gouttes d'eau, comme des oiseaux migrateurs qui prennent leur vol tous ensemble, descendent en rangs pressés du ciel. Elles ne se séparent point, elles ne vont pas à l'aventure pendant la rapide traversée, mais chacune tenant sa place attire à elle celle qui la suit et le ciel en est plus obscurci qu'au départ des hirondelles. La terre est déjà presque séchée que plus d'une s'attarde encore à jouer sur les nervures d'une feuille, et suspendue à la pointe, reposée, brillant au soleil, tout d'un coup, se laisse glisser de toute hauteur de la branche et nous tombe sur le nez.

LA PLUIE CESSE

Peu à peu la violence de l'averse diminuait; puis ce ne fut plus qu'une sorte de brume, une très fine poussière de pluie voltigeant. La voûte des nuées semblait s'élever, blanchir; et soudain, par un trou qu'on ne voyait point, un long rayon de soleil oblique descendit sur les prairies.

Et les nuages s'étant fendus, le fond bleu du firmament parut; puis la déchirure s'agrandit comme un voile qui se déchire; et un beau ciel pur d'un azur net et profond se développa sur le monde.

L'AVERSE

L'averse, toute la nuit, avait sonné contre les carreaux et les toits. Le ciel bas et chargé d'eau semblait crevé, se vidant sur la terre, la délayant en bouillie, la fondant comme du sucre. Des rafales passaient pleines d'une chaleur lourde.

Le ronflement des ruisseaux débordés emplissait les rues désertes où les maisons, comme des éponges, buvaient l'humidité qui pénétrait au dedans et faisait suer les murs, de la cave au grenier.

LES BLEUETS DU SAGUENAY

Quels bleuets là-bas sur les pentes des monts! Les amateurs en cueillent peu pour la bonne raison qu'ils les mangent à mesure qu'ils les détachent de l'arbuste. Ces fruits sont du miel le plus exquis, extrait du trèfle blanc. Ils sont généralement petits, mais si sucrés, mais si fondants!... Ils sont d'un bleu de ciel, et tendres, et fermes; ils se cueillent si facilement, groupés qu'ils sont généralement en petites grappes rondes comptant, chacune, une quinzaine de fruits.

Mais ceux qui veulent que la cueillette leur rapporte de l'argent ne les aiment pas parce qu'ils sont trop haut perchés. Ils préférèrent pour le commerce les bleuets des plaines et des savanes.

Damase Potvin.

APRES L'ORAGE

La pluie avait cessé. Le soleil se couchait dans un ciel d'une pureté bleue, unie, sans rides. Des parfums s'élevaient des champs et des bois. Ça sentait bon la terre trempée et les feuilles humides d'où tombaient encore, de temps à autres, des notes perdues. On pouvait voir au loin des érables pliés en deux ou des branches cassées qui pendaient. Le petit jardin paraissait avoir été creusé, ici et là par des siffleurs; et l'eau descendait encore en bouillonnant jusqu'à la grange. Les êtres et les choses respiraient comme en une heure de résurrection. La nature était neuve, et des hirondelles, ivres d'azur et de fraîcheur, écrivaient en des vols d'une fantaisie charmante le plus beau poème de la joie.

H. Grignon.

QUAND JE MARCHAIS AU CATECHISME

Ce soir-là, je m'endormis avec des bruits d'ailes autour des tempes, emporté bientôt dans un pays de songes enchanteurs, où se remuaient des formes blanches dans une lumière immatérielle. Pourtant, je m'en souviens, avant de fermer les yeux, une petite amertume me vint au coeur, et elle me venait d'une parole de ma petite soeur. Elle m'avait dit comme ça, en présence de nos toilettes de communians, pendant que nous parlions du grand bonheur si proche: "C'est vrai, petit frère, mais c'est fini tout de même, nous ne marcherons plus au catéchisme."

l'abbé L. Groulx.

LA PECHE A LA TRUITE

Pour pêcher la truite de ruisseau il faut un plomb, une petite corde et un manche pas plus long que le bras; mais surtout il faut savoir se faire et connaître les places. On s'approche avec des précautions d'apache sur le sentier de la guerre, évitant de faire ombre, d'agiter les joncs ou les iris bleus! On laisse tremper sans bruit cinq ou six pouces de corde dans cet angle noir où s'est ramassée un peu d'écume savonneuse...

Et tout à coup vous sentez une petite furieuse qui se démène et veut vous entraîner, vous, votre corde et votre manche, dans son repaire. Vous tirez violemment et—il n'y a pas de bonheur comme ça sur la terre!—la petite chose brillante et rageuse se tord au soleil, tandis que vos copains jaloux quittent leurs places et arrivent à toutes jambes essayer la vôtre.

Frère Marie-Victorin.

UN SIGNAL EN MER

Le navire avançait toujours, et la terre qui d'abord n'apparaissait que comme un nuage à l'horizon, commençait peu à peu à se dessiner sur le fond bleu du firmament; bientôt on put distinguer un petit vaisseau. Sa grande voile latine le fit bientôt reconnaître pour un des bateaux pilotes qui croisent sans cesse à l'embouchure du fleuve et semblent vivre sur les eaux comme les goélands qui ne retournent à terre que lorsque les ombres de la nuit sont tombées.

Il était joli à voir ce petit vaisseau courant sur les lames et plongeant de temps en temps comme une hirondelle qui trempe son aile à l'eau pour se rafraîchir.

Le capitaine donna l'ordre de faire des signaux. Le vaisseau inconnu y répondit et quelques instants après il fut à la portée du porte-voix.

Xavier Marmette.

LE RUISSEAU

Pour de vrai, c'était une rivière. Au souvenir de ceux qui, enfants, jouèrent sur ses bords, cela ne fait pas de doute.

Quand de la maison on nous appelait, à l'heure des vaches, il fallait pour remonter les berges escarpées, agripper les branches et les racines. Sur la rive, se trouvait un rocher, un rocher énorme; seuls, les grands parvenaient à y grimper; du sommet, on avait, rapportaient-ils, une vue magnifique; en avant à partir du moulin, une eau claire et rapide courait sur les cailloux: en aval avant de passer par la goulotte du pont, elle s'élargissait et cela faisait un lac.

Dans notre rivière, il y avait des poissons: des petits, très éveillés, et qui voyageaient par bandes; des gros, de sens plus rassis, et qui restaient à l'ombre sous le pont. Dans l'eau transparente, ils tenaient tête au courant, et leurs fines nageoires remuaient.

Adjutor Rivard.

DES PERCHAUTES AUTOUR D'UNE BARQUE

Les deux hommes se mirent à pêcher. Dominique faisait décrire à sa barque des courbes lentes. Puis il jetait dans l'eau des poignées de son et de blé. Bientôt des perchautes attirées montaient des profondeurs, trouaient la nappe de leur fréttement léger, de leur pullulement innombrable. Pareille aux insectes sortis de la terre à la fin d'une journée chaude, toute cette vermine de la rivière grouillait, tournoyait, happait les menus débris emportés au fil de l'eau.

MOIS DE JUIN

PROGRAMME:*Revision générale.***Dictées de concours**

On monte au Vésuve par une voie à plan incliné qui longe des champs couverts de peupliers et de vignes. Au bout d'une demi-heure, on arrive à une lave immense, que le volcan a vomie il y a quelque quatre-vingts ans. La ville de Naples en a pâli; mais après l'avoir menacée, la lave s'est arrêtée là. Tout arrêtée et toute refroidie qu'elle est, cette lave effraye encore. On continue à gravir la montagne et on atteint le cratère qui brûle depuis tant de siècles. Que de cités il a submergées! Que de peuples il a consumés! L'éruption du Vésuve est un de ces spectacles que ne sauraient reproduire ni le pinceau ni, la parole et que la nature s'est réservé à elle seule de montrer à l'admiration des humains.

Juin, 1925, Montréal.

User le temps, c'est user la vie; car, d'après une vieille maxime, que plus d'une fois vous avez entendu proclamer, le temps est le fil dont la vie est tissée. Une chose tout aussi vraie, c'est qu'il est le trésor de l'étude et la source de toute science. Un philosophe de l'antiquité se plaignait qu'une si longue vie ait été accordée aux corneilles, qui n'en ont que faire, lorsque les hommes n'ont reçu qu'une vie si courte, eux à qui la plus longue existence eût à peine suffi pour toutes les choses qui leur sont données à apprendre. Cependant quelque justes que fussent ces plaintes, quelques légitimes regrets que d'autres aient fait entendre sur la brièveté de la vie, il est certain que si nous employions bien tous les moments que Dieu nous a accordés, nous serions à même d'acquérir beaucoup de savoir.

Juin, 1926, Montréal.

L'amour de l'humanité comprend tous les sentiments qui nous lient à nos semblables pour leur seule qualité d'hommes créés par le même Dieu. Je vois un indigent qui souffre de la faim; aussitôt je le secours. Son nom et son pays n'importent pas: je ne le reverrai jamais, mais il est homme. Dans une tempête, un marin aperçoit un navire en détresse; il accourt et risque, pour le sauver, sa vie et celle de son équipage; demande-t-il si les naufragés sont des Anglais ou des Français, des amis ou des ennemis? Non, ce sont des malheureux, qu'il a vus souffrir. La soeur de charité, qui s'est revêtue de l'habit religieux, est entrée dans un hôpital. Quels malades seront par elle soignés, consolés, guéris? Elle n'en sait rien; elle se dévoue pour des membres inconnus mais souffrants de la famille humaine.

Juin, 1927, Montréal.

UNE GRANDE PEUR

Il y a longtemps de cela, mais je m'en souviens comme d'hier. Mon frère et moi étions allés prendre des nouvelles d'un oncle maïade, qui demeurait en pleine forêt, à une lieue de la ville. Nous revenions vers neuf heures et demie du soir. Tout à coup, j'entends derrière moi des pas précipités, une sorte de galop que je ne reconnais pas. La peur me prit et, l'imagination aidant, je me figurai quelque bête monstrueuse à ma poursuite. Je me mis à courir à belles jambes. Plus je courais, plus les formes de la bête, que je ne voyais pas, me semblaient démesurées et devenaient effrayantes. Dans ma fuite je heurtai et je tombai. Je n'entendis plus rien. A la fin, je pris mon courage à deux mains et je regardai, derrière moi. Je vis les deux ânes de mon oncle, qui s'étaient arrêtés à trois pas de moi, droits sur leurs quatre pattes, et, quelque cinquante pieds plus loin, mon frère qui riait à gorge déployée. J'eus honte de ma lâcheté.

Juin, 1928, Montréal.

LE VESUVE

On s'achemine vers le Vésuve par une voie accidentée, longeant des champs parsemés de vignes. Après une demi-heure de marche déjà fatigante, on aperçoit une lave immense, que le cratère a vomie il y a quelque deux siècles. Elle a effrayé Naples, mais, après l'avoir menacée, elle s'est arrêtée là. Les bords en sont ombragés d'arbustes, qui ont crû dans la cendre humectée par les pluies. Plus haut, les insectes même n'approchent jamais. Il faut gravir des monceaux de scories, qu'ont formés les éruptions qui se sont succédé à intervalles plus ou moins éloignés. Parvenus tout fatigués au sommet du mont, les touristes sont saisis d'horreur: "Le voilà donc ce terrible volcan. Que de villes il a ensevelies! Quel mystère pour la science que ces foyers brûlant toujours."

Juin, 1929, Montréal

LES CLOCHES

Que de sentiments divers se sont toujours rattachés aux sonneries des cloches. Souvent, étant seul, je me suis arrêté, le dimanche, dans la forêt, pour prêter l'oreille aux notes de la cloche lointaine appelant à la célébration du sacrifice des autels. Chaque vibration de l'airain béni faisait éprouver à mon âme tout émue un frissonnement divin et goûter quelque chose des pures délices de la religion. Quel chrétien n'a tressailli au bruit des cloches de son lieu natal qui ont résonné joyeuses sur son berceau, annonçant son avènement à la vie, qui ont publié dans les hameaux d'alentour les joies et les deuils du foyer grandissant. Un jour, elles sonneront pour avertir que la mort nous a couchés dans la tombe et solliciter pour nous un *De Profundis* ou des *Requiem*.

Juin, 1932, Montréal.

LA LORRAINE

Là, chaque pierre façonnée, les noms mêmes des lieux et la physionomie laissée aux paysans par des efforts qui ont duré des siècles, nous ont aidés à suivre le développement de la nation qui nous a transmis son esprit. Ce sont des morts que nous avons réveillés dans nos consciences en faisant sonner les dalles de ces églises où les vieux gisants furent nos pères. "Le coeur de la Lorraine"; voilà de quel nom le langage populaire a baptisé ce coin de terre. Chaque individu possède la puissance de vibrer à tous les battements dont l'âme de ses parents fut agitée au long des siècles. Dans cet espace tout étroit les émotions que nous avons connues ont rendu la petite patrie chère à nos coeurs.

Juin, 1933, Montréal.

L'HEUREUSE FAMILLE

Je commençais à sentir la fatigue et la faim, quand je me déterminai à passer la nuit dans une ferme que j'avais remarquée à terme de son heureuse situation; elle s'élevait sur le penchant d'un coteau qui la protégeait contre le vent du nord; elle était peu éloignée d'une petite rivière dont les eaux transparentes arrosent un joli vallon; des prairies artificielles, des vergers remplis de belles espèces d'arbres fruitiers, ainsi que des champs couverts de plantes potagères en environnaient agréablement les bâtiments, non loin desquels se trouvait un bois de hêtres; des chevaux, des boeufs, des brebis paissaient tranquillement ça et là dans le vallon et sur les coteaux; quatre beaux enfants s'exerçaient à divers jeux dans une cour peuplée de volailles de toutes espèces.

Juin, 1934, Montréal.

DEUX JEUNES IMPRUDENTS

Par une chaude journée du mois de juin dernier, deux frères, que je ne veux pas vous nommer, ont oublié de venir en classe et ont couru de longues heures dans les champs et dans les bois. Fatigués et altérés, ils ont bu abondamment à une source fraîche qu'ils ont rencontrée, s'y sont lavé les mains et le visage; puis, ils se sont couchés à l'ombre et ont dormi pendant quelques instants. Mais bientôt le froid les a saisis, ils ont frissonné et se sont éveillés transis et grelottants, avec une forte fièvre. Ces deux enfants tout confus se sont promis d'être à l'avenir fidèles à leurs devoirs d'écoliers.

Juin, 1935, Montréal.

Quand on descend de la race française, quand on compte parmi ses ancêtres des hommes si grands, n'est-on pas justifiable de revendiquer une mission supérieure?

(Mgr Paquet).

SIXIEME ANNEE

MOIS DE SEPTEMBRE

PROGRAMME :

Procédé expérimental et procédé déductif. — Revision des éléments.

Revision approfondie de la syntaxe.

Revision des éléments: nom et article. — De plus, programme de 5e année sur la syntaxe et pluriel dans les noms propres; pluriel dans les noms composés. — Nombre de quelques noms empruntés aux langues étrangères. — Infinitifs employés comme noms. Mots invariables employés comme noms.

Fonction du nom: sujet, complément, attribut, employé en apostrophe ou en apposition. (Exemples.)

Revoir rapidement la formation des temps : radical, terminaison; temps primitifs et temps dérivés.

Participe passé conjugué avec être et avoir.

Analyses et dictées. — La dictée en texte suivi ne devrait guère dépasser 150 mots.

VOCABULAIRE DU MOIS

vicissitude	trépassé	tiare	baromètre
expulser	vade-mecum	brancard	apostrophe
belle-de-jour	indispensable	vestiaire	semonce
liseron	événement	harmonie	mensuel
croc-en-jambe	mondain	cacophonie	trimestriel
bec-de-cane	plaidoyer	aristocratie	semestriel
serrefrein	magnificence	démocratie	hebdomadaire
essuie-main	précision	anarchie	sexagénaire
loup-cervier	téméraire	ébahissement	octogénaire
contremaître	éloquence	spécimen	nonagénaire

accessit	rouerie	in-octavo	séculaire
in-folio	sanguinaire	in-folio	millénaire
tilbury	sanguinolent	chausse-pieds	rabais
quolibet	exsangue	pène	laquais
lazzi	consanguin	porte-manteau	remblai
pensum	brandon	pèse-liqueur	
memento	boutoir	thermomètre	

Aigle, amour, délice, orgue, enfant, hymne, aide:

L'aigle mère est dévouée pour ses aiglons; elle ne craint pas de donner sa vie pour les défendre contre ses ennemis.

Les aigles romaines remportèrent de brillantes victoires en Gaule.

L'aigle est fier de sa force; avec une audace incroyable, il s'attaque aux hommes mêmes.

Les membres de cette communauté religieuse trouvent leurs plus chères amours comme leurs plus pures délices à se dépenser pour le service des pauvres et des indigents.

Les deux jolies orgues que j'ai envoyées à Québec ont été vendues pour la somme totale de huit mille piastres.

Paul est un enfant sage et appliqué; sa petite soeur est une enfant désobéissante et paresseuse.

Les gardes-malades, durant la grande épidémie de 1918, furent des aides précieuses et appréciées.

Les belles hymnes que j'ai entendu chanter dans la petite église de votre village natal ont profondément remué mon âme.

Soyons fiers de notre hymne national; lorsque nous le chantons, tenons-nous debout, la tête découverte.

(voir 5ième année p. 12)

Couple, foudre, personne, quelque chose:

La personne qui m'a répondu m'a assuré que personne n'est sorti de la maison après dix heures.

Un couple de lapins suffirait pour peupler en quelques années cette lapinière.

J'ai eu le plaisir de rencontrer, il y a une couple de jours, des amis que je n'avais pas vus depuis de très longues années.

La foudre est tombée sur cette maison; elle l'a détruite en entier.

Papineau fut un foudre d'éloquence; sa chaude parole enthousiasmait les foules lesquelles ne lui ménageaient pas les applaudissements prolongés.

Votre manière d'agir a quelque chose de faux; vous n'êtes pas aimé et vous passez pour un hypocrite.

Quelle que soit la chose qu'on vous ait dite, continuez à agir comme vous l'avez toujours fait dans le passé.

Pluriel dans les noms propres :

Les Montcalm et les Lévis luttèrent comme des héros sur le sol de la Nouvelle-France.

Tous les gouverneurs du Canada ne furent pas des Frontenac.

Les deux Amériques sont reliées par l'isthme de Panama.

Les deux Siciles font partie de l'Italie; les deux Castilles de l'Espagne.

Les politiciens de nos jours ne sont pas tous des Lauriers.

Les Hurons et les Algonquins habitaient le Canada.

Les deux Colombies et les deux Californies font partie de l'Amérique, anciennement appelée les Indes occidentales.

Les Dollard, les d'Iberville ne s'attardaient pas à compter les ennemis; et les longueurs de la route ne pouvaient les rebuter.

Les Montcalm, les Lévis, les Salaberry ont leurs noms inscrits en lettres d'or dans notre histoire.

Les Garneau, les Ferland, les Chapais et les Groulx se rangent au tout premier rang de nos historiens.

Les Champlain et les Maisonneuve veillèrent avec un soin jaloux sur la foi de la colonie naissante.

Ce sont les luttes qui font surgir les héros et nous aurons toujours des Laverignes et des Lamarches pour revendiquer nos droits.

Pluriel dans les noms composés :

Les choux-fleurs, les choux-navets, les choux-raves sont des variétés du chou commun.

Les belles-de-jour sont des espèces de liserons dont les fleurs ne s'épanouissent que pendant le jour.

Les passe-partout, les tire-bouchons, les cure-dents, les casse-noisettes, les tire-lignes, les pèse-liqueurs, le tire-bottes, les chausse-pieds sont des instruments dont le nom seul indique l'usage.

Les chiens-loups, les chiens-renards, les loups-cerviers, les chats-tigres, les porcs-épics sont des quadrupèdes.

Les becs-de-cane sont des poignées qui font mouvoir la pène d'une serrure sans le secours de la clef.

Grâce aux nombreux crocs-en-jambe qu'il me donna, il réussit à me faire tomber plusieurs fois.

Dans la dernière dictée, plusieurs élèves ont fait des fautes sur les mots suivants : des tire-bottes, des vol-au-vent, des pieds-à-terre, des essuie-mains, des contremaitres, des porte-mouchettes.

Il y a souvent des haines entre beaux-frères et belles-soeurs ; entre belles-mères et belles-filles.

Les deux serre-freins ont été tués lors du pénible accident de chemin de fer arrivé la semaine dernière.

J'ai fait venir de Montréal des portemanteaux, des porte-plume et des porte-crayons.

Noms de langues étrangères :

En disant votre chapelet, récitez pieusement les pater et les ave.

Trois élèves de ma classe ont obtenu plusieurs accessits à la fin de l'année scolaire.

Les volumes in-folio sont plus grands que les in-quarto et les in-octavo.

Les tilburys sont des voitures à roues fort légères et qui ont pris leur nom de leur inventeur.

Ces deux jeunes musiciennes ont exécuté de fort jolis duos.

J'ai récité, durant la messe dimanche dernier, dix pater, deux credo, trois confiteor et cinquante avé.

On trouve dans la basilique de Ste-Anne de Beaupré un grand nombre d'ex-voto.

On m'a adressé plusieurs spécimens de ce travail.

Les quolibets et les lazzis sont de mauvaises plaisanteries ou jeux de mots.

L'Evangile et l'Imitation de Jésus-Christ devraient être les vade-mecum de tout chrétien.

Cet élève dissipé et paresseux mérite souvent des pensums.

Dans vos prières, n'oubliez pas les memento pour vos parents vivants et trépassés.

Infinitif employé comme nom :

La note de l'hôtel comprenait deux diners, trois déjeuners et deux soupers.

Le boire et le manger sont indispensables à la vie humaine.

Le rire, a dit Rabelais, est le propre de l'homme.

Avez-vous pris des soupers à l'hôtel du village ?

Les rires sont toujours déplacés dans une maison où la mort vient de passer.

Nous voyons quelquefois à la campagne de magnifiques couchers de soleil.

Les levers du Gouverneur-général sont des événements mondains fort appréciés par la classe aristocratique de la Capitale fédérale.

Mots invariables employés comme nom :

Les enfants ont la bouche remplie de pourquoi et de comment.

Vos cinq et vos huit sont mal faits.

Voulez-vous que je cherche la valeur des x et des y ?

Les si, les car, et les donc abondèrent dans son plaidoyer.

Prenez les devants et avertissez-les de notre prochain retour.

Les je et les on sont trop nombreux dans cette phrase.

Ce général prit soin d'assurer les derrières de son armée.

Deux cinq et trois huit font trente-quatre.

Les gens craignent souvent les qu'en dira-t-on.

Les oui et les non tout courts ne sont pas polis.

Noms employés comme sujet ,complément, attribut, apostrophe, apposition :

La témérité appartient à la jeunesse.

La joie de l'âme entretient la santé du corps.

Les mauvais procédés révoltent les caractères les plus doux.

La mort est douce pour celui qui a été fidèle à ses obligations.

Béniſsons le Seigneur, créateur de toutes choses.

Ne craignez rien, je suis Joseph, votre frère.

Philippe, roi de Macédoine, se faisait rappeler tous les jours cette vérité peu agréable aux grands et aux riches: "Philippe, souviens-toi que tu es mortel."

Démosthène, l'orateur grec, parlait avec une éloquence extraordinaire.

Le lion, roi des forêts, l'aigle, tyran des airs, et la baleine enfin, souveraine des mers.

Seigneur, ma bouche fera éternellement retentir ce monde de la magnificence de vos oeuvres.

Les principales qualités du style sont la clarté, la correction, la précision, la noblesse et l'harmonie.

La folie de la jeunesse deviendra le tourment de la vieillesse.

Sur les côtes de Hollande et de Belgique s'élèvent de petites montagnes de sable qu'on appelle des dunes.

Les hommes à projets insensés et téméraires sont exposés à de grandes pertes de fortune.

Participe passé avec avoir et être:

J'ai reçu de ma mère un magnifique livre recouvert de peau de chagrin.

Mon frère Jacques sera reçu membre de ce conseil, à la prochaine réunion mensuelle.

Dieu n'a jamais rien refusé au coeur humble qui l'a prié avec confiance.

Que la patrie est chère à tous les coeurs qui sont bien nés!

Les troupes, entourées de toutes parts, furent forcées de se rendre.

Dieu nous a distingués des animaux par la parole et l'intelligence.

Nous recevrons tous un salaire proportionné à la tâche que nous avons remplie.

La leçon que vous avez récitée est assez bien sue; mais vous avez fait plusieurs fautes dans votre dictée.

Les Canadiens ont lutté avec héroïsme pour conserver leur religion, leur langue et leurs lois.

NOTE: L'étude de la dérivation des mots est des plus profitables. Enseignez aux élèves comment on décompose un mot en ses éléments essentiels : préfixes et suffixes. Ces derniers donnent la clef de la signification d'un grand nombre de mots. L'élève qui connaîtra la signification des préfixes anti, bi, con, com, inter, par exemple, n'aura aucune peine à expliquer les mots : antidater, anti-chambre, — bicolore, bipède, — concitoyen, plainte, — interligne, interposer.

(Ch. Charrier, Pédagogie vécue.)

Familles de mots :

ROUE

rouage	rondeur
rouet	brouette
rouer	brouetter
rouerie	brouetteur

SANG

sanguinaire	saignement
sanguinolent	exsangue
sanguin	consanguin
sangsue	consanguinité
saignant	

Enrichissons notre parler

- Avoir la tête près du bonnet (s'impatienter très facilement).
- Un brandon de discorde (une cause de discorde).
- Le bras séculier (le pouvoir temporel).
- Battre en brèche (défaire).
- Brûler les étapes (ne pas s'arrêter).
- Coup de boutoir (propos durs).
- Battre la campagne (déraisonner).
- Tête carrée (être entêté).
- Donner carte blanche (toute liberté).
- Loger le diable dans sa bourse (manquer de ressources).
- Ronger son frein (supporter impatiemment une chose).
- Manger de la vache enragée (avoir beaucoup de difficulté).
- Des économies de bouts de chandelles (ridicules).
- Les chevilles ouvrières (les principaux agents dans une affaire).
- Passer l'arme à gauche (mourir).
- Avoir la langue bien pendue.
- Avoir une langue de vipère (mauvaise langue).
- Il faut mettre à la porte les intrigants ou les importuns.
- Trois-Rivières, Nicolet, Rimouski sont des diocèses suffragants.
- Casser du sucre sur la tête de quelqu'un (lui faire des remarques désagréables).
- Le papillon est passé par plusieurs métamorphoses (transformations).
- Grand'maman gâteau (se dit de la grand'maman qui gâte ses petits-enfants).

Au jeu de bridge, il faut compter sur son partenaire.
 Des sacrifices pécuniaires (d'argent).
 On met les habits dans le vestiaire.
 Il y a un remblai le long de la voie ferrée (terre rapportée).
 Les seigneurs étaient suivis de laquais (serviteurs).
 Offrir des marchandises à rabais (sacrifice).
 Le blessé a été transporté sur un brancard.
 La tiare est le signe de la papauté (mitre du Souverain-Pontife).

Dictées choisies.

LES ARBRES DU VILLAGE

Rien n'est beau comme un village à demi caché sous le feuillage des arbres, ainsi qu'un nid d'oiseau. Les maisons apparaissent plus blanches, plus coquettes, plus avenantes au milieu de cette verdure ombreuse qui leur donne la fraîcheur et l'abri.

Il faut donc respecter et conserver pieusement les vieux arbres qui ornent les avenues et parfois la place du village, entourent son église, son cimetière. Ils donnent au village sa physionomie particulière, le font reconnaître de loin, le fixent dans les souvenirs de ceux qui l'ont quitté et, dans l'exil lointain, rêvent du pays absent.

LES CONTES DE GRAND'PERE

Aucun décor de théâtre, aucune savante ficelle ne vaut le fauteuil où s'assied le grand-père. Les plus grands des enfants sont rangés tout autour, les plus petits sur les genoux du conteur. Ils ont les yeux fixés sur les siens et la permission de jouer avec la pomme de sa canne ou de caresser sa barbe. Où peut-on être mieux? Quand l'histoire se corse, quand elle vous fait peur, on se blottit contre la poitrine de l'aïeul. Là, rien à risquer, on peut supporter en paix le récit des plus invraisemblables tragédies. Nous en ont-ils conté des histoires sans nombre, sans fin, les chers vieux! Nous en ont-elles chanté des berceuses, et dit des légendes merveilleuses, les mères grand!

LES CERISES

Elles avaient des lueurs si tentantes et elles étaient si appétissantes dans leur chair vermeille, les bonnes cerises à grappe: Marie les mangeait par poignées. La cerise, c'est le premier fruit, un fruit de juin. C'est le début de ce grand confiseur, le soleil qui opère là-haut. Les cerises doivent être croquées sur le cerisier un soir de juillet. On leur fait la chasse sous les feuilles sournoises; d'une main, l'on en ramène de lourdes grappes, de ces grappes inaccessibles qui reluisent ironiquement sur les bords. Et, lorsqu'on a réussi à conquérir une de ces branches, à en cueillir les fruits, à les savourer sous le soleil tiède qui vous enveloppe comme un nuage de miel, cela est délicieux.

LA MAISON BIEN TENUE

Quel réconfort pour le travailleur fatigué de retrouver ses enfants qui le guettent à l'extrémité du chemin et un logis bien tenu où tout est rangé et où brille la propreté! Les chaises, l'armoire sont anciennes, le buffet et le lit déjà vieux, mais ces meubles si soigneusement nettoyés et vernis gardent un aspect de jeunesse. Sur la table bien nette, le couvert est mis. Quand un rayon de soleil entre par les fenêtres et vient jouer sur le parquet luisant, qu'elle est belle et riante la maisonnette! Derrière s'étend un jardinet où, dans la terre sans cesse retournée, nulle mauvaise herbe ne peut pousser.

LA CHEVRE

Quand la chèvre blanche arriva dans la montagne, ce fut un ravissement général. Jamais les vieux sapins n'avaient rien vu d'aussi joli. Elle fut reçue comme une petite reine. Les châtaigniers se baissaient jusqu'à terre pour la caresser du bout de leurs branches. Les genêts d'or s'ouvraient sur son passage et sentaient bon tant qu'ils pouvaient. Toute la montagne lui fit fête.

C'est là qu'il y en avait de l'herbe! jusque par-dessus les cornes!.. Et quelle herbe!.. savoureuse, fine, dentelée, faite de mille plantes.

(Alphonse Daudet)

LES RECOLTES

Le laboureur, avec sa charrue, ouvre le sein palpitant de la terre. Et ce travail amène tous ceux de l'année. C'est par là qu'il nourrit sa patrie et ses petits enfants, et ses troupeaux de boeufs, et ses jeunes taureaux, qui tous l'ont bien mérité. Sans cesse il voit l'année regorger de fruits, ses agneaux peupler sa bergerie, ses sillons se couvrir d'épis et ses greniers craquer sous le poids des récoltes. Puis, vient l'hiver, le pressoir va broyer l'olive; les porcs reviennent rassasiés de glands; les forêts donnent leurs baies sauvages; l'automne fournit toutes sortes de productions, et bientôt le raisin mûrit sur les coteaux que baise l'ardeur du soleil. Cependant, suspendus au cou du laboureur, ses enfants se disputent ses caresses, tandis que sa maison garde les lois de la pudeur.

LA CROISSANCE

Considérez tous les changements que les grains ont subis en terre. Vous les avez semés; c'est à cela que se sont bornées vos fonctions. Mais qu'a fait la nature, ou plutôt Dieu lui-même, de ces grains, que vous avez abandonnés? La terre ne leur a pas plus tôt fourni l'humidité, qu'ils se sont gonflés; la peau extérieure s'est déchirée, la racine s'est enfoncée dans la terre, où se trouvait préparée la nourriture des tiges, que vous avez vues s'élever. Celles-ci ont crû; elles ont développé leurs feuilles, d'abord blanches, puis jaunes et enfin colorées d'un beau vert. Et quelque faibles qu'elles vous aient paru, elles étaient cependant munies contre l'intempérie des saisons. Lentement, elles se sont élevées et ont présenté des épis, que vous avez vus croître.

MOIS D'OCTOBRE

PROGRAMME :

L'article. — Emploi ou suppression de l'article, (le reste, comme en 5ième année).

Revision des éléments sur l'adjectif. — Programme de 5ième année sur la syntaxe. — De plus, adjectifs employés comme adverbes ou prépositions. Ex. : ces enfants chantent juste; mes amis marchent droit; les pommes sont chères cette année; les pommes coûtent cher. Variation de l'adjectif frais employé adverbialement. — Adjectifs composés. — Adjectifs désignant des couleurs.

Participe passé d'un verbe pronominal, participe passé d'un verbe impersonnel.

Dictées.

VOCABULAIRE DU MOIS

suppression	hébété	coteau	menace
récompense	scrutin	emballage	constance
enseignement	bibliophile	encan	évangéliser
technique	hilarité	oculiste	déployer
impersonnel	flair	verglas	cigarette
gris-perlé	variation	grabat	tarif
salamandre	aigre-doux	pernicieux	hallucination
perroquet	arrogant	approuver	insatiable
garance	restituer	accumuler	soûl
jonquille	court-vêtu	envieux	nausée
châtain	algue	mobilisation	à rebours
infanterie	pluvieux	industriel	scélérat
stratagème	niais	réfugier	ambitieux
aliénation mentale		quereller	impalpable

Emploi ou suppression de l'article :

L'orateur que nous avons entendu, parle avec une grande franchise.

Les hommes, les femmes et les enfants, tous reçurent des récompenses.

Mon père a acheté la grande et la petite maison.

Souviens-toi, ô homme, que tu n'es que poussière et que tu retourneras en poussière.

L'enseignement des arts et métiers est donné dans les écoles techniques.

Les habitants d'Ontario sont en majorité anglais et ceux de Québec sont français.

Le simple et bon La Fontaine charme notre enfance.

A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire.

Chiens, chats, poulets, dindons, tous arrivent bientôt à la file.

Adjectifs désignant des couleurs :

Les étoffes rose tendre se fanent facilement.

Les teintes carmin plaisent généralement plus à l'oeil que les teintes orange ou citron ou même bleu de Prusse.

On met avec les grandes toilettes, des gants blancs, jaune paille ou gris perlé.

Jeanne avait des noeuds jonquille et orange à sa robe, et des rubans paille et aurore à son chapeau.

Les salamandres ont le dessous du corps d'un blanc sale et marqué de taches marron. Les perroquets gris perle ou gris ardoise n'ont pas le cri désagréable des perroquets verts.

Les draps vert russe sont moins beaux que les draps noirs.

Juliette et Marie avaient des robes rose tendre ornementées de noeuds roses.

Cette jeune fille a les cheveux châtain clair.

Les soldats de l'infanterie française portent une tunique bleu foncé et des pantalons garance.

Nous préférons les robes bleu clair à toutes les autres.

Les religieuses portent, en général, des robes gris foncé.

Variation de l'adjectif "frais" employé adverbialement:

Nous avons acheté de ce fermier trois douzaines d'oeufs frais pondus.

Ma soeur a cueilli ce matin dans le parterre une rose fraîche éclosée.

Cet étranger portait un très bel habit; il était aussi rasé de frais.

Les roses fraîches écloses exhalent un doux parfum.

Sur la table se trouvait un pot rempli de fleurs fraîches cueillies.

Adjectifs composés:

Les flatteurs sont tout-puissants sur les princes orgueilleux.

Les oranges aigres-douces ne peuvent être mangées fraîches-cueillies.

La prière est toute-puissante sur le Coeur de Jésus.

Soyons reconnaissants envers nos bien-aimés parents.

Les gens haut-placés sont souvent fiers et arrogants.

Il arrive quelquefois qu'on restitue la vue à des aveugles-nés.

Les algues sont des plantes sous-marines.

Les lapins que j'ai achetés, les uns sont tout blancs, les autres tout noirs.

L'avant-dernière proposition contient des parties sous-entendues.

La Perrette de La Fontaine était légère et court-vêtue.

Les livres mort-nés sont la ruine des libraires.

Les nouveaux-mariés sont partis pour un long voyage.

Eléments de l'adjectif:

Au printemps, la blanche neige fond sous les rayons ardents d'un chaud soleil.

Une mignonne petite fille poursuivait un joli papillon doré.

Le conte que nous avons entendu est intéressant, moral et curieux; mais il est un peu long et déjà vieux.

Ce jeune homme est sot, mais, bouffon, faux, orgueilleux ; on serait tenté de le prendre pour un fou.

L'automne et l'hiver ont été froids et pluvieux ; le printemps et l'été avaient été secs et chauds.

La girafe a les jambes de devant et le cou fort longs.

Une colline est plus élevée qu'un coteau, elle a une hauteur moins considérable qu'une montagne.

L'homme modéré dans ses désirs est plus heureux que ces ambitieux qui ne sont jamais contents de ce qu'ils ont.

Il y a trois personnes divines : la première est le Père, la deuxième le Fils, la troisième le Saint-Esprit.

Maints poissons ont la teinte de la mer : plusieurs autres sont décorés des plus magnifiques couleurs : tous ont une marque quelconque de la puissance, de la bonté même du souverain Auteur de tout bien.

Quelles plantes nous sont le plus utiles ?

Adjectif employé comme adverbe ou préposition :

Les roses fraîches cueillies sentent bon.

Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possible.

Les gens habitent proche de chez moi, et je les connais tous, sauf les enfants.

Les Canadiens, commandés par Salaberry, tinrent ferme à la bataille de Châteauguay.

J'ai des amis juste assez pour me réjouir.

Ces robes me semblent trop chères ; on ne les payait pas si cher l'année dernière.

Ces poires paraissent bonnes à manger, mais elles ne sentent pas bon.

Des oui et des non tout courts sont impolis.

Les avocats gagnèrent cette cause haut la main.

Ces étudiants furent fort humiliés car ils restèrent court pendant leurs déclamations.

Ces chapeaux coûtent cher mais ils ne sont pas trop chers ; on les payait plus cher l'an dernier.

Soyez fermes dans vos décisions, mes enfants, et marchez droit au but.

Rompez net avec ceux qui voudraient vous entraîner au péché, car les remords que vous auriez vous feraient payer bien cher les courtes joies que vous auriez eues contre la volonté de Dieu.

Participe passé d'un verbe pronominal:

Que de jeunes gens se sont égarés en suivant des conseils pernicieux.

Ces pieux enfants ne se sont jamais vengés des injures qu'on leur a adressées.

Que d'hommes se sont craints, se sont haïs, se sont nui, se sont détestés, se sont trompés!

Les conseils que votre mère vous a donnés lorsque vous vous êtes séparée d'elle, ma chère enfant, ne peuvent qu'être approuvés de tout le monde.

Jean et sa soeur se sont pardonné les injures qu'ils se sont adressées.

Les Canadiens se sont couverts de gloire à la bataille de Carillon.

Les deux ^{en}ennemis se sont reconcilés; ils se sont parlé avec douceur et se sont donné les marques d'une vraie amitié.

Bien des envieux se sont trouvés enveloppés dans les ruines qu'ils ont accumulées.

J'ai retrouvé ta casquette à terre et je l'ai ramassée.

Nous nous sommes trouvés en face d'une mobilisation économique et industrielle préparée dans ses moindres détails.

En voyant les ennemis, les soldats se sont enfuis et se sont réfugiés dans les villes fortifiées.

Les jeunes filles que nous avons rencontrées se sont montrées impolies; elles se sont querellées, jeté des pierres, déchiré leurs habits et dit des paroles grossières.

Vous vous êtes repenties, mais un peu tard, mes chères enfants, de ne vous être pas appliquées à vos études durant les années passées au couvent.

Les élèves se sont empressés de montrer les prix qu'ils avaient gagnés.

Nous nous sommes moqués de leurs menaces et nous leur avons montré qu'ils ne nous avaient pas excité les nerfs.

Participe passé d'un verbe impersonnel:

Les pluies qu'il a fait pendant quarante jours et quarante nuits, au temps du déluge, ont submergé la terre, qui a été engloutie sous les eaux.

Il nous sera demandé compte des grâces qu'il a plu à Dieu de répandre sur nous avec profusion.

Les erreurs qui se sont glissées dans cet ouvrage ont nui à sa vente.

Cette jeune fille a été félicitée de la présence d'esprit et du sang-froid qu'elle a déployés.

La sécheresse qu'il a fait cet été a tari toutes les sources.

Les inondations qu'il y a eu ont occasionné de grands dommages.

Le jeu et la cigarette que votre fils a toujours aimés ont beaucoup nui aux progrès qu'il aurait faits dans les sciences qu'on lui a enseignées.

Les chaleurs excessives qu'il y a eu l'an dernier ont retardé les travaux de la campagne.

Les travaux qu'il m'a fallu entreprendre ont été suspendus.

Les grandes pluies qu'il y a eu cette année ont nui à la récolte parce qu'elles ont inondé les prairies.

Les froids qu'il a fait au printemps; les pluies qu'il a tombé à l'été; et les sécheresses qu'il y a eu en août expliquent le manque de récolte.

Quelle constance il a fallu à nos premiers missionnaires pour évangéliser les tribus sauvages de la Nouvelle-France.

Familles de mots:

TEMPS:

temporaire	temporellement
temporiser	températeur
temporiseur	tempêteux
temporisation	intempérant
temporisateur	intempetif
tempérament	intempérie
temporel	

ETROIT:

étroitement	rétrécissement
étroitesse	restreint
étrécir	restriction
étrécissement	restrictif
êtreindre	restringent
rétrécir	

Enrichissons notre parler

Sans ambages (sans prendre de détours).
 Du premier jet (du premier coup).
 Mener quelqu'un en laisse (à sa fantaisie).
 Entendre malice à quelque chose (voir du mal).
 A qui mieux mieux.
 Se payer la tête des gens (désappointer les gens).
 Par monts et par vaux (à travers toutes sortes d'obstacles).
 A vau l'eau (se laisser aller au fil de l'eau).
 Une fine mouche (une personne très habile).
 Broyer du noir (être très morose).
 A bouche que veux-tu... (très intimement).
 Une tête chaude (un homme emporté).
 Un chef d'accusation (une accusation).
 Etre à cheval sur le règlement.
 Au feu de la rampe (sur la scène).
 Humilité cousue au fil rouge (fausse humilité).
 Laisser la bride sur le cou (donner toute liberté).
 Autant que faire se peut.
 Parler d'or (dire une grande vérité).
 Couci-couci (à peu près).
 Marcher cahin-caha (en boitant).
 En tapinois (sournoisement).
 Les athlètes sont doués d'une grande force musculaire.
 Nous détestons l'arrogance chez les autres (manières hautaines).
 La fumée monte en spirale.
 Dollard avait un courage invincible.
 En France, il y a plusieurs idiomes (langues).
 On transporta le paralytique sur un grabat.
 Le verglas rend les routes très glissantes.
 Un léger frimas recouvre les vitres de ma fenêtre.
 Le rossignol charme le bocage de son chant mélodieux.
 Faites examiner votre vue par l'oculiste et non par des charlatans.
 De précieux souvenirs sont souvent vendus à l'encan.
 L'emballage des marchandises doit être fait avec soin.

Dictées choisies.

LES DIVERS ASPECTS DE L'EAU

L'eau est peut-être la chose la plus variée et la plus fantaisiste. Elle est tour à tour claire et limpide jusqu'à laisser voir les plus petits cailloux, les grains de sable de son lit; ou profonde mystérieuse, fermée; trouble et fangeuse après l'orage; elle est de toutes les couleurs: ici, d'un joli bleu gris; bleue encore là-bas, mais bleu foncé, le ton des mares profondes. Ailleurs elle est verte

comme une émeraude, la belle eau de la mer. Sombre, insondable, étrange, est l'eau de la nuit, où viennent trembler toutes les lumières et toutes les étoiles du ciel.

(L. Boulanger)

L'ÉRABLE

Parler de l'érable à un Canadien, c'est éveiller chez lui les idées de force, de beauté, de bonté, de plaisir et de nationalité. L'arbre le plus puissant et le plus joli de la forêt, c'est l'érable; le bois qui donne le plus de chaleur durant les froids rigoureux de l'hiver, c'est l'érable; les premiers plaisirs du renouveau, nous viennent par l'érable; enfin, il faut avoir contemplé l'étonnante beauté de la forêt du mois d'octobre, pour savoir combien notre érable sait revêtir en dehors de l'hiver, les opulentes parures qui nous le font chérir davantage.

CROQUIS MARIN

De tout petits flots, qui faisaient à la mer une frange d'écume blanche, roulaient sur le galet avec un bruit léger. Les barques du pays, halées sur la pente de cailloux ronds, reposaient sur le flanc et tendaient au soleil leurs joues rondes vernies de goudron. La mer grise et froide avec son éternelle et grondante écume, commençait à descendre, découvrant les rochers verdâtres au pied des falaises. Et le long de la plage, les grosses barques échouées sur le flanc semblaient de vastes poissons morts.

(d'après G. de Maupassant)

PREMIÈRE PLUIE

La pluie froide et tranquille, qui tombe lentement du ciel gris, frappe mes vitres à petit coups, comme pour m'appeler; elle ne fait qu'un bruit léger et, pourtant, la chute de chaque goutte retentit tristement dans mon cœur. Tandis qu'assis au foyer, les pieds sur les chenets, je sèche à un feu de sarments la boue salutaire du chemin et du sillon, la pluie monotone retient ma pensée dans une rêverie mélancolique et je songe. Il faut partir. L'automne secoue sur les bois ses voiles humides. Tout est muet.

Les feuilles jaunes tombent sans chanter dans les allées; les bêtes, résignées, se taisent; on n'entend que la pluie.

(A. France)

LE PORT

Du côté de la terre, le port est bordé par un grand ruban de quais sur lesquels on dépose les marchandises que les bateaux transporteront au loin, et celles qu'ils ont importées des pays lointains.

Du côté de la mer, la jetée s'avance, opposant aux flots son amas de pierres; sur les eaux apaisées, les paquebots se balancent doucement, ils oublient la rudesse des vagues, les périls qu'ils ont courus, les maux de toutes sortes qu'ils ont supportés; ils oublient même les paysages splendides qu'ils ont traversés, heureux simplement de leur tranquillité présente.

L'OURS

L'ours est le seigneur rustre, et l'on n'a qu'à le voir se tourner pour s'en convaincre. Il est bien fourré, sans doute, et en riche homme largement et chaudement habillé. Il est muni de dents magnifiques, et étouffe parfaitement son ennemi entre ses bras. Mais il pose si lourdement ses larges pieds sur le sol, il se meut si fort en bloc, il s'étaye si solidement sur ses quatre jambes charnues et massives, qu'il est encore plus paysan que gentilhomme... Retiré dans sa tanière, il vit seul pendant des semaines entières... Il est digne en tout point de représenter le hobereau qui s'ennuie et vit chez soi.

(Taine)

LE VENT

Il fait tourner les roues gigantesques des derniers moulins, il disperse les semences ailées des plantes sauvages et il chasse les gros nuages noirs qui portent dans leurs flancs épais les pluies bienfaisantes ou désastreuses. Pour les anciens, les vents étaient des divinités fantasques, aux colères soudaines, qu'ils imploraient ou maudissaient tour à tour. Pour nous, les vents sont un phénomène naturel; de patientes études permettent de prévoir leurs mouvements en apparence si capricieux. Les connaissances exactes ont vaincu les naïves superstitions.

LE PASSAGE DU FACTEUR

Le facteur passait habituellement chez nous vers les neuf heures. Il apparaissait brusquement sur le chemin du roi qui contourait le Richelieu. Notre boîte était là, grinçante comme une girouette sur le bord du chemin. Le facteur arrêta sa voiture, se pencha, attirait à lui la boîte sans descendre, y déposait lettres et journaux, repoussait la boîte et repartait, faisant claquer sa langue pour exciter le vieux cheval qui depuis dix ans, en voiture, l'été, en traîneau, l'hiver, accomplissait chaque jour le même trajet.

Donnez-nous les petites Canadiennes-françaises pieuses, modestes, réservées, courageuses, vaillantes, aimantes que furent nos mères et je réponds de notre peuple.

Chs-A. Shaffer, I.E.

MOIS DE NOVEMBRE

PROGRAMME :

Programme de 5^{ème} année, sur la syntaxe de l'adjectif. Emploi de l'adjectif qualificatif; tout adjectif qualificatif doit se rapporter clairement à un nom ou à un pronom exprimé ou sous-entendu. Revoir le complément de l'adjectif qualificatif avec beaucoup de soin.

Emploi de l'adjectif numéral cardinal pour l'adjectif numéral ordinal.

— Le pronom. — Revision des éléments. — Syntaxe vue en 5^{ème} année. — Répétition ou suppression du pronom sujet. — Place du pronom sujet. Place du pronom personnel complément.

Revoir attentivement l'emploi de en, y à la place de lui, eux, elle, elles, précédés des prépositions à, dans, de, en.

Emploi des pronoms possessifs, démonstratifs, relatifs, indéfinis.

Dictées.

VOCABULAIRE DU MOIS

attentivement	antérieur	brevet	certitude
causerie	postérieur	certificat	querelle
conférence	insensible	gesticuler	rixe
entretien	électoral	samaritain	bagarre
déclamation	compromis	hôtellerie	angoisse
diction	internat	compassion	offre
galimatias	externat	panser	présomptueux
impitoyable	hospice	proie	humiliation
équivoque	orphelinat	promontoire	opprobre
international	imprimerie	cognée	fausseté
diplomatie	croisés	irréparable	fredaine
malhonnête	alphabet	propagation	forfait
emphase	photographie	corolle	apostat
compliment	constitution	pistil	renégat
inaccessible	distinction	pollen	hérésiarque

Voir programme de 5ième année pour ce qui regarde la syntaxe de l'adjectif.

Emploi de l'adjectif qualificatif :

Justifier l'emploi des adjectifs qualificatifs contenus dans le texte ci-dessous :

LA LANGUE FRANÇAISE

La langue française est harmonieuse, elle est douce à l'oreille, elle se prête tour à tour à exprimer les sentiments les plus fiers, ou les nuances les plus fines de l'esprit et du coeur. Depuis la causerie la plus simple jusqu'à la poésie la plus haute, jusqu'à la passion la plus ardente, elle sait tout dire; elle a la grâce et la majesté, mais elle possède une qualité supérieure encore à celles-là: elle est claire, nette et précise; il n'en est pas où la pensée se montre plus à jour et où l'on voit mieux ce que vaut une idée. Elle est l'ennemie de l'emphase, de la déclamation, du galimatias; elle est impitoyable pour toutes les équivoques.

C'est pour cela que la langue française est, par excellence, la langue de la science; c'est pour cela qu'elle a été choisie comme la langue internationale, la langue de la diplomatie, la langue dans laquelle on rédige les traités, celle où l'on dit le mieux ce que l'on veut dire, où il est le plus difficile aux malhonnêtes gens de tromper les autres.

Complément de l'adjectif :

Ce tableau est harmonieux dans toutes ses parties.

L'histoire du Canada est fertile en traits d'héroïsme de toutes sortes.

Il est plus difficile d'être fidèle dans les petites choses que de l'être dans les grandes.

Un père disait à son fils: Sois studieux en classe et respectueux envers tes maîtres; montre-toi joyeux en récréation, curieux à l'étude et glorieux seulement de tes bonnes actions.

Que votre volonté soit toujours conforme à celle de Dieu.

Une mort glorieuse doit être préférable à une vie sans honneur.

Cette jeune fille a toujours été insensible aux bontés de sa mère.

Vous ne semblez pas prodigue de compliments.

C'est une douce pensée que celle d'être utile à ceux qui nous entourent et d'en être respecté.

Cet homme loyal est estimé et aimé de tous ses voisins.

Ne sois jamais ni inaccessible aux pauvres, ni insolent envers eux.

Dieu est bon et juste pour toutes ses créatures.

Votre visite à Québec est antérieure à la mienne.

Le devoir n'est pas plus pénible à accomplir pour toi que pour les autres.

Libre de tout soucis, je suis parti pour un voyage qui sera très utile à ma santé compromise au cours de la dernière campagne électorale.

Notre maison est adaptée à nos besoins; nous sommes contents de l'avoir construite dans cette contrée.

Cette pomme, excellente au goût, a été cueillie dans notre verger.

Emploi de l'adjectif numéral cardinal pour l'adjectif numéral ordinal:

A la page quatre-vingt et à la page deux-cent, vous trouverez des phrases prêtant à l'analyse logique.

L'Amérique fut découverte par Christophe Colomb en l'an mil quatre cent quatre-vingt-douze.

A la bataille de Carillon, les Anglais avaient quinze mille six cents hommes et les Français trois mille cinq cents; les Anglais laissèrent derrière eux plus de cinq mille morts ou blessés, les Français quatre cents.

J'ai fait venir mille plumes, trois mille crayons, deux cent trente cahiers, deux cents grammaires, quatre-vingts dictionnaires, trente géographies.

Je suis né le trente juillet mil neuf cent quatre-vingt-dix.

Mon frère habite rue St-Denis, numéro sept mille huit cent soixante-quatre.

Cet élève est le deux ou troisième de sa classe.

Vous trouverez la règle demandée à la page soixante-douze.

Les Quinze-Vingts est un célèbre hospice fondé par saint Louis à Paris en douze cent soixante pour servir d'asile aux aveugles.

Champlain est mort en l'année seize cent trente-cinq.

Le bon frère André est décédé en l'an mil neuf cent trente-sept à l'âge de quatre-vingt-onze ans.

Gutenberg découvrit l'imprimerie en l'an mil quatre cent quarante.

On compte trois cent soixante-cinq jours dans une année ordinaire.

Après le déluge, la vie humaine diminue considérablement; les hommes ne vécurent plus que deux cents ans, cent quatre-vingts ans, cent vingt ans, quatre-vingts; aujourd'hui, peu de personnes atteignent quatre-vingt-dix ans.

A la voix de Pierre l'Ermite, cent mille croisés partirent pour la conquête des lieux saints.

Le pronom. Revision des éléments:

Ces enfants ne sont pas soigneux, ils ont égaré leurs livres; ils ont aussi perdu leurs cahiers. Leurs parents leur recommandent pourtant de veiller sur tout ce qui leur appartient.

Ce chapeau est le vôtre, mais cette casquette est la mienne.

Un peintre dessine mieux le portrait des autres que le sien.

Ici-bas, chacun a ses peines, les riches ont les leurs comme nous avons les nôtres.

Ce qui me déplaît en vous, c'est votre mauvaise habitude de mal parler de vos camarades.

Tout ce qui se fait péniblement se fait souvent mal.

Louis et Paul sont deux bons écoliers; mais celui-ci est plus instruit que celui-là.

La personne dont je vous parle est très honnête, mais celle de qui vous me parlez ne l'est pas.

Les travaux auxquels vous vous livrez sont pénibles; mais courage! Dieu vous récompensera de tout ce que vous aurez fait pour lui.

Parmi ces enfants, aucun n'est paresseux: aucune leçon n'a été manquée.

Si on se met en colère, que l'on commence par nommer toutes les lettres de l'alphabet avant de parler à celui contre lequel on est irrité.

Parmi les religieux, les uns ont des habits blancs, les autres des habits noirs.

Voir programme de 5ième année pour ce qui se rapporte à la syntaxe du PRONOM.

Répétition ou suppression du pronom sujet :

Je ne veux plus ni te voir, ni t'entendre, ni te parler.

Cet homme, je l'ai consolé dans ses peines et secouru dans sa misère et il ne m'en a pas su gré.

Tu peux me rendre service, mais tu ne le veux pas.

Il va et vient sans savoir ni ce qu'il fait ni ce qu'il dit.

Vous ne l'estimez pas et pourtant vous le suivez.

Il dort le jour, il dort la nuit, il ronfle continuellement.

Le chat regarde sa proie, se jette sur elle, la dévore en un instant.

La fauvette bâtit un nid, elle pond, elle couve et fait éclore ses oeufs.

Mon oncle présente ses respects à mon père, et l'informe qu'il ne peut accepter son invitation, parce qu'il a été prévenu trop tard.

Joseph, à qui j'ai prêté ce livre, l'a trouvé si intéressant qu'il a voulu le lire plusieurs fois.

Il plaisante, boit, rit, chante, fume, joue, gesticule, le tout presque en même temps.

Mon père a été gravement malade ; sa maladie l'a terriblement fait souffrir ; alité pendant quatre semaines, nous avons craint pour sa vie ; enfin il a triomphé du mal grâce à sa robuste constitution.

Place du pronom sujet : Place du pronom complément :

J'ai pris part aux derniers examens et j'ai obtenu mon certificat d'études primaires avec la note "distinction".

Ma fille a reçu un beau livre en prix ; elle n'en prend pas soin, bien qu'on y trouve de très jolies histoires.

Faire trouver aux élèves les pronoms sujets et les compléments dans la dictée ci-essous :

LE BON SAMARITAIN

Un homme, dit Notre-Seigneur, descendait de Jérusalem à Jéricho et il tomba entre les mains des voleurs qui le dépouillèrent ; après l'avoir couvert de plaies, ils s'en allèrent, le laissant à demi mort. Or, il arriva qu'un prêtre descendait par le même chemin

et l'ayant vu, il passa outre. Un lévite s'étant trouvé près de là, le vit également et passa aussi. Mais un Samaritain qui était en voyage, vint près de lui et le voyant dans cet état, fut touché de compassion. Aussitôt, il pansa ses plaies, y versa de l'huile et du vin, puis mettant le blessé sur son cheval, il le conduisit dans une hôtellerie et en prit soin. Le lendemain, il appela l'hôtelier et, tirant deux écus de sa bourse, il les lui donna en disant: Prenez soin de cet homme et tout ce que vous dépenserez de plus, moi-même je vous le rendrai à mon retour.

Revoir attentivement l'emploi de en, y, à la place de lui, eux, elle, elles, précédés des prépositions à, dans de, en.

Les vaniteux s'en font accroire; les batailleurs en viennent facilement aux mains.

Si je vous y prends, je vous en voudrai longtemps pour cette désobéissance.

L'étude est par elle-même, de toutes les occupations, celle qui procure, à ceux qui s'y livrent, les plaisirs les plus attrayants.

Dieu a immortalisé la croix et en a fait le sceptre du monde.

La faiblesse n'est pas le vice, mais elle y conduit.

Je crois que vous n'y voyez pas bien clair.

Le temps fuit rapidement; la perte en est irréparable.

Loin de sa tribu chérie, l'indien en garde partout un bon souvenir.

Les commencements de la vie dévote sont pleins d'épines; mais les suites en sont douces.

Quelquefois une cantharide, nichée dans la corolle d'une rose, en relève le carmin par son vert d'émeraude.

Les maximes favorisent la propagation des idées, comme elles en fixent la certitude ou leur fausseté.

C'est un véritable ami; je n'oublierai jamais les services que j'en ai reçus.

Tout le monde adore la fortune et tout le monde s'en plaint.

Il a beaucoup d'argent; il en use et en abuse.

Je vous prierais de vous en tenir à ce que je vous ai dit.

Nous n'avons plus de thé, mais il en viendra ce soir.

Emploi des pronoms possessifs, démonstratifs, relatifs, indéfinis :

Que chacun y mette du sien, mettons-y du nôtre et tout ira bien.

Le mien et le tien sont la source de toutes les divisions et de toutes les querelles.

Retenez bien ceci ; on se repent toujours d'avoir trop parlé.

Celui qui vainc ses passions est plus grand que celui qui prend des villes.

Ce qui étonne le plus dans l'homme, c'est son immense curiosité.

J'ignore qui vous a donné de mauvais exemples, mais vous n'auriez pas dû les suivre.

David, tout roi qu'il était, dut se courber sous la main de Dieu.

La mort, avec ses angoisses dont on est si effrayé, n'est pas à craindre ; ce sont ses suites que l'on doit redouter.

La jeunesse est présomptueuse et la vieillesse timide ; l'une veut vivre, l'autre a vécu.

Souvent on tire plus de fruits de ses humiliations et de ses fautes que de ses actions d'éclat.

Aux yeux de Dieu, la vertu seule compte pour quelque chose.

Les exercices grammaticaux, dans lesquels j'ai trouvé tant d'accords, m'ont beaucoup aidée, disait ma soeur, à apprendre la grammaire pour laquelle j'ai toujours eu des difficultés.

Familles de mots :

VERSER

verso	adversité
versant	aversion
versatile	perversir
version	perversité
déversement	convertir
déversoir	conversion
adversaire	renversement

PASSER

passant	trépasser
passablement	compas
passeur	compasement
impasse	surpasser
outrepasser	repassage
repasseuse	

Enrichissons notre parler

- Avoir les coudées franches (toute liberté).
 Pêcher en eau trouble (chercher du profit dans des affaires louches).
 Un ouvrier à la trôle (qui vend lui-même ce qu'il fabrique).
 Une lune de miel (les jours qui suivent le mariage).
 Un fin merle (un homme habile).
 Faire des m'amours à quelqu'un (flatter, caresser).
 Une lapalissade (vérité d'une évidence niaise).
 Aux abords du bois.
 Un discours académique (bien châtié et bien dit).
 Par manière d'acquit (négligemment).
 Répondre ad hoc (d'une façon fort appropriée).
 Se payer la tête des gens (prendre les gens pour des imbéciles).
 Donner dans un piège (tomber dans un piège).
 Coucher sur la dure (n'avoir point de foyer).
 Toute la vie durant.
 Une échappée de lumière (lumière passant entre deux corps).
 Le cas échéant (lorsque l'occasion se présentera).
 Faire école (avoir beaucoup d'adhérents).
 Loger à bonne enseigne (bonne place).
 Un cheval épave (un cheval qui s'est emballé).
 Ergoter sur tout (parler).
 Les soldats firent l'assaut de la ville (la prise).
 Il faut de la ténacité pour vaincre des obstacles (persévérance).
 Les forêts de l'Equateur sont inextricables (on ne peut y passer).
 Dans la vie, il n'y a pas que des succès; il y a aussi des déboires.
 En Palestine il y a des cèdres séculaires.
 Les rues des grandes villes sont de vrais labyrinthes.
 La fièvre provoque une soif insatiable (qu'on ne peut satisfaire).
 Des maraudeurs ont vidé le coffre-fort (voleurs).
 Chaque ville a un système de prévention des incendies.
 Dans les déserts, les voyageurs se reposent à l'ombre des oasis.
 La rose est très odoriférante (parfumée).
 On trouve du bonheur même dans les masures (maisons très pauvres).
 Québec est situé sur un promontoire (un cap).
 Il faut fuir les amis pervers (méchants).
 Jeter le manche après la cognée (se rebuter).

Dictées choisies.

PLAISIRS D'AUTOMNE

Connaissez-vous l'automne, l'automne en plein champ, avec ses bourrasques, ses longs soupirs, ses feuilles jaunies qui tourbillonnent au loin, avec ses beaux couchers de soleil, pâles comme le sourire d'un malade, ses flaques d'eau dans le chemin.. connaissez-vous tout cela ?

Si vous avez vu toutes ces choses, vous n'y êtes certes pas restés indifférents : on les déteste ou on les aime follement. Je suis au nombre de ceux qui les aiment et je donnerais deux étés pour un automne... J'adore les grandes flambées ; j'aime à me réfugier au fond de la cheminée, ayant mon chien entre mes guêtres humides.

Je ne vous parlerai pas des autres joies que je me suis procurées en parcourant les bois, ce serait trop long. Mais Dieu est grand en toutes saisons.

LA FERME DES SAULES

L'automne s'appesantit sur toute chose. Bientôt cette parure royale qui couvre les arbres, s'écroulera et tout deviendra dénudé. C'est alors qu'apparaîtront, plus désolées encore, nos habitations délabrées. Elles ajouteront de la tristesse à la tristesse du décor automnal. Durant l'été, vous avez buté sur maintes traineries qui encombraient, et plutôt que de les enlever et de les faire disparaître, vous avez préféré les enjamber. Que peut-on désirer de vous d'ici à ce que la neige vienne vous figer ? Pas grand chose, c'est à craindre. Vous n'avez pas nettoyé, rien ramassé, mais vos enfants qui ont patagé parmi ces détritiques ont ramassé, eux, des germes de maladies. Et c'est là que votre négligence devient coupable.

A la ferme des Saules, il y a un programme pour chaque saison, et on l'observe. Voyez les châssis-doubles sont posés ; les rafales peuvent venir, on sent que l'on sera bien dans ce vaste logis aux vitres claires ; les plates-bandes dépouillées ont été généreusement fumées ; l'an prochain, les fleurs seront plus belles encore.

LES FEUILLES MORTES

Toute la nuit, le vent avait soufflé sur les arbres. Au matin bleu, plein de soleil, le parterre avait pris un aspect nouveau. Les gazons s'étaient parsemés de feuilles rouges et jaunes, frémissantes et légères. Elles s'étaient amoncelées dans les allées, dans les talus qui bordaient le trottoir, près des clôtures, dans tous les creux du chemin. On allait voir la cour ; c'était le même vol de feuilles qui s'abattaient partout et se rassemblaient dans les coins sous la poussée du vent. On admirait bien un moment comme c'était joli et vaste au-dessus de nous. Les feuillages trop minces ne cachaient plus le ciel, que l'on voyait à travers des ramures comme au travers d'une dentelle.

Michelle LeNormand.

LE MARINIER

Toujours en voyage, jamais pressé d'arriver, le marinier roule sa vie sur l'eau sans s'éloigner de la terre. Il n'a point de maison sur le sol ferme, il n'habite aucun pays ; il passe de fleuve en fleuve, de canal en canal. Voyez à l'arrière du bateau la petite cabane de bois, avec sa porte, sa fenêtre, son tuyau de poêle ; c'est le foyer errant du batelier. Sa femme et ses enfants y demeurent. La marinière y fait la cuisine, surveille ses petits, étend son linge à sécher sur

des cordes. Ce bateau est bien peint et coquet : il y a des fleurs aux fenêtres et parfois un tout petit jardinet à côté ; un jardin flottant, un parterre qui se promène.

Ch. Delon.

L'AUTOMNE

Les longues journées se sont enfuies sur l'aile du temps ; les fleurs que la chaleur solaire avait fait éclore, se sont flétries sous la desséchante haleine de la bise ; la voûte azurée que le matin a si fréquemment argentée, s'est affublée d'un manteau de brouillard que condense la froidure. Ces campagnes que nous avons contemplées couvertes de magnifiques récoltes ; ces prairies où souriaient des tapis diaprés de décors incomparables, apparaissent maintenant nues et attristées.

PLUIES D'AUTOMNE

L'automne secoue sur les bois ses voiles humides. Les feuilles jaunies tombent sans chanter dans les allées ; les bêtes résignées se taisent, on n'entend que la pluie. Je n'ai qu'une idée : c'est qu'il faut partir. Oh ! ce n'est pas l'ombre et la pluie, qui me chassent.

La campagne me plaît encore quand elle n'a plus de sourires. Je regrette la charmille où je me promenais en lisant des vers, le petit bois qui chantait au moindre vent, le grand chêne dans le pré où paissaient les vaches, les saules creux au bord du ruisseau, le chemin dans les vignes au bout duquel se levait la lune ; je regrette ce maternel manteau de feuillage et de ciel dans lequel on endort si bien tous les maux.

A. France.

L'HIVER

Un matin, en m'éveillant, je vis que l'hiver était venu ; sa blanche lumière remplissait ma petite chambre ; de gros flocons de neige descendaient par myriades et tourbillonnaient contre mes vitres. Dehors régnait le silence, pas une âme ne courait dans la rue, tout le monde avait tiré sa porte, les poules se taisaient, les chiens regardaient du fond de leurs niches et les pauvres moineaux, grelottant sous leurs plumes ébouriffées, jetaient ce cri plaintif de la misère qui ne finit qu'au printemps.

Erckmann-Chatrian.

LE LOUP

Il est l'ennemi de toute société, il ne fait pas même compagnie avec ceux de son espèce. Lorsqu'on en voit plusieurs ensemble, ce n'est pas une société de paix, c'est un attroupement de guerre, qui se fait à grand bruit, avec des hurlements affreux, et dénote un projet d'aller attaquer quelque gros animal, comme un cerf, un boeuf, ou de se défaire de quelques gros mâtins. Dès que leur expédition militaire est consommée, ils se séparent, et retournent à leur silence et à leur solitude. Enfin, désagréable en tout le loup est odieux, nuisible de son vivant et inutile après sa mort.

MOIS DE DECEMBRE

PROGRAMME :

Récapitulation. — Analyses. — Dictées.

VOCABULAIRE DU MOIS

offusquer	solder	travestir	pamphlet
mythologie	filtrer	asséner	parricide
pathétique	extirper	invectiver	matricide
gluant	antichrétien	myopie	fratricide
défrayer	éluder	presbytie	homicide
vicier	fomenteur	neurasthénie	déicide
argumentation	faufiler	opuscule	régicide
amplifier	insinuer	fascicule	infanticide
disculper	abside	isolateur	reclus
piéton	transept	zinc	

Familles de mots :

PERE

paternité	patronymique
patrimonial	compatriote
patrimoine	expatrier
patricien	expatriation
patriciat	patriarcat
patronage	repatrier
patronal	repatriement
patronner	abside
patriarche	gond.
patriarcal	

PLIER

plissement	inapplication
plisser	compliquer
plissure	complication
ployer	complicité
plier	explicateur
pliage	explicatif
repliement	explicite
repli	explicitement.
applicable	

Enrichissons notre parler

- Le brouillard offusque le paysage (cache).
 Les fables mythologiques contiennent des vérités.
 Un sujet pathétique donne carrière à l'éloquence (touchant).
 Ce scandale défraie toutes les conversations (fait le sujet).
 Un tel principe vicie votre argumentation (gâte).
 La loi vous impartit un délai de 20 jours (vous accorde).
 Cette histoire s'amplifie de nombreux détails (s'enrichit).
 Ces faits vous disculpent (vous excusent).
 Ce bilan se solde par un surplus (se chiffre).
 Ces rideaux ne laissent filtrer qu'un faible jour (passer).
 La justice extirpe les abus (corrige).
 Assouvir sa haine est antichrétien (contenter).
 Les élèves éludent les punitions (évitent).
 Les intrigants fomentent des troubles (suscitent).
 Les filous se faufilent dans les assemblées (se glissent).
 Les faux philosophes travestissent la pensée catholique (dénaturent).
 Le fermier asséna un coup de bâton sur la tête du loup (donna).
 Cette personne fut invectivée de reproches (accablée).
 St. Etienne a été lapidé (tué à coups de pierres).
 Le Portugal est limitrophe de l'Espagne (sur la limite).
 L'or est expédié en lingots (barres).
 Le fer est malléable et ductile.
 La myopie et la presbytie sont deux défauts contraires de la vue.
 On désigne les cimetières sous le nom de nécropoles.
 La neurasthénie est souvent due au surmenage (faiblesse nerveuse).
 Des opuscules, des fascicules sont des ouvrages de peu d'étendue.
 Il ne faut pas confondre l'abside avec le transept d'une église.
 Les marches gluantes nous menacent d'un faux pas (collante, visqueuses).
 Jeanne Leber vivait recluse à Ville-Marie (retirée).
 La porte roule sur ses gonds.
 Bourassa a écrit d'énergiques pamphlets contre notre participation à la guerre.
 Expliquez les mots parricide, matricide, fratricide, infanticide, homicide, déicide.
 Le népotisme éveille la critique (l'abus de son rang pour procurer des emplois à ceux de sa famille.)

Dictées choisies.

UNE CHEVRE AU REPOS

Une belle chèvre était couchée aux pieds du berger, dans une attitude de repos, de bien-être et de complète sécurité. Elle appuyait nonchalamment sa tête fine, plantée de deux cornes luisantes, sur le

cou d'un petit chevreau blanc sans cornes, couché entre ses jambes. Les sabots de ces charmantes bêtes, polis par l'herbe, brillèrent comme des cailloux noirs polis par l'eau du ruisseau. Les grands yeux de la mère, vagues, lointains et rêveurs, semblaient penser.

d'après Lamartine.

LA SORTIE DE LA MESSE A PERIBONKA.

Pendant ce temps les femmes avaient commencé à sortir de l'église à leur tour. Jeunes ou vieilles, jolies ou laides, elles étaient presque toutes bien vêtues en des pelisses de fourrure ou des manteaux de drap épais; car pour cette fête unique de leur vie qu'était la messe du dimanche, elles avaient abandonné leurs blouses de grosse toile et le jupon en laine du pays, et un étranger se fut étonné de les trouver presque élégantes au cœur de ce pays sauvage, si typiquement françaises parmi les grands bois désolés et la neige, et aussi bien mises à coup sûr, ces paysannes, que la plupart des jeunes bourgeoises des provinces de France.

Louis Hémon.

PRIERE DES SERVANTES

Nous sommes de toutes les maisons et les maisons peuvent nous fermer leurs portes; nous sommes de toutes les familles et les familles peuvent nous rejeter; nous élevons les enfants comme s'ils étaient à nous, et quand nous les avons élevés, ils ne nous connaissent plus pour leurs mères; nous épargnons le bien du maître, et le bien que nous lui avons épargné s'en va à d'autres qu'à nous. Nous nous attachons au foyer à l'arbre, au puits, au chien de la cour, et le foyer, l'arbre, le puits, le chien nous sont enlevés quand il plaît à nos maîtres... Parentes sans parenté, familles sans famille, filles sans mère, mères sans enfants, cœurs qui se donnent sans être reçus; voilà le sort des servantes devant nous.

LES ENFANTS

Les enfants rient et pleurent facilement; ils ont des joies immodérées et des afflictions amères sur de très petits sujets; ils ne veulent point souffrir de mal et aiment à en faire. Ils sont déjà des hommes. Les enfants n'ont ni passé ni avenir, et, ce qui ne nous arrive guère, ils jouissent du présent. Le caractère de l'enfance paraît unique; les mœurs de cet âge sont assez les mêmes, et ce n'est qu'avec une curieuse attention qu'on en pénètre la différence.

AU PAYS DE COLOMBA

Vers cinq heures du soir, le vieux capitaine vint chercher les deux voyageurs et les fit monter à bord de la goélette. Sur le port, près de la yole du capitaine, ils trouvèrent un grand jeune homme vêtu d'une redingote bleue bontonnée jusqu'au menton, le teint basané, les yeux noirs, vifs bien fendus, l'air franc et spirituel. A la manière dont il effaçait les épaules, à sa petite moustache frisée, on

reconnaissait facilement un militaire; car, à cette époque, les moustaches ne couraient pas les rues, et la garde nationale n'avait pas encore introduit dans toutes les familles la tenue avec les habitudes du corps de garde.

Prosper Mérimée.

LES PREMIERS FROIDS

Dans la cour de l'usine, le vent d'est sifflait comme un apprenti mal élevé. Il secouait le zinc des gouttières, se ruait avec un mugissement rauque aux ouvertures béantes. Il taquinait les volets mal fixés et, quand il avait fini par en détacher un, il en giflait le mur.

Les fils électriques, qui rayaient le ciel comme du papier à musique entre les isolateurs de porcelaine, vibraient sourdement, chacun donnant sa note.

Devant la grille d'entrée, parmi les tramways et les automobiles, les piétons marchaient vite, emmitouflés et le nez rouge. Les arbres de l'avenue cédaient leurs dernières feuilles.

E. Pérochon.

CANTIQUÉ DE MINUIT

Minuit, c'est l'heure où les étoiles sont les reines mystérieuses de l'ombre, les veilleuses vigilantes du grand dortoir humain.

Minuits de l'enfance et de la jeunesse, minuits des printemps vibrants de rossignols, des étés lourds de chauds parfums; minuits des automnes aux humides et solennels silences, des hivers blancs de neige craquante!

Qui ne se souvient de vous, instants enfuis, moments d'arrêt pour l'âme sur la longue trajectoire du temps mobile comme l'éclair!

Minuits des Noël's canadiens, tes échos viennent comme des vagues d'or enchanter les rivages de notre âme. Oh! berce à jamais nos coeurs au rythme de ton doux chant d'amour.

Georges Grossier.

BETHLEEM

Bethléem est située à deux lieues de Jérusalem, au coeur même des montagnes de Judée. Elle occupe le faite de deux collines soudées l'une à l'autre en forme de croissant. Des vallées profondes l'isolent de toutes parts; celle du milieu, la plus fertile, descend en pente raide, d'un vaste amphithéâtre verdoyant, couronné de vignes, d'oliviers, de figuiers, d'amandiers. L'horizon, borné au nord et au couchant par les montagnes qui dominent Bethléem, s'ouvre splendide au midi et à l'orient. Par derrière, dans un gouffre au-dessus duquel se dresse la masse violacée des rochers de Moab, la mer Morte cache ses eaux bleues. Tel est le pays qui vit naître le Messie.

MOIS DE JANVIER

PROGRAMME :

Revision des éléments du verbe. Syntaxe vue en 5ième année.

De plus, accord du verbe qui a pour sujet l'une des expressions "l'un et l'autre" "ni l'un ni l'autre".

Infinitifs comme sujets des verbes.

— Accord du verbe après — la plupart, les expressions collectives, force, quantité, nombre, employées sans articles ou autre déterminatif, et les adverbes : assez, trop, peu, beaucoup, combien, tant, etc. .

Accord du verbe avec — plus d'un, moins de deux.

Lexicologie. — Analyses. — Dictées.

VOCABULAIRE DU MOIS

échauffourée	empaqueter	prématuré	manquement
collective	bourreler	conversation	politicien
vertèbre	extravagance	appartement	excursion
métamorphose	ressentiment	liqueur	croisière
iniquité	mécontent	exploit	raisonner
manifeste	ambulance	maxime	instrument
s'entretenir	extase	fougue	sortilège
acquiescer	thaumaturge	imperfection	maléfice
étiquette	astuce	grandiose	insurrection
décacheter	guet-apens	assistant	déni de justice

Revision des éléments du verbe :

Les métamorphoses que la plupart des insectes subissent, ne pourraient avoir lieu s'ils avaient des vertèbres.

Je préfère la pauvreté que la justice accompagne, à l'abondance que l'iniquité procure.

La plus grande partie des oiseaux, qui pendant l'été trouvaient leur nourriture et un abri sûr dans notre pays, quittent en automne des climats qui ne leur offrent plus de moyens de subsistance.

Des signes se manifestent dans les cieux; les puits de l'abîme s'ouvrent; les sept anges versent les sept coupes pleines de la colère de Dieu; les peuples s'entretuent; la mort parcourt les royaumes sur son cheval pâle.

Le Fils de l'homme apparaît sur les nuées; les puissances de l'enfer remontent du fond de l'abîme, pour assister au dernier arrêt prononcé sur les siècles; les méchants s'enfoncent dans le gouffre; les justes montent dans les cieux; Dieu rentre dans son repos, et partout règne l'éternité.

Aujourd'hui je dessèche mon champ et j'y sème de la luzerne.

Demain tu acquiesceras à mes désirs, tu effaceras tes fautes par un repentir sincère.

Actuellement je m'ennuie et je me promène pour me désennuyer.

Hier tu cachetais des lettres et tu les décachetais, tu empaquetais des échantillons, puis tu les dépaquetais, tu étiquetais des flacons. ensuite tu ôtais l'étiquette que tu avais placée; tu ne savais réellement pas ce que tu faisais.

Le péché inquiète et bourrèle la conscience du coupable.

Les enfants soigneux nettoient leurs vêtements et les époussètent tous les jours.

Nous plions, mais ne rompons pas, disaient les roseaux aux chênes.

Vous ne voulez pas que nous vainquions, puisque vous ne nous envoyez point de renforts.

Que répondras-tu à Dieu, qui sait tout, quand il te fera comparaître devant lui?

Syntaxe vue en 5e année.

Voir les exercices se rapportant à la syntaxe étudiée en 5e année.

Accord du verbe qui a pour sujet l'une des expressions "l'un, et l'autre" "ni l'un ni l'autre."

Je ne puis appartenir au monde et à Jésus-Christ: l'un et l'autre seraient mécontents de mes services.

Ni l'un ni l'autre ne peuvent s'habituer à de pareilles extravagances.

La vanité et la légèreté l'emportent quelquefois sur le ressenti-

ment; l'une et l'autre ont de grands pouvoirs sur la jeunesse.

L'un et l'autre ont manqué à leurs devoirs de bons écoliers.

Ni l'un ni l'autre ne viendra cet été à la campagne.

Ne prenez aucune de ces professions; ni l'une ni l'autre ne peut vous convenir; l'une et l'autre demandent des connaissances que vous n'avez pas.

L'une et l'autre saison sont toutes deux favorables à mon projet de voyage dans ce pays.

Ni l'un ni l'autre de ces deux hommes n'est mon oncle.

Infinitif employé comme sujet:

Abuser des liqueurs fortes, c'est s'exposer à une mort prématurée.

Parler et se taire à propos constituent un mérite que peu de personnes possèdent.

Abandonner ces malheureux vous est impossible.

Bien écouter et bien répondre est l'art de la bonne conversation.

S'enfermer dans un sale appartement public, pour y jouer au billard, semble pour plusieurs un acte précieux de la liberté.

Chanter les louanges de Dieu était le plus beau passe-temps de St-Louis, roi de France.

Bien dire et bien penser ne sont rien sans bien faire.

Trop parler est souvent très nuisible.

Envahir et dévaster la Gaule, tels furent les principaux exploits d'Attila, surnommé le Fléau de Dieu.

Compter sur un faux ami, quand on est malheureux, c'est appuyer sur une dent gâtée et marcher sur un pied malade.

Prendre un écureuil en vie n'est pas chose facile.

User le temps, c'est user la vie; car d'après une vieille maxime, le temps est le fil dont la vie est tissée.

Dire et faire sont deux choses tout à fait différentes.

Acheter une ferme, telle fut la première chose qu'il fit en arrivant dans notre pays.

Accord du verbe après—la plupart, les expressions collectives, force, quantité, nombre, employées sans article ou autre déterminatif :

Un grand nombre d'hommes oublie souvent Dieu ; la plupart, emportés d'une fougue insensée, s'égarer loin de la vertu.

La plupart des humains croient que les richesses rendent heureux ; mais ils se trompent.

Force personnes sont l'instrument de leur malheur.

Quantité de manquements et d'imperfections échappent à ces jeunes écoliers.

Nombre de gens regrettent d'avoir mal vécu.

Une multitude d'opinions préconçues empêchent plusieurs gens d'apprécier sainement les choses.

Quantité d'insectes nuisibles aux récoltes sont détruits par les oiseaux.

Nombre de personnes regrettent leur jeunesse passée.

Force paroles sont regrettées après avoir été dites.

La moitié de ces soldats sont en-dessous de vingt ans.

La plupart des assistants furent remplis d'une grande admiration à la vue de ce spectacle vraiment grandiose.

La troupe des manifestants prit la fuite à la vue des agents de la police.

Accord du verbe avec: assez, trop, peu, beaucoup, combien, tant, etc.

Assez nombreuses sont les personnes qui croient que les richesses rendent heureux ; elles se trompent.

Peu de gens savent raisonner ; beaucoup décident, aussi combien s'abusent sur leurs véritables intérêts.

Tant de personnes sont venues à la maison depuis ce jour que je ne puis me rappeler la toilette de cette dame.

Trop d'hommes vivent sans penser à leur fin dernière.

Combien de personnes pensent plus au temps qu'à l'éternité...

Un trop grand nombre de pères de familles donnent le mauvais exemple.

Assez de soldats se rendirent au siège de cette ville ; mais bien peu revinrent sains et saufs.

Beaucoup trop d'intérêts personnels font agir certains politiciens de nos jours.

Accord du verbe avec: plus d'un, moins de deux:

Plus d'un homme regrettera les belles heures de sa jeunesse trop tôt écoulée.

Plus d'un vieux, plus d'un jeune se rencontrèrent au cours de cette intéressante excursion.

Moins de trois années se sont écoulées depuis la mort de ma bonne vieille grand'mère.

Familles de mots:

PAIR

païresse
préparateur
dépareillé
désapareillé
désemparer
irréparablement

séparatiste
appareillage
appareilleur
comparablement
comparativement

PEUPLE

peuplade
peuplement
popularité
populariser
publiciste
publicité

populace
dépeuplement
dépopulariser
dépopulation
impopulaire
impopularité

Enrichissons notre parler

Un cheval de retour (un bagnard).

Jeter de la poudre aux yeux (en faire accroire).

Prêcher d'exemple (pratiquer ce qu'on enseigne).

Donner le change (tromper quelqu'un).

Avoir son violon d'Ingres (son passe-temps favori).

Se reposer sur ses lauriers (après avoir bien travaillé).

Etre sur le retour (commencer à vieillir).

Envers et contre tous.

A l'encontre.

Rire sous cape (en dessous).

Toute médaille a son revers (son bon et mauvais côté).

Boire à la ronde (tour à tour).

Une pierre de scandale (un mauvais exemple).

Faire la cour à quelqu'un (témoigner beaucoup d'attention).

Gros sel (plaisanterie de mauvais goût).

Monnaie de singe (grimaces).

En sus de (en plus de).

Jouer cartes sur table (y aller franchement).

Esprit de clocher (partisanerie).
 Les gens du palais (les avocats).
 Des oiseaux de passage (des visiteurs).
 Une passe d'armes (une violente discussion).
 Un fouillis de papiers (un pêle-mêle).
 L'écureuil est frugivore (se nourrit de fruits).
 Le cheval est herbivore (se nourrit d'herbe).
 Le tigre est carnivore (se nourrit de chair).
 Un dessin fait au fusain (carbone).
 Beaucoup de personnes font leur arbre généalogique.
 Le fantassin porte son havresac sur son dos.
 Le communisme tend à abolir la hiérarchie (les dignités).
 Les agneaux étaient offerts en holocauste au Seigneur.
 Une poudre insecticide (détruisant les insectes).
 Le monde interlope (la crapule).
 Un caractère irascible (prompt à se fâcher).
 L'ensemble des animaux et des plantes d'un pays constituent la faune et la flore.

Dictées choisies.

L'EGRENAGE DU MAIS

L'hiver, pendant les longues veillées, on descendait du grenier, où on les avait mises à sécher, ces grosses poires entourées de paille qui constituent l'épi, et on les égrenait. Dépouillé de sa large graine de paille, le gros épi apparaissait, alléguant comme des joyaux, ses grains d'un jaune de bouton d'or, et si brillants qu'ils paraissaient translucides. Il y en avait aussi des rouges et d'autres qui tiraient sur le noir.

Pour les extraire de leur écriin, il fallait souvent faire sauter les premiers rangs, à l'aide d'un couteau; la broche ouverte, le reste venait avec plus de facilité.

LES BONS LIVRES

Les bons livres sont ceux qui mettent de bonnes idées dans notre tête, de bons sentiments dans notre coeur, qui élèvent notre âme et qui nous rendent plus éclairés et plus sages. Ce sont de véritables amis, des conseillers et des aides. Mais les ouvrages qui étalent aux yeux les vices, la bassesse et l'erreur, tout ce que la morale et la raison réprouvent, voilà les mauvais livres. On doit dire d'eux ce que Franklin disait à peu près des gens: "Celui qui vous enseignera qu'on peut arriver à l'aisance, au bonheur, autrement que par l'instruction, le travail et l'honneur, fuyez-le." Les bons livres nous apprennent particulièrement à mieux connaître et à mieux servir Dieu et l'Eglise; à mieux aimer nos parents et notre patrie.

ORDRE ET PROPRETE

Qu'on ne voie jamais un trou, jamais une tache sur vos vêtements. Un tout petit trou se répare facilement; s'il s'agrandit, il peut y faire passer entièrement la pelote et dépenser beaucoup de temps. On ne peut absolument éviter les taches, mais on doit toujours les faire disparaître. Ce qu'on ne doit jamais se permettre, c'est de remplacer l'agrafe, le bouton ou le cordon par une épingle. Plus l'ajustement est riche et élégant, plus la nécessité d'un ordre parfait s'y fait sentir. Si modeste que soit une toilette, si pauvre que soit notre condition, ayons le souci de l'ordre et de la propreté. Où le luxe n'est pas permis, où l'aisance même ne saurait trouver place, doit régner un goût bien marqué pour la conservation et l'arrangement des choses.

ESTIME DE L'AGRICULTURE

Les anciens encourageaient l'agriculture par toutes sortes de récompenses; on a vu plus d'une fois chez eux des hommes passer de la charrue au sommet des grandeurs; plusieurs ont gouverné des empires, remporté des victoires, mérité des triomphes, et sont retournés ensuite, couverts de gloire, à cette même charrue qu'ils avaient été forcés d'abandonner. Chez les Romains, la récompense des grands capitaines consistait souvent en une certaine étendue de terrain; les tribus qui s'occupaient à labourer étaient les plus estimées; et le plus bel éloge qu'on pût faire d'un honnête homme, était de l'appeler bon laboureur.

UN DUR HIVER

Les fermes isolées semblaient endormies dans leurs chemises blanches. Ni hommes, ni bêtes, ne sortaient plus. Seules, les cheminées des chaumières révélaient la vie cachée par les minces filets de fumée qui sortaient droit dans l'air glacial. La plaine, la haie, les ormes, les clôtures, tout semblait mort, tué par le froid.

De temps en temps, on entendait craquer les arbres, comme si leurs membres se fussent brisés sous leur écorce, et, parfois, une grosse branche se détachait et tombait.

Guy de Maupassant.

LA GLISSADE

On était en plein hiver. Il avait fortement neigé et l'on avait établi de superbes glissades. Dès que les rangs étaient rompus, tous, au petit bonheur, prenaient place derrière les chefs qui se plaçaient à tour de rôle les premiers, attrapaient la traîne et filaient le long de la pente tantôt debout, tantôt pliés, tantôt accroupis, avec une rapidité de flèche.

De temps en temps un des glisseurs perdait l'équilibre, culbutait, et tous ceux qui suivaient tombaient derrière lui, parmi la neige fine qui vous glaçait les doigts. Honte à ceux qui avaient pleuré! On se secouait, on riait, on recommençait.

L. Pergaud.

POESIE DE L'HIVER

Nous aimons les champs, les bois, les beaux jours, car alors tout sourit aux regards et tout convie à sortir. Moi, j'aime aussi l'hiver quand la bise hurle, que le givre décore de ses festons les rameaux des arbres, qui, tout proches qu'ils sont, disparaissent derrière les flocons de neige qui descendent de plus en plus rapides et serrés. Oh, que mon logis me semble alors hospitalier, mon feu souriant! Non, je ne regrette point les beaux jours, bien que j'y songe pourtant, et que la vue de ces frimas réveille en moi le souvenir de la verdure et des prairies.

Alphonse Karr.

LE PIN BLANC

Il rêve sur les granits roses des Laurentides, il regarde passer l'eau verte de nos grands fleuves, il se penche sur l'écume de nos cataractes. Tout ce qui vole dans le ciel lui est familier. Immobile, il voit les compagnies de canards glisser, cou tendu, en route pour le nord où les convie le dégel des lacs. La nuit, drapé dans les ténèbres, il écoute le chant des outardes qui, très haut, déployées en V, se hâtent vers un but mystérieux et lointain. Le perchoir de sa branche se fait hospitalier à la corneille qui sonne le printemps; il ne refuse pas non plus sa poitrine d'écorce au bec aigu du pic à tête rouge, et il se fait un abri pour la foule innombrable des passereaux. Mais la grande faune qui vivait la vie énorme et chaude, a disparu. De tous les grands mammifères, seuls l'ours, l'original, le caribou et le chevreuil, ayant survécu à l'époque glaciaire, hantent encore le nouveau royaume du pin. . .

d'après le Frère Marie-Victorin

Prenons garde que la routine de demain, brisant le beau rêve d'aujourd'hui, ne nous rende inaptés aux tâches nouvelles qui s'imposent.

Chs-A. Shaffer, I.E.

MOIS DE FEVRIER

PROGRAMME :

Règles particulières de certains verbes concernant la terminaison de l'infinitif. (Voir programme de 5ième année.)

Compléments des verbes (programme de mars, 5ième année), quelques détails de plus. — Exercices d'application aussi nombreux que possible.

Les 3 premiers modes dans les verbes. Leur emploi.

Lexicologie. — Analyses. — Dictées.

VOCABULAIRE DU MOIS

concerner	fier-à-bras	doctrine subversive	coïncidence
lustre	parcimonie	similaire	déclin
démisionner	obscène	rencontre fortuite	préséance
réciprocité	obscénité	rétroactif	virulence
civilisé	inexorable	prototype	intangibile
association	chanceler	sanguinaire	pimpant
ralliement	corrompre	désœuvré	pédant
cohérent	inhumain	lambin	escogriffe
facies	moraliste	morgue	dextérité
pirogue	suffisamment	admonester	insomnie
gondole	transport	auditeur	soubresaut
flagorneur	outiller	pronostic	hochement
câlin	essayer	diagnostic	contorsion
cajoler	envahir	baume	névralgie
sarcasme	expérience	munificence	rhumatisme
fanfaron	nomenclature		

Pour ce qui est de la règle concernant la terminaison de certains verbes à l'infinitif, voir le programme de 5ième année.

**Compléments des verbes, voir programme de 5e année,
en plus, ce qui suit :**

Un fils est dénaturé lorsqu'ils ne respecte pas ses parents et qu'il ne leur obéit pas.

Le général attaqua les positions de l'ennemi et s'en rendit maître.

Le malheur ajoute un nouveau lustre à la gloire des hommes.

La sagesse doit nous découvrir nos défauts, et la charité couvrir à nos yeux ceux du prochain.

Son honneur exige qu'il ne fasse plus partie de cette association et qu'il démissionne.

Les parents recommandent à leurs enfants de fuir le vice et d'aimer la vertu.

Montcalm fut tué par une balle, dans les plaines d'Abraham, en luttant contre le général anglais Wolfe.

Les parents exigent qu'il parte le plus tôt possible et qu'il ne remette plus les pieds dans la maison paternelle.

Le Créateur a voulu lier, par une réciprocité de bienfaits, tous les peuples de la terre, pauvres ou riches, barbares ou civilisés, blancs ou noirs.

Jeunes gens, si vous ne vous occupez pas à étudier et à travailler, vous végétez dans une paresse funeste.

Le maître compte sur votre docilité et sur votre travail assidu.

Les trois premiers modes dans les verbes. Leur emploi.

Turenne mort, tout se confondit, la fortune chancela, la victoire se lassa, le courage des troupes s'abattit.

Les jeunes gens corrompus de bonne heure sont toujours inhumains et cruels, c'est une vérité d'expérience.

Les moralistes ont toujours enseigné que les enfants doivent honorer leurs parents et leur obéir.

Si vous n'avez pas su votre leçon, c'est que vous ne l'avez pas étudiée suffisamment.

Aujourd'hui pleins de vie, nous serons demain la proie du tombeau.

Si nous voyions la hauteur des montagnes en profondeur, les cheveux nous en dresseraient sur la tête.

Nous goûterions bien des jouissances, si nous savions faire un bon usage du temps.

Le général nous avait avisés qu'à cette époque le pays aura été envahi par les troupes ennemies.

Fussiez-vous aussi vertueux que les plus grands saints, vous devriez veiller et prier.

Si vous vous laissez aller à vos passions, vous êtes perdu à tout jamais.

Nous ne prendrons pour jardinier qu'un homme qui connaît bien la taille des arbres.

Je ne pense pas que l'on réussisse de sitôt à remplacer les chemins de fer par un moyen de transport plus rapide.

Les paresseux, bien qu'ils ne fassent rien, promettent toujours de faire quelque chose.

Attendu que nous ne sommes pas suffisamment outillés, il est inutile que nous essayions de remplir cette commande.

Travaillez avec courage jusqu'à ce que vous atteigniez le but que vous avez en vue.

Tout habile que soit le renard, il se laisse quelquefois prendre au piège.

Il est juste que nous rendions à Dieu ce qui appartient à Dieu.

Familles de mots :

POSER

positivisme
positiviste
dépositaire
dispositif
disponibilité
prédisposé

superposition
juxtaposition
opposant
prédisposer
prédisposition
prédisposant

POUSSER

poussette
poussif
repoussoir
répulsion
expulsion
pulsation

impulsion
impulsif
compulser
propulsion
propulseur
pulsatif.

Enrichissons notre parler

Ne faisons pas de fallacieuses promesses (fausses).

Escalader une falaise abrupte (grimper une falaise).

Ce problème comporte des difficultés ardues (très grandes).

Un mendiant couvert d'habits sordides (répugnants).
 Faire le commerce des stupéfiants (des drogues).
 Le voleur a été pris en flagrant délit (sur le fait).
 Des dépenses trop onéreuses (grandes).
 Cet avocat est très retors (habile).
 Nous avons eu des chutes diluviennes (très fortes).
 L'escroc a été incarcéré (emprisonné).
 Imputer une faute à quelqu'un (attribuer).
 Habiter une maison délabrée (qui tombe en ruines).
 Cette tâche vous incombe (vous appartient).
 L'orateur a essayé les sarcasmes de la foule (les railleries).
 Luther a encouru les censures de l'Eglise (la condamnation).
 La foule admira les prouesses de l'aviateur.
 Les pressentiments deviennent parfois des réalités.
 Celui qui pousse à la guerre? — Un instigateur.
 Celui qui lance une entreprise? — Un promoteur.
 Celui qui favorisa des désordres? — Un fauteur de désordres.
 Les lépreux étaient jadis de véritables parias (étaient repoussés).
 Le jeu d'échecs a été surnommé le jeu des rois.
 Dans les pays chauds les vérandas sont très populaires.
 Les ulcères d'estomac sont très fréquents de nos jours.
 Les cellules d'abeilles se nomment aussi alvéoles.
 Un facies pâle, un facies bouffi (un visage).
 Le caoutchouc est une des grandes richesses du Brésil.
 Les druides portaient au front une feuille de gui et tenaient en main
 une faucille d'or lorsqu'ils offraient leurs sacrifices.
 Le tatouage étaient en honneur chez les sauvages.
 Parmi les embarcations on distingue les canots, les esquifs, les pirogues, les gondoles.

Dictées choisies.

HEROISME DU COLON

Depuis deux jours entiers la neige tombait sans relâche sur les vallons des coteaux, les champs qu'elle inondait de sa froide blancheur; elle tombait partout, recouvrant tout, enveloppant tout, sans pitié pour les colons et les bûcherons qui vivent isolés, loin des hameaux et des églises.

Car dans cette région éloignée de la mer, où les villages sont échelonnés ça et là, comme des nids aux flancs des collines et aux creux des ravins, il n'est pas rare de voir au loin, là-bas, blanche et **petite** dans le vert d'une montagne encore boisée, une maisonnette seule, perdue à des milles et des milles de toute habitation humaine. Cette maisonnette, seule là-haut, perdue dans les bois comme une barque dans les flots, c'est la demeure de ces colons courageux, de ces héros obscurs dont la vie est une lutte continuelle et une continuelle victoire.

LOYAUTE DES CANADIENS FRANCAIS

Séparés de la France, nous avons toujours suivi sa carrière avec un intérêt passionné, prenant notre part de ses gloires et de ses triomphes, de ses joies et de ses deuils, de ses deuils surtout . . . J'aime la France qui nous a donné la vie, j'aime l'Angleterre qui nous a donné la liberté, mais la première place dans mon coeur est pour le Canada, ma patrie, ma terre natale . . . Vous en conviendrez avec moi, le sentiment national d'un pays n'a de valeur que par l'orgueil qu'il sait inspirer à ses enfants. Eh bien! nous l'avons, nous, Canadiens, cet orgueil de notre pays.

Wilfrid Laurier.

LE SERPENT A SONNETTES

Le serpent s'avança si près de l'Indien que celui-ci aurait pu presque le saisir. Il se redressa une dernière fois et en renvoyant sa tête en arrière, il prit son élan. Le sauvage le guettait toujours de la main, suivant de ses yeux les oscillations de son corps. Il était facile de voir que la lutte suprême allait commencer et se terminer bientôt par la mort de l'un des deux adversaires. A l'instant où le serpent se précipitait comme un dard sur son ennemi, le sauvage leva encore la main, mais cette fois l'élan du serpent avait été si rapide et instantané, qu'il ne put l'attraper, et le reptile le mordit à la joue. Un cri rauque mourut dans la gorge du sauvage, qui saisit à pleine main le serpent avant qu'il eut pu s'échapper, et, l'approchant de sa bouche, dans sa rage, il le déchira avec ses dents et le mit en lambeaux. Vaines représailles; car le coup était porté. Quelques minutes après, d'horribles convulsions et des cris affreux annoncèrent que le venin mortel avait produit son effet. La victime se tordait avec désespoir au milieu d'atroces douleurs.

Abbé Casgrain.

LA MAISON

La maison était vieille, en mortier gris-blanc, avec un long toit bas et des lucarnes. Les arbres qui l'entouraient étaient vieux; la clôture brunie de la cour penchait un peu, mais les têtes des cerisiers et des lilas regardaient par-dessus, et la rajeunissaient de leur verdure. Tout ce chez-nous avait une figure d'expérience qui parlait. En face, la rivière était la paix qui disait: "Soyez sages, ne pleurez pas inutilement, soyez calmes en vous-mêmes, et vous marcherez comme moi, doucement vers des pays d'or." Et la maison, elle, disait: "J'ai souffert, j'ai vieilli, j'ai des années et des années sur mon pauvre mortier. Mais je me tiens droite, pourtant, je me tiens vaillamment pour vous conserver intact l'aspect du passé, pour que vous vous souveniez que le bonheur et l'abri que vous avez aujourd'hui, vous le devez à vos aïeux, à ceux qui furent bons et chrétiens.

Autour de la maison (*Michelle LeNormand*).

SOIS UTILE, TOI AUSSI

C'est pour toi que tes grands parents ont bâti la jolie maison que tu habites avec ton père et ta mère; c'est pour toi que ces derniers travaillent sans relâche; c'est pour toi que le meunier est blanc, c'est pour toi que le boucher est rouge; pour toi que le labou-

reur est brûlé par le soleil, tanné par le vent et la pluie; c'est pour toi que le cordonnier a l'échine ronde, que le maçon a les mains calleuses, que le médecin s'expose à la contagion, que le mécanicien est debout sur sa locomotive et que le prêtre consacre sa vie entière au salut des âmes. Tout homme qui remplit une fonction utile la remplit pour les autres. Chacun est, dans son travail, le serviteur de ses semblables. Quand tu auras compris cela, tu ne te contenteras pas de respecter les travailleurs; tu te rendras utile à ton tour.

APRES LA CONQUETE

Ma tante aurait pu, il est vrai, louer la maison qu'elle occupait, dont elle avait l'usufruit, et en prendre une autre plus modeste; mais elle ne pouvait se résoudre à priver mes cousines du bonheur qu'elles éprouvaient dans cette demeure, où elles avaient passé tout le temps depuis qu'elles demeuraient à Québec. De plus, certaines exigences de société la forçaient dans l'intérêt de ses enfants, de tenir un certain ton. On savait bien que ma tante n'était pas riche, mais elle était si bonne, si charitable, si respectable; mes cousines étaient si aimables, si agréables en société, qu'elles étaient invitées partout, sans que l'on s'attendit à ce que ma bonne tante rendit les soirées qui lui étaient données.

LA CLOCHE DE L'EGLISE

La cloche placée dans le clocher de notre paroisse, a sonné au moins une fois pour chacun de nous: c'est le jour de notre baptême. Ce jour-là, elle a lancé dans les airs ses sons les plus joyeux. On a vu le sonneur tirant de toutes ses forces la corde qui la fait résonner et s'égayant lui-même du bruit qu'elle faisait.

Plus tard, nous l'avons entendue sonner notre première communion et, ce jour-là, elle a rempli d'émotion notre jeune cœur. Hélas! elle sonnera encore des jours moins heureux. Après nous avoir appelés pour prier l'âme des défunts qui n'étaient pas nos parents, elle remplira peut-être notre cœur de tristesse et de deuil. Nous l'avons entendue, cette funèbre cloche et notre âme attristée s'est élevée vers Dieu lui demandant le Ciel pour ceux qui étaient partis vers lui.

LES SAUVAGES AVANT LE COMBAT

Le sauvage capable de porter les armes était guerrier, et il avait le droit d'assister aux assemblées publiques et d'exprimer son avis sur les affaires en délibération. La guerre ne se décidait que par la tribu réunie. Alors les vieillards s'adressaient aux jeunes gens pour les exciter à combattre. "Les os de nos frères blanchissent la terre, disaient-ils, ils crient contre nous; il faut les satisfaire. Peignez-vous de couleurs lugubres; saisissez vos armes qui portent la terreur; que nos chants de guerre et nos cris de vengeance réjouissent les ombres des morts et fassent trembler les ennemis! Allons faire des prisonniers et combattre tant que l'eau coulera dans la rivière, que l'herbe croitra dans les champs, que le soleil et la lune resteront fixés au firmament.

François-Xavier Garneau.

MOIS DE MARS

PROGRAMME :

Etude spéciale de l'emploi du subjonctif. — Infinitif.

Emploi des temps dans les propositions subordonnées.

Participe présent, adjectif verbal. Règles concernant l'accord du participe passé vues en 5ième année.

Remarques sur quelques noms et adjectifs qui ne s'écrivent pas comme les participes présents dont ils dérivent. Ex.:

<i>participe</i>	<i>Adj. ou noms</i>	<i>Part.</i>	<i>Adj. ou noms</i>
<i>adhérant</i>	<i>adhérent</i>	<i>présidant</i>	<i>président</i>
<i>différant</i>	<i>différent</i>	<i>violant</i>	<i>violent</i>
	<i>différend</i>		

Remarque sur — soi-disant.

Participes : approuvé, attendu, ci-joint, ci-inclus, coûté, pesé, valu.

Lexicologie. — Analyses. — Dictées.

VOCABULAIRE DU MOIS

différend	typhoïde	superstitieux	effigie
dissolu	amygdales	feu follet	ébauche
subordonner	choléra	chasse-galerie	croquis
épilepsie	épidémie	pitoyable	miniature
léthargie	variole	circonstance	mosaïque
diabète	dentifrice	odoriférant	yeux hagards
hydropisie	antidote	dégoutter	oblation
engelure	vaccin	entrepot	obsèques
fluxion	tonique	illicite	apothéose
variole	antiseptique	anecdote	ovation
scarlatine	soporifique	symptôme	festival

Participes: approuvé, attendu, ci-joint, ci-inclus, coûté, pesé, valu.

Etude spéciale de l'emploi du subjonctif:

Vous souvenez-vous comment vous fûtes reçu par vos amis?

La Fontaine voulait que les actions des animaux qu'il mettait en scène servissent de leçon aux hommes.

Loué et remercié soit N.S.J.C. au très saint sacrement!

Le meilleur cortège qu'un prince puisse avoir, c'est le coeur de ses sujets.

Il n'y a que l'homme et le singe qui aient des cils aux deux paupières.

Il est bon que tout le monde sache lire et écrire.

Que l'homme ne s'arrête donc pas à regarder simplement les objets qui l'entourent; qu'il contemple la nature entière dans sa haute et pleine majesté; qu'il considère cette éclatante lumière comme une lampe éternelle pour éclairer l'univers.

Infinitif:

Ce n'est pas pour perdre ce livre que je vous l'ai confié.

Le général fit passer tous les habitants au fil de l'épée.

Fuyez ces camarades dissolus qui vous recherchent pour vous entraîner au mal.

Mon père, veuillez me donner votre bénédiction.

Si cet élève veut parler, je vous prie de le faire taire immédiatement.

Je ne puis résoudre mon père à me donner cette permission.

Il espère pouvoir partir demain; c'est pourquoi il promet de bien travailler.

A mon avis, le plus simple est de donner les explications qui vous sont demandées.

Je viens pour jouer avec vous; est-ce que j'arrive trop tard?

Emploi des temps dans les propositions subordonnées:

Il serait à désirer que toutes les pratiques superstitieuses disparaissent de nos campagnes.

Je savais qu'il y avait plusieurs élèves dans la salle de récréation.

Vous vous rappelez comment vous échouâtes pitoyablement.

J'ai prédit qu'il ne réussirait pas dans ses examens à la fin de l'année.

Tous ceux qui ont médité sur l'art de gouverner les hommes ont reconnu que c'est de l'éducation de la jeunesse que dépend le sort des empires.

Croyez-vous que cet orateur fût devenu un homme si populaire, si les circonstances ne l'avaient pas favorisé.

C'est hier que j'ai appris qu'un grand malheur vous avait frappé.

Il ne faut pas que les enfants s'imaginent qu'ils peuvent s'instruire sans travailler.

Il vous aurait fallu prendre vos vêtements d'hiver, puisque vous deviez voyager dans les montagnes.

Participe présent, adjectif verbal :

Ces jeunes filles sont des personnes obligeantes, mais changeantes.

Ce sont des enfants aimants, mais n'aimant que ceux de qui ils sont favorisés.

Nous étions dans cette saison où les fleurs pâlistantes n'offrent plus le vif éclat qu'elles ont au printemps.

Les douleurs accablantes que j'ai endurées la nuit dernière, m'ont exténuée, disait ma tante.

Les vents mugissants soufflent avec force dans les cordages et s'opposent à la manoeuvre des braves matelots.

Craignant de voir leur barque se briser sur les rochers, nos jeunes nautoniers, s'élançant à la fois, nageant avec ardeur, abordent sur le sable, tout dégouttants d'eau, défaillants, presque expirants de faiblesse et de fatigue.

On voit l'oiseau-mouche s'arrêtant quelques moments devant une fleur, puis partant comme un trait pour aller à une autre; il les visite toutes, plongeant sa petite langue dans leur sein, les flattant de ses ailes, ne s'y fixant jamais, mais ne les quittant jamais non plus.

Il faut voir les marsouins, quand la mer se ride, s'élançant par bandes, jouant, bondissant, nageant avec rapidité, faisant jaillir l'eau en frappant de leur queue, luttant entre eux de vitesse, tantôt plongeant sous les eaux, tantôt effleurant les vagues écumantes.

Je vois des jeunes enfants jouant sur la pelouse verdoyante, se divertissant à cueillir des fleurs odoriférantes.

Nous voyons des écoliers tremblants, se repentant de leurs fautes, suppliant leur maître de leur pardonner leurs sottises.

Les hirondelles sont de charmants oiseaux, charmant tout le monde par la légèreté et la grâce surprenantes de leurs mouvements.

Les bons élèves sans cesse travaillant restent rarement ignorants.

*Règle concernant l'accord des participes passés vue en 5ième année :
Voir les exercices du programme de 5ième année se rapportant à cette règle.*

Remarques sur quelques noms et adjectifs qui ne s'écrivent pas comme les participes présents dont ils dérivent :

Ce sont des élèves négligents, car je les ai vus négligeant leurs devoirs en classe.

En expédiant ces lettres trois jours en retard, il s'est servi de très bons expédients pour excuser sa négligence.

J'ai vu le président de l'assemblée législative présidant une séance au cours de la dernière session.

Ces hommes, adhérant à notre religion, sont considérés comme des adhérents.

Ces personnes différant de vues n'ont pu s'entendre sur ce différend.

La Gatineau est un affluent de l'Outaouais; les eaux affluent de tous côtés dans cette rivière l'ont fait rapidement déborder.

Ces excellents peintres, excellant dans leur art, se sont immortalisés.

En violant les ordres de mes parents, je me suis attiré de violents reproches de leur part.

Les chemins boueux et fatigants ont été cause que nos chevaux, se fatiguant outre mesure, ont été bientôt hors de service.

C'est en fabriquant de simples jouets pour les enfants que ce fabricant a amassé sa fortune.

Le meilleur moyen d'avoir d'excellents architectes, c'est d'encourager les hommes excellant dans cette profession.

Remarque sur : soi-disant.

Participes passés : Approuvé, attendu, ci-joint, ci-inclus, coûté, pesé, valu.

Les arts soi-disant libéraux sont des arts qui exigent surtout l'intervention de l'intelligence.

Des jeunes filles soi-disant sages se conduisent d'une façon dévergondée et inconvenante.

Les choses impatiemment attendues nous deviennent par là même plus chères.

Attendu votre indiscretion, je ne tiens nullement compte des indications ci-incluses.

La nuit venue, embrassez votre père et votre mère avant de vous coucher, pour leur faire oublier toutes les fatigues que vous leur avez coûté dans la journée.

Cette ferme ne vaut plus les dix milles piastres qu'elle a valu.

Vous connaîtrez plus tard les avantages que votre instruction vous aura valus.

Les marchandises que mon père a pesées ont valu des reproches à ceux qui les avaient apportées.

Avez-vous transporté à l'entrepôt les marchandises que nous avons pesées ce matin.

Cet agneau ne pèse plus les cent livres qu'il a pesé.

Vous trouverez ci-incluse la lettre que vous m'aviez adressée la semaine dernière.

Ces pommes attendues depuis plus d'une semaine ont coûté trop cher.

Attendue comme elle l'est, votre jeune soeur sera reçue avec plaisir par toute ma famille.

Nos dépenses de voyage ont été approuvées et adressées à qui de droit pour être payées.

Les chèques ci-joints, vus et approuvés par moi-même, doivent être envoyés.

Familles de mots:

PRIME

primat	prieuré
primatial	priorité
primauté	a priori
primordial	prémice
prieur	

ROI

roitelet	rectitude
régicide	rectifier
régisseur	rectification
régimentaire	régenter
rectorat	recteur

Enrichissons notre parler

- Le flegme britannique est connu (la froideur).
 Les athlètes se fracturèrent la clavicule ou l'omoplate.
 La phthisie est un mal qui ne pardonne pas (la consommation).
 Les pores livrent passage à la sueur.
 Un pygmée littéraire (homme sans talent).
 Le schisme d'Angleterre dure encore (séparation d'avec le Pape).
 Un esprit sceptique (qui doute de tout).
 Il y a plusieurs théories politiques de nos jours (partis).
 Un auteur plagiaire (qui pille les autres auteurs).
 Un esprit versatile (qui passe facilement d'un sujet à un autre).
 L'or est un puissant talisman (opère un effet subit, merveilleux).
 Vivre comme un pacha (un seigneur).
 Un siège de rotin (provenant des branches de rotang).
 Le naphte minéral produit le pétrole (corps liquide).
 A la file indienne (à la suite l'un de l'autre).
 A la queue leu leu (même sens).
 Armé jusqu'aux dents (être très bien armé).
 Les fils d'Esculape (les médecins).
 Les disciples de Thémis (les avocats).
 Tirer le diable par la queue (avoir beaucoup de misère).
 Faire une chose à la diable (négligemment).
 Les dires d'un témoin (les témoignages).
 Une pomme de discorde (une source de difficultés).
 Un beau diseur (quelqu'un qui s'exprime bien).
 Se mordre les pouces (regretter une chose).
 Être en passe de devenir célèbre (être sur le chemin de la gloire).
 Tenir le haut du pavé (le premier rang).
 Opérer à perte (perdre de l'argent).
 Peindre quelqu'un en pied (debout).
 Une pierre d'achoppement (un obstacle imprévu).
 Un pince-sans-rire (qui raille sans en avoir l'air).
 Être à cent piques au-dessus de... (être de beaucoup supérieur).
 De mal en pis (quelque chose qui va de plus en plus mal).
 Sans plus (sans rien ajouter).
 Découvrir le pot aux roses (le mystère d'une intrigue).
 Déjeuner sur le pouce (à la hâte).

Dictées choisies.**AU GRENIER**

Dans toute la longueur de la maison s'étendait un grenier immense aux lucarnes toujours fermées. Les vieilleries des siècles passés, qui dormaient là, m'avaient attiré dès les premiers jours; puis, peu à peu, j'avais pris l'habitude d'y monter après le dîner, sûr qu'on ne viendrait pas m'y chercher... J'ouvrais sans bruit

l'une des lucarnes d'où jaillissait alors un flot éblouissant de lumière; puis m'avançant sur le toit, je m'accoudais contre les vieilles ardoises chaudes.

LE RETOUR A LA MAISON PATERNELLE

Ce fut par une sombre soirée du mois de février que je revis les murailles massives de notre antique demeure se détachant sur une légère couche de neige qui couvrait la campagne. Une bise aigre et glacée soufflait par intervalles; des flocons de givre tombaient comme des feuilles mortes des arbres de l'avenue, et se posaient sur le sol humide avec un bruit faible et triste. En entrant dans la cour, je vis une ombre, qui me parut être celle de mon père, se dessiner sur une des fenêtres du grand salon, qui était au rez-de-chaussée, et qui, dans les derniers temps de la vie de ma mère, ne s'ouvrait jamais. Je me précipitai: en m'apercevant, mon père poussa une sourde exclamation; puis il m'ouvrit ses bras, et je sentis son coeur palpiter violemment contre le mien.

Octave Feuillet.

LA VOIX DES DRAPEAUX

Ils ne sont plus les drapeaux qui furent brûlés à Sainte-Hélène. Ils ne sont plus: il semble que leur gloire se soit envolée avec la fumée du brasier qui les consumait, et que leurs cendres se soient perdues dans l'humus de notre terre. Ils ne sont plus, mais aujourd'hui comme autrefois leur voix parle encore et c'est à peine si nous l'écoutons.

Elle nous dit d'être fiers, de regarder toujours en haut, et bien souvent nous rampons dans la fange.

Elle nous apprend l'amour et l'union, alors que nous nous déchirons et nous nous dispersons.

Elle nous avertit d'être prudents, d'être prêts pour la lutte, et nous dormons quand l'ennemi veille.

Elle nous supplie enfin de garder le sol, les traditions, la langue et la foi des aïeux, mais que de fois, hélas! nous l'oublions.

Ah! pourquoi ne pas l'écouter, la voix des drapeaux? Elle parle si bien et nous parle toujours.

Viateur Farly.

L'EDUCATION AU CANADA

Au Canada comme aux Etats-Unis, l'usine scolaire et éducative en général est faite et outillée pour rendre un produit qui réponde avant tout aux besoins industriels du pays. Qu'on me comprenne bien, je ne dis pas qu'on n'y enseigne pas une grande variété de sujets d'étude; mais si l'on insiste sur quelque chose, c'est surtout sur ce qui conduit à l'efficacité dans l'usine et à l'habileté dans le bureau d'affaires. Telle est la volonté du parti au pouvoir, et probablement aussi du parti qui aspire au pouvoir. Il en est pourtant parmi nous qui croient que c'est l'agriculture qui constitue la fonction économique la plus essentielle de ce pays, et que l'Etat commet une erreur grave en donnant plus de soin à l'industrie mécanique. Il est certain, en tous cas, que les programmes scolaires en

général s'inspirent de plus de sollicitude pour les besoins industriels des villes que pour l'intérêt général du pays.

(*Le Choc*) W. Henry Moore.

LA VISITE DU DOCTEUR

C'était un brave homme qui, à la fin de l'année, oubliait souvent d'adresser la note de ses visites aux pauvres diables. Tout en parlant, il relevait ses lunettes sur son front d'un geste machinal et lançait un regard aigu qui vous entraînait jusqu'au ventre. Il auscultait la fillette, la palpa, l'examina soigneusement. Quand il eut fini son examen, il borda soigneusement la malade et releva l'oreiller derrière sa tête avec des gestes habiles et menus de ses grosses mains. Puis, ayant déchiré une feuille blanche de son carnet, il se mit à rédiger minutieusement une longue ordonnance où il prescrivait du repos, des fortifiants, une bonne nourriture.

LA BOUSSOLE

La boussole, qui sert à diriger le navigateur à travers les mers, n'est autre que l'aiguille aimantée, qui, tenue en équilibre sur un pivot, et pouvant se mouvoir ainsi en toute liberté, se dirige constamment vers le pôle nord de la terre, et signale par là aux navigateurs la direction du Nord. Les premiers navigateurs n'osaient trop s'écarter des côtes, et s'ils gagnaient la grande mer, ils n'avaient pour guide que le soleil ou l'étoile polaire. Mais les nuages voilent souvent le soleil et bien des nuits sont obscures. Comment alors gouverner le navire et ne pas rouler au hasard des flots? C'est l'aiguille aimantée qui assure aujourd'hui la route.

LE LIEVRE ET LE LAPIN

Le lapin coucha son oreille gauche et demanda: "Qui êtes-vous?... D'où venez-vous? Je suis le lièvre aux oreilles noires, petit cousin. Je suis né au canton du chien jaune et de l'homme qui foudroie. C'est un pays qui se trouve vers la source du ruisseau où vous allez sans doute boire quand vous descendez le coteau. C'est un bon pays, mais je viens d'y avoir des ennuis. Mon gîte se trouvait dans un pré de regain, bien au frais: on a fauché le regain. Je suis allé m'établir dans un champ de maïs: on a coupé le maïs. Enfin, tout récemment, je découvris un asile entre deux sillons de pommes de terre. Mais ne voilà-t-il pas qu'on arrache les pommes de terre".

E. Pérochon.

OUTILS ET TRAVAIL

Certains ouvriers disposent leurs outils de façon à pouvoir les atteindre facilement, et ne détruisent pas leurs limes en les jetant les unes sur les autres.

L'emploi d'une clef anglaise pour un marteau indique un manque de goût; serrer une pièce finie dans un étau sans mordaches de plomb, prouve un défaut d'intelligence technique. Quoique l'apprenti qui fait ces erreurs puisse réussir en beaucoup de choses, il est peu probable qu'il devienne un bon mécanicien.

MOIS D'AVRIL

PROGRAMME :

Participe passé suivi d'un infinitif; part. passé du verbe faire, suivi d'un infinitif. Revue générale des participes.

Syntaxe des mots invariables. — Règles de ponctuation les plus importantes.

Lexicologie. — Analyses et Dictées.

Résumé des observations faites à l'occasion de la dictée, de la rédaction, etc..

VOCABULAIRE DU MOIS

ambulance	affront	diapré	capillaire
autobus	suprématie	calomniateur	chrysanthème
limousine	subalterne	fenaison	flambeau
taxi	doyen		mimosa
sanglot	gentilhomme	vendange	maladroit
avance	torrent	persécution	lieutenant
terrassier	cataracte	syndic	feld-maréchal
estropier	resserrer	percepteur	rencogner
inaugurer	hémisphère	sergent	décoration
faute	traverse	institut	déboutonner
apparat	rougeâtre	prohiber	bleui
tournoi	contradiction	constater	épouvante
mésaventure	dispersion	davantage	pavoiser
déconvenue	satiété	flammèche	déchet
ignominie	feuillée	falaise	octroi

Participes passés suivis d'un infinitif :

Ces messieurs que j'ai vus jouer, je les ai entendu applaudir.

Les arbres que vous avez vu arracher sont ceux que vous aviez vu planter.

Combien de fois je les ai vus adresser des paroles de compassion à ce malheureux ; je les ai ensuite entendu féliciter pour leur bonne action.

Les belles pages que vous avez négligé de lire vous auraient rendu un bien grand service.

Les femmes que nous avons vues pleurer ont été enfin consolées par l'arrivée de leurs fils qu'elles avaient crus noyés.

Les jeunes filles que nous avons entendues sangloter, pleuraient la mort de leur mère tendrement chérie.

Après le combat, les soldats qui ont été trouvés blessés, ont été transportés dans les voitures d'ambulance qu'on avait envoyées sur les lieux.

Les hommes ont cessé de vous admirer dès qu'ils vous ont vus céder aux passions qui dominaient votre volonté.

Ce mauvais serviteur sera puni pour les dégâts qu'il a laissé commettre.

Les deux maisons incendiées hier, nous les avons crues assurées, mais elles ne l'avaient pas été.

La plupart des hommes se sont laissé entraîner par leur mauvais penchant et ont méprisé la loi du Seigneur.

Les belles pommes que j'ai vu cueillir n'étaient pas encore très mûres.

Les personnes que j'ai entendues chanter m'ont rempli d'une grande admiration.

La femme que j'ai vue passer était accompagnée de la plus jeune de ses filles.

Participe passé du verbe faire suivi d'un infinitif :

Nos bons parents ont fait pour nous tous les sacrifices qu'ils ont crû nous être utiles.

Je vous ai fait toutes les avances que j'ai cru devoir vous faire.

Les chaussures que j'ai fait faire par cet habile cordonnier me blessent douloureusement les pieds.

Les sacs de pommes de terre que j'ai fait acheter ont-ils été tous expédiés ?

Les livres que tu m'as fait acheter seront reliés après avoir été examinés.

Une mère pardonne toujours à ses enfants les maux qu'ils lui ont fait souffrir, les chagrins qu'ils lui ont fait éprouver.

Nous avons secouru les pauvres enfants que la guerre a fait orphelins.

Les deux terrassiers que vous m'avez fait envoyer sont arrivés; mais ils n'ont pu travailler, car tous deux étaient estropiés.

Dieu nous a fait une bouche et deux oreilles pour nous avertir qu'il faut plus écouter que parler.

Les lettres que je vous avais ordonné de cacheter, les avez-vous fait porter à leur adresse?

Les routes que nous avons fait élargir, les ponts que nous avons fait élever seront bientôt inaugurés.

Un jour, mes amis, vous serez récompensés des bonnes actions que vous aurez faites.

Revue générale des participes:

Les torrents contenus, les fleuves dirigés, resserrés, la mer reconnue, traversée d'un hémisphère à l'autre; la terre accessible partout, partout rendue aussi vivante que féconde; les collines chargées de vignes et de fruits; les déserts devenus des cités; des routes ouvertes et fréquentées; mille autres monuments de puissance démontrent que l'homme partagé avec la nature l'empire de la terre.

Les feuilles des arbres sont tombées. D'abord elles avaient perdu leur couleur verte, elles étaient devenues jaunes, puis rougêâtres ou brunes et s'étaient desséchées. Le grand vent d'automne les a arrachées des branches, il les a emportées dans ses tourbillons, roulées sur la terre en une course folle, puis enlevées dans la rafale pour les disperser au loin.

Les règles que vous avez entendu expliquer à satiété, quelque bizarres qu'elles soient, quelles que puissent être leurs contradictions, m'ont paru assez bien comprises des écoliers.

Les oiseaux que nous avons entendus chanter sous la feuillée, que nous avons vus sauter et voler sur les branches des arbres ont délaissé leurs nids.

Ces campagnes que nous avons contemplées couvertes de magnifiques récoltes; ces prairies où souriaient des tapis diaprés de décors incomparables, apparaissent maintenant nues et attristées.

Ces éloges vous étaient dûs; vous les avez mérités par l'excellente conduite que vous avez tenue depuis le commencement de l'année.

Les calomniateurs se sont toujours plu à répandre le venin du mensonge sur les vertus les plus éprouvées.

Quand la voix du Seigneur s'est fait entendre, les peuples se sont tus, saisis de frayeur.

Quelle charité n'a-t-il pas fallu aux saints pour pardonner à ceux qui les avaient persécutés.

Le peu de connaissances que mes frères ont acquises au collège leur ont bien servi dans leur commerce.

Les chaleurs excessives qu'il y a eu durant le mois de juillet dernier ont beaucoup retardé les travaux de la fenaison.

Syntaxe des mots invariables:

Si vous n'avez pas pitié des pauvres, craignez de tomber vous-même dans le malheur.

Un chrétien doit aimer non seulement ses amis, mais même ses ennemis.

Revenez me voir dans un mois: d'ici là, j'aurai le temps de trouver la somme que vous m'avez demandée.

La nature est si belle qu'on ne se fatigue pas de l'admirer.

Les si, les car, et les donc abondèrent dans son long plaidoyer.

Notre ville a eu deux mille hommes de décorés pour leur bravoure au cours de la guerre de 1914.

Quelle folie de commettre le péché et de s'exposer à la perte éternelle de son âme!

Quoi que l'on dise, ou que l'on fasse, on ne plaira jamais à tout le monde.

Quand tu viendras me voir, j'aurai fini le travail dont je t'ai parlé; quant à celui de Joseph, ce sera pour plus tard.

Par ce que vous me dites, mon enfant, je constate avec plaisir que vous êtes franc, quoi qu'en disent vos camarades.

Il étudie davantage et beaucoup mieux; aussi il ne manquera pas de réussir dans ses examens.

Mon frère demeure à la campagne et se livre à la pêche à la ligne.

Vous avez jugé utile de punir cet enfant; je n'ai rien à vous dire à ce sujet, mais vous n'auriez pas dû le traiter de lâche.

Jésus croissait en âge et en sagesse devant Dieu et devant les hommes.

La falaise s'est écroulée, la mer la minait depuis très longtemps.

Règles de ponctuation les plus importantes :

Le galimatias est une attrape, dont souvent l'auteur est la première dupe.

Archimède disait : donnez-moi un point d'appui, et je soulèverai la terre.

Une révolution ne peut être qu'un cercle vicieux ; elle part de l'abus, s'agite dans de violentes réformes, et tombe dans les excès.

Avez-vous vu les longues flammèches qui s'échappaient de la cheminée de notre demeure ?

Le capillaire est une sorte de fougère à fronde souple et déliée ; il fournit un excellent sirop employé contre la toux.

Le mauve bleuté des violettes s'harmonise délicatement avec le jaune duveté des mimosas, le jaune citron des jonquilles, l'or vif des chrysanthèmes.

On raconte qu'un roi de Danemark avait tué son père pour régner à sa place. Un soir, au milieu d'un bal, tout son père pour régner à sa place. Un soir, au milieu d'un bal, tout à coup ses genoux fléchissent, son visage pâlit, un cri s'échappe de ses lèvres : "Eteignez les flambeaux !" On les éteint ; au fond de la salle éclairée par une lueur étrange, il voit un fantôme qui, l'oeil en feu, s'avance : "Qui es-tu, ombre qui me poursuis ? Es-tu mon père ? Non, répond le fantôme, avec un accent qui glace le roi d'épouvante ; si j'étais ton père, je te pardonnerais ; mais moi, je ne pardonne pas ! Qui donc es-tu ? Je suis le remords."

"Si j'avais un bon fusil, dit le chasseur maladroit, je tuerais beaucoup plus de gibier, je viserais à coup sûr et je ne manquerais jamais le but ; mais voilà ! mon fusil ne vaut rien.

A votre tour, dit l'empereur, devinez qui je suis. . . . Monsieur est militaire, sans doute ?—Comme dit monsieur.—Lieutenant ?—Ah bien oui ! lieutenant ; mieux que ça.—Capitaine ?—Mieux que ça.—Colonel, peut-être ?—Mieux que ça, vous dit-on.—Comment diable ! dit l'autre en se rencognant aussitôt dans la calèche, seriez-vous feld-maréchal ?—Mieux que ça.—Ah ! mon Dieu, c'est l'empereur !—Lui-même dit Joseph II se déboutonnant pour montrer ses décorations.

Familles de mots :**PART ET PARTIE**

partageable	particulièrement	partiaire	département
partitif	participation	partition	départemental
partiellement	partialité	répartition	disproportion
pareillement	portioncule	repartager	disproportionné
particulariser	proportion	répartir	départ
particularité	partager	départir	

Enrichissons notre parler

- Dieu scrutera les reins et les cœurs (sondera).
 L'orateur riposta à une insinuation malveillante (répondit).
 Dieu promulgua ses commandements à Moïse (donna).
 Les personnes humbles défèrent les honneurs (se détournent).
 Le brigand a été solidement garrotté (lié).
 Le bandeau adhère à la plaie (se colle à la plaie).
 Le criminel s'est évadé de prison (s'est sauvé).
 Cet homme est infatué de sa personne (est orgueilleux).
 Vos plans ont été contrecarrés (renversés).
 Chacun peut revendiquer ses droits (réclamer).
 La pègre a ourdi un complot (a tramé, a préparé).
 Des citations intercalées dans un discours (insérées, exprimées).
 La propreté suffit à enrayer bien des maladies (à prévenir).
 Le malade était très déprimé (fatigué).
 L'erreur a été rectifiée (corrigée).
 Le secret a été divulgué (livré).
 Le clapotis des vagues endort (le bruit des vagues).
 Il ne faut pas transiger avec l'honneur (il ne faut pas marchander).
 Une bague sertie de diamants (ornée).
 La ligue de sécurité prémunit contre les accidents (met en garde).
 Mettre flamberge au vent (tirer l'épée).
 En désespoir de cause (ne pouvant user d'aucun autre moyen).
 A la dérobée (en cachette).
 Avoir les dents longues (avoir faim).
 Etre sur les dents (être impatienté).
 Témoin à charge (accusateur).
 Le cri public (l'opinion).
 Le coup de grâce (qui tue, qui achève).
 Un coup de Jarnac (une trahison).
 Avoir le tuyau d'une affaire (être mis au courant).
 Le mendiant a perdu sa besace.
 Une histoire cocasse (drôle).
 Les taillis sont des jeunes bois.
 La guerre menace de devenir un conflit universel (catastrophe).
 Les services d'hygiène sont de précieuses innovations (choses nouvelles).
 La tuque de laine est une coiffure surannée.
 Les chasses-galeries étaient des croyances erronées (fausses).
 L'inclination au mal est un penchant inné (apporté en naissant).
 Par la médisance, nous faisons des accrocs à la réputation d'autrui.
 De bons enfants sont les joyaux d'une mère de famille.
 C'est sous Louis XIV que la France fut à son apogée (plus haut point).
 Autrefois, les longues distances étaient faites par étapes (arrêts).
 Plusieurs oiseaux ont une huppe sur la tête (touffe de plumes).
 Les plus grandes infirmités sont la cécité, la surdité et le mutisme.
 Celui qui trouverait un remède infaillible contre la calvitie ferait fortune (tête chauve).

Dictées choisies.

LES NIDS DES OISEAUX

Une admirable Providence se fait remarquer dans les nids des oiseaux. On ne peut contempler, sans être attendri, cette bonté divine qui donne l'industrie aux faibles et la prévoyance à l'insouciant.

Aussitôt que les arbres ont dépouillé leurs fleurs, mille ouvriers commencent leurs travaux. Ceux-ci portent de longues pailles dans le trou d'un vieux mur ; ceux-là maçonnet des bâtiments aux fenêtres d'une église ; d'autres dérobent un crin à une cavale, ou le brin de laine que la brebis a laissé suspendu à la ronce. Il y a des bûcherons qui croisent des branches dans la cime d'un arbre ; il y a des filandières qui recueillent la soie sur un chardon. Mille palais s'élèvent, et chaque palais est un nid, un œuf brillant, ensuite un petit couvert de duvet.

LE SUCRE D'ERABLE

Ce fut un jour de réjouissance. La chaudière lavée fut suspendue à la crémaillère, sur un grand feu alimenté par des éclats de cèdre, puis remplie aux trois quarts de l'eau d'érable destinée à être transformée en sucre. Il ne s'agissait que d'entretenir le feu jusqu'à parfaite ébullition du liquide, d'ajouter de temps en temps à la sève déjà bouillante quelques gallons de sève nouvelle, de veiller enfin, avec une attention continue, aux progrès de l'opération : tâche facile et douce pour nos rudes travailleurs.

Ce fut d'abord le serviteur qui se chargea de ces soins, ayant à initier son jeune maître à tous les détails de l'intéressante industrie. Aucune des phases de l'opération ne passa inaperçue.

Gérin Lajoie.

SOUVENIR D'ENFANCE

Je ne l'avais pas encore vue. Je ne la connaissais pas du tout. Mais je savais très bien ce que c'est qu'une marraine : je l'avais lu dans les contes et vu dans les images ; je savais qu'une marraine est une fée.

Ma marraine était belle à souhait. Quand je la vis, je la reconnus. C'était bien celle que j'attendais, c'était ma fée. Ma marraine me regarda : elle avait des yeux d'or. Elle me sourit et je lui vis des dents aussi petites que les miennes. Elle parla : sa voix était claire et chantait comme une source dans les bois.

Anatole France.

PREMIER VOYAGE AU BORD DE LA MER

J'étais arrivé le soir avec mes parents dans un village de la côte, dans une maison de pêcheurs louée pour la saison des bains. Je savais que nous étions venus là pour une chose qui s'appelait la mer, mais je ne l'avais pas encore vue et j'étais dans une extrême impatience de la connaître.

Après le souper, donc, à la tombée de la nuit, je m'échappai seul dehors. L'air viif, âpre, sentait je ne sais quoi d'inconnu, et un bruit singulier, à la fois faible et immense, se faisait derrière les petites montagnes de sable auxquelles un sentier conduisait.

Pierre Loti.

LES BRUITS DU SOIR

La lune s'était levée, ronde et brillante, derrière les champs. Une brume d'argent flottait au ras de la terre et sur les eaux miroitantes. Les grenouilles causaient et l'on entendait dans les prés la flûte mélodieuse des crapauds. Le chant aigu des grillons semblait répondre au tremblement des étoiles. Le vent froissait doucement les branches. Des collines, au-dessus du fleuve, descendait le chant fragile d'un rossignol. L'enfant avait bien des fois entendu tous ces bruits de la nuit; mais jamais il ne les avait entendus ainsi... Il aurait voulu embrasser les prés, le fleuve, le ciel, les chères étoiles.

Romain Rolland.

LA PREMIERE SORTIE DES TROUPEAUX

A la fin de l'hiver, quand les bestiaux, après de longs mois de réclusion, peuvent quitter l'étable, le jeune paysan accourt pour les voir sortir. Ils sont d'abord étonnés; puis, grisés par la lumière, le grand air, ils partent comme des fous: ils font, en sautant, en mugissant, le tour de la grande prairie. Ils en reprennent possession; puis, tous, boeufs, vaches, taureaux, se précipitent et se confondent comme dans une mêlée; ces bêtes pesantes s'enlèvent comme des chevaux légers. Elles s'arrêtent, soufflent, aspirent l'air, regardent l'horizon, s'enlèvent de nouveau. Peu à peu, elles se mettent à paître l'herbe courte et rare.

Jean Jaurès.

LA BASSE-COUR

Ce qui fait le luxe et l'orgueil des fermes, ce sont les basses-cours. En ce moment, la ménagère ayant empli de grain son tablier déplié, distribue de libérales poignées d'orge et de blé à toute la troupe voletante, gloussante et chantante. Au milieu, les coqs dressés sur leurs ergots, la crête rouge en bataille, attendent en chevaliers galants que la troupe ait mangé et se bornent à surveiller les poules qui arrivent en trotinant et en se poussant pour becqueter le grain. Les pigeons du haut du colombier, contemplant ce spectacle de

bombance, puis, ne résistant plus à la tentation, partent d'une seule envolée, viennent à leur tour s'éparpiller dans la cour. Quittant les perches de noyer où elles perchaient, les pintades sont aussi descendues pour prendre part à la fête.

LA CHASSE A L'ECUREUIL

Prendre un écureuil en vie n'est pas une petite affaire. Il faut d'abord une gaule; au bout, nouée en collet, une tresse légère et coulante de trois crins de cheval. Quand le petit animal, pour ronger une noisette, se dresse, la queue en panache, sur le bout d'un piquet, vous approchez à pas de loup, retenant votre souffle, jusqu'à portée de gaule... et lentement, avec des précautions infinies, vous passez le noeud coulant au cou du rongeur... Mais il faut avoir l'oeil vif et la main ferme: au moindre coup de vent qui fait voltiger le crin ou dévier la gaule, au bruit le plus léger, à la moindre alerte, l'animal fait un bond, et soudain il n'y a plus rien sur le bout du piquet; l'écureuil file sur les pagées de la clôture... Mais c'est si joli de le voir aller qu'on regretterait presque de ne pas l'avoir manqué. Qui n'a pas chassé l'écureuil ne sait pas comme un lacet de crin noir au-dessus d'une petite tête rousse fait palpiter un coeur d'enfant.

Adjutor Rivard.

C'est notre doux parler qui nous conserve à Dieu.

(Bourassa).

DICTEES DE CONCOURS

PROGRAMME :

Revision générale.

Rien ne paraît plus vil que la terre; pourtant on a recours à tous les moyens, aux ruses, aux guerres même pour l'acquérir. De ses entrailles sont sortis tous les biens. Cette masse grossière a pris des formes diverses et nous a fourni tous les trésors que nous lui avons demandés. Elle s'est revêtue de cent mille objets qui ont satisfait nos yeux. Quoique toute chose ait été tirée de son sein depuis des siècles, elle ne s'est point épuisée. Tous les êtres ont vieilli, excepté elle seule; elle a rajeuni chaque année au printemps. On ne saurait compter les vies qu'elle a fait naître, qu'elle a développées, soutenues et portées à leur maturité. Elle n'a jamais manqué aux hommes, mais les hommes se sont manqués à eux-mêmes. Par leur paresse, ils ont laissé les ronces croître à la place des fruits nourris-sants. La loi du travail de la terre a été faite pour être observée; qui l'a négligée s'en est trouvé réduit à la misère.

Juin, 1923, Montréal

Brennus forçait les Romains dans leurs derniers retranchements, lorsque Camille survint. A chaque instant, le danger s'accroît. Le général étudie la situation, reconnaît les positions de l'ennemi et se résout à l'attaque. Il ramène les fuyards, rappelle le courage dans les âmes abattues et se jette sur les Gaulois, avec une impétuosité qui les surprend et les abat. "Vengeons les défaites qu'ils nous ont infligées, s'écrient les Romains; il faut que nous les renvoyions dans leurs forêts." Le général appuie leurs bonnes dispositions, emploie tour à tour les promesses et les menaces. Les Gaulois, pressés de toutes parts, rappelés d'ailleurs dans leurs foyers par une guerre étrangère, furent obligés de se retirer, emportant cependant avec eux les dépouilles de Rome.

Juin 1924, Montréal.

Si notre santé ne s'est pas améliorée pendant les quatre-vingts jours que nous avons couru sur les wagons et les bateaux, nous ne pouvons nous en prendre ni au travail, ni aux insomnies, ni aux fatigues même de l'existence que nous avons menée. Quelle que fut la température, nous sommes sortis chaque jour. Nous avons dormi

pendant neuf heures et demie toutes les nuits; cependant nous n'avons été privés de voir aucune des mille curiosité que renferment les lieux que nous avons parcourus. Nous avons gravi une montagne d'où l'on aperçoit la chaîne des Alpes. Que de sensations ne nous ont pas fournies ces horizons immenses, ces fleuves tournoyants, ces cimes neigeuses et escarpées que nous croyions toucher, quoiqu'elles fussent à plus de trente lieues. Les endroits qu'il nous a fallu négliger, nous nous sommes proposé de les visiter à notre prochain voyage.

Juin, 1925, Montréal.

LA LEGION FULMINANTE

Vers l'an quatre-vingt, les Germains avaient réussi à cerner une armée romaine. Les barbares l'avaient si bien encerclée, que non-seulement ils ne l'avaient pas laissée sortir, mais l'avaient empêchée de recevoir du secours. Aussi était-elle décimée par la faim et la soif. Quelques bataillons de Rome étaient composés tout entiers de chrétiens. Ceux-ci se jettent à genoux et supplient Dieu de leur venir en aide. Bientôt l'atmosphère se noircit d'épais nuages et une pluie abondante vient désaltérer les Romains. Les barbares qui avaient ri de leurs prières et qui s'étaient précipités pour les attaquer, furent dispersés et mis en fuite par une grêle épouvantable, mêlée d'éclair et de tonnerre. Par une faveur signalée, les Romains entourés de flamme, n'en sont pas incommodés. Les barbares, au contraire, sont dévorés par le feu, excités par la grêle. On grava sur un monument le récit de ces prodiges, qu'avaient obtenus aux Romains la piété des chrétiens de cette légion, qui fut appelée fulminante.

Juin, 1926, Montréal.

L'esprit se nourrit et se fortifie par les vérités que l'étude lui fournit. Il croît et grandit avec les grands hommes dont il étudie les ouvrages, de même que l'on prend les manières et les sentiments de ceux avec qui l'on vit. Il se pique par une noble émulation d'atteindre à la gloire et il l'espère par la vue des succès qu'ils ont eus. Il oublie sa propre faiblesse et il s'élève avec eux au-dessus de lui-même. L'étude supplée à sa stérilité; elle étend ses connaissances, multiplie ses idées, les rend plus variées. Le peu d'efforts qu'il a fournis lui ont suffi pour se rendre maître de sciences nombreuses et difficiles. Les grands hommes de tous les temps se sont approchés de lui; les grandes pensées qu'ils ont éveillées en lui, ont amené des progrès, que

nous avons vus se multiplier sans cesse à travers les générations humaines. Et l'étude les a fait croître et continuera de les pousser de plus en plus loin.

Juin, 1927, Montréal.

MA MAISON PATERNELLE

On entre d'abord dans un corridor large et bien éclairé, mais dont la largeur est diminuée par des sacs de farine déposés là pour les besoins journaliers. A gauche est la cuisine, dont la porte toujours ouverte laisse apercevoir une longue table de bois de chêne entourée de bancs. On y voit, à quelque heure que ce soit, des paysans attablés; car la nappe y est toujours mise, soit pour les ouvriers, soit pour ces innombrables survenants, à qui l'on offre habituellement des repas dans les campagnes éloignées des villes et qui n'ont ni auberge ni cabaret. A droite on entre dans la salle à manger. Rien ne la décore qu'une table de sapin, quelques chaises et un de ces vieux buffets à compartiments, à tiroirs et à nombreuses étagères, meubles héréditaires dans toutes les vieilles demeures. Un escalier, alors en bois, que mon père fit refaire en pierres grossièrement taillées, mène à l'étage unique, où une dizaine de chambres ouvrent sur des corridors obscurs. Voilà tout l'intérieur de cette maison, qui nous a si longtemps couvés dans ses murs sombres et chauds; voilà le nid où la mort est venue prendre tour à tour le père et la mère et dont les enfants se sont successivement envolés.

Juin, 1928, Montréal.

Que sont devenus les empereurs romains, auxquels obéissaient l'Europe, l'Asie et l'Afrique? A peine en reste-t-il quelques souvenirs, allant encore en s'affaiblissant. Très tôt se sont évanouies leur gloire et leur puissance, avec le bruit qu'avaient fait leur ambition et leurs entreprises. Ils ont brillé, mais comme un éclair. Telle est la destinée des choses humaines, de n'avoir qu'une courte durée et d'être ensuite oubliées. Leur existence, sous quelques brillants dehors qu'elle se présente, et quelles que soient les circonstances qui l'accompagnent, est toujours très brève. Tout nous échappe, tout disparaît. Le monde est une scène sur laquelle montent et s'avancent sans cesse de nouveaux acteurs, remplacent ceux qui s'en vont; et ceux-ci, quels que soient les rôles pompeux qu'ils aient joués pendant les moments qu'on les a vus sur le théâtre, rentrent dans les coulisses avec le regret de se trouver tels qu'ils étaient avant de se montrer aux spectateurs.

Juin, 1929, Montréal.

LE BOULEVARD

Le boulevard a des phases différentes que certains se sont plu à décrire. A l'aube, quand, à l'orient les étoiles ont pâli, pas un piéton n'y fait résonner l'asphalte des trottoirs, ni le pavé de la chaussée. Il s'éveille au plus tôt vers sept heures, où commencent la circulation des fiacres et le service des tramways. Jusque là pas une persienne ni une porte ne s'entr'ouvrent; les bazars les plus achalandés, sont hermétiquement fermés. A onze heures et demie chacun y déploie son activité; mais c'est entre cinq et sept heures, que sa vie atteint son apogée. Deux mille magasins scintillent, sollicitant les regards. Les passants se sont accrus: ceux-ci, soucieux et rêveurs, ceux-là distraits. On n'en trouve guère de gais; quelques-uns très empressés courent comme des feux-folets. Cette grande avenue reflète la mobilité de la cité tout entière.

Balsac.

Juin, 1932, Montréal.

RAVENNE

Voici le soir. La mer roule en mugissant ses lourdes lames de vert et de jaune splendides. Les phares se sont allumés. Le voiturier s'inquiète; son triste cheval que seules des herbes sèches ont nourri a les reins à demi couverts d'une affreuse écume. Il nous a fallu rentrer dans la ville.

L'ombre que le soir a fait arriver a mis sur les terres et les étangs son immense teinte de violet lamé d'argent. Derrière nous courent quelques gémissements de la marée qui frappe le rivage. Des pensées surgissent de toutes parts énergiques et dévorantes, comme si elles avaient été laissées dans ce désert par le grand nombre d'hommes qui la traversent, ivres de désirs et de haine.

Elles sont mêlées de fièvre pour avoir si longtemps dormi sur les marais. Aux portes de la ville, j'ai vu des malheureux enfoncés jusqu'à mi-jambe dans la boue qu'ils avaient battue pour en faire des briques orange.

Juin, 1933, Montréal.

LA JEUNE AVEUGLE A SES FRERES

Oh! dites-moi quelle est cette chose que je n'ai jamais connue et qu'on appelle la lumière. Quelles délices procure donc la vue? Oh! dites-le à votre pauvre aveugle-née. Quels sont les merveilleux objets dont je vous ai entendus parler? Vous dites que les rayons du soleil sont tout resplendissants. Je comprends qu'ils ont une chaleur bienfaisante, parce que je l'ai souvent sentie; mais je ne puis m'expliquer qu'ils produisent le jour et la nuit. Pour moi le jour a duré toujours, excepté les heures que j'ai dormi. Que de fois ne vous ai-je pas entendus soupirer à cause de moi! Mais cessez de

déplorer la destinée à laquelle je suis, dites-vous condamnée. Quelle que soit la privation de ce bien que je ne connaîtrai jamais, je me suis résignée à la volonté de Dieu qui m'a affligée. Non, la joie de mon âme ne sera pas troublée par la pensée de ce qui me manque.

Juin, 1934, Montréal.

SINGULIER MOYEN DE RECUEILLIR LA ROSEE

Les anciens alchimistes, qui se sont donné tant de peines inutiles, s'étaient imaginé de faire de la rosée la base de leur breuvage d'immortalité. Quelque deux cents ans avant l'ère chrétienne un empereur de Chine, séduit par les promesses fallacieuses de quelques charlatans, fit construire avec un soin minutieux un palais de bois de senteur, dont le parfum s'exhalait à plusieurs milles de distance. Au milieu de ce palais s'élevait une tour de cuivre de près de quatre cents pieds de hauteur, terminée par un grand entonnoir destinée à recevoir la rosée du ciel. Un certain nombre de perles d'un grand prix, dissoute dans cette rosée devait achever la teinture de l'immortalité. On devine bien que tout cela ne servit qu'à détromper le trop crédule empereur.

Juin, 1935, Montréal.

SEPTIEME ET HUITIEME ANNEES

MOIS DE SEPTEMBRE

PROGRAMME :

GRAMMAIRE. — *Le nom.* — *Revoir rapidement les éléments. mais appuyer sur la syntaxe. Préfixes, suffixes.*

EXERCICES : *dictées, conjugaisons orales et quelquefois écrites; analyse grammaticale et logique.* — *Etude du vocabulaire.*

VOCABULAIRE DU MOIS

mousquet	dilettante	cosaque	attribut	quiproquo
arquebuse	caramel	mazurka	aire	toast
arsenal	indigo	troïka	inéluclable	hourra
bastion	castagnettes	steppe	lambris	vivat
carrousel	aubade	polka	clin d'oeil	post-scriptum
cavalcade	sérénade	alambic	secte	incognito
escarmouche	sieste	alcool	acabit	hosanna
escrime	avis	ambre	potentat	alibi
espion	embarcadère	calife	équinoxe	exeat
fantassin	embargo	camphre	cornue	fac-simile
arlequin	escouade	élixir	scorie	gobe-mouche
barcarolle	infant	luth	opuscule	rémoqueur
beivédère	bivouac	mosquée	fascicule	probité
pastei	blocus	sultan	prologue	décrépit
impresario	hallebarde	razzia	déficit	désuet
polichinelle	choucroute	zouave	concerto	solfatare
libretto	képi	serre	lumbago	trophée
maestro				

L'origine des mots français :

Notre langue a surtout emprunté à l'italien ses termes de guerre et d'art. Citons-en les principaux : alerte, arquebuse, arsenal, bastion, carrousel, cavalcade, escarmouche, escrime, espion, fantassin, mousquet, arlequin, barcarolle, belvédère, bouffon, charlatan, pastel, polichinelle, impresario, libretto, maestro, dilettante.

Aux Espagnols, nous devons des termes se rapportant à l'alimentation, aux denrées, à la marine, à la cour. C'est ainsi que nous disons : caramel, épinard, indigo, mérinos, castagnettes, sérénade, sieste, aviso, embarcadère, embargo, escouade, infant.

Plusieurs mots de notre langue sont d'origine germanique : bivouac, blocus, hallebarde, choucroute, vermouth, képi.

D'autres dérivent du slave comme : cosaque, mazurka, steppe, polka.

Enfin, d'autres nous viennent de l'Arabe : alambic, alcool, ambre, calife, camphre, élixir, luth, mosquée, sultan, razzia, zouave.

Aigle :

Une aigle surmontait la hampe des drapeaux romains.

Les aigles romaines consistaient encore en des aigles d'argent ou d'or qui étaient placées au haut d'une pique ou d'une sphère métallique.

Crier comme un aigle, c'est crier d'une voix aiguë et perçante.

Privée de ses aiglons, l'aigle fait retentir l'air de ses cris.

Jupiter a pour attribut un aigle tenant un foudre dans ses serres.

Aussi courageuse qu'une aigle, la poule défend ses poussins.

L'aigle est redouté de tous les autres oiseaux.

L'aigle femelle est plus lourde que l'aigle mâle et pèse jusqu'à dix-huit livres. Elle dépose dans son aire une couple d'oeufs qui éclosent au bout de trente jours.

Délice :

Quelles délices ont éprouvées les guerriers à raconter les batailles auxquelles ils ont pris part.

Quelles délices ne fait pas goûter la vertu !

O religion ! tes délices sont goûtées de toutes les âmes qui ne craignent pas l'abnégation et le sacrifice.

Les vices sont entourés de trompeuses délices.

Les joies de ce monde sont remplies de délices mensongères.

Amour:

Je plains ces insensés qui courent sans cesse à de nouvelles amours.

L'amour maternel donne à l'âme d'une femme la force que la nature a refusée à son corps.

Les tableaux, les livres, sont vos amours les plus chères.

Les amours folles et passagères ne laissent que des regrets. C'est leur conséquence inéluctable.

Savez-vous où conduisent ces amours insensées? Aux petites maisons.

La charité éveille dans les âmes les plus douces et les plus pures amours.

L'amour filial est toujours sacré et il habite aussi bien sous les hameaux épars que sous les lambris dorés.

Orgue:

Les centaines d'orgues qui ont été installées par la maison Casavant ont toujours été admirées par les plus grands artistes de tous les pays.

On remplaça l'ancien orgue par des orgues telles qu'il fallut restaurer et agrandir la tribune.

Dans nos grandes cathédrales, il y a toujours deux orgues: le grand orgue et le petit orgue.

Les anciennes orgues étaient très dures à jouer; mais le mécanisme de celles d'aujourd'hui est mû par l'électricité.

Hymne:

L'hymne guerrier exalte, mais l'hymne religieuse chantée avec dignité touche le cœur.

L'hymne national qui termina la grandiose manifestation fut applaudi chaudement.

Plusieurs hymnes religieuses sont dues à saint Ambroise.

Notre hymne national fut réellement inspiré et il ne cesse jamais de nous émouvoir.

Quelque chose :

Quelque chose que vous ayez promise, tenez à votre parole : agir autrement prouverait un manque de caractère.

Quelque chose que vous trouviez sur la voie publique, vous devez en chercher le propriétaire.

Quelque chose d'imprévu s'oppose-t-il à l'exécution de vos projets ?

Il y avait quelque chose de forcé dans le maintien de cet homme.

C'est quelque chose de bien dur et de bien cruel de voir s'évanouir en un clin d'oeil des espérances longtemps caressées.

Quelque chose que je lui aie dite, je n'ai pu le convaincre.

Quelque chose qu'on lui ait lue, il a paru ne rien comprendre et il est resté bouche bée.

La maladie est souvent quelque chose d'imprévu.

Gens :

Les gens de cet acabit sont baptisés d'un nom trop doux.

Il y a toujours de sottes gens qui ne demandent pas mieux que d'admirer les extravagances des autres.

Quelles gens n'a-t-on pas vus réussir avec de la volonté !

Ce sont les meilleures gens que j'aie jamais rencontrés.

Les gens maniérés sont souvent froids et faux.

On vous confond avec une secte de gens obscurs.

Les vrais gens de lettres sont liés entre eux par un commerce d'estime et de lumière.

Fuyez les gens près desquels la médisance trouve accès.

Certains gens d'affaires passent pour être peu délicats.

Il y a à la ville nombre de sottes gens et de gens faux.

Je ne connais pas de meilleures gens, de gens plus disposés à rendre service.

Certains gens d'affaires s'occupent trop de ce qui ne les regarde pas.

Quelles gens ridicules et en même temps quelles sottes gens !

Heureux sont les gens instruits et imbus des saints principes de la religion.

Vous vous défiez de l'orthographe des expressions suivantes : la gent trotte menu, la gent moutonnaire, la gent marécageuse. . .

Pâques, foudre, oeuvre:

Pâques est toujours célébré le premier dimanche qui suit la pleine lune de l'équinoxe du printemps.

Faire de bonnes Pâques, c'est commencer saintement un des jours de la quinzaine de Pâques.

La Pâque juive rappelait la délivrance du peuple hébreu de la terre d'Égypte.

Beaucoup de feux de forêts sont dûs à des incendies allumés par la foudre.

Au moyen-âge, les foudres redoutées de l'excommunication faisaient rentrer dans le devoir les potentats de la terre.

Les armes de l'Empire romain consistaient en une aigle tenant un foudre dans ses serres.

Démosthènes à Athènes, Cicéron à Rome, Bossuet en France, O'Connell en Irlande et Papineau chez-nous furent respectivement de vrais foudres d'éloquence.

La gloire de Dieu éclate en toutes ses oeuvres.

Les hommes, quel que soit leur rang, seront jugés selon leurs bonnes ou mauvaises oeuvres.

Ceux qui travaillèrent au grand oeuvre, c'est-à-dire à la recherche de la pierre philosophale, ne trouvèrent pas seulement au fond de leurs cornues des scories et des déceptions; ils firent la découverte inattendue du phosphore.

Noms propres:

Les Crémazie et les Fréchette ont donné une forte impulsion à notre littérature.

Tous les siècles ne produisent pas des Cartier et des Laurier comme ministres, des Dollard et des d'Iberville pour diriger les armées.

Il y a toujours des femmes pécheresses, mais on voit peu de Madeleines repentantes.

Les Bréboeuf et les Lallemand ont été les apôtres des Hurons.

Les deux Canadas avaient chacun une législature différente.

Les Néron, les Domitien vécurent comme des brutes et voulurent se faire adorer comme des dieux.

Le Musée provincial possède des Gagnons, des Massicottes, des Cullens, des Lalibertés d'un haut mérite artistique.

On compte à peine trois Newtons depuis l'origine des temps historiques tandis qu'on trouve plusieurs Alexandres et plusieurs Césars.

Les Bourbons ont régné sur la France durant plusieurs siècles.

Dans votre bibliothèque, nous avons vu des Crémazies, des Garneaux, des Ferlands richement reliés, ainsi que des fascicules très intéressants.

Les mots invariables :

Les que, les si, les car répétés trop souvent embarrassent la phrase et rendent le style lourd.

Les je et les moi, trop multipliés dans les discours, deviennent des marques de vanité et d'arrogance.

Les soi-disant esprits forts tremblent quand même lorsqu'arrivent les dangers.

Les noms étrangers :

Les grèves et les déficits sont souvent les prologues des révolutions.

Il y a deux Credo principaux : celui des apôtres et celui de Nicée.

Les lumbagos sont des rhumatismes dans les reins.

Nous devons au latin les ave, les pater, les opéras, les duos et une foule d'hymnes pathétiques.

Des quatuors sont des morceaux de musique à quatre parties.

Les quiproquos donnent souvent lieu à des scènes comiques.

Les toasts sont souvent suivis d'enthousiastes bravos.

Parfois, des hourras, des vivats prolongés troublent les échos d'alentour.

Les post-scriptum doivent être rares dans les lettres.

Les plus remarquables Ecce Homo ont été peints par Titien.

Les incognitos permettent aux princes de voyager sans être exposés aux ennuis de l'étiquette.

Calixa Lavallée a laissé des quatuors et des concertos inachevés.

La langue française utilise une foule de mots Italiens :

C'est ainsi que l'on dit un cicerone, des ciceroni ; un dilettante, des dilettanti ; un alto, des altos ; un soprano ; des sopranos.

L'hébreu lui-même nous a donné ses alléluias et ses hosannas.

Du latin viennent les mots suivants : des Pater, des Ave, des Credo, des Requiem, des bénédicités, des ex-voto, des alibis, des exeat, des duplicata, des fac-similé, des duos, des in-folios.

NOTE: Profitez de cette leçon pour expliquer certaines expressions latines d'usage courant.

Quorum, impromptu, tolle, prorata, crescendo, in extenso, in extremis, grosso-modo, statu quo, sine qua non, et coetera. vice-versa, ipso facto, casus belli, lapsus linguae, nec plus ultra, lapsus calami, veto, franco, per capita.

Noms composés :

A la campagne les petits oiseaux sont mes réveille-matin.

Les beaux-fils et les belles-filles ne s'accordent pas toujours avec les beaux-pères et les belles-mères.

Les eaux-de-vie nouvelles sont âcres au goût.

Les casse-noisettes sont nécessaires aux personnes qui n'ont pas de dents.

Les hommes francs et loyaux ne connaissent pas les arrières-pensées.

Les gobe-mouches n'ont pas d'avis à eux et paraissent être de l'avis de tout le monde.

Rien ne résiste à l'or, c'est le meilleur des passe-partout.

Les avant-gardes et les arrière-gardes ont souvent à soutenir des combats très meurtriers.

On nomme vers-luisants des vers qui luisent pendant la nuit.

Les porcs-épics ont des piquants larges, clairsemés et creux comme ceux d'une plume.

Les trouble-fête sont des personnes qui se plaisent à interrompre la joie ou les plaisirs d'une fête publique.

Les esprits faibles redoutent souvent les tête-à-tête.

On donne le nom de gagne-petit aux rémouleurs ambulants.

Les brise-lames empêchent les chenaux de s'emplier de galets.

Il y a dans les environs de nos villes de charmants pied-à-terre.

Les martins-pêcheurs ont un plumage dont les nuances ressemblent à celles des plus brillants arcs-en-ciel.

Les coq-à-l'âne sont des discours qui n'ont pas de suite.

Les Hôtels-Dieu de la Province sont subventionnés par le Gouvernement.

La probité et l'honneur sont mal défendus quand la vertu et la religion ne sont pas aux avant-postes.

Les passe-droits sont des faveurs accordées contre le droit.

On écrit au singulier : un tire-botte, un gobe-mouches, un porte-clefs, un brèche-dents.

On a mis des garde-fous sur le bord de ce ravin pour prévenir tout accident.

On fabrique des serre-papiers qui sont de vrais chefs-d'oeuvre.

Il faut se mettre au-dessus des qu'en dira-t-on.

Les chats-huants sont des espèces d'oiseaux nocturnes aux airs moroses et décrépits.

Les chars-à-bancs sont devenus désuets de nos jours et on les a relégués dans l'oubli.

Les va-nu-pieds peuvent être parfois des boute-en-train ; mais ils émanent généralement des bas-fonds de la société et il faut éviter leur compagnie.

Plusieurs fleurs doivent leurs noms à des ressemblances ; et c'est ainsi que nous avons les gueules-de-lion, les boutons-d'or, les boules-de-neige, les belles-de-nuit, les perce-neige et les crêtes-de-coq.

Certaines personnes ne répondent aux choses les plus sérieuses que par des coq-à-l'âne.

Compléments des noms :

Vous m'expédiez un baril d'olives et deux barils d'huile d'olive.

Les marchands de vins fins se ressentent des ravages des insectes.

Un sac de pommes de terre suffit à nourrir pendant de longs jours des familles entières.

Un plant de tulipe est fort recherché des amateurs.

On visite avec intérêt une fabrique de joujoux.

Un bouquet de roses se dessèche vite.

L'enfant, en jouant sur la grève, a amassé un monceau de sable et de cailloux.

C'est dans le voisinage des volcans que se trouvent les solfatares ou mines de soufre.

La gelée de groseille est peut-être préférable aux confitures de groseilles pour les estomacs délabrés.

Les musées renferment des trophées de guerre, de riches collections d'objets d'art ou de curiosité.

Tout ce que trouvent les hommes de génie est si simple, que chacun croit qu'il l'aurait trouvé.

L'usage de la brosse à dents contribue à l'hygiène de la bouche.

Dans les plaines de l'Ouest on élève de nombreux troupeaux de bêtes à cornes.

Il est nécessaire que les élèves sachent orthographier les expressions suivantes : un coussin de plume, une boîte de plumes, une chaîne de montre, une fabrique de montres, une mesure de froment, une mesure de haricots, un coup de pied, un bain de pieds, une poignée de main, des battements de mains, une robe de couleur, un mélange de couleurs, un coup de dent, un mal de dents.

Garde :

Ces gardes-côtes étaient autrefois des gagne-petit.

Les avant-gardes et les arrière-gardes ont souvent à soutenir des combats très meurtriers.

On a mis des garde-fous sur les bords de ce ravin pour prévenir tout accident.

On ne rencontre plus guère de gardes-barrières sur nos routes modernes.

Familles de mots

Grâce à cette étude — orale ou écrite — les élèves raisonneront davantage leur orthographe. Ils réaliseront mieux qu'une foule de mots ont la même origine et qu'ils offrent entre eux une certaine analogie.

Nous avons intentionnellement éliminé les mots trop faciles.

AIR : aération, aéré, aérien, aérobis, aérodrome, aérolicthe, aéroètre, aéronaute, aéronautique, aéronef, aéroplane, aérostat, aérostatique.

- BARRE: barrière, barrage;
embarras, embarrasser;
débaras, débarrasser.
- BATTRE: battable, battage, battoir, battue, bataille, bataillon,
batailleur;
abat-jour, abat-son, abattement, abattoir, abattu, abatis;
combat, combattant, combativité;
débat, débattre;
ébats, s'ébattre;
rabat, rabattre, rabat-joie;
rebattre, rebattu.
- BOIS: boiser, boiserie, boisement, bosquet, bouquet;
(Certains auteurs joignent à cette même famille:)
embûche, embusquer, embuscade;
débusquer, déboiser;
reboiser.
- CEINDRE: ceinture, ceinturon, cintre, cintrage, cintrer;
enceinte, enceindre.

Enrichissons notre parler

Les élèves seront invités à donner le sens des expressions ou des mots suivants. S'ils ne le peuvent, le maître en fournira l'explication.

Le chasseur se tient à l'affût du gibier.

Avec l'âge, on devient souvent perclus.

Les novices sont les jeunes recrues de l'armée du Seigneur.

Le procureur général a toujours plusieurs substituts.

Dans un orchestre, il y a des bois; ce sont les flûtes, les hautbois, les piccolos. Il y a des instruments à cuivre comme les cornets, les cors, les trombones; il y a encore des instruments à cordes comme les violons, les violas, les violoncelles et les contrebasses. A tous ces instruments, on pourrait ajouter ceux dits de répercussion comme les cymbales et les triangles.

Celui qui vient avant et annonce. — Un précurseur.

Celui qui possède un emploi, une dignité. — Un titulaire.

Un auteur qui pille les autres. — Un plagiaire.

Celui qui est chargé d'une mission secrète. — Un émissaire.

Celui qui est partisan d'une doctrine. — Un adepte.

Celui qui fait un discours à la louange de quelqu'un. — Un panégyriste.

Celui qui mange à la même table. — Un commensal.
 Celui qui partage la même religion. — Un coreligionnaire.
 Celui qui cherche à en égaler un autre. — Un émule.
 Un filon d'or (une veine).
 Un somnambule (quelqu'un qui marche dans son sommeil).
 Une pierre lancée sur l'eau fait des ricochets (bonds).
 Suivre le protocole dans une démonstration (cérémonial).
 Les troubadours de la Gatineau (chanteurs).
 Un funambule hardi (celui qui marche sur un fil de fer).
 L'ablation d'un membre (retranchement).
 Une parole acerbe (amère).
 La Rédemption fut une réparation adéquate (parfaite).
 Les aèdes et les bardes étaient des poètes ou des musiciens.
 Les villes sont des agglomérations humaines (rassemblements).
 Des lois agraires (se rapportant à l'agriculture).
 Des agrès de pêche (des instruments).
 Le criminel est demeuré ahuri (stupéfait).
 Un coeur d'airain (impitoyable).
 Le gouvernement distribue des alevins (petits poissons pour peupler les lacs).

Dictées choisies

AIMEZ LES LIVRES

Presque partout maintenant l'école possède sa bibliothèque; empruntez des livres. Dans les villes s'offre à bon compte l'abonnement de lecture; abonnez-vous. Faites mieux: dès que vous le pourrez, achetez des livres, oh! pas beaucoup, trois ou quatre par an. Quelques sous suffiront pour vous composer une bibliothèque. Et vous donnerez un utile exemple à tant de bons bourgeois, dont le budget ne prévoit pas l'achat d'un volume. Ecoutez-moi bien, car je vais vous donner un conseil que j'ose dire très précieux: Peu importe votre emploi, où que vous logiez votre jeunesse, que votre chambre soit éclairée par une fenêtre ou par une lucarne, ayez une planche à mettre des livres; recouvrez-les pour les défendre contre la poussière et les taches.

E. Lavisse.

UNE BELLE NUIT

La bande de pourpre qui barrait le couchant a pâli et l'horizon s'est teint d'une lueur orangée, au-dessus de laquelle le ciel est d'un vert très pâle. Voici la première étoile; elle est toute blanche et elle tremble. Mais j'en découvre une autre et une autre encore, et, tout à l'heure, on ne pourra plus les compter. Les arbres du parc sont noirs et semblent agrandis. Ce petit chemin qui descend là-bas entre les haies d'épines et dont je connais tous les cailloux, me paraît, à

l'heure qu'il est, profond, aventureux et mystérieux, et je m'imagine, malgré moi, qu'il mène dans des contrées semblables à celles qu'on voit dans les rêves.

A. France.

UNE BELLE CAPTURE

Tout à coup le flotteur fila, faisant un angle droit avec la rive et plongeant avant même que Samuel eût ferré. La longue canne plia si brusquement qu'on eût cru qu'elle allait se rompre. Du vert très vif et de l'ocre moirés, des reflets blancs, des nageoires d'un vert éclatant, une tête forte et effilée, voilà ce qui apparut enfin à la surface de l'eau, au moment même où le poisson capturé donnait de sa queue un formidable coup. Il tendit l'épuisette quand la proie bondissante revint près du bord. Prisonnier, le poisson remplit le filet, dont la hampe ployait sous son corps. On vit sa tête verte, sa gorge plus verte encore, couleur de prairie, ses yeux jaunes et ses lèvres jaunes qui claquaient désespérément.

UNE SCÈNE DÉLICIEUSE

Au printemps, je battais les bois, en cherchant des fleurs, quand, entrant dans une clairière, j'assistai, par hasard, à une scène délicieuse. Un jeune érable avait été courbé par l'hiver de façon telle que son tronc montait très obliquement vers le ciel. A sept ou huit pieds du sol, un écureuil que nous appelons "petit suisse", travaillait des dents et des pattes à entamer l'écorce tendre. Je vis bientôt la sève ruisseler le long du tronc, et le gourmand la boire avec avidité. Mais ce n'est pas tout. Cinq minutes ne s'étaient pas écoulées, que quatre ou cinq beaux grands papillons, aux ailes noires bordées de blanc, qui hivernent sous les écorces des arbres, arrivèrent en voletant dans la brise tiède. Ils se posèrent le long du filet d'eau, et je les vis se gorger du liquide sucré. Ainsi donc, avant nous, avant nos pères, quand pas un homme n'avait foulé le sol de notre continent, écureuils et papillons avaient déjà su trouver aux blessures de l'érable, le nectar de la terre laurentienne.

Frère Marie-Victorin.



MOIS D'OCTOBRE

PROGRAMME :

GRAMMAIRE. — *L'article : éléments et syntaxe. Emploi, répétition, suppression de l'article. L'article devant les noms partitifs, devant PLUS, MIEUX, MOINS.*

L'adjectif : revue rapide des éléments; syntaxe : place, accord; remarques sur GRAND, FEU, NU, DÉMI, CI-JOINT, CI-INCLUS, POSSIBLE, CHER, CLAIR, etc. Adjectifs composés; adjectifs désignant des couleurs. Compléments des adjectifs.

Exercices d'application. — Dictées, analyses.

VOCABULAIRE DU MOIS

gallican	apogée	jais	atténuer	estival
mozarabe	sphinx	gaze	frigorigique	automnal
gothique	encyclopédie	orgie	par intérim	hivernal
à l'instar	milicien	mausolée	vétusté	incandescence
humoriste	labyrinthe	cénotaphe	désuétude	conflagration
ostentation	cramoisi	épitaphe	printanier	écusson

REPETITION DE L'ARTICLE

L'ennui, l'impatience, la perte de temps : voilà les trois inconvénients du désordre.

L'habit, le rire, la démarche découvrent l'homme.

Les bons ou les mauvais procédés sont les véritables indices du coeur.

Le frère, la mère et la fille s'accablèrent d'accolades.

Le coeur, l'esprit, les moeurs, tout gagné à la culture.

Les nouveaux citoyens et les anciens citoyens ne se regardent plus comme les membres d'une même nation.

Le combat finit faute de combattants, c'est-à-dire après que le premier et le second étages eurent été consumés.

La vraie, la bonne simplicité fait la parfaite politesse.

Oh, le sot, l'impertinent auteur !

Les pères et les mères ne doivent pas violenter les enfants dans le choix d'un état.

Suppression de l'article :

Les joues ou côtés de la tête du condor sont couverts d'un duvet noir.

Les collines ou petites montagnes sont couvertes d'arbres toujours verts.

Dispositions permises aux frères et soeurs.

Le calcul des pères et mères a peut-être encore plus de dangers que l'inexpérience des jeunes.

Les historiens assurent que Cléopâtre parlait avec facilité les langues grecque, romaine, hébraïque, arabe, éthiopienne.

Les haines publiques et particulières furent assouvies.

Pendant mes vacances, j'aime à relire les historiens anciens et modernes.

La juste et droite raison est une lumière de l'âme qui lui fait voir les choses comme elles sont.

Les bons et vrais dévots méritent d'être imités.

La douce et innocente proie tomba sous la dent du renard.

La modeste et douce bienveillance donne plus d'amis que la richesse.

Le sage et pieux Monseigneur Laval a des droits bien acquis à l'estime de tous les Canadiens.

Le plus, le moins :

Le désir et la crainte sont les passions qui nous agitent le plus et leur empire sur nos gens est souvent souverain.

L'abeille ne vit que de la substance la plus pure des fleurs.

L'apogée est le point où les astres sont le plus éloignés de la terre.

Les professions les plus utiles ne sont pas le plus considérées.

La morale précède parfois la fable, mais le plus souvent elle la termine.

Les intentions les plus pures ne mettent pas à l'abri de la calomnie.

Les hommes les plus réfléchis réussissent le plus sûrement.

Les hommes les moins aimés sont ceux qui savent le moins s'accommoder à l'humeur des autres et qui font tout par ostentation.

Les travaux les plus pénibles n'effrayent pas le père de famille qui travaille pour ses enfants.

Les réputations les plus brillantes ne sont pas toujours les plus durables.

Les fleurs les plus belles sont aussi celles qui se fanent le plus vite.

Un humoriste a dit : "Les fonctionnaires sont comme les livres d'une bibliothèque; les moins utiles sont souvent les plus haut placés".

A l'instar des plus grands hommes, il nous faut étudier l'Évangile.

Adjectifs éloignés :

Séduits par la vanité, les meilleures gens sont parfois sujets à se tromper.

Un petit bout d'oreille, échappé par mégarde, découvrit la fourberie et l'erreur.

Prends pitié de sa mère aux larmes condamnée, qui ne vit que pour lui et qui meurt abandonnée.

La ville, à mes pieds, d'arbres enveloppée, étend ses bras, et sa croix s'allonge en épée, comme le fer d'un preux dans la plaine oubliée.

On entendait en chœur, dans les cieux étoilés, des anges, devant Dieu de leurs ailes voilés, chanter les gloires éternelles.

Les hommes une fois corrompus par le péché s'enfoncèrent dans leur corruption et la décrépitude vint bientôt marquer leurs fronts.

Sur un gazon planté de quelques arbres où étaient disposés des bancs de pierre, dans une admirable campagne apparaissaient un arc de triomphe et un mausolée qu'on avait élevés.

Attiré par le bruit des exclamations, qui avaient retenti jusqu'à l'autre extrémité du bassin, un cygne s'avança sur la surface tranquille des eaux.

Attentives, argentées, l'oeil au guet, surveillant la nappe liquide, tout en étant protégées par une ombre favorable; les truites font face au courant et tressaillent au moindre geste, à la moindre chose.

De dimensions colossales, au loin s'élèvent la figure énigmatique du sphinx et les assises formidables des pyramides.

Grand:

Dans chaque paroisse se célèbrent, le dimanche, des basses-messes et une grand'messe.

Les grand'messes sont dites par le prêtre aux intentions des paroissiens.

Mes grands-parents ne voient plus très clair.

On trouve sur les grand'routes des poteaux, ou bornes, servant à compter les milles parcourus par les touristes.

Les grand'mères et les grands-pères ont une affection toute particulière pour leurs petits-enfants: leur coeur ne peut rien leur refuser.

Les grands-livres et les livres de caisse sont très employés en comptabilité.

Les encyclopédies intéressent non seulement les enfants, mais les grands-parents.

Feu:

Feu mes ancêtres étaient de vaillants cultivateurs.

La feuë reine était fort aimée de ses sujets.

Feu notre voisine était guère aimable.

Feu ma mère affectionnait beaucoup ma feuë tante.

Un service solennel pour les feus rois fut célébré avec pompe au milieu d'un grand concours de miliciens et de représentants de l'état.

—Pourquoi grand'mère dit-elle toujours: Ma feuë mère, ma feuë soeur, mes feues tantes, feu mes oncles, feu mes frères?
—Tous ces feus là, mon enfant, désignent ce qui fut et ce qui n'est plus.

Demi:

Trois sixièmes et trois demis font deux entiers.

Certaines horloges carillonnent aux demies.

Les demi-teintes bien ménagées produisent de beaux effets.

Les demi-mots éveillent parfois bien des susceptibilités.

Les anciens honoraient une foule de demi-dieux.

Dans les collèges, on distingue les pensionnaires, les demi-pensionnaires et les externes.

Les horloges grands-pères sonnent les avant-quarts, les quarts et les demies.

L'écolier sérieux n'étudie jamais ses leçons à demi.

J'ai marché nu-pieds et nu-tête pendant une demi-heure.

Je suis arrivé juste à la demie.

La gamme se compose de cinq tons et de deux demi-tons.

J'ai passé deux mois chez mes grands-parents, de la mi-août à la mi-octobre.

Nu:

Les montagnards qui ont en toute saison les jambes nues, marchent rarement nu-tête.

Les enfants habitués à rester nu-tête et à marcher pieds nus ne s'enrhumant presque jamais.

Enfant, j'étais fort remuant; je courais çà et là tête nue et même nu-pieds, ce qui m'attirait souvent des réprimandes.

Partout où l'on voyait de brillants équipages, beaucoup de gens marchaient nu-pieds.

Ci-joint, ci-inclus:

Les billets ci-joints m'ont donné une preuve de votre travail.

Vous trouverez ci-inclus une image pour ma filleule.

N'oubliez pas de lire la feuille ci-incluse.

Vous trouverez ci-joint copie de la lettre.

Vous trouverez ci-inclus note exacte et détaillée de toutes les dépenses que j'ai encourues.

La lettre ci-incluse vous donnera tous les renseignements que vous désirez.

Je vous recommande les cinq lettres ci-incluses.

Ci-joint les papiers qui se rapportent à l'affaire.

Vingt, cent, mille:

A la bataille de Sainte-Foye, mille cinq cent soldats anglais restèrent sur le champ; chez les nôtres huit cents manquaient à l'appel et parmi eux il y avait d'héroïques enfants de douze à quinze ans.

Le labyrinthe d'Égypte se composait de quinze cents chambres qui communiquaient toutes entre elles.

Ce fut vers l'an deux mille avant Jésus-Christ qu'Abraham vint dans la terre de Chanaan.

Cinq personnes peuvent prendre place autour d'une table de cent vingt manières différentes.

Trois quatre de suite font quatre cent quarante-quatre.

Depuis six mille ans, de même qu'il tombe du ciel une certaine quantité de pluie par année, il tombe du cœur de l'homme une certaine quantité de larmes.

La période solaire est de trois cent soixante-cinq jours et six heures.

Les volcans aujourd'hui en activité sont au nombre de plus de quatre cents. Parmi les principaux, il faut citer: le Vésuve, le Stromboli, l'Aconcagua, le Popocatépetl, l'Etna.

Adjectifs employés comme adverbes:

On paie bien cher le soir les folies du matin.

Les plaisirs coûtent cher à ceux qui veulent en jouir et plus cher encore à ceux qui en abusent.

Dollard et ses seize braves tinrent ferme contre trois cents Iroquois.

Ces étoffes me paraissent bien chères; on ne les payait pas si cher autrefois.

Les canards sauvages volent haut et en grandes troupes.

Les hommes n'agissent vite et ne sont adroits que pour fuir devant le vainqueur.

Les imprudences que commettent les jeunes gens coûtent souvent cher à leurs parents.

L'été, les cheveux se coupent court; l'hiver on les porte longs.

Ces enfants chantent juste et courent fort.

Mes grands-parents ne voient plus clair.

La vitre se cassa net. Les nouveaux débarqués que vous avez vus étaient court-vêtus.

Les gens haut placés sont souvent fiers et arrogants.

Allons, mes amis, parlez haut et marchez droit.

Adjectifs désignant les couleurs :

Les draps bleu foncé se sont bien vendus cette année et la mode les a adoptés surtout pour les gilets.

Ce jeune homme a les cheveux châtain clair.

Les religieuses portent en général des robes gris obscur.

Les femmes arabes se font appliquer une couleur bleu foncé aux bras, aux lèvres et aux autres parties les plus apparentes du corps.

Les plus beaux velours cramoisis, les plus jolies soies roses ou écarlates sont étalés avec goût dans ce magasin.

Les nègres ont les cheveux noir de-jais, les dents blanc d'ivoire, les joues jaune olive et les cheveux crépus.

Cette boutique est un véritable bazar ; on y trouve rubans blancs, et rubans paille, gazes jonquille et ceintures orange, écharpes aurore et écharpes violettes ; on y voit aussi des chapeaux roses, des étoffes cramoisies, des manteaux olive, des châles verts, des habits bleus ou marron et des chapeaux gris perle.

Adjectifs composés :

C'était une touchante coutume que celle de consacrer à Dieu ies premiers-nés de tous les animaux.

L'ange extermina tous les premiers-nés des Egyptiens.

Les aveugles par accident sont plus à plaindre que les aveugles-nés.

Au-dessus d'un joli nid de fauvettes pendaient deux belles roses fraîches écloses et tout humides de rosée.

Les paroles aigres-douces ne sont douces qu'en apparence ; elles ont une aigreur réelle qui blesse souvent le cœur.

Des personnages haut-placés ont laissé sans secours des aveugles-nés demi-morts.

Dans cette dégoûtante orgie, n'a-t-on pas vu des hommes morts-ivres et des femmes ivres-mortes.

De ces fleurs, celles surtout qui sentent bon, sont les roses fraîches cueillies.

Les fruits aigres-doux ne peuvent être mangés frais cueillis.

Les ouvrages mort-nés ne font pas l'affaire des éditeurs.

Légère et court-vêtue, Perrette allait à grands pas.

Les deux enfants nouveau-nés sont deux aveugles-nés.

Dans les cimetières s'alignent, pêle-mêle, à côté des plus modestes croix, les cénotaphes, les épitaphes et les mausolées les plus somptueux.

Attendu, vu, supposé, excepté, etc.

Les écoles sont fréquentées tous les jours de la semaine, excepté le samedi et le dimanche.

Les banques sont ouvertes de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, les dimanches et les fêtes légales exceptés.

Vos livres, vus et examinés avec un grand soin, m'ont paru bien en ordre.

La crise passée, le peuple ne semble plus se souvenir des misères qu'il a endurées.

Passé les trente premières années, la vie nous paraît s'écouler avec encore plus de rapidité.

Vu les circonstances atténuantes relatées par le témoin, le juge fit preuve de clémence.

Attendu les travaux que la ville a l'intention d'effectuer, le budget nécessitera un nouveau prélèvement d'impôts.

Vos nouvelles, attendues depuis longtemps, sont venues enfin nous tirer d'une profonde inquiétude.

Familles de mots

CHAR: charrette, charretée, charretier, charrue, charron, charrier, charroyer;
chariot;
charger, charge, chargeur, chargement;
carriole, carrosse, carrossable, carrossier, carrosserie;
cargaison;
décharger, décharge;
surcharger, surcharge.

COMPTER et CONTER:
comptabilité, comptable, comptage, compte, compteur, comptoir;
décompter, décomptage;
escompte, escompter;
mécompte;
conte, conteur;
raconter, raconter;

COU:
collet, collier, collerette, colporteur, colportage;
accoler, accolade;

décolleter, décolletage, décoller, décollation ;
encolure ;
racoler, racoleur, racolage ;
licou.

CUEILLIR :

cueillette, collecte, collection, collectionneur, collectif ;
accueil, accueillir ;
recueil, recueillement, recueillir ;
récolte, récolter.

DEUX :

deuxième, duel, douze, douzaine ;
double, doublement, doublure ;
duplicité, duplicata ;
dédoubler, dédoublement ;
redoubler.

ECRIRE :

écrit, écriture, écritoire, écrivain ;
conscrit, conscription, circonscrire, circonscription ;
décrire, description, descriptible ;
inscrire, inscription ;
prescrire, prescription, prescriptible ;
proscrire, proscription ;
rescrit ;
souscrit, souscription, souscripteur ;
transcrit, transcription ;
manuscrit.

ESPRIT :

spirite, spiritisme, spiritueux, spirituel ;
aspirer, aspirant, aspiration ;
conspirer, conspirateur, conspiration ;
inspirer, inspiration ;
respirer, respiration, respiratoire, respirable ;
soupirer, soupir, soupirant, soupirail ;
transpirer.

FAIRE :

faisable, faiseur, faire-part, fait-tout,
fainéant, fainéantise ;
facilité, façon, façonnier, fac-similé, factage, factice, factieux,
factorerie, factotum, facturer, faculté ;
affaire, affairé, affairement ;
bienfait, bienfaisance, bienfaisant ;
contrefait, contrefaçon ;
défait, défaire, défaite ;
entrefaite ;
forfaire, forfait ;
imparfait, imperfection ;

méfaire, malfaiteur, malfaçon;
 parfaire, perfection, perfectible;
 refaire, réfectoire, réfection;
 satisfait, satisfaire, satisfécit;
 surfait, stupéfait.

Enrichissons notre parler

Les véritables athées sont très rares (les incroyants).
 On distille l'alcool avec un alambic.
 Prêter le serment d'allégeance (de fidélité).
 Ce vieillard a une démarche encore allègre (souple).
 Les alligators et les caïmans sont des reptiles de la même famille.
 Les eaux des fleuves charroient des alluvions (de la terre).
 L'altération des monnaies est une offense grave (changement).
 Ces employés alternent tous les mois (se succèdent).
 L'ambiance influe sur l'éducation (le milieu social).
 Cet homme est ambidextre (habile des deux mains).
 Un style ambigu (peu clair).
 La pierre est amorphe (n'a pas de forme).
 Analogie entre deux choses (ressemblance).
 Les chirurgiens font l'anesthésie du patient (insensibilisent).
 Vos efforts ont été annihilés (anéantis).
 Nos ennemis sont nos antagonistes.
 Un sentiment d'antipathie (de répugnance).
 Une personne aphone (sans voix).
 Celui qui a obtenu une récompense insigne? — Un lauréat.
 S'attribuer le droit, la possession exclusive? — Un monopole.
 Premier jet, première esquisse? — Une ébauche.
 Lieu où l'on cultive les arbres? — Une pépinière.
 Rêve pénible? — Un cauchemar.
 Moyen de transport, ce qui sert à transmettre? — Un véhicule.
 Honneurs extraordinaires rendus à quelqu'un? — Une apothéose.
 Ce qu'on donne pour la délivrance de quelqu'un? — Une rançon.
 Récit d'un voyage aventureux? — Une odyssée.
 Suite, reste d'une maladie? — Un reliquat.
 Plusieurs choses s'accomplissant en même temps? — Simultanées.
 Il ne faut pas agir comme des automates (des machines mues par un ressort).
 Les stations balnéaires sont très fréquentées (plages où l'on se baigne).

Dictées choisies

LA CHUTE DES FEUILLES

Les ormes avaient perdu déjà beaucoup de feuilles; mais les dernières, ovales, fines, rayées, demeuraient d'un vert limpide. Les érables resplendissaient comme des fontaines de pourpre et d'or; le chêne inclinait des palmes de cuivre; et le tilleul faisait bruire et scintiller d'innombrables médailles jaunes.

Tel un écureuil invisible, le vent cabriolait dans les hautes ramures: et, silencieuses, une volée de feuilles s'en détachaient soudain, obliquaient pareilles à des oiseaux tranquilles, glissaient sur les pentes soyeuses de l'air, louvoyaient un moment, rouges et par transparence presque roses, à la poursuite de leur ombre, qu'elles rejoignaient enfin pour s'appuyer sur elle, au milieu d'une mer blonde ou sanglante.

LE VENT

Comme c'est beau, le vent dans les grands arbres! Il les plie à sa volonté, avec une aisance, une telle domination! On dirait qu'il va les briser. Mais non, il se contente de les humilier, de leur faire sentir sa force en les obligeant à lui obéir, à se courber devant lui. Quand il a bien secoué les géants, il descend aux nains, aux humbles qui sont à peine des arbustes, qui se cachent derrière les murs, qui s'appuient à des tuteurs, et, d'un grand geste, il balaie toute cette poussière, qui s'en moque d'ailleurs et se redresse bientôt avec ironie.

SOIR D'AUTOMNE A LA CAMPAGNE

Il est nuit. Les portes de la petite maison sont fermées; un chien ami jette de temps en temps un aboiement dans la cour; la pluie d'automne tinte contre les vitres des deux fenêtres basses, et le vent, soufflant par rafales, produit, en se brisant contre les branches de deux grands érables ou dans les interstices des persiennes des sifflements intermittents et mélancoliques. Le poêle est déjà allumé, il commence un service qui ne sera terminé que dans huit mois.

LA FORET A L'AUTOMNE

De jour en jour, la forêt changeait d'aspect. Sur la verdure d'été, l'automne étendait ses badigeons de rouille. Dès les premières nuits froides, les quenouilles des peupliers de la lisière s'étaient dorées. Puis les merisiers, les ormes et les érables s'étaient allumés comme des torches. Peu à peu, l'incendie gagnait tous les arbres. Les bouleaux et les saules devenaient d'un blond pâle; les chênes secouaient dans le vent aigre de rudes tignasses rousses; les trembles, les pommiers et les pruniers sauvages charbonnaient comme s'ils eussent été léchés par une flamme. Et peu à peu les feuilles tombaient, les unes tout droit, pressées d'arriver au sol, les autres lentement, cérémonieusement, après avoir plané sur les coulées de l'air.

LA FORET AU SOLEIL COUCHANT

Quelle belle chose qu'une forêt à l'heure du soir où le soleil glisse ses rayons obliques sous le couvert. Les érables, les sapins et les bouleaux élancent droit dans le ciel leurs troncs sveltes et nus surmontés d'une ramure opaque. Une lumière verdissante et mystérieuse baigne la futaie où les pas et les voix deviennent plus sonores . . . De tous côtés, les bouleaux profilent leurs blanches colonnades; c'est comme un temple aux mille piliers puissants, aux nefs spacieuses et sombres où, tout au loin, des pluies de rayons lumineux brillent dans l'ombre comme des lueurs de cierges.

APRES LA CHASSE

Le jour tombait. Les coups de fusil s'éloignaient, devenaient de plus en plus rares. Puis tout s'éteignit. C'était fini. Alors nous revînmes tout doucement vers la plaine. En passant devant la petite maison de bois, je vis quelque chose d'épouvantable. Au rebord d'un fossé, les lièvres au poil roux, les petits lapins à queue blanche gisaient à côté les uns des autres. C'étaient des petites pattes jointes par la mort qui avaient l'air de demander grâce, des yeux voilés qui semblaient pleurer, puis des perdrix rouges, des perdreaux gris et des jeunes de cette année qui avaient encore du duvet sous leurs plumes. Savez-vous rien de plus triste qu'un oiseau mort? C'est si vivant, des ailes! De les voir repliées et froides, ça fait frémir.

LA BATTEUSE

Il n'y avait pas de temps à perdre: la batteuse avait ses mille gerbes à avaler dans la journée, et, bien qu'elle fut une grosse mangeuse, il ne fallait point s'arrêter si l'on voulait en finir avant la nuit. Les engreneurs, debout sur les planchettes accrochées à ses flancs, lui poussaient la paille, de loin par gestes prudents. Parfois, ils lui jetaient des gerbes entières qu'elle happait avec un aboiement joyeux; une seconde, alors elle faisait entendre au fond de sa longue gueule noire un râle de satisfaction inouïe et puis, tout de suite, elle recommençait à gronder, à jurer, à rugir. Ils étaient six hommes pour la servir; deux qui coupaient les liens et préparaient les gerbes et quatre engreneurs qui se relayaient d'instant en instant. Tout autour, ils étaient une cinquantaine. Les plus jeunes grimpaient au tas et faisaient crouler les gerbes, les plus galants étaient aux sacs. Les vieux faisaient les besognes lentes et minutieuses, ils avaient des râteaux, triaient les balles et les épis coupés, ou bien ils étaient aux postes que les jeunes fuyaient à cause de la poussière.

E. Pérochon.

L'ETE S'EN VA

Voici que du nord soufflent de fréquentes rafales, annonce des jours transis, fin cruelle d'une saison enchantée. Et les pauvres feuilles, mordues par la fraîcheur des nuits, pâlissent, roussissent; elles se recroquevillent, tombent sur le sol où le vent les balaye; les

passants et les troupeaux les foulent au pied. Les prairies, les champs, dépouillés de leurs récoltes, offrent l'aspect d'une solitude désolée. Comme des blasés sans énergie que la moindre difficulté rebute, sans la plus petite résistance, trembles et bouleaux laissent glisser leur vêtement fané. Seuls les arbres au feuillage sombre : pins, sapins, épinettes, tuyas . . . n'ont pas bronché au premier gel ; ils se comportent en braves, semblables à l'âme virile qui triomphe de l'épreuve en se dirigeant avec plus de force vers Dieu. Sur le bleu du ciel de grands nuages blancs et gris se promènent nonchalamment ; ils sentent déjà la neige. Oh ! ce n'est plus l'été.

Frère Arsène-Louis.

L'ECUREUIL

L'écureuil commun est un rongeur roussâtre, à la queue souvent en panache ; actif, confiant, sociable, il vit au bord des clairières dans nos bois ; il s'y établit dans les pins, sous un tas de roches, ou au pied des arbres. Il semble rechercher l'homme et le soleil. Pourtant la plus grande partie de sa vie se passe dans les bois de chênes, de noyers, de hêtres, où une table copieuse lui est servie à toute heure ; il court sur les clôtures pour activer sa digestion et développer sa vigueur. S'il aime la vie au grand air, les jours sereins, les gambades folles, il sait encore prévoir la saison rigoureuse, et même très amplement : ses cachettes approvisionneraient au moins deux ou trois animaux de sa taille. Comme il a le corps allongé, les jambes courtes, les ongles longs et fermes, il lui est facile de grimper aux arbres ; aisément il saute de l'un à l'autre, défiant les bandes de maraudeurs qui voudraient bien lui couper la retraite. S'il est traqué, hors d'état de fuite, deux crocs bien aigus font voir à un ennemi cruel qu'il possède le droit de légitime défense et sait à l'occasion s'en servir.

Frère Arsène-Louis.

Si la divine Providence a implanté en Amérique la langue française, c'est pour qu'elle y reste et qu'elle atteigne à de hautes destinées.

(Tardivel).

Tant qu'un peuple n'est envahi que dans son territoire,
il n'est que vaincu; mais s'il se laisse envahir dans sa langue
il est fini.

(*Bonald.*)

MOIS DE NOVEMBRE

PROGRAMME :

GRAMMAIRE. — Terminer la syntaxe des adjectifs : adjectifs déterminatifs. Bien revoir les règles sur MEME, CHAQUE, QUELQUE, TOUT.

Syntaxe du pronom. — Exercices — Dictées — Analyses.

VOCABULAIRE DU MOIS

aptitude	bastonnade	humus	congeler	embrun
grison	gibet	pétrifier	cyclone	fagot
anniversaire	molécule	pulvériser	siphon	gaule
consonance	éter	liquéfier	trombe	incolore
fustigation	estuaire	solidifier	mousson	multicolore
férule	dune	vaporiser	éclisse	coloris

Même (invariable) :

Les talents, les aptitudes, la volonté, les vertus même se perdent quand on ne les exerce pas.

Évitez les livres qui ne vous apprendront rien d'utile, dans lesquels même vous pourriez puiser des idées fausses sur vos devoirs.

Donnez de l'argent à un prodigue, jetez-lui-en à pleines mains même, il aura bientôt tout dépensé et viendra vous en demander encore.

Il faut, pour se vêtir, que l'homme dépouille les quadrupèdes, les plantes et les vers même.

L'industrie a fait de tels progrès que l'on possède aujourd'hui des machines pour les opérations même les plus simples de l'agriculture.

Quand on attend impatiemment des nouvelles, on compte les heures, les minutes même.

Saint Bernard était sans cesse consulté par les évêques, par les princes, par les rois, par les papes même.

Les douleurs, les plus cruelles même, n'altèrent point la paix du juste.

Les plus grands génies même sont obligés de confesser leur impuissance devant les phénomènes de la nature.

Sur des pentes, même assez rapides, les laves mettent parfois une journée tout entière pour parcourir deux cent quarante pieds.

Nos chutes sont salutaires, car elles empêchent les âmes même présomptueuses de retomber toujours dans des fautes identiques.

Même (variable) :

Nous devons profiter de nos fautes mêmes.

Il y a peu de choses impossibles d'elles-mêmes.

Un homme en colère est insupportable à tout le monde, ses amis mêmes le fuient.

Les animaux mêmes sont soumis à un rude labeur, et ces mêmes bêtes qui nous fournissent leur chair sont aussi celles qui travaillent pour nous et qui nous aident à cultiver la terre.

Les hommes, comme les oiseaux, se laissent toujours prendre dans les mêmes pièges.

Les peuples et les grands n'ont ni les mêmes vertus, ni les mêmes vices.

Il y a des gens qui à force de raconter les mêmes fables, finissent par les croire. Ils en sont comme fascinés.

Un honnête homme, qui a commis une faute, est assez puni par les regrets mêmes qu'elle lui cause.

Ceux qui ne sont contents de personne sont ceux mêmes dont personne n'est content.

Les écorces mêmes des végétaux sont en harmonie avec la température de l'atmosphère.

L'histoire fait servir les vices mêmes des méchants à l'instruction des bons.

L'on voit des grands tomber d'une haute fortune par les mêmes défauts qui les y avaient fait monter.

Nous chérissons pour leur vertu ceux-mêmes que nous ne connaissons pas.

Autrefois, les rois eux-mêmes se faisaient un honneur de servir les pauvres à table.

Quelque:

Quelques belles occasions que vous ayez de frauder le public, songez que vous avez une conscience.

Quelque habiles que soient les hypocrites, ils se trahissent toujours.

Quelque pures que soient leurs intentions, quelques lumières qu'ils aient acquises, les hommes peuvent se laisser égarer.

Quelques railleurs dont vous soyez l'objet, continuez le bien que vous avez commencé.

Quelque adroitement que s'y prennent les flatteurs pour arriver, ils laissent toujours percer leur pensée.

Quelles que fussent vos appréhensions, votre mère a fini par triompher de tous les obstacles.

Quels que soient vos droits, les hommes avides les violent sans scrupule.

Quelques éclatantes que fussent les gloires guerrières de Charlemagne, sa foi et sa piété lui ont donné plus de grandeur que le succès de ses armes.

Quels que soient les humains, il faut vivre avec eux.

Les louanges s'insinuent aisément dans notre coeur, quelque vaines, quelque déraisonnables qu'elles puissent être.

Quelle que soit la forme que prenne la fourberie, je la déteste partout.

Quels que soient vos adversaires, montrez-vous toujours polis à leur égard.

Il ne faut point se décourager devant les difficultés, quelles qu'elles soient.

Quelles que soient leurs inclinations, les hommes vertueux s'en rendent maîtres.

Tout:

L'intérêt parle toutes sortes de langues, et joue toutes sortes de personnages.

Par la grâce, notre âme devient tout autre.

La joie égare plus que toute autre passion.

Vous méritez sans doute une tout autre destinée.

Les enfants sont tout yeux, tout oreilles, lorsqu'on leur raconte une belle histoire.

Tout méchants et tout redoutables que soient les esprits de ténèbres, ils ne peuvent pas nous faire tomber malgré nous.

Nous voyons la voûte céleste tout autre qu'elle n'est.

Tous nos jours vont à la mort, le dernier y arrive.

Tous les citoyens doivent servir leur patrie.

Les enfants, tout étourdis qu'ils sont, aiment l'ordre.

Les poules, toutes faibles, toutes timides, tout inoffensives qu'elles paraissent, deviennent intrépides devant le danger.

Les grands coeurs sont tout autrement indulgents que les âmes vulgaires.

Rendez grâce à Dieu de tous les biens dont vous lui êtes redevables.

Les exercices gymnastiques tout pénibles qu'ils paraissent, sont utiles pour développer les forces physiques.

Les lois tout étudiées, toutes précises, tout étendues qu'elles sont n'ont pu prévoir tous les cas.

Toutes les joies du monde ne sauraient se comparer, à celles du ciel, qui sont toutes saintes, toutes pures et tout ineffables.

Tout utiles qu'elles sont, les sciences sont souvent en défaut.

Les chrétiens doivent être tout charité, tout zèle pour sauver les âmes.

Les princes ne se perdent point tout seuls.

Dieu ne rejette pas les âmes toutes contrites, tout humiliées, toutes honteuses de l'avoir offensé.

La fortune, tous les humains la recherchent, mais tous sont surpris qu'elle leur apporte des joies tout autres que celles qu'ils en attendaient et souvent toutes hérissées d'obstacles.

ETUDE SUR LES DIFFERENTS PRONOMS

Pronom personnel:

LA VANITE

Molière nous montre un personnage fort satisfait de lui-même : "Moi, dit-il, je sors d'une maison noble, j'ai du bien, on me voit toujours coquettement habillé." Ainsi, c'est lui-même qui fait son propre éloge. Que penses-tu, toi, écolier, d'une telle vanité? Noblesse, fortune, luxe, avons-nous mis quelque chose de nous-mêmes

dans tout cela? Et tu sais bien, toi, qu'aimer tes parents, le leur témoigner en toute occasion, faire le bien autour de toi, accomplir ton devoir, parfois malgré toi, est le seul programme qui te rendra content de toi-même.

Pronoms possessifs:

Nous n'écoutons d'instincts que ceux qui sont les nôtres et ne croyons le mal que quand il est venu.

Il craignait d'arriver parmi les siens, et il appréhendait de revoir ce qu'il avait de plus cher au monde.

On leur donna d'autres habits, parce que les leurs étaient appesantis par l'eau qui les avait pénétrés.

Si vous avez le plaisir de quereller, il faut bien que de mon côté j'aie le plaisir de pleurer; chacun le sien, ce n'est pas trop.

C'est donc quelqu'un des tiens; car vous ne m'épargnez guère, vous, vos bergers et vos chiens.

La terre accomplit sa rotation en vingt-quatre heures. Le soleil effectue la sienne en ving-cinq jours et il se dirige vers un point inconnu du ciel.

Pronoms démonstratifs:

Des malheurs qui sont sortis de la boîte de Pandore, celui qu'à meilleur droit tout l'univers abhorre, c'est la fourberie, à mon avis.

Tous trois burent d'autant: l'ânier et le grison firent à l'éponge raison. Celle-ci devint si pesante que l'âne succombant ne put gagner le bord

Le lièvre et la tortue en sont un témoignage. Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point sitôt que moi ce but

Les fables ne sont pas ce qu'elles semblent être.

Moi l'emporter! et que serait-ce, si vous portiez une maison?

Aussitôt que les arbres ont développé leurs fleurs, mille oiseaux commencent leurs travaux. Ceux-ci portent de longues pailles dans le trou d'un vieux mur, ceux-là maçonner des bâtiments aux fenêtres d'une église.

L'agriculture et le commerce sont nécessaires: celui-ci enrichit le peuple, celle-là le nourrit

Les chats et les chiens n'ont pas le même naturel: ceux-ci s'attachent à leurs maîtres, ceux-là ne s'attachent qu'à la maison.

La sainteté consiste principalement en ceci: faire le bien et éviter le mal.

Il faut aimer Dieu et le prochain : faites cela et vous vivrez.

Pronoms indéfinis :

Trouvez quelqu'un de vraiment humble ; il fera des merveilles.

Les hommes sont faits pour s'aider les uns les autres.

Personne ne veut être plaint de ses erreurs.

On est souvent ferme par faiblesse et audacieux par timidité.

Les langues ont chacune leurs bizarreries.

La mort frappe nos amis, nos parents, chacun à son tour.

Quiconque lira l'Évangile avec un peu d'attention, découvrira à tous moments des choses admirables.

Les hommes doivent se faire du bien les uns aux autres.

Les méchants se craignent avec raison les uns les autres.

Personne n'est au courant des besoins de la chrétienté comme Notre Saint-Père le Pape.

Pronoms relatifs :

Les lois par lesquelles ce peuple est gouverné sont les plus anciennes lois du monde, les plus parfaites, et les seules qui aient toujours été gardées sans interruption dans un état.

Levez vos yeux vers Dieu, disent les uns ; voyez celui auquel vous ressemblez, et qui vous a fait pour l'adorer... Et les autres disent : baissez vos yeux vers la terre, et regardez les bêtes, dont vous êtes le compagnon.

Il a achevé l'oeuvre que Dieu lui avait donnée à faire ; il a accompli la seule chose pour laquelle il était créé.

Nous faisons preuve d'obéissance lorsque nos parents nous donnent des conseils auxquels nous adhérons volontiers.

Qui est celui qu'appellent toutes les générations dès le commencement ? C'est moi, le Seigneur, qui suis le premier et le dernier ; c'est moi qui suis dans le centre de mon éternité et qui vois tout commencer et tout finir.

Malgré la vue de toutes nos misères, qui nous touchent, qui nous tiennent à la gorge, nous avons un instinct que nous ne pouvons réprimer et qui nous élève.

Sud l'île d'Anticosti se trouvent des falaises escarpées contre lesquelles des milliers de navires sont venus se briser durant les tempêtes.

Les personnes auxquelles nous avons souvent le plus donné sont aussi celles qui sont les premières à nous oublier.

Les plaisirs de ce monde sont des idoles auxquelles nous sacrifions notre santé même.

Le libertinage et la vie dévergondée sont des abîmes desquels la jeunesse est rarement remontée.

Il y a une édition populaire de Maria Chapdelaine, laquelle se vend à bon marché.

La rose et l'oeillet sont les fleurs auxquelles je donne mes préférences.

On ne doit accorder à l'art que les licences heureuses desquelles il résulte quelque beauté.

L'amour-propre est un ballon rempli de vent, duquel il sort des tempêtes quand on y fait une piqûre.

Les défauts auxquels nous devons nous attaquer sont ceux qui offensent ou scandalisent le prochain.

Recherchez les richesses de la vertu, lesquelles ne passent point. Les fonctions auxquelles se vouent les magistrats sont des espèces de sacerdoce. Les richesses sont des biens pour lesquels on en perd souvent d'autres beaucoup plus précieux.

Les erreurs auxquelles on reste le plus attaché sont celles qui flattent l'orgueil.

La saison dans laquelle l'Eglise place l'anniversaire des Morts est en consonance avec le deuil des tombeaux.

Charlemagne après avoir scellé ses ordonnances avec son sceptre, disait : "Voilà mes ordres et voici, ajoutait-il en montrant son épée, le fer qui les fera exécuter."

Familles de mots

JEU :

jouer, jouet, joueur, jouable ;
enjoué, enjouement ;

JOINDRE :

joint, jointure, jonction ;
conjoindre, conjonction, conjoncture ;
disjoindre, disjonction ;
enjoindre ;
injonction ;
rejoindre.

FLEUR :

fleuron, fleuroné, fleuret, fleuriste, fleurier ;
 floral, florin, flore ;
 affleurier, affleurement, affleurage ;
 défleurir, défloraison, deflorer ;
 effleurier, effleurage, efflorescence ;
 reflleurir.

LACS :

lacet, lacer ;
 délacer ;
 enlacer, enlacement ;
 entrelacer, entrelacement ;

LAS :

lassitude, lasser ;
 délasser, délassement ;
 inlassable ;

Enrichissons notre parler

- Toile qui ne laisse pas passer l'eau?—Imperméable.
 Événement qui rappelle un souvenir?—Commémoratif.
 Un corps déterré?—Exhumé.
 Un corps enterré?—Inhumé.
 Une armée munie de vivres?—Ravitaillée.
 Une route plantée d'arbres?—Jalonnée.
 Plonger un corps dans un liquide?—Immerger.
 Récifs sortant de l'eau?—Émergeant de l'eau.
 Membre qui a été coupé?—Amputé.
 L'aviculture (élevage des oiseaux).
 L'apiculture (élevage des abeilles).
 La vulpiculture (l'élevage des renards).
 La pisciculture (l'élevage des poissons).
 Un nez aquilin (recourbé en bec d'aigle).
 Des instruments aratoires (servant à l'agriculture).
 L'eau boriquée est antiseptique (prévient l'infection des plaies).
 Une humeur atrabilaire (morose).
 Un membre atrophié (desséché).
 Faire son autobiographie (écrire sa propre vie).
 Donner son autographe (sa signature).
 Baillonner une porte (la fermer).
 Avoir une balafre au visage (cicatrice).
 Écouter des balivernes (conversations inutiles).
 La fermière emploie la baratte pour faire le beurre.
 Les sports hippiques sont populaires (qui ont rapport aux chevaux).
 Les hérauts étaient des messagers du roi.
 On remarque parfois un halo autour de la lune (un cercle).
 Parler avec exubérance (surabondance).
 Le sens esthétique permet d'admirer ce qui est beau.

Les navires en croisière font souvent escale (font des arrêts).
Crier comme un énergame (insensé).
N'ajoutons pas foi aux tireurs d'horoscope.

Dictées choisies

VENT D'AUTOMNE

Entendez-vous souffler le vent d'automne?—La pluie fouette les vitres, la rafale secoue la porte et tourmente le volet; elle siffle en passant par la fente de la fenêtre, elle gronde sourdement dans le tuyau de la cheminée. Ecoutez: on dirait au dehors des voix étranges; on dirait de longs gémissements dans le corridor noir.

Entendez-vous souffler le vent d'automne?—Il passe à travers les bois dépouillés; il court sur la cime des arbres et fait plier les rameaux. Les feuilles mortes, tourbillent sur la route. Les gros nuages pourchassés par la rafale s'enfuient à travers le ciel comme une volée de grands oiseaux noirs.

Entendez-vous souffler le vent d'automne? — Entendez-vous comme la mer lui répond au loin dans l'ombre? La mer est grondeuse, ce soir; les lames se brisent avec un choc sourd contre les rochers du rivage; le vent enlève l'embrun des vagues et l'éparpille en pluie froide et salée.

Ch. Delon.

LES CONTEURS

Tous deux contaient à ravir. Un personnage caché qui les eût écoutés tandis qu'ils me récitait des histoires sous la petite lampe jaune, n'aurait eu que la peine d'écrire sous leur dictée, sans rien reprendre, pour recueillir des modèles parfaits. J'étais avide de les entendre, et grand-père surtout prenait plaisir à me contenter. J'ai retenu plusieurs de ses histoires qu'il me répéta peut-être cent fois. Peu lui importaient l'heure et le lieu. Il n'attendait pas que je le prie. Ses contes étaient empruntés à l'histoire de notre pays, mais il y ajoutait le plus souvent quelque chose de merveilleux qui embellissait mon existence de petit garçon.

LA MORT

Où vas-tu, riche, qui te félicites de ce que tes champs ont foisonné, et qui dis à ton âme: "Mon âme, tu as des biens amassés pour beaucoup d'années, repose-toi, mange et bois et fais bonne chère?—A la mort.

Où vas-tu, pauvre, qui traînes une vie languissante, qui mendies ton pain de maison en maison, qui es dans de continuelles alarmes sur les moyens d'avoir des aliments pour te sustenter et des habits pour te couvrir?—A la mort.

Où vas-tu, roturier, qui te moques de la folie du noble et qui extravagues toi-même d'une autre manière?—A la mort.

Où vas-tu, marchand, qui ne respire que l'augmentation de tes fonds et de tes revenus, qui juges du bonheur ou du malheur de tes journées non selon les vertus que tu as pratiquées, mais selon le gain que tu as fait ou que tu as manqué de faire?—A la mort.

Saurin.

PLUIE D'AUTOMNE

Je vais à travers des herbages inondés, le long des chemins. Le vent s'est posé: la rumeur des eaux devient immense. Il faut marcher dans les champs au long des terres: les sentiers se sont changés en ruisseaux. L'eau qui tombe obstinément répand une puissante senteur de glèbe en travail. Le paysage apparaît comme à travers une vitre embuée. On dirait qu'il pleuvra comme cela jusqu'à la fin des temps. Singulier murmure de la pluie sur tant de feuilles mortes... Des verges d'or sont appesanties par des myriades de gouttes, et, sans soleil, elles scintillent en grand mystère. Plus haut, bien plus loin que cette terre labourée, fauve et nue, sous le ciel morne, apparaît le village avec le clocher pointu de son église. Dans la brume s'estompent les cimes arrondies des collines.

QUEL TEMPS!

Le gris terne du ciel triste. Dans les grands pins le vent soufflé avec la monotone puissance d'un feu de forge immense, et les aiguilles frileuses frissonnent sous la bise. D'autres arbres dépouillés craquent et parfois s'abattent avec un cri d'angoisse. Tout s'enténébre. La neige fouettée descend par rafales obliques, tourbillonne autour des maisons, s'entasse dans les recoins, ou échevelée, erre dans la grande plaine, cherchant un abri pour les mois de froidure. A demi congelée, elle frappe aux vitres des maisons comme le crépitement d'une infinité de balles; elle demande l'hospitalité, ainsi que l'oiseau apeuré de son apparition; mais qui voudrait lui ouvrir?

Frère Arsène-Louis.

LA PLUIE

Le ciel pâlit. Une atmosphère moite, une obscurité malsaine pénètrent la classe. Les écoliers s'agitent. Le froid transit les corps et paralyse les cerveaux. Un coup de vent apporte les premières gouttes d'eau qui fouettent les vitres. Puis c'est le calme plat et une pluie fine et glaciale qui tombera des heures. Quel cortège elle amène: de l'humidité, de la boue, des rhumes, et des épreuves de toutes sortes. Dehors, les voyageurs pestent, les cultivateurs suspendent leurs travaux; et le journalier, lui, besogne encore, heureux quand même, malgré l'inclémence du jour, d'assurer à sa famille le pain quotidien.

PLAISIRS D'AUTOMNE

En automne, j'aime à regarder les hautes flammes qui lèchent la vieille ferraille aux dents pointues et illuminent les noires profondeurs. On entend le vent siffler dans la grange, la grande porte craquer, le chien tirer sur sa chaîne, en hurlant, et malgré le bruit de la forêt, qui tout près de là rugit en courbant le dos, on distingue les croassements lugubres d'une bande de corbeaux qui luttent contre la tempête. La pluie bat les petites vitres; on songe à ceux qui sont dehors, en allongeant ses jambes vers le feu. On songe aux marins, au vieux docteur, conduisant son cabriolet dont la capote se dandine, tandis que les roues enfoncent dans l'ornière et que Cocotte hennit contre le vent.

Que de joies, par ces simples réflexions, je me suis données! et il ne m'a fallu qu'un peu d'imagination pour être réjoui, égayé.

TEMPS TRISTE

Le ciel est sombre. Un vent glacial fouette les nuages qui s'étièrent, s'amoncellent, puis s'éparpillent aux quatre coins du firmament. Une petite pluie fine tombe sans discontinuer, vous pénètre et vous transit. Sur la route, pas un endroit où mettre le pied: c'est de la boue partout, de cette boue collante qui s'attache avec ténacité à vos chaussures et qu'il vaus faut racler. Les rues sont désertes. Dans les champs, le cultivateur a quitté son travail; mélancoliquement, à travers la fenêtre, il rêve à son grain qu'il voudrait en grange. Et l'écolier, claquemuré dans sa classe, s'attriste en songeant qu'il ne pourra se divertir à la récréation, car il pleut! Il lève de temps à autre une tête inquiète et assombrie vers les nuages obstinés et, triste, il divague et soupire d'un air alangui; quel temps!

Frère Arsène-Louis.



La langue d'un peuple est toujours un bien sacré; mais quand cette langue s'appelle la langue française, la mutiler serait un crime; la mépriser, la négliger même, une apostasie.

(Mgr Paquet).

MOIS DE DECEMBRE

PROGRAMME :

Grammaire.—Revision générale du verbe.

Définition, espèce, modifications ou formes grammaticales du verbes.

Conjugaisons: remarques sur quelques verbes des quatre conjugaisons. Remarques sur les terminaisons de chaque personne et de quelques temps.

VOCABULAIRE DU MOIS

courroux	abhorrer	zéphyr	annale	javelot
ire	hennir	frac	fusée	projectile
plèbe	faon	hallier	réchaud	obus
buis	levraut	repaire	cible	tranchée
dahlia	hère	miasme	houlette	trajectoire
haie	haleter	délétere	bouclier	

Verbes en ELER et en ETER :

Il faut que les élèves connaissent bien les verbes qui font exception à cette règle. Les voici: acheter, becqueter, bourreler, celer, déceler, geler, congeler, dégeler, harceler, modeler, peler, crocheter, marteler, décolleter, étiqueter, écarteler.

Plusieurs de ces exercices pourraient se faire oralement.

La forme des églises, au moyen âge, rappelle la croix du Christ.

Il faudra que je carrelle cette salle.

La mort nivelle tous les rangs.

La nature se renouvelle au printemps.

Dans les régions polaires, il ne dégèle jamais.

Les grands vitraux peints jettent dans les profondes nefs des cathédrales un jour mystérieux et recueilli.

Ces enfants sont d'une curiosité excessive, ils furettent partout.

Les voleurs crochètent les serrures en se servant d'outils très simples qu'ils portent toujours sur eux.

Il cache toujours ses lettres avec de la cire.

Les pies caquettent sans cesse.

Les flots jettent sur le rivage les galets et les épaves.

Sa rare bonté rachète amplement les petits ridicules qu'on peut lui reprocher.

Je ne veux pas m'occuper de cette affaire; elle me martèlerait le cerveau.

Vous avez là une robe qui décollète beaucoup.

La mer étincelle sous les feux du soleil.

On attelle le boeuf et on s'en sert pour labourer la terre.

Les lapins pèlent les jeunes arbres durant les neiges.

La nature de nos maux en décèle souvent l'origine.

Le vent amoncelle les sables.

On époussette toutes les semaines le grand tapis.

Le remords bourrèle la conscience des méchants.

Les pharmaciens étiquètent toutes leurs fioles.

Le corbeau croasse; l'aigle trompette et la poule caquette.

Le rouge-gorge becquète jusque dans le pain du bûcheron.

On attelle à des traîneaux les chiens de la Sibérie.

On n'écartèle plus les criminels.

Nos troupes harcèlent continuellement l'ennemi.

Les maximes des hommes décèlent les cœurs.

Exercices portant sur les quatre conjugaisons:

Pourquoi n'avoues-tu pas que tu lui dois la gloire de ton plus beau poème?

Il clôt sa lettre à part.

Assieds-toi et réponds.

A la nouvelle du danger, accourt aussitôt la garnison voisine.

Nous nous méfierions de lui, lors même qu'il ne nous avertirait pas.

En procédant ainsi, tu échoueras infailliblement.

Il n'est rien qui siée mieux à une jeune fille que la modestie.

Pourquoi m'inquiéterais-je de cette affaire?

Aie de l'ordre, et la fortune est à moitié faite.

Quel bruit entends-je? Il semble que ce soient les gémissements d'un mourant.

Mon bonheur est ici; qu'irais-je faire ailleurs?

J'acquiers beaucoup de relations: j'envoie un de mes employés au port, j'assieds l'autre à mon bureau, et je me meus moi-même en tous sens.

Ceins tes reins et marche devant Dieu avec courage et confiance.

Chaque jour tu fais un pas dans la vie qui conduit à la vertu.

Les voleurs fuient et recèlent dans une caverne le fruit de leurs rapines.

Je m'assiérai ou dormirai pendant que tu essayeras de prendre des poissons.

Un tel bonheur m'écherra-t-il un jour?

Je te confie cet enfant; aies-en soin.

Que rien ne vous distraie de vos occupations.

Quand tu l'acquerrais, en serais-tu plus heureux?

Il pourvoit aujourd'hui à ses besoins, demain il faudra qu'il pourvoie à ceux de sa soeur.

Plus la raison acquiert de perfection, plus l'homme devient responsable de ses actions.

Les nuages fuient et le ciel reprend sa sérénité.

Il faut que nous habituions nos enfants à ne rien perdre, et que nous ne gaspillions rien nous-mêmes.

J'échouerais dans mon projet fussé-je dix fois plus fort et dix fois plus habile.

Il joua si bien des coudes, qu'il fallût, bon gré mal gré, qu'on le laissât passer.

Il ne faudrait pas que tu choisisses les arbustes trop vieux, car tu courrais risque de les voir dépérir bientôt.

Sans notre appui, vous mendieriez encore des secours et vous vous associeriez aux proscripteurs.

Crois en science; mais acquiers surtout les connaissances utiles.

Il n'est pas de corps d'armée où une telle manoeuvre ne jetât le désordre et ne valût une défaite complète.

Quand tu te résous à mal faire, tu me contrains à user de rigueur envers toi.

A peine eus-je appris sa déconfiture, que j'allai à son secours.

L'air qu'on veut se donner ne vaut pas celui qu'on peut acquérir.

Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fit.

La calomnie, du reste, ne l'atteint pas, son âme est plus haut qu'elle.

Il a fui, mais on l'a eu bientôt atteint.

Es-tu témoin d'une belle action? apprécies-en le mérite.

Si vous atteignez le but le premier, vous serez proclamé vainqueur.

Veux-tu que j'encoure son ressentiment?

Il dit, disparaît et court encore.

Je vous conviai l'année dernière à cette fête et vous ne vintes pas.

Je désirerais vivement que tu obtinsses la permission demandée.

Le bois qu'on brûle se résout en cendre et en fumée.

L'un de ces orateurs convainc, l'autre persuade.

Quand j'eus ouï sa voix, je me dirigeai vers lui.

Vous pliez ces étoffes et vous les resserrerez.

La modestie sied à tout le monde.

Il faut que nous continuions ce travail.

Nous priions, Dieu nous exauçait.

Je voudrais que tu vinsses tout de suite.

Que tu aies fini ou non, accours à mon aide.

Teins ces étoffes en noir.

Convien que tu t'es laissé emporter trop loin par la colère, la persévérance vainc tous les obstacles.

Ces hommes ne chantent pas, ils braient.

Je mouds du café.

Je doute qu'il croie lui-même ce qu'il nous raconte.

Le fer incandescent est déjà ramolli.

Son malheureux frère est atteint d'hydrophobie.

Je vous suivrai et prierai pour vous.

Je conclus qu'il faut qu'on le fuie.

J'ai failli tomber. On m'a accueilli froidement.

Fais qu'il obéisse ou soustrais-le à mes regards.

Chanté-je quand tu écris? réponds.

Il étend les bras, ferme les yeux et meurt.

L'hyène exhume les cadavres infects, s'en nourrit, s'en repait : elle court les cimetières et se plaît dans les lieux solitaires. Quand on la courrouce elle montre deux mâchoires hérissées de dents aiguës.

Les étudiants se sont-ils bien conduits; n'ont-ils pas été châtiés, honnis? Ont-ils terminé les pensums qui avaient plu sur eux?

Debout, athlète du bien! Essuie la sueur qui te souille. Combats ces ennemis de ta foi. Il est possible que le lâche fuie. Ne t'émeus pas si la plèbe te harcèle, ne faiblis pas.

Revêts-toi de l'armure sainte; acquiers cette force d'âme que rien n'amollit, et plutôt que de te rendre, souffre et meurs.

Le soldat qui vainc ou meurt conquiert l'estime publique; mais ceux qui fuient sont honnis et méprisés.

Je plie et ne romps pas, disait le roseau.

Le dahlia croît, étale sa corolle empourprée, puis se fane et disparaît.

Est-ce moi qui cueille le buis, qui en fends les rameaux et qui les sculpte en statuettes?

Les baies d'aubépine, suspendues aux haies du chemin, se berçaient au souffle du zéphyr.

Jeunes oiseau, qui voltiges dans la saulaie, qui t'évertues à becqueter les framboises et le sarrasin, n'appréhendes-tu pas les brumes glaciales que répand le maussade hiver?

J'abhorre les caractères indolents, nonchalants, flegmatiques, qui haïssent la peine et se créent mille embarras imaginaires.

Quand résonne le cor, le chien aboie, le cheval hennit, le levraut et le faon sont au guet et les chasseurs, pauvres hères, les poursuivent tout haletants.

Hâte-toi, époussette et nettoie ton paletot, lace tes souliers ou mets tes pantoufles, assure-toi que les semelles sont raccommodées, que les talons en sont rehaussés, examine enfin si l'on a cousu la manche de ton frac.

Dans ces halliers où croissent des chênes aux rameaux grêles et rugueux, près de ces mares nauséabondes, repaires d'insectes véni-

meux, d'où s'exhalent des miasmes délétères, nous nous sommes longtemps arrêtés, las, harassés, pantelants; nous avons pris d'abord une légère réfection.

Si ceux qui ont manifesté une opinion tout opposée à celle que nous avons cru devoir émettre ici, s'étaient donné la peine de lire, avec quelque attention, les annales antiques qu'ils ont négligé de consulter ou d'approfondir, et s'ils s'étaient persuadés qu'ils pouvaient en tirer quelques instructions, ils ne se seraient pas acharnés contre la mémoire des Alexandre et des Napoléon.

Familles de mots

LOCUTION :

loquace;
 allocution;
 colloque, circonlocution;
 élocation, éloquence, éloquent;
 grandiloquent;
 interlocuteur, interloquer, interlocutoire;
 ventriloque.

MONT :

montagne; pont, pontonnier; front, affronter;
 bond, bondir;
 furibond; moribond;
 nauséabond;
 pudibond; vagabond;

NEUF :

nouveau, nouvelliste, nouveauté, noviciat;
 novateur, néologisme, néophyte, nonciature;
 dénoncer, dénonciation, dénonciateur;
 énoncer, énonciation;
 innover, innovation;

PAS: pas, trépas, compas.

Enrichissons notre parler

Corps qui ne peut brûler?—Incombustible.
 Eau que l'on peut boire?—Potable.
 Fait qu'on ne peut pas nier?—Indéniable.
 Caractères qu'on ne peut effacer?—Indélébiles.
 Forteresse qu'on ne peut prendre?—Invulnérable.
 Forêt où l'on ne peut pénétrer?—Inextricable.
 Sommet qu'on ne peut atteindre?—Inaccessible.
 Mets qui n'a aucune saveur?—Insipide.
 Un costume baroque (étrange).

Dresser des barricades (des obstacles pour se défendre).
 Les hâbleurs, les charlatans bernent les gens (trompent).
 Mettre le drapeau en berne (à mi-mât).
 La bielle communique le mouvement à la roue (le bras).
 La route se bifurque (se divise en deux).
 Avoir le don de bilocation (être à deux endroits en même temps).
 Semer la bisbille (la discorde).
 Les étoiles filantes sont des bolides.
 Cet homme ne voit guère : il est borgne (il n'a qu'un oeil).
 Dans les veillées, cet homme est un boute-en-train (met la gaieté).
 Briguer les suffrages (se présenter comme candidat).
 Des bribes de discours (des parties).
 La bure du moine (habit fait de grosse étoffe).
 Il y a toujours de la cabale lors des élections.
 Le cyclisme modéré est un exercice sain (la bicyclette).
 Les mers étaient autrefois infestées de corsaires (de pirates).
 Un foule compacte (pressée).
 Les cohortes romaines (divisions d'armées).
 Dans le style roman la voûte a la forme d'un cintre.
 Ne vivons pas de chimères (de rêves).
 Un cataclysme terrestre (une catastrophe).
 Les peuples cannibales sont peu communs de nos jours (mangeurs d'hommes).

Dictées choisies

LE PORTRAIT DU CHAT

Il pose avec précaution le pied sans faire de bruit, les yeux demi fermés, observant tout, sans avoir l'air de rien regarder. Si vous vous asseyez, il vient tourner autour de vous, d'un mouvement souple et mesuré, avec un petit grondement flatteur, sans rien demander ouvertement, comme le chien, mais d'un air à la fois patelin et réservé. Sitôt qu'il tient le morceau, il s'en va, il n'a plus besoin de vous ; mais jamais ce doucet n'a l'air meilleure personne que lorsqu'il a gagné de l'âge et de l'embonpoint. Il se tient alors pendant tout le jour au soleil ou près du feu, enveloppé dans sa majesté fourrée, sans s'émouvoir de rien, grave, et de temps en temps passant sa patte sur sa moustache, avec la mine sérieuse d'un penseur. Vous le prendriez pour un docteur allemand, le plus inoffensif et le plus bienveillant des hommes, si quelquefois ses lèvres qui se relèvent ne laissaient voir deux rangées blanches de dents aiguës comme une scie, et le menton fuyant du plus déterminé menteur.

H. Taine.

LE SOMMEIL DE GRAND-PERE

Dans le calme et le demi-jour d'une petite chambre, un bon vieux à pommettes roses, ridé jusqu'au bout des doigts, dormait au fond d'un fauteuil, la bouche ouverte, les mains sur ses genoux.

A ses pieds, une fillette habillée de bleu,... lisait la Vie de saint Irénée dans un livre plus gros qu'elle... Cette lecture miraculeuse avait opéré sur toute la maison. Le vieux dormait dans son fauteuil, les mouches au plafond, les canaris dans leur cage, là-bas sur la fenêtre. La grosse horloge ronflait : tic tac, tic tac. Il n'y avait d'éveillée dans toute la chambre qu'une grande bande de lumière qui tombait droite et blanche entre les volets clos, pleine d'étincelles vivantes et de valse microscopiques...

A. Daudet.

LE POELE

Sitôt que vient l'automne, le poêle se réveille. Et tout l'hiver, sa respiration s'échappe du toit, érigée en spirale dans l'air tranquille, ou fuyante et déchirée par la rafale. Tout l'hiver, il chante, ronfle, ou murmure; dans les nuits calmes, quand les marionnettes dansent au ciel pur, la voix du poêle se fait régulière, monotone, rassurante; mais si le nord-est court la campagne, tourmente les arbres nus, et hurle, le poêle gronde, furieux. Il défend le logis contre le froid qui pince; sa chaleur se répand, bienfaisante, sous les poutres noires, et jusque dans la grand'chambre, où l'on ne va qu'aux jours de fête et aux jours de deuil. Il fond la neige maligne que la poudrière souffle sous la porte mal fermée, réchauffe les petits pieds rouges, fait fumer le bonne soupe. C'est l'âme de la maison.

A. Rivard.

BETHLEEM

Bethléem est située à deux lieues au sud de Jérusalem, au coeur même des montagnes de Judée. Elle occupe le faite de deux collines soudées l'une à l'autre en forme de croissant. Des vallées profondes l'isolent de toutes parts; celle du milieu, la plus fertile, descend en pente raide, d'un vaste amphithéâtre verdoyant, couronné de vignes, d'oliviers, de figuiers et d'amandiers.

Voici le champ d'épis où vint glaner Ruth et, tout auprès, le petit monticule qui porte le village où Booz avait son aire; plus loin le désert de Juda avec ses monts stériles et sablonneux, pareils à des amas de cendres grises. Le soleil dore cette dévastation, mais rien ne germe sur ce sol dévasté. Par derrière, dans un gouffre au-dessus duquel se dresse la masse violacée des rochers de Moab, la mer Morte cache ses eaux bleues. Tel est le pays où devait naître le Messie.

LA MESSE DE MINUIT

Les chemins, devenus blancs sous le clair de lune, paraissaient comme le lumineux sillage qu'un navire mystérieux aurait laissé dans sa course. C'était aussi, peut-être, la lueur de l'étoile miracu-

leuse qui conduisit autrefois au berceau de Jésus, les Mages d'Orient. L'heure approchait, et déjà les portes des maisons s'ouvraient furtivement, donnant passage à des ombres qui s'en allaient le long des chemins, empressées et silencieuses, à la rencontre du mystère qui devait se célébrer sur la colline.

Comme minuit sonnait, nous nous trouvâmes sur le parvis, au bas de l'escalier qui monte au temple. Les fidèles en gravissaient lentement les degrés, comme une succession d'âmes montant au ciel, et disparaissaient sous le porche grand ouvert, d'où sortaient des flots de lumière, d'encens et d'harmonie, et, tout au fond, nous apercevions le maître-autel qui étincelait sous le dôme étoilé des cierges.

L'office allait commencer.

LE SAPIN DE NOËL

Il a conquis sa place dans toutes les maisons. Il a été fleuri, enrubanné, garni de mignonnettes girandoles attachées à ses rameaux rigides, dont les aiguilles avaient des reflets d'émeraude, lorsque les petits doigts ont allumé les lustres microscopiques

Cet honneur coûte bien cher, il est vrai, au pauvre arbrisseau. Il ne lui sera pas donné de voir chaque année sa taille s'augmenter du jet vigoureux qu'il aura poussé, d'arriver ainsi peu à peu à figurer parmi les arbres les plus majestueux, d'arrêter sur sa pyramide pittoresque les regards des voyageurs.

Il peut regretter tout cela, le sapin de Noël; mais il a été mêlé à tant de joies! En effet, il a vu le sourire des enfants, ce qu'il y a de plus sincère, ce qu'il y a de meilleur en ce bas monde. Nous ne saurions nous associer à ses regrets.

De Cherville.



Il faut que la langue française résonne claire et limpide, leste et courtoise, probe et chaste; il faut qu'elle soit l'éclair de l'esprit et le verbe de la vérité.

(*Bourassa*).

MOIS DE JANVIER

PROGRAMME :

GRAMMAIRE.—*Le verbe : Formation des temps, verbes réguliers, irréguliers et défectifs.*

Formation des verbes, préfixes et suffixes.

Accord du verbe. Complément du Verbe.

Place des pronoms personnels compléments.

Exercices habituels.

VOCABULAIRE DU MOIS

abbaye	télescope	goélette	roulis
volute	microscope	transatlantique	raz-de-marée
anémie	périscopé	scaphandrier	hune
irradiation	tact	insubmersible	hublot
grésillement	escadre	sous-marin	lest
lichen	croiseur	proue	sillage
auditorium	torpilleur	poupe	escale
forum	frégate	tangage	

Inversion du sujet :

Que de maux n'a pas causés l'esprit de révolte !

Que de maux a produits l'ignorance !

Autant de combats a soutenus l'Eglise, autant de victoires elle a remportées !

Paisibles solitudes, majestueuses forêts, puissent les cris de guerre ne troubler jamais vos résonnantes clairières !

Vivent les gens de bien !

Autour des abbayes se sont bâties des villes qui portent encore le nom des saints auxquels leurs églises étaient dédiées.

La jeunesse frivole de notre temps sait-elle bien ce que signifient les fêtes que l'Eglise a instituées, et s'est-elle toujours souvenue des enseignements qu'elle y a reçus.

La perspective, qui s'ouvre devant ma fenêtre me ravit. C'est une suite de toits qui s'entrelacent, se croisent, se superposent et sur lesquels de hautes cheminées dressent leurs capuchons.

Arrivés sur la place du vieux marché, les visiteurs sont surpris, émerveillés par l'indicible mélange des marchandises étalées. Et c'est par centaines qu'arrivent des voitures chargées de légumes et de fruits.

Cà et là s'élèvent des coupoles majestueuses qui dominent le palais et forment un ensemble merveilleux.

La femme était ravie de la scène qui se déroulait autour d'elle, et à laquelle ne l'avaient nullement préparée le calme et le silence de la campagne.

De toutes les cheminées s'échappent des volutes de fumée qui s'écrasent sur les combles enneigés.

Chassées par la faim des antres profonds où l'homme les avait forcées de chercher un refuge, les bêtes sauvages sortent la nuit et rôdent dans la campagne.

Quelle que soit l'ambition dont brûlent, au milieu des mille tracasseries de la vie, les grands de la terre et leurs amis, ils reconnaîtront bientôt la vanité des choses d'ici-bas.

SUJETS JOINTS PAR OU :

L'intérêt ou l'amour-propre dominant la plupart des hommes.

Ta perte ou ton salut est subordonné à ta conduite.

La paresse ou l'intempérance font avorter les plus beaux commencements.

L'inconstance ou l'oisiveté rendent inutiles les plus beaux talents.

Le déshonneur ou l'indigence sera le partage de l'ivrogne.

Le bon sens ou la raison distingue le vrai du faux.

Les maladies ou la pauvreté du sang sont la cause ordinaire de l'anémie.

Le bonheur ou le malheur de l'homme dépend de lui.

Le temps ou un peu d'eau effacent les taches du corps.

Notre bonheur ou notre malheur vient de notre conduite.

Le monde, ou système planétaire, est établi au centre apparent

de l'univers. Et le soleil l'éclaire, le réchauffe, le féconde par sa permanente irradiation.

On n'entend d'autre bruit que le chuchotement des cimes et le grésillement des petites aiguilles des pins qui tombent en pluie dès qu'on touche une branche.

Sujets joints par NI:

Ni le temps, ni le malheur ne doivent faire oublier un bienfait.

Ni, ma santé, ni mon goût ne me permettent de quitter ma douce retraite. Elle a pour moi un charme subtil dont je ne puis me défendre.

Ni votre père ni votre oncle ne sera shérif de ce district.

Le tigre est foncièrement cruel; ni la force, ni la contrainte, ni la violence ne peuvent le dompter.

Ni le reproche, ni la crainte, ni l'ambition ne troublent les instants de l'honnête homme.

Ni la douceur, ni la sévérité n'obtiennent rien d'un esprit rebelle ou mécréant.

Ni la crainte, ni l'ambition, ni le remords ne troublent le repos du sage.

Comme, ainsi que:

La raison, comme la religion, atteste une autre vie.

L'antiquité, comme l'ère moderne, a eu ses bouleversements.

L'envie, comme un serpent, ronge le coeur.

Le physicien, comme le géologue, trouve sur les hautes montagnes une foule de grands objets qui excitent l'admiration et l'étude.

Le botaniste, lui, s'intéresse aux lichens, aux lianes qu'il y trouve, et il ne redoute point les pics les plus inaccessibles.

La gaité, comme le sublime, demande une sorte de naïveté et de bonne foi.

Que votre jugement, ainsi qu'une juste balance, règle tous les mouvements de votre langue.

Le tigre, ainsi que le lion, se nourrit de chair crue.

L'or, ainsi que les liqueurs fortes, augmente la soif.

L'honneur, de même que l'or, ne souffre aucune altération.

A la mort de nos parents, la nature ainsi que le devoir font couler nos larmes.

Collectif général:

La multitude des hommes se laisse facilement éblouir par les richesses.

La plus grande partie des animaux dangereux ont à peu près disparu de nos climats.

La moitié des voix, plus une, forme la majorité absolue.

La multitude des vaisseaux qui sillonnent les mers, sont des liens qui unissent les peuples de la terre.

La foule des curieux se pressaient sur le passage du roi.

Collectif partitif:

Une nuée d'oiseaux planait au-dessus de ma tête.

Une foule de blessés, fuyant l'eau qui les gagne, se traînent sur les mains en poussant des cris d'effroi.

Une foule d'hommes composée d'ouvriers remplissait l'auditorium.

La plupart des critiques s'accordent à regarder Corneille comme supérieur à Racine.

La plupart des plantes se dirigent vers le soleil.

La plupart des hommes vantent ce qui leur appartient et déprécient ce qui appartient aux autres.

Un petit nombre de chrétiens observent tous les commandements de Dieu.

Peu de personnes gagnent à se montrer telles qu'elles sont.

Si quelques gens s'enrichissent à la bourse, le plus grand nombre s'y ruinent.

Une foule d'étoiles ne peuvent être vues même avec les plus puissants télescopes.

Une multitude de questions politiques divisent les hommes.

Un nombre infini d'oiseaux faisaient résonner les échos des bois.

La plupart des hommes croient que le bonheur consiste dans les richesses.

Une partie des esclaves étaient employés dans les carrières, les voies publiques et dans la construction des cirques, des arènes romaines.

Une foule de cauchemars hantent l'esprit de celui qui n'est pas en paix avec sa conscience.

Verbe qui a plusieurs sujets :

Le courage, la bravoure, l'intrépidité de Dollard enthousiasmait.

La famille, la patrie, le genre humain, s'honore d'un grand génie.

Une douceur, une patience, un tact peu ordinaire est nécessaire dans la fondation des oeuvres.

Une heure, une minute, une seconde devient précieuse quand on songe à la brièveté de la vie.

Le patriotisme, notre conscience, notre honneur nous impose des sacrifices.

Prix, bonnes notes, mentions honorables : telles sont les récompenses qu'ambitionnent les bons élèves.

SUJETS RESUMES :

Maladies, revers, persécutions, rien n'abat le coeur du chrétien.

La musique, la sculpture, l'architecture, tous les beaux-arts ont été ennoblis par la religion.

Les honneurs, les plaisirs, les biens de ce monde, tout nous est ravi à la mort.

Travaux, voyages, veilles : rien ne rebute le savant.

Le départ des oiseaux, la chute des feuilles, la fraîcheur de l'air, tout annonce le retour de l'hiver.

Familles de mots**POINDRE :**

ponctuer, ponctuel, ponctualité, ponction ;
componction ;
jonction ;
conjonction, conjoncture ;
injonction ;
subjonctif.

PIED :

piétiner, piétinement, piéton ;
pétiole ;
pédale, pédalier, pédestre ;
pédicule, pédicure, pédoncule ;
piédestal ;
bipède, quadrupède, palmipède ;
empiéter, empiètement ;
trépid.

PLACE :

placer, placement, placier, placeur ;
 emplacement ;
 déplacer, déplacement ;
 replacer, remplacer, remplacement.

PORTER :

port, portable, portatif, porteur, portant ;
 apporte, apport ;
 colporter, comporter ;
 déporter, déportation ;
 emporter, emportement ;
 exporter, exportation, exportateur ;
 importer, important, importance ;
 reporter, report, reportage ;
 support, supportable, insupportable ;
 transport, transportable, transporter.

Enrichissons notre parler

Celui qui rabaisse le mérite?—Un détracteur.
 Celui qui trouble la paix?—Un perturbateur.
 Celui qui ramasse des documents?—Un compilateur.
 Celui qui fait connaître une science?—Un vulgarisateur.
 Celui qui fournit de l'argent pour une entreprise?— Un bailleur de fonds.
 Celui qui dépouille?—Un spoliateur.
 Celui qui fait des recherches suivies?— Un investigateur.
 Celui qui travaille avec quelqu'un?—Un collaborateur.
 Celui qui récompense?—Un rémunérateur.
 Celui avec qui on cause?—Un interlocuteur.
 Les artistes de théâtre reçoivent des cachets considérables (salaires).
 Des débris calcinés (ce qui reste après un feu).
 Votre dessin a été calqué (imité servilement).
 Ce geste n'est que du camouflage (tromperie).
 Le cantonnier a réparé la route.
 Au carrefour du chemin (à la croisée du chemin).
 Il ne faut pas ajouter foi aux cartomanciennes (tireuses de cartes)
 Cautériser une plaie (brûler).
 L'enfant joue avec un cerceau.
 Des habits chamarrés d'or (parés).
 On met les corps des saints dans des châsses.
 Un chauvin est un patriote exagéré.
 La danse, les ballets constituent la chorégraphie.
 Dans toute société, il y a des clans différents (partis).
 Le pain est un aliment comestible (qu'on peut manger).
 Les distances célestes sont incommensurables (on ne peut les mesurer)
 L'assemblée des cardinaux pour l'élection d'un pape se nomme le conclave.

Une accalmie précède souvent la tempête (un calme).
 Ne proférons pas de parole acerbes (mordantes).
 La salle a une mauvaise acoustique (le son s'y propage mal).
 L'acrimonie d'humeur est détestable (l'aigreur).
 Les pierres tombées du ciel se nomment des aéroolithes.
 La grenouille est un animal amphibie.

Dictées choisies

LE PETIT TRAIN

C'est un train en miniature qui ressemble à un gros joujou malpropre, mais qui tue de temps en temps quelqu'un pour bien montrer qu'il est de la même espèce que les grands trains féroces et carnivores. Il chemine entre les bosquets de sureaux et les rosiers, traverse les parcs malgré les pièges à loups, se lance à travers les prés pendant que le propriétaire est absent et aborde les passages à niveau, dépourvus de gardiens et de barrières, avec un cri strident qui trahit une longueur d'haleine peu commune. Il appartient, malgré ses proportions modestes, à la noble race des "trains qui fument."

Georges Duhamel.

UN HIVER RIGOUREUX

La blanche descente des flocons commença. En une nuit, toute la plaine fut ensevelie. Cela dura huit jours pleins, puis l'avalanche s'arrêta : la terre avait sur le dos un manteau épais de cinq pieds. Et, pendant trois semaines ensuite, un ciel clair comme un cristal, bleu le jour et la nuit tout semé d'étoiles, s'étendait sur la nappe unie, dure et luisante, des neiges.

La plaine, les haies, les ormes des clôtures, tout semblait mort, tué par le froid. Ni hommes, ni bêtes, ne sortaient plus ; seules les cheminées des chaumières en chemises blanches révélaient la vie cachée par les minces filets de fumée qui montaient droit dans l'air glacial.

LES VIEILLES MAISONS

Une vieille maison nous rappelle beaucoup de choses. Elle renferme une tradition, une âme antique dont les secrets peuvent se communiquer aux nouvelles générations. Au seuil des vieilles demeures, on pense à tous ceux qui ont passé là. Si le seuil est usé par les pieds des passants, on songe à ce qu'il a fallu d'allées et de venues pour creuser un vallon dans la pierre. Les très vieux lits rappellent ceux qui, autrefois, ont dormi là ; les vieilles tables, ceux qui se rassemblaient là pour les repas. On n'a qu'à les regarder

pour se figurer toutes les histoires racontées durant les longues veillées d'hiver.

Dans ces maisons, on vit comme enveloppé de l'âme de ces ancêtres. Et, c'est une chose excellente qui cultive et maintient la solidarité entre les vivants et les morts.

Ch. Wagner.

LA FONDERIE

Entrons dans l'usine... Quelle féerie! C'est le royaume du fer où règne sa Majesté le Feu! on en voit partout. Les immenses bâtiments s'alignent à perte de vue, hauts comme des montagnes, et pleins jusqu'au faite de machines qui tournent, tombent, remontent, se croisent, s'agitent, soufflent, sifflent, grincent, crient. Et toutes travaillent du feu. Ici, des brasiers, là des jets de flammes: plus loin des blocs de fer ardent vont, viennent, sortent des fours, entrent dans les engrenages, en ressortent, y rentrent cent fois, changent de forme, toujours rouges. Les machines voraces mangent ce feu, ce fer éclatant, le broient, le tordent, en font des locomotives, des navires, des canons, mille choses diverses, fines comme des ciselures d'artistes, monstrueuses comme des oeuvres de géants.

LA VOIX DU PIN BLANC

Je suis le pin, je suis l'ancêtre, je suis le guide de la forêt.

Toujours mes branches tendues montrent la route blanche pavée d'étoiles, la route du grand pays bleu.

Je connais les secrets du soleil éclatant qui jamais ne voile sa face, du soleil qui éclaire nos jours. Je connais les secrets de la lune pâle, qui, la nuit, traverse les champs d'étoiles. Toujours ils s'en vont, mais toujours ils reviennent. Je connais les secrets du temps.

Quand le soleil vit, tu peux apprendre de moi la fidélité à la terre, la soumission à la loi de la nature, où se trouvent la paix, la durée, la joie.

Quand le soleil dort et que le suaire des nuages baillonne la vie, tu peux encore apprendre de moi où mènent les vents du ciel.

Ecoute ma voix dolente qui geint dans les ténèbres! C'est la voix des noirs esprits qui errent dans la nuit.

Frappe-moi! Déchire mon écorce rude, et je t'inonderai de mon baume, de mon baume transparent comme le miel, et comme la rosée du ciel. Je suis la guérison.

Viens dormir à mon ombre, à mes pieds. Mes membres puissants pénètrent la terre où tu reposes.

Viens! Je suis le pin, je suis l'ancêtre, je suis le guide de la forêt.

Frère Marie-Victorin.



MOIS DE FEVRIER

PROGRAMME :

Grammaire.—Verbes transitifs, intransitifs, passifs, pronominaux, impersonnels. Forme interrogative. Le participe présent.

Exercices ordinaires.

VOCABULAIRE DU MOIS

saillant	aiglon	molosse	feston	chalet
pulluler	condescendance	lévrier	clignoter	gîte
amarre	type	mâtin	taudis	domicile
remorqueur	falsifier	épagneul	bicoque	dirigeable
trafic	convalescent	patte-pelu	wigwam	nacelle
autan	insérer	indemniser	préau	cépée

VERBES TRANSITIFS

Les truites choisissent dans leur retraite, au pied des rapides, à peu de distance d'un gouffre, de vieilles souches creuses, des pierres un peu saillantes dont l'ombre les protège.

Chantons les louanges du Seigneur, car il a signalé sa gloire : il a précipité dans la mer Pharaon, ses chars et son armée. L'abîme les a couverts, et l'eau les a engloutis comme une pierre. L'ennemi disait : Je les poursuivrai, je les atteindrai, je partagerai leurs dépouilles. Je tirerai mon glaive et ma main les percera.

Votre esprit a soufflé, et la mort les a engloutis.

Vous avez étendu la main et les gouffres ont dévoré vos ennemis.

Vous avez été, dans votre miséricorde, le conducteur du peuple que vous avez arraché à la servitude.

Le soleil, avant de s'éteindre, jette dans le ciel des gerbes de pourpre et d'or qui font comme une gloire immense à la cité sublime couchée à ses pieds. Il dore les ruines des siècles païens et il fait

étinceler les monuments innombrables que les siècles nouveaux ont élevés.

Les feuilles en tombant nous montrent des horizons agrandis, voilés naguère par des touffes de riante verdure; ainsi chaque illusion qui s'envole de l'âme permet à l'homme d'apercevoir le monde précis des réalités et les perspectives infinies de l'immortalité.

Verbes intransitifs :

La lumière solaire pénètre difficilement à travers les couches de l'eau la plus transparente.

Si les animaux pullulent jusque dans les régions les plus reculées des mers, les plantes en sont exclues; ces algues aux frondes vertes, rouges et violettes, si communes près des rivages, ne sauraient vivre dans l'obscurité, et elle cessent de se montrer au delà de cinq cents pieds de profondeur.

Les vents, engouffrés dans les gorges des montagnes et froissés par les rochers, les eaux et les arbres avaient des murmures sonores, tristes, puissants ou imperceptibles, qui semblaient parcourir en quelques minutes toute la gamme des joies et des mélancolies.

Les arbres se noyaient dans un firmament sans ombre et sans fond; les gouttes des brouillards du matin tombaient en retentissant sur les feuilles mortes ou brillaient en étincelles sur les prés.

Verbes passifs :

Les beaux jours sont arrivés, toute crainte de gel est écartée.

Les meilleures places étant occupées, les spectateurs étaient venus de bonne heure.

Nous étions invités, mais nous n'avons pu accepter.

La rivière est adoptée pour la navigation dès qu'une certaine profondeur est constatée par le service des eaux, soucieux d'un transport économique.

Dès lors, les pierres, le sable, le charbon, les blés sont transportés par les flots complaisants.

Une besogne de plus est confiée à la rivière par les hommes avides de gain.

Cette grande force de la nature est, comme tant d'autres, mise par l'humanité à son service.

La propreté de la ville sera son bien-être, son industrie, son alimentation: tout cela lui est donné par la rivière.

UNE FORCE SANS AME:

La rivière accepte avec la même indifférence toutes les besognes dont elle est chargée par les hommes. Ce sont les mêmes eaux qui baignent les buissons et les prairies de la haute vallée et qui, lorsqu'elles sont arrivées entre les quais de pierre, reflètent les édifices qui ont été élevés par les hommes, travaillent aux transports et à l'industrie. Les paysages riants de naguère sont oubliés; mais, quand, dans sa course fatale, la rivière sera revenue en pleine campagne, elle en retrouvera d'autres avec la même placidité. Elle n'est attachée à rien, puisque au long de son éternel voyage elle n'est jamais repassée au même endroit. Si elle est prise d'une colère soudaine, elle inonde, avec la même rigueur, les campagnes et les villes. La nature, par elle-même, n'est ni bonne ni mauvaise.

Verbes pronominaux:

LE CHALAND:

Les hommes se passent de main en main les sacs de ciment. Le chaland se prépare à partir. Les mariniens s'empresment à détacher les amarres, pendant que le remorqueur se place au milieu du fleuve. Un long hurlement de sirène se fait entendre, dont les échos se prolongent sur les quais. Le chaland s'écarte peu à peu du bord. La barre du gouvernail se déplace, se fixe un moment sous la poussée du pilote qui s'appuie à l'extrémité; puis elle se redresse. Tiré par la chaîne qui se tend, la chaland s'abandonne à la force qui s'empare de sa lourde masse.

LA VIE SUR LE FLEUVE:

A mesure que l'on s'approche de l'embouchure du fleuve, le trafic s'accroît. Par moments, nous nous trouvons, au milieu d'un monde de bateaux de toutes sortes, qui se pressent, s'accotent, se rangent, se chargent, se déchargent. Des cris s'élèvent, des appels de sirènes se font entendre. Un désordre apparent s'étale; mais ne nous y trompons pas, chacun se tient à sa place, se soumet au règlement rigoureux de la police fluviale. Une grande activité s'accompagne toujours de ce mouvement mystérieux que le profane s'étonne de ne pas comprendre; mais il se récrée de cette animation.

Verbes réfléchis:

Autour des monastères se sont bâties des villes qui portent encore le nom des saints auxquels leurs églises étaient dédiées.

Que d'hommes se sont nui, se sont consumés par l'excès des liqueurs alcooliques qu'ils avaient bues.

Les étudiants se sont-ils bien conduits; n'ont-ils pas été châtiés, honnis? se sont-ils acquittés des pensums qu'ils ont reçus.

Les autans se sont déchainés et ils ont soufflé avec furie sur la terre.

Les longues journées se sont enfuies sur l'aile du temps, et les fleurs se sont flétries sous la desséchante haleine de la bise.

Les illusions se sont promptement évanouies et les déceptions se sont succédé de jour en jour.

Verbes unipersonnels :

Il faut être de son temps, mais la condescendance ne doit pas dépasser le devoir.

Il est à craindre que tu tombes, comme tant d'autres qui ont suivi les conseils des méchants.

Dans les environs de Lima et sur toute la côte du Pérou, il ne pleut jamais ; au contraire, il pleut beaucoup sur les côtes de l'Ecosse.

Quand il neige sur les montagnes, il fait froid dans les vallées.

Pour savoir bien commander, il faut savoir bien obéir.

Il vint des curieux de tous les environs.

Il survint un loup, à jeun, qui cherchait aventure.

Il fait froid, il vente, il tombe de la pluie.

Il importe à votre renommée que vous réussissiez.

Il y a peu de monde dans les rues.

Il manque des enfants en grand nombre.

Il sévissait une grande sécheresse dans tout l'Ouest canadien.

Il arrive de nombreux visiteurs.

LA MONNAIE D'AUTREFOIS :

Il n'existait pas, au moyen âge, de problème plus difficile pour les vendeurs et les acheteurs, que de se reconnaître au milieu des monnaies si diverses qui circulaient sur les marchés. Chaque seigneur, chaque prélat, chaque abbé avait les siennes. Il fallait donc savoir distinguer les différents types, et cela n'était pas aisé pour des gens dont la plupart ne savaient pas lire. Puis, en ce temps-là, il arrivait souvent qu'on falsifiait la monnaie, et il s'est trouvé des rois pour en donner l'exemple. Il était donc nécessaire de peser les pièces et de les estimer. C'était le travail des changeurs.

d'après A. Parmentier.

UN COUCHER DE SOLEIL :

Il est peu de poètes qui n'aient chanté les couchers de soleil sur la mer ou dans la montagne. Il est certain que c'est un magnifique spectacle. Vous irez, ce soir, sur le pont de la rivière, s'il fait beau. Vous regarderez le soleil qui décline. Ses derniers rayons font luire encore les toits d'ardoise; il y a des teintes roses sur les murs des vieilles maisons. Tout au haut des sveltes peupliers, il reste un peu d'or sur les feuilles qui tremblent à la brise. L'eau rougeoit à l'occident, mais elle reflète à vos pieds l'infinie pureté du ciel où passe en sifflant un vol d'hirondelles. Est-il quelqu'un qui puisse rester insensible à cette beauté, à la verte douceur des soirs sur nos montagnes chantées par les poètes.

FORME INTERROGATIVE OU NEGATIVE

Les élèves conjugueront les exercices suivants, d'abord interrogativement puis négativement, et cela à toutes les personnes. Cela permettra de les corriger de certaines fautes de langage: "où que tu vas? A quoi que tu penses? etc."

Suis-je assuré du succès? Es-tu assuré du succès? etc.

Ne suis-je pas assuré du succès? N'es-tu pas assuré du succès? etc.

Avais-je prédit ce malheur?

N'avais-je pas prédit ce malheur?

Aurais-je réussi?

N'aurais-je pas réussi?

Où vais-je?

Où ne vais-je pas?

Où irais-je?

Où n'irais-je pas?

Qu'ai-je dit?

Que n'ai-je pas dit?

Que disais-je?

Que ne disais-je pas?

Pourquoi suis-je encore venu?

Pourquoi ne suis-je pas encore venu?

Pourquoi commencerais-je?

Pourquoi ne commencerais-je pas?

A quoi ai-je songé?

A quoi n'ai-je pas songé?

De qui aurai-je du secours?

De qui n'aurai-je pas du secours?

Participe présent :

C'étaient deux francs pattes-pelues qui, croquant mainte volaille, escroquant maint fromage, s'indemnisait à qui mieux mieux.

Le poète aime l'abîme, où fuit l'aigle audacieux, le parfum des fleurs mourantes, l'or des comètes errantes et les cloches murmurantes qui se plaignent dans les cieux.

Vois ces deux bataillons l'un vers l'autre marchant.

La trompette, sept fois sonnante dans les nuées, poussera jusqu'à lui, pâles, exténuées, les races à grands flots se heurtant dans la nuit.

Les deux rivaux un jour ensemble se jouant, le jeu devint une querelle.

LE COUCHER DES CORBEAUX :

Une légion de corbeaux accourus des fermes environnantes pour coucher sur les grandes cimes, se déroulait à travers l'espace, à la façon d'un immense voile de deuil flottant au vent.

Quelquefois, ils se posaient, criblant de taches noires les branches des arbres emmêlés sur le ciel sanglant des crépuscules d'automne. Puis ils repartaient en croassant affreusement et en déployant de nouveau au-dessus des bois le long feston sombre de leur vol. Ils s'abattaient enfin sur les faîtes les plus hauts et cessaient peu à peu leurs rumeurs, tandis que la nuit grandissante mêlait leurs plumes noires au noir de l'espace.

G. de Maupassant.

LE CHIEN DE CHASSE :

Il s'en va joyeux à travers la plaine, levant la tête dans la direction du vent, humant l'air où il perçoit des odeurs de gibier ; guidé par elles, il part en courant et en remuant la queue de plaisir. Et le voilà en quête dans les luzernes fleurissantes, dans les trèfles bourdonnants et dans les betteraves aux feuilles luisantes ! Comme il est affairé ! Voyez-le, précédant son maître de quelques pas, tournant la tête de temps à autre vers lui, puis tout d'un coup s'arrêtant, le cou tendu, la queue dressée et immobile ; il tient un lièvre en arrêt !

LES PHARES LA NUIT :

Les deux phares électriques jetaient sur la mer leurs longs et puissants regards. Puis, sur les deux jetées, deux autres feux, enfants de ces colosses, indiquaient l'entrée du port ; et là-bas, de l'autre côté, on en voyait d'autres encore, beaucoup d'autres, fixes ou clignotants, s'ouvrant et se fermant comme des yeux, les yeux des ports, jaunes, rouges, verts, guettant la mer obscure couverte

de navires, les yeux vivants de la terre hospitalière disant, rien que par le mouvement mécanique, invariable et régulier de leurs paupières : "C'est moi, je suis le port, je suis le salut."

d'après Maupassant.

Participe présent et adjectif verbal:

Les lions, hérissant leur crinière, provoquent au combat leurs rivaux rugissants.

Combien de parents, tremblant de déplaire à leurs enfants, sont faibles et se croient tendres.

J'ai vu quelques jeunes gens dansant d'une manière ridicule, jetant leurs jambes à droite et à gauche comme des pantins, et provoquant par des gestes tout à fait déplaisants le rire de tous les assistants.

Voyez ces cygnes aux plumes éblouissantes de blancheur, nageant avec mollesse sur l'onde transparente, s'y jouant, s'ébattant, s'y plongeant un instant pour reparaitre avec les mouvements les plus charmants et les ondulations les plus caressantes.

Des malades et des convalescents prenant l'air et se réchauffant au soleil, quelques vieillards chancelants et quelques enfants jouant sous les tilleuls, voilà l'horizon de mes fenêtres.

J'aime à voir les hirondelles donnant à leurs petits tout tremblants les premières leçons de vol.

Les paquebots de nos jours peuvent à juste titre être appelés des palais flottants.

Un avis, inséré dans les journaux, invite tous les ayants droit à se présenter devant le syndic.

Cette chambre n'avait pour décoration que deux tableaux : l'un représentait de petites filles à la mine caressante, se regardant dans le miroir d'une fontaine et parant leur chevelure flottante de fleurs cueillies sur ses bords ; l'autre, de petits garçons à la figure souriante, jouant avec des animaux et luttant contre une chèvre.

Les hirondelles sont de charmants oiseaux. J'aime à les voir mangeant, buvant, se baignant, et quelquefois donnant à manger à leurs petits en volant.

Les singes sont dociles autant qu'extravagants.

On ne rêve rien de si extravagant qu'un philosophe ne puisse soutenir.

Il n'y a pas de bavards plus fatigants que ceux qui mettent en paroles tout ce qu'ils font.

Le général résolu d'affaiblir ses ennemis en les fatiguant par des attaques partielles fréquemment répétées.

Il y a plusieurs logis vacants à la fin d'avril de chaque année.

En vaquant à ses occupations, on trouve que le temps s'écoule encore plus vite.

C'est en fabriquant des soieries que ce fabricant s'est enrichi.

Cette réponse équivalant à un refus, je me retire.

Je lui donnerai un héritage équivalent.

Familles de mots

POSER :

poser, poseur, positif, position, positiviste ;
 poste, postier, postillon, posture, postal ;
 apposer, apposition, aposter ;
 composer, composite, composition ;
 décomposer, décomposition ;
 déposer, dépôt, déposition, dépositaire ;
 exposer, exposition, exposant ;
 entreposer, entrepôt ;
 imposer, impôt, imposant ;
 indisposer, indisposition ;
 juxtaposer, juxtaposition ;
 opposer, opposition, opposable ;
 préposer, préposition ;
 proposer, proposition ;
 repos, reposer ;
 supposer, suppôt, supposition ;
 présupposer, superposer, superposition ;
 transposer, transpositeur.

PRENDRE :

preneur, priser, prisonnier ;
 appréhender, apprenti, apprentissage ;
 compréhension, compréhensible ;
 désapprendre, déprendre ;
 éprendre, emprise, entrepreneur ;
 incompris, incompréhension ;
 méprendre, méprise ;
 reprendre, représailles ;
 surprendre, surprise.

PREUVE :

probe, probabilité, prouver ;
 approuver, approbatif, approbateur ;
 désapprouver, désapprobateur, désapprobation ;
 éprouver, éprouvette ;
 improbable ;
 réprouver, réprobation.

Enrichissons notre parler

- Vos chaussures ont été rafistolées (réparées).
 Le serpent fascine l'oiseau (charme).
 Le naufragé se cramponna à des épaves (des débris flottants).
 L'ivrogne vociférait sur la rue (criait, jurait).
 Le traité de paix a été ratifié (confirmé).
 Vous n'avez fait qu'esquisser le sujet (qu'effleurer).
 Il faut refréner ses passions (maîtriser).
 Il faut opter entre le ciel et l'enfer (choisir).
 Le juge doit sévir contre les malfaiteurs (doit punir).
 Les jeunes fats aiment à se dandiner (à se produire en public).
 Une lettre de condoléance (sympathie).
 Etre de connivence dans une affaire (complice).
 Les orateurs ont été consués (hués).
 Un bâton est un instrument contondant.
 La bible des mahométans se nomme le coran.
 Celui qui conduit un éléphant se nomme un cornac.
 Des membres crispés (contractés).
 Atteindre le point culminant (le plus élevé).
 Un chemin funiculaire (qui fait l'ascension d'une montagne).
 Payer chacun son écot (sa part).
 Les émoluments du président (salaire).
 Les criminels sont une engeance détestable.
 Chant a capella (à chapelle).
 Travailler ad gloriam (pour la gloire).
 Des fonctions ad honores (pour l'honneur).
 Lire des livres ad libitum (au choix).
 Citer un auteur ad litteram (à la lettre).
 Aller ad patres (vers les ancêtres, mourir).
 C'est mon alter ego (un autre moi-même).
 Traduire aperto libro (à livre ouvert).
 Se tromper bona fide (de bonne foi).
 Une insulte faite au roi est un casus belli (cas de guerre).
 Les écuyères dans les cirques sont très habiles (filles qui montent à cheval).
 Les cosmétiques se vendent dans les pharmacies (compositions pour la peau, les cheveux).

C'est une noble et belle langue, le français.

(*Bourassa*).

Dictées choisies

NOTRE VIEILLE MAISON

C'était une maison d'habitation antique et délabrée, mais qui me semblait admirable à cause du grand lierre et des moineaux nichés dans les trous, à cause du jardin d'à côté, tout petit, mais commode, car le persil et les légumes y étaient à quatre pas de la cuisine, à cause du jardin d'en bas, situé dans le voisinage du moulin et ravagé par les escargots; à cause, enfin, du verger, peuplé de vieux arbres, sous lesquels mon père et mes oncles ont mené paître tour à tour l'unique vache de la famille. Ajoutez à cela un petit carré de pommes de terre, le long d'un autre champ, clos d'un mur, où mes pauvres vieux reposent aujourd'hui; enfin, tout en haut du pays, une chenevière où je n'ai jamais vu pousser un brin de chanvre, mais où l'on admirait le roi des cerisiers, un arbre énorme et généreux, dont les fruits mûrs à point et dévorés sur place me transportaient au septième ciel. Oh! ces cerises, jamais je n'en mangerai d'aussi bonnes!

E. About.

LES SENS DU RENARD

Le renard possède des sens d'une finesse unique. La chute d'une feuille ébranle son oreille pointue, animée de frémissements continuels, ouverte à toutes les vibrations aériennes. Il ne confond jamais les bruits: voix d'hommes, cri de bêtes, rumeur des choses ou du vent; il n'erre jamais sur le point d'où ils arrivent; il les entend à une distance énorme. Il penche la tête et devine. Son nez est aussi subtil que son oreille. Marchant toujours dans le vent, l'émanation la plus fugitive l'impressionne. Il perçoit un monde d'odeurs révélatrices dans un souffle, le moindre vestige reste imprégné pour lui de senteurs vivantes. Quand on pose un piège, il faut passer des gants neufs. Pour ses yeux, ardents, inquiets, mobiles, dilatés comme si des images lointaines les englissaient, ils ont la promptitude, l'infailibilité de ceux de l'aigle.

LE LION

Que le lion soit roi, rien de plus juste. Buffon est là pour donner raison à La Fontaine. "Sa colère est noble, son courage magnanime, son naturel sensible. On lui a vu dédaigner de petits ennemis, mépriser leurs insultes, leur pardonner des libertés offensantes. Il a la figure imposante, le regard assuré, la démarche fière, la voix terrible." On a, de nos jours, contesté cette bonté du lion, et on a prouvé qu'il est aussi peu généreux que le tigre. Ce n'est pas là une raison pour lui ôter son titre... Il a le front vaste du monarque qui porte tout l'Etat dans sa tête, et sa crinière l'élargit encore... Quand il est couché surtout, ses yeux sont étincelants et fixes comme ceux d'un souverain qui prononce une sentence.

LA NEIGE EN FORET

La neige avait tout enseveli, les herbes, les buissons, les cépées, les arbres; aussi loin que la vue pouvait s'étendre, ce n'était qu'une nappe inégale, mais uniformément blanche. Le ciel était parsemé d'étoiles scintillantes, mais, si vive que fût leur clarté, c'était de la neige que montait la pâle lumière qui éclairait le paysage. Le froid avait repris et il devait geler au dehors, car l'air qui entrait dans notre cabane était glacé. Dans le silence lugubre de la nuit, on entendait parfois des craquements qui indiquaient que la surface de la neige se congelait.

LA NEIGE

Il a neigé toute la nuit. Les troncs noirs des arbres s'élèvent comme des colonnes d'ébène sur un parvis d'ivoire; cette opposition dure et tranchée et l'attitude morne des bois attristent éminemment. On n'entend rien; pas un être vivant, sauf quelques moineaux qui vont se réfugier en piaillant dans les sapins. L'intérieur de ces arbres touffus est impénétrable aux frimas; c'est un asile préparé par la Providence.

J'ai visité nos primevères: chacune portait son petit fardeau de neige et pliait la tête sous le poids. Ces jolies fleurs, si richement colorées, faisaient un effet charmant sous leurs chaperons blancs. J'en ai vu des touffes entières recouvertes d'un seul bloc de neige; toutes ces fleurs riantes ainsi voilées et se penchant les unes sur les autres semblaient un groupe de jeunes filles surprises par une ondée et se mettant à l'abri sous un tablier blanc.

E. de Guérin.

L'HIVER

Un matin, en m'éveillant, je vis que l'hiver était venu; sa blanche lumière remplissait ma petite chambre; de gros flocons de neige descendaient par myriades, et tourbillonnaient contre mes vitres. Dehors régnait le silence, pas une âme ne courait dans la rue, tout le monde avait tiré sa porte, les poules se taisaient, les chiens regardaient du fond de leurs niches, et dans les buissons voisins, les petits moineaux, grelottant sous leurs plumes ébouriffées, jetaient ce cri plaintif de la misère qui ne finit qu'au printemps.

Moi, le coude sous l'oreiller, les yeux éblouis, regardant la neige s'amonceler au bord des petites fenêtres, je me représentais les glissades sur la rivière, la bataille à pelotes de neige, les éclats de rire, la vitre cassée qui tombe, et je me disais, moitié triste, moitié content: "Voici l'hiver!"

Erckmann-Chatrian.



La langue disparue, adieu la nationalité.

(Sulte.)

MOIS DE MARS

PROGRAMME :

Grammaire — Emploi des modes et des temps. Le participe passé. Homonymes et homographes. Exercices habituels.

VOCABULAIRE DU MOIS

pusillanime	donjon	bigamie	fisc
péripétie	pont-levis	polygamie	mercenaire
piper les cartes	étioler	usufruit	allocation
leurre	un fait avéré	electrocution	indemnité
exhortation	hiéroglyphe	guillotine	au détriment
chevaucher	obélisque	anathème	lésion
monts et par vaux paria		canonisation	grief
créneau			

Participe passé conjugué avec l'auxiliaire AVOIR ou ETRE :

Les disciples du Christ n'étaient pas des pusillanimes. Ils ont scellé de leur sang les vérités qu'ils ont annoncées au monde.

Enfants, n'oubliez jamais les soins que vos parents ont eus de vos jeunes ans, et les peines qu'ils ont prises pour vous. En effet, ils vous ont secourus dans vos maladies, consolés dans vos peines; ils vous ont procuré toutes les joies qu'ils ont pu.

Ce tribunal nous fera recouvrer les droits que nous ont légués nos ancêtres.

Vous devrez compter pour rien les deux heures que vous avez couru.

Tombées une à une, les feuilles ont séché et jauni sur la terre qu'elles ont jonchée de débris.

Témoin de péripéties dramatiques, le monde est un salon de jeu où les dés sont pipés et les cartes enchantées.

La nature a donné aux arbres un large feuillage pour servir d'abri aux animaux contre la chaleur.

Deux mois et demi ont fui depuis que la nature a secoué les frimas sous lesquels le froid l'avait comme enseveli.

Quoi! nous pourrions nous plaindre d'être méprisés, outragés, sans songer de quoi nos péchés nous ont rendus dignes.

Je suis Gabriel, un des esprits assistants devant Dieu, que le Seigneur vous a envoyé pour vous parler.

Le temps a effacé certains usages que la société avait introduits dans son sein.

Les faits sont souvent dénaturés en passant par plusieurs bouches et souvent aussi ils ne sont que des leurrés.

L'oisiveté et l'indocilité sont deux défauts dont on guérit difficilement quand on les a contractés.

Parmi les hymnes qu'on a chantées et qu'on chante encore dans nos églises, il y en a plusieurs qui ont été composées par des rois.

Lors même que vous y seriez invités, ne divulguez pas les secrets qu'on vous a confiés.

De toutes les langues qu'ont parlées les nations, aucune n'a mis autant de temps à se constituer que la langue française.

Les meilleures harangues sont celles que le coeur a dictées.

Les exhortations que nous avons entendues nous ont vivement impressionnés. Que de moribonds y auraient aussi trouvé leur profit et peut-être leur salut!

Ces jeunes filles se sont aperçues et se sont souri. Elles se sont adressé des paroles aimables et se sont tendu la main.

Après s'être promenées, elles se sont juré une amitié éternelle et se sont séparées.

Combien de jeunes gens, que nous avons jugés en état de très bien faire, et qui nous avaient semblé capables d'arriver au terme d'une carrière honorable, sont cependant restés en route.

En vain les méchants se sont ligüés contre le Christ; en vain ont-ils banni ses images et proscrit son saint Nom. Toujours le Sauveur s'est ri de leurs efforts; l'un après l'autre il a vaincu ses ennemis, et l'Eglise qu'il a fondée poursuit sa marche triomphale à travers les siècles.

Les déceptions qu'ont éprouvées vos devanciers, les regrets que leur a valus leur inexpérience ou leur conduite irréfléchie, doivent vous mettre en garde contre de semblables dangers.

Le monde est une scène sur laquelle ont paru de nouveaux acteurs qui se sont remplacés, et de tous ces rôles pompeux qu'ils ont joués pendant qu'on les a vus sur le théâtre, il ne leur est resté que le regret d'avoir pu finir la représentation et de ne s'être trouvés que ce qu'ils étaient devant nous.

Le sentier sinueux où nous nous sommes risqués et qui nous a conduits jusqu'ici se rétrécit insensiblement, paraît moins frayé et je crains bien qu'il ne s'efface tout d'un coup et que nous ne soyons contraints de rebrousser notre exécration chemin. Heureux ceux qui n'ont pas comme nous chevauché par monts et par vaux, et qui n'ont pas couru haletants, par une atmosphère suffocante, sur un sol fendillé et crevassé par les ardeurs du soleil!

Jeanne d'Arc s'était présentée au roi comme l'envoyée du Ciel pour la délivrance du royaume, de la plus grande partie duquel s'étaient déjà emparés les Anglais. Toutes les promesses qu'elle avait faites, tous les prodiges qu'elle avait annoncés furent réalisés au-delà de toute espérance.

Participe suivi de l'infinitif :

Que de connaissances utiles l'esprit a laissées périr!

Les deux aérostats que j'ai vus s'élever dans les airs étaient parvenus à une hauteur considérable quand ils ont disparu à mes yeux.

L'imprimerie que l'Europe a vue naître, a beaucoup contribué aux progrès qu'a faits la civilisation.

Les grandes vérités que nous avons entendu prêcher nous ont vivement impressionnés.

Les grands hommes appartiennent moins au siècle qui les a vus naître qu'au siècle qui les a formés.

Les élèves que j'ai entendus déclamer ont fait preuve d'un réel talent.

Ceux qui se sont laissé entraîner par des amis pervers, doivent se hâter de rompre avec ces ennemis redoutables.

Que de consolations la religion a fait naître dans les coeurs affligés!

On déracine difficilement les habitudes qu'on a laissées subsister longtemps.

Les fleurs qu'on avait fait planter n'ont pas poussé comme elles auraient dû; nous les avons vues s'étioler malgré les attentions qu'elles avaient coûtées au jardinier.

Les oiseaux que nous avons entendus entonner leur ramage sous

la feuillée, que nous avons vus sauter et voler sur les branches des arbres ou parfois sur le faite des chaumières et sur les créneaux des vieilles tours, ont délaissé leurs nids, palais aériens, qui pendaient bercés gracieusement aux flexibles rameaux des charmes et des ormeaux.

Participe passé précédé de LE PEU :

Le peu d'affection que vous avez témoignée à ces pauvres les a consolés dans leur dénûment.

Le peu d'efforts que vous avez faits explique le peu de prix que vous avez remportés.

Le peu de jours que Dieu nous a donnés à passer sur la terre doivent être employés à faire du bien.

Le peu de consolation que vous avez goûtée, vous l'avez tirée de notre religion.

Nous ne blâmons pas tant la faute elle-même que le peu d'attention que vous avez apporté à votre travail.

J'ai employé à la recherche de la vérité le peu de forces que m'a laissées ma longue maladie.

Il voulait donner sa démission, à cause du peu d'indépendance qu'il avait trouvé dans l'exercice de sa charge.

Ne pas écrire correctement, c'est dévoiler le peu d'instruction qu'on a reçu.

Le peu de discipline qu'on avait gardé dans la marche faillit causer la ruine de l'armée.

Que ne puis-je vous donner le peu d'expérience que m'ont acquises les années que j'ai vécu dans le monde.

Le prodigue avéré ne jouit guère longtemps du peu de biens que lui a laissés la fortune.

Participe passé précédé de EN :

Dès que paraissent les premiers froids de l'automne, les bosquets redeviennent muets : les oiseaux s'en sont envolés.

Les radios sont d'invention récente ; nous n'en avons eu que vers mil **neuf** cent vingt.

Parmi les contes de Fréchette et de Saint-Maurice qu'on m'a lus, j'en ai trouvé de fort intéressants.

Les Romains ont construit des amphithéâtres pour amuser les peuples qu'ils avaient vaincus ; ils en ont construit partout.

Les sauvages de l'Ouest faisaient un si grand cas des totems qu'ils en avaient élevé un peu partout.

Les apôtres ont converti plus de personnes que les persécuteurs n'en ont massacrés.

Lors de la conquête du Canada, les Anglais ont rencontré plus d'obstacles qu'ils n'en avaient prévus.

Des hommes, devenus esclaves de leurs passions, combien n'en a-t-on pas vus!

Coûté, valu, pesé:

Personne n'est réellement au courant des sommes qu'ont coûté les édifices du parlement fédéral.

Bien des écrivains n'ont pu garder la réputation que leurs écrits leur avaient valu.

Les manuscrits des grands poètes attestent la peine que leurs vers leur ont valu.

On a vérifié à la gare les deux cents livres que ce ballot a pesé.

Nous avons toujours été récompensés des peines que l'étude nous a coûtées.

Les millions de martyrs que les persécutions ont coûtés à l'Eglise sont la preuve la plus irréfutable de son indéfectibilité.

Les mérites que ces œuvres vous ont valu compensent amplement des peines qu'elles vous ont coûtées.

Les quatre ans qu'a duré la guerre et les sacrifices qu'elle a coûtés en vies humaines ont appauvri les nations plus qu'elles ne l'auraient cru.

La paix que le silence du désert a valu aux anachorètes les a dédommagés des honneurs factices et de la gloriole d'ici-bas.

Avant d'être déchiffrés, les hiéroglyphes ont coûté aux savants des recherches incroyables.

Familles de mots

QUATRE:

quatrième, quatrain, quatorze, quadragénnaire, quadragésime;
quadrature, quadricolore, quadricorne;
quadriennal, quadrijumeau, quadrilatère;
quadrisyllabe, quadrupède, quadruple;
quart, quarteron, quarto;
équarrir, équarrissage;

cadre, carré, carreleur ;
encadrer, encadreur ;
square.

SAUT :

saut, sautiller, sauterie ;
saute-ruisseau, sautoir ;
prime-sautier ;
sursaut, soubresaut ;
tressaillir, tressaillement ;
saltimbanque.

SPECTRE :

spectacle ;
spectroscope, spectroscopique ;
aspect ;
circonspect, circonspection ;
inspecter, inspection ;
perspective ;
prospector, prospectus ;
respect, respectueux ;
suspect, suspecter ;
rétrospectif.

SOUDRE :

soluble, solvable ;
absoudre, absolu ;
dissoudre, dissolvant, dissolution ;
indissoluble, indissolubilité ;
résoudre ;
irrésolu, irrésolution.

FIN :

final, finalité, finir ;
finette, finaud, finasserie, figoler ;
affiner, affinité ;
infini, infinité, infiniment ;
définir, définitif, définition ;
indéfini, indéfinissable ;
confins, confiner ;
extra-fin.

GENRE :

générique, généraliser, générosité ;
agencer, agencement ;
dégénéré, dégénérescence ;
congénère ;
ingénu, ingéniosité, ingénuité ;
progéniture ;
genèse, généalogie, généalogique ;

HUMUS:

homme, hommage, homicide, humanitaire;
 humus, humble, humilité;
 humaniser, humaniste;
 exhumer, exhumation;
 inhumer, inhumation, inhumain;
 surhumain, surhomme.

JETER:

jetons, jetée, jet, jactance;
 abject, abjection, adjectif;
 conjecture, conjecturer;
 déjeter, déjection;
 injecter, injection, interjection, interjeter;
 objet, objection;
 projet, projeter, projection, projectile;
 rejet, rejeton;
 trajet, trajectoire.

Enrichissons notre parler

Le vin est un véritable nectar (boisson délicieuse).
 Un dédale de rues. (grand nombre de rues).
 Les champs de course sont faits en ovale (de forme oblongue).
 L'étole chez le prêtre symbolise l'autorité (ornement sacerdotal).
 La convalescence de ce malade sera longue (rétablissement).
 La barque est mouillée dans l'anse (petite baie).
 Je suis passé par des transes (vives inquiétudes).
 Être de connivence dans une affaire (complice).
 Personne pleine de condescendance (très affable).
 Faire la dédicace d'une église (consécration).
 Se trouver dans une mauvaise impasse (situation).
 Le pourceau est vorace (mange avidement).
 On n'aime pas les viandes coriaces (dures).
 La tortue traîne sa carapace avec elle (enveloppe dure).
 L'impénitent sera frustré du royaume des cieux (privé).
 Le gendarme a molesté deux personnes (a malmené).
 N'usurpons pas le bien d'autrui (prendre par violence, ruse).
 Pourchasser le gibier (chasser).
 Le bouffon se trémousse d'une façon ridicule (gesticule).
 La foule s'esclaffe (rit bruyamment).
 S'affubler de costumes étranges (se revêtir).
 Il ne faut pas ergoter sur tout (discourir).
 Evitons les flagorneurs (les flatteurs dangereux).
 Je préconise ce syst(me (je recommande).
 Le polisson a été évincé de la salle (a été mis à la porte).
 Ne narguez pas les autres (ne bravez pas avec insolence).
 Les jeunes gens s'arrogent bien des droits (se donnent).

Ne vous immiscez pas dans les affaires des autres (ne vous mêlez pas).
 Les vagues déferlent sur la rive (se brisent).
 Le faux mendiant a été rabroué (mal reçu).
 Il ne faut pas ânonner en lisant (hésiter).
 La soupe mijote sur le poêle (bout).
 Parler coram populo (devant le peuple).
 Parler d'une chose de visu (pour l'avoir vue).
 Dura lex, sed lex (la loi est dure, mais c'est la loi).
 Eureka (j'ai trouvé).
 Parler ex abrupto (sans préparation).
 Obtenir ex aequo le prix d'excellence (à mérite égal).
 Le pape parle ex cathedra (du haut de la chaire).
 Traiter une question ex professo (en maître).
 Travailler gratis pro Deo (gratuitement pour Dieu).
 Compte rendu in extenso (en entier).

Dictées choisies

LE JEUNE CORBEAU

C'était un tout jeune corbeau, ignorant et téméraire, spirituel et confiant. Ces qualités et ces défauts firent qu'un beau dimanche de printemps, il tomba du nid maternel, situé à la cime d'un énorme peuplier.

Il trouva très amusant de tournoyer dans l'air chaud qui lui caressait le dessous des ailes au duvet peu fourni, et de choir mollement sur l'épais gazon du fossé.

Etourdi ou par malice, il termina son voyage aérien par une demi-cabriolet et resta les pattes en l'air à gigoter.

Et il gigotait, dos à terre, sans s'inquiéter de l'avenir. Le fond du fossé était à l'ombre et la fraîcheur pénétrait les plumes chaudes du petit corbeau.

A cette minute, il entendit un cri, il aperçut quelque chose qui planait au-dessus de lui, et il fut saisi, enlevé et comme ligoté.

"L'homme!..." pensa le jeune imprudent. L'homme, qui avait cinq ans, courait avec sa proie.

LA DEBACLE

Une masse de glace qui se met en mouvement sous l'action de la température plus clémente des courants d'eau plus forts, voilà la débacle. Elle s'observe sur toutes nos rivières. Avril l'amène. La terre échauffée par le soleil fond son épaisse couverture; cette eau coule à la rivière; la glace travaillée par le torrent, refoulée par cette nappe liquide affluant de toutes parts, craque, se morcelle et suit l'onde; ce chemin usé vogue vers la mer. Si peu que le vent s'élève les dégâts sont à craindre. Malheur à la rive vers laquelle cette glace est lancée, aux routes qu'elle atteint, aux maisons, aux arbres du rivage! Quelle aveugle puissance dévastatrice elle porte avec elle! Mais pour l'ordinaire elle s'amoncelle en buttes

de cristal sur les grèves, et disparaît enfin sous les rayons du soleil, la pluie et les vents. La rivière débarrassée cesse son impétueux vacarme pour reprendre son calme habituel. Ainsi devraient agir nos âmes envers tout ce qui les rabaisse, et se river à la paix.

Frère Arsène-Louis.

LA GRIVE

Elle ne craint pas la neige. Vigoureuse, bien plantée sur ses fortes pattes, elle bombe sa poitrine que surmonte une tête résolue ornée de favoris noirs. L'après-midi, elle sautille dans les branches, lance son petit cri joyeux qui chante le printemps et va, avant la nuit close, becqueter le vinaigrier, où une vermine cachée lui sert de nourriture, en attendant que les lombrics, les larves et les chenilles apportent à sa table un aliment plus succulent. Tout le jour, elle a égayé le sucrier au milieu de ses érables, elle s'est enivrée de l'harmonie des gouttes d'eau sucrée tombant en cadence dans les bocalx de la vaste érablière. Assoiffée par son babillage incessant, elle s'est approchée des chalumeaux pour s'y désaltérer. Personne ne lui en a voulu, et ce soir, dans la paix de la solitude, les oreilles sont délicieusement attentives à la profusion ravissante de ses ritournelles allègres saluant le soleil à son déclin.

Frère Arsène-Louis.

L'ÉRABLE

L'érable est avec l'orme le roi de nos arbres forestiers. Il se plaît sur les pentes ensoleillées, dans les fonds d'argile frais, mêlés de terre végétale, de sable et de pierrailles. Son tronc, lisse et blanc, étend au loin des racines vigoureuses. Ses magnifiques branches étalées couvrent de leur feuillage épais une large circonférence. Sous son ombre, en été, les papillons des bois, les sylvains font chatoyer leurs ailes irisées ou nacrées; dans sa cime que le vent berce, la grive siffle gaiement et l'écureuil fait son nid.

Il faut voir surtout l'érable à l'automne, quand ses feuilles prennent déjà de belles teintes d'un rouge violet, et quand ses branches pendent recueillies vers le sol.

MA MINETTE

... Je ramassai pour la voir de près, la belle pelote de fourrure qui s'étalait si blanche sur ces tapis rouges. Je la pris à deux mains, bien entendu, avec ces égards particuliers auxquels je ne manque jamais vis-à-vis des chats et qui leur font tout de suite se dire: "Voici un homme qui nous comprend, qui sait nous toucher, qui est de nos amis et aux caresses duquel on peut condescendre avec bienveillance." Il était très avenant, le minois de la nouvelle Moumoutte: des yeux tout flambants jeunes, presque enfantins, le bout d'un petit nez rose, puis plus rien, tout le reste perdu dans les touffes d'une fourrure d'angora, soyeuse, propre, chaude, sentant bon, exquise à frôler et à embrasser. Sur les oreilles, un bonnet bien noir, posé droit et formant bandeau au-dessus des yeux vifs; une courte pèlerine noire jetée sur les épaules, et enfin une queue noire, en panache superbe, agitée d'un perpétuel mouvement de

chasse-mouches... La poitrine, le ventre, les pattes étaient blancs comme le duvet d'un cygne, et l'ensemble donnait l'impression d'une grosse houppes de poils, légère, légère, presque sans poids, mue par un capricieux petit mécanisme de nerfs toujours tendus.

P. Loti.

PREMIERE JOURNEE DE PRINTEMPS

Il est une première journée ravissante et brusque, ouverte au passage du printemps qui arrive dans la campagne et s'élançe. Sa date exacte n'est pas marquée au calendrier. C'est une surprise du soleil, une lumière qui vient saisir les vivants. Bourgades et champs si longtemps repliés dans les brouillards de nos routes neigeuses. s'éveillent. Les vieilles pierres tressaillent; les fontaines et les sources, les rivières s'éveillent et les étangs jettent de nouvelles lueurs à l'horizon qui devient immense. La pointe des arbres, si aiguë, commence de s'émousser; une fourmilière de bourgeons se répand sur la nudité des branches. La force des sèves ruisselle, un vent doré souffle, allume des feux verts et bleus; les premiers papillons traversent les jardins et les prairies.

LES FLEURS

Comme les oiseaux elles sont les messagères et les images colorées des diverses saisons. Celles-ci apparaissent au printemps avec les hirondelles; celles-là s'épanouissent au soleil d'été, tandis que tout vibre et tout chante autour d'elles; d'autres annoncent l'automne, comme les pigeons nomades, d'autres, l'hiver, et lorsque, après la fonte des neiges, on les voit renaître sur le sol reverdi, on croirait que pendant la froide saison elles ont, comme les oiseaux, émigré en de plus chauds climats.

Les fleurs se lient aux diverses péripéties de notre vie. C'est avec un bouquet de fleurs que nous célébrons dans notre enfance un joyeux anniversaire; c'est une couronne qui orne la tête de la fiancée le jour de son mariage.

Hélas! ce sont des fleurs que nous déposons sur la tombe de ceux que nous avons aimés.

X. Marmier.

CONTRE UN VIEUX PREJUGE

Des paysans, qui se croient éclairés, crucifient des chouettes et des chauves-souris sur la porte de leurs granges. C'est pour l'exemple, disent-ils: le supplice public de quelques scélérats à poils et à plumes doit forcément intimider les autres. Tandis que ces cadavres innocents se putréfient, les souris mangent le grain de l'ingénieux paysan; les moucheronns lui piquent les mains et la figure. Eh, bonhomme, tu n'as que ce que tu mérites. En immolant tes alliés, tu t'es livré corps et biens à tes ennemis. Si ces chauves-souris étaient vivantes, elles happeraient les moucheronns qui t'incommodent; si tu n'avais pas assassiné cette pauvre chouette, elle purgerait ton grenier des rongeurs qui le pillent. Un cultivateur attentif a suivi patiemment les allées et venues d'une chouette. Il l'a vue en vingt et un jours rapporter cent dix rongeurs à son nid. Comprends-tu maintenant l'utilité de ces auxiliaires?

E. About.

MOIS D'AVRIL

PROGRAMME:

Grammaire. — Syntaxe des mots invariables. Ponctuation. Homonymes et homographes. Paronymes. Synonymes. Onomatopées.

VOCABULAIRE DU MOIS

amertume	le for intérieur	amnistie	docte
configuration	fors	estomper	larron
haire	laque	abjuration	contravention
aune	lai	abdication	adage
bey	moult	jargon	nocher
ballet	septique	patois	brouhaha
chaos	lie	érudit	clapotement
dey	estampe	balèvre	larmier

Plutôt, plus tôt:

Les hommes se souviennent plutôt du mal que du bien qu'on leur a fait.

La mort nous attend tous: les uns un peu plus tôt, les autres un peu plus tard.

Dans les occasions de colère, pense au plus tôt qu'il est indigne d'un homme de s'emporter.

Ou plus tôt ou plus tard, il faudra dire adieu à la terre.

Va-t-en, sors d'ici, aie soin de n'y plus reparaitre, sache qu'on aurait dû te le dire plus tôt; crains et appréhende de tels compliments, et résous-toi à t'éloigner.

A travers, au travers :

Au travers des murmures flatteurs des courtisans, Sully faisait entendre la voix libre de la vérité.

Les navigateurs passent souvent au travers des écueils les plus dangereux.

Dieu a semé des amertumes et des dégoûts à travers les douceurs trompeuses de la vie.

La rose nous sourit à travers ses boutons.

L'ânesse, lorsqu'on la sépare de ses petits, passe au travers des flammes pour aller les secourir.

Prêt à, près de :

L'ami qui n'est pas prêt à mourir pour son ami ne mérite pas de porter ce nom.

Je voudrais que tout homme public, quand il est près de faire une sottise, se dit toujours à lui-même : le public te regarde.

Les hommes, près de mourir, se montrent tels qu'ils sont.

Soyez prêt à mourir quand vous serez près de mourir.

De suite, tout de suite :

Inscrivez tout de suite le bon et le beau sur vos tablettes : le reste, oubliez-le.

Il est rare que les ouvrages dont on lit les différents volumes de suite, s'effacent tout de suite de la mémoire.

Parce que, par ce que :

Parce que tu es intelligent, tu t'imagines que tu réussiras sans effort et que tu peux gaspiller un talent qui restera éternellement en friche.

Les grands hommes entreprennent de grandes choses parce qu'elles sont grandes, et les fous parce qu'ils les croient faciles.

La capucine est une fleur ainsi nommée parce que le prolongement de sa corolle figure un capuchon.

Nous sommes trop disposés à juger par ce que nous avons sous les yeux de ce qui s'est passé dans d'autres temps.

Vois par ce que je suis ce qu'autrefois je fus.

Nous savons par ce qu'ont rapporté les explorateurs, que de légers troupeaux d'autruches et de gazelles, des hordes altérées de lions et de panthères habitent les forêts de l'Afrique équatoriale.

Quoique, quoi que :

Les déserts ne sauraient, quoi qu'on dise, être déclarés habitables.

La vue d'un glacier laisse dans l'esprit l'idée d'une éternelle immobilité. Quoiqu'il en soit, les glaciers marchent. Et quoiqu'ils prennent différentes configurations, ils ne sont pas fragmentés.

Quoique l'Europe soit plus petite que l'Amérique, elle est beaucoup plus peuplée.

Quoique très malheureux, il est rare qu'on le soit au point de ne pouvoir faire des heureux.

Quand, quant à; on a, on n'a :

Les alouettes font leur nid dans les blés quand ils sont en herbe.

Je vous accompagnerai tant que vous voyagerez en plaine; mais quant à gravir la montagne, j'en suis incapable.

Quand à treize ans l'enfant quitte l'école, il a encore beaucoup à apprendre.

Quand on a perdu son chemin la nuit, si le temps est clair, il faut chercher où est l'étoile polaire, parce que cette étoile indique le nord.

On espère en vain le succès quand on n'a guère travaillé.

On évite les dettes en n'achetant jamais à crédit.

On entend ou on n'entend pas ce que vous dites, si vous articulez mollement.

On attrape plus de mouches avec du miel qu'avec du vinaigre.

Si l'on n'a pas soin de relire ce que l'on écrit, on est exposé à laisser des fautes.



HOMONYMES :

air, aire, erre, ère, haire, hère
 frais, fret, frai
 amande, amende
 are, art, arrhes, hart
 appas, appât
 aulne, aune
 bai, baie, bey
 balai, ballet
 ban, banc
 cahot, chaos
 cène, saine, scène, Seine
 cour, cours, courre,
 dais, dé, dey
 exaucer, exhausser
 for, fort, fors
 laque, lac
 lai, laid, legs
 lice, lisse, lisse (jè)
 mou, mouds (je), moue, moult, mouît
 septique, sceptique,
 celle, cèle je),
 celle, cèle (je), scel, scelle (je), selle, sel,
 tan, temps, tant, tends (je),
 reine, raine, renne, rênes,
 cerf, serf, serre, serre (je),
 lis, lie (sf), lis (je),

Paronymes :

matinal, matineux, accident, incident,
 consumé, consommé,
 infester, infecter,

gradation, graduation,
abdication, abjuration,
ameublissement, ameublement,
inclinaison, inclination,
réglage, règlement,
raffinage, raffinement,
arrivage, arrivée,
avènement, événement,
raisonnement, raisonnement,
pétale, pédale,
rotation, roulement,
armistice, amnistie,
estampe, estompe,
cymbale, timbale,
gré, grès,
exhalation, exhalaison,

Synonymes :

gages, salaires, honoraires, appointement,
prix, accessit, récompense,
paresse, fainéantise, nonchalance,
nord, septentrion,
lot, part, portion,
mort, décès, trépas,
colère, courroux, emportement,
bonheur, félicité, béatitude,
adoucir, mitiger, modérer, tempérer,
usage, us, coutume,
profit, gain, bénéfice, lucre,
langage, langue, patois, jargon, idiome,
savant, instruit, érudit, docte,
voleur, fripon, larron, filou,

fainéant, lâche, indolent, nonchalant,
 crime, forfait, délit, contravention,
 image, portrait, effigie, figure,
 maxime, sentence, adage, proverbe,
 conversation, dialogue, colloque,
 nocher, nautonier, pilote, marinier, batelier, canotier,
 matelot, marin, navigateur.

ONOMATOPEES:

Bruits de choses:

le glouglou de la bouteille qu'on vide;
 le pétilllement du bois sec dans le feu;
 le claquement du fouet;
 le tintement de la cloche;
 le ronflement du moteur;
 le brouhaha de la foule;
 le crépitement de la fusillade;
 le clapotis de l'eau sur la grève;
 le grincement de la girouette.

Cris d'animaux:

le roucoulement du pigeon;
 le glapissement du renard;
 le pépiement des poussins;
 le coassement de la grenouille;
 le croassement du corbeau;
 le hurlement du loup;
 le grognement du porc;
 le gazouillis des oiseaux;
 le gloussement de la poule;
 le hululement de la chouette.

Familles de mots

STABLE:

stabilité, stationner, stationnement;
 statue, statuaire, stature;
 statut, statutaire, statistique, statisticien;
 stage, étagère, étable;
 instable, instabilité;
 rétablir, rétablissement.

TENDRE :

tente, tension, tenture ;
attendre, attente, attentif, attention ;
contentieux ;
détendre, détente, distendre ;
étendre, étendard, extenseur, extensible ;
entendre, entendement, entente ;
intention, intentionnel, intendance ;
intensité, intenter ;
inattendu, inattention ;
prétendre, prétentieux.

TERRE :

terrasse, terrassier, terreau, terre-neuve, terre-plein, terrer,
terrien, terroir ;
atterrer, atterrir, atterrissement ;
enterrement, enterrer ;
déterrer.

TRAIRE :

trait, trac, train ;
traction, tracteur ;
trace, tracé, tracer ;
trainard ;
abstraire, abstrait, abstraction ;
attrait, attrayant, attractif ;
contrat ;
distraire, distraire ;
entraîner, entraîneur, entraîner ;
extraire, extraction, extracteur ;
portrait ;
rétracter, retrait, retraité ;
soustraire, soustrait, soustraction.

UN :

unité, unitaire, unique, union, unir, uniment, unifier,
unification, unanime, uniforme, unisson ;
désunir, désunion ;
réunir, réunion.

VOIR :

voici, voilà, vue, voyant, visa, viser, visage, visuel ;
visionnaire, visière, visibilité, visiteur ;
avis, avisé ;
clairvoyant, claire-voie ;
envisager, évidence, entrevoir, entrevue ;
invisible, invisibilité ;
pouvoir, pourvoyeur ;
prévision, prévoyant, prévoyance ;
proviser, provision, provisionnel ;
revision, réviser ;
imprévoyant, imprévoyance, approvisionner,
approvisionnement.

Enrichissons notre parler

- Fille qui parle beaucoup?—Loquace.
 Acte que l'on fait de soi-même?—Spontané.
 Livre qui embrasse toutes les connaissances?—Encyclopédique.
 Visite qu'on n'attendait pas?—Inopinée.
 Ville qui renferme plusieurs races?—Cosmopolite.
 Distance qui se rapporte à la navigation?—Nautique.
 Liquide qui se réduit en gaz?—Volatile.
 Personne qui peut payer?—Solvable.
 Mouvement qui retourne en arrière?—Rétrograde.
 Maladie qui remonte aux ancêtres?—Atavique.
 Ouvrage qui est publié après la mort?—Posthume.
 Maladie qui se prolonge?—Chronique.
 Beauté qui passe très vite?—Ephémère.
 Source qui cesse et revient?—Intermittente.
 Plante provenant d'un climat lointain?—Exotique.
 Musicien qui va d'un lieu à un autre?—Ambulant.
 Esprits qui ne s'accordent pas?—Divergents.
 Statistique qui concerne la ville?—Urbaine.
 Vie qui concerne la campagne?—Rustique.
 Acide qui brûle?—Corrosif.
 Art qui se rapporte à la cuisine?—Culinaire.
 Regard qui lance des éclairs?—Fulgurant.
 Remède qui ne fait ni bien ni mal?—Anodin.
 Lumière qui se rapporte aux astres?—Sidérale.
 Corps qui ne laisse pas passer la lumière?—Opaque.
 Hommes qui répondent l'un pour l'autre?—Solidaires.
 Question qui peut être contestée?—Litigieuse.
 Enfant qui parle peu?—Taciturne.
 L'adolescence est l'âge de l'inexpérience (14 à 18 ans).
 Une syllabe peut être gutturale, nasale, linguale, palatale ou labiale.
 Les naseaux fumants du cheval, le museau du chien.
 Plusieurs gisements d'or sont inexploités (mines).
 L'enfant repose sous l'égide maternelle (la garde).
 Les moustiques n'ont qu'une vie éphémère (de quelques jours).
 La cour de Salomon était d'un luxe fantastique.
 Les mineurs sont sujets aux migraines (douleurs de tête).
 La vente des narcotiques est prohibée (opium).
 Les sauvages étaient des tribus nomades (qui voyageaient).
 L'oxyde de cuivre est un poison violent (rouille).
 Les païens criaient: Panem et circenses (du pain et des jeux).
 Faire une demande pro forma (pour la forme).
 Un président pro tempore (pour le moment).
 Ajourner sine die (sans fixer de jour).
 Les icônes en Russie sont pratiquement disparues (images de la Vierge).
 Une douleur dorsale, abdominale, pectorale, stomacale, pulmonaire, brachiale, cérébrale, ou faciale (dos, abdomen, poitrine, estomac, poumon, bras, cerveau, face).

Une condition sine qua non (indispensable).
 Parler urbi et orbi (à tout l'univers).
 Boire plus aequo (plus que de raison).
 Une édition ne varietur (finale).
 J'ai acheté tous ces livres in globo (en masse).
 Se confesser in extremis (à la dernière extrémité).

Dictées choisies

LA MAISON PATERNELLE

Ses quatre murs solides inspiraient confiance. Les pierres étaient vieilles, mais à chaque printemps, elles faisaient leur toilette à la chaux et il n'y avait guère de maison aussi blanche dans toute la paroisse. Une petite vigne canadienne, accrochant ses vrilles aux balèvres du long pan, grimpait du solage, courait sous le larmier et allait vers le soleil pousser ses plus belles feuilles au pignon. Au coin du carré, sous le dalot, une tonne recueillait l'eau de pluie, douce et précieuse; à la devanture de sable fin, un banc, deux lilas, quelques gros cailloux blanchis. Tout cela était clair, propre et bien ordonné. Je ferme les yeux et je la revois encore, la maison de chez nous, blanche dans la lumière, sur le chemin du roi.

Adjutor Rivard.

LA TERRE

Savoir aimer la terre, c'est se donner à elle entièrement du jour où l'on ouvre les yeux jusqu'au jour où on les ferme. Savoir l'aimer, c'est avoir en elle une foi que rien ne peut abattre, ni la dureté du labeur, ni les caprices des saisons. C'est ce que fait le paysan. Il faut se dire; je serai un paysan, je vivrai cette vie-là, mais j'aurai aussi la consolation de savoir que c'est une vie opulente à sa façon, parce qu'elle est large, parce qu'elle est illuminée et parce que le paysan est avec le marin, presque le seul de tous les ouvriers qui ne dépend de personne, sinon de sa volonté et du ciel.

Jean Richepin.

UN BOIS DE BOULEAUX

Le joli bois, que ce bois de bouleaux! Au milieu, des sources avaient formé un petit lac. Les rides de l'eau, doucement, venaient mourir dans les herbes. Tout autour, sous les branches, montait la musique du bon Dieu; perdus parmi les bouleaux, deux grands pins murmuraient, et de toutes ses feuilles mobiles un petit tremble riait dans la brise. Le lac réfléchissait le ciel bleu, le feuillage vert tendre, les troncs blancs, et tout cela dansait gaiement sur les petites vagues. Parfois, un jaillissement au large; c'étaient des barbotés...

Et quelles fraises il y avait dans le petit bois de bouleaux ! Grosses comme des fraises de jardin, d'un beau rouge vif, et juteuses ! Rien qu'à voir de loin la tête des bouleaux, v'ous en aviez l'eau à la bouche.

A. Rivard.

LE VIEUX MOULIN

Quelle chose énorme et mystérieuse c'était pour moi que cette bâtisse ! Comme le moulin était noirci par le temps, il me causait une sorte d'effroi agréablement tempéré par la limpidité du ciel, la beauté du site, la fraîcheur des grands ombrages, la transparence de l'eau et les jeux des petits poissons qui semblaient ramper au soleil sur le sable doré du fond.

Ce qui rendait toutes mes sensations plus douces et plus pénétrantes, c'est l'idée que si j'étais là au milieu de tous ces objets si pleins de vie et d'attrait, c'est que je l'avais mérité par mon travail et ma bonne conduite.

J. Girardin.

RENOUVEAU

En quelques jours, les rameaux se vêtirent d'écorce luisante, les bourgeons se gonflèrent et bientôt un poudrolement léger de tendre verdure noya, comme un brouillard, les cimes des taillis et des futaies. Puis, dans la moitié des derniers jours d'avril, une nouvelle poussée de sève fit craquer les derniers bourgeons. Sous la parure changeante de blancs nuages glissants, le ciel avait des clartés ingénues. De suaves parfums montaient des sous-bois où le muguet dressait sa hampe aux délicates clochettes. Les insectes, brisant leur enveloppe, déployaient des ailes neuves.

E. Périchon.

LE PEUPLE DES ARBRES

Les grands seigneurs de la forêt sont : le sapin, l'érable, le chêne, l'orme et le pin ; mais, à côté de ces races princières, il y a le peuple des arbres et des arbrisseaux, dont les physionomies sont tout aussi originales... Il y a le tremble aux feuilles légères, aux branches sveltes et rameuses ; le frêne au bois dur, au fût élancé, aux feuilles ailées ; le bouleau à l'écorce lisse ou satinée, au feuillage nerveux et sans cesse en mouvement ; le tilleul, aimé des abeilles, à l'écorce souple, aux fleurs embaumées et aux feuilles mielleuses ; l'aune et le saule riverains des eaux courantes ; le coudrier, à l'ombre saine et touffue ; le cenellier et le cerisier durs et résistants ; le merisier, aux rameaux odoriférants.

LE TRAVAILLEUR DES CHAMPS

O toi, cultivateur, qui as sur la tête le ciel azuré et sous les pieds la terre tapissée de verdure et de fleurs ; toi, dont l'oreille est réjouie par le ramage des oiseaux au lieu d'être abasourdie par le bruit étourdissant des machines ; toi, dont le regard erre sur la campa-

gne au lieu d'être limité par les sombres murs d'une usine, que tu es heureux!

N'envie pas le sort de l'ouvrier des villes qui s'anémie dans l'atmosphère surchauffée d'une usine, occupé à façonner le fer ou la pierre inertes.

C'est toi qui donnes du pain à l'humanité, et ton travail est éminemment utile et noble. Cultivateur, je te salue!

LA TERRE AU PRINTEMPS

Pendant que tu jouais, enfant, la superbe et splendide transformation de la terre s'est accomplie. La voilà vêtue de sa robe verte aux plis immenses qu'on appelle des montagnes et des coteaux. Crois-tu que ce soit seulement pour te donner des marguerites qu'elle a versé dans son sein cet océan d'herbe et de fleur?

Non, la grande nourrice de la nature, la maman universelle, a d'abord servi ce banquet à nos humbles frères et soeurs par lesquels elle nous nourrit. La bonne vache, la douce brebis, la sobre chèvre, qui vit de si peu et fait vivre le plus pauvre, c'est pour elles que sont préparées les prairies; elles vont te donner le lait, le beurre. A ces aliments frais et doux va se joindre la fraîcheur des premières plantes potagères, des premiers fruits. Avec la chaleur, apparaît à point nommé la groseille, la fraise des bois que la petite gourmande découvre à son exquise odeur.

Michelet.

CHEZ NOUS

De magnifiques ormes pour ombrages; un ruisseau descendant en cascates court, entre deux murs, se cacher sous un pont avant d'atteindre le grand fleuve. Sur ses bords c'est une chanson continue depuis trois heures du matin, alors que nos coqs commencent à étourdir les environs. Quelques timides gazouillis d'oiseaux viennent ensuite, en attendant l'harmonieuse fanfare des poules quittant discrètes les nids où elles ont pondu. Au milieu de ce brouhaha, je suis chez nous, en une jolie maison de pierre bien propre, il m'est aisé de surveiller passants et promeneurs. Aux fenêtres, des rideaux très blancs tamisent la lumière et entretiennent dans le salon un certain air mystérieux qu'on ne retrouve plus à la cuisine ni dans la salle à manger. J'ai aussi ma petite chambre, gentiment décorée; là je m'applique à mes devoirs et à mes leçons. Il me faut travailler, et de tout coeur, si je veux vraiment occuper dans le monde la place à laquelle Dieu m'appelle.

Frère Arsène-Louis.



LA MAURICIE

Il y a de la sérénité dans le paysage trifluvien. Par longues vagues bleues, l'horizon semble descendre paisiblement, d'un mouvement sûr et harmonieux, vers les eaux du fleuve. En arrivant au but, le sol s'abaisse : trois gradins aux lignes douces viennent finir, comme un vaste escalier d'honneur, à l'avenue ensoleillée des eaux qui coulent inlassablement vers la mer.

Aux époques troubles des glaciers, les pics des Laurentides ont subi une brutale décapitation. Comme un rabot implacable, l'invasion des glaces passa sur les rocs aigus, abattit leurs cimes, usa les blocs qu'elle entraînait avec elle. Les eaux, les vents, le gel, toutes les forces obscures qui remodelent sans cesse la face de la terre achevèrent avec patience de sculpter le granit laurentien. Les pics farouches, agressifs, disparurent ; le roc dompté étala des nappes fauves qui s'étendaient en rudes ondulations comme les vagues d'une mer continuant de rouler ses flots après les secousses de la tempête.

l'abbé Albert Tessier



Qu'on n'aborde l'anglais qu'après avoir appris le français.

(Sulte.)

MOIS DE MAI

Dictées choisies

DANS LES LAURENTIDES

Quelle délicieuse chose que de se bercer sur la surface bleue d'un lac mêlant la cadence aisée de la rame au clapotis de l'eau subitement éveillée! Nous eûmes bientôt lancé sur l'azur limpide le frêle canot d'écorce, avec Willy au milieu de nous; les rames poussées par ses bras de chêne, coupaient la masse d'eau sans presque y laisser de trace que des gouttelettes pendantes qui tombaient sans bruit. En un instant, nous atteignîmes la première baie en face d'un petit promontoire flanqué de deux rochers nus, dont l'ombre "sourcilleuse" se noie dans les profondeurs du lac. Nous gravîmes lentement, saillie par saillie, ce petit cap solitaire dont les parois brûlantes, frappées par le soleil, se reflétaient sur l'eau en mille reflets incandescents. Parvenus au sommet, nous nous arrêtâmes pour regarder tout autour de nous.

LA CHEVRE DE MONSIEUR SEGUIN

Quand la chèvre blanche arriva dans la montagne, ce fut un ravissement général. Jamais les vieux sapins n'avaient rien vu d'aussi joli. On la reçut comme une petite reine. Les ormes se baissaient jusqu'à terre pour la caresser du bout de leurs branches. Les genêts d'or s'ouvraient sur son passage, et sentaient bon tant qu'ils pouvaient. Toute la montagne lui fit fête.

C'est là qu'il y en avait de l'herbe! jusque par-dessus les cornes. Et quelle herbe! Savoureuse, fine, dentelée, faite de mille plantes. Et les fleurs donc! De grandes campanules bleues, des digitales de pourpre à longs calices, toute une forêt de fleurs sauvages!

Hop! la voilà partie, la tête en avant, à travers les buissons, tantôt sur un pic, tantôt au fond d'un ravin, là-haut, en bas, partout... Elle franchissait d'un saut de grands torrents qui l'éclaboussaient au passage de poussière humide et d'écume.

LA LIBELLULE OU DEMOISELLE

Un petit garçon disait: "Si je pouvais être un insecte, j'aimerais bien être demoiselle, c'est si joli! On a un corset d'émeraude, un diamant pour oeil, de grandes ailes de gaze d'argent, de petites pattes frêles, veloutées. Oh! si j'étais demoiselle, comme je voudrais par la campagne, à gauche, à droite, selon ma fantaisie, au long des haies d'aubépine, des mûriers sauvages, et des églantiers épanouis! Effleurant du bout de l'aile un bouton d'or, une pâquerette.

ployée au vent, j'irais, je courrais du brin d'herbe au bouleau, du bouleau au chêne, tantôt dans la nue, tantôt rasant le sol, égratignant les eaux transparentes de la rivière, effrayant de mon ombre les petits goujons qui s'agitent, frétilants et peureux.

Théophile Gauthier.

UNE BELLE NUIT.

La bande de pourpre qui barrait le couchant a pâli et l'horizon s'est teint d'une lueur orangée, au-dessus de laquelle le ciel est d'un vert très pâle. Voici la première étoile : elle est toute blanche et elle tremble. Mais j'en découvre une autre et une autre encore, et, tout à l'heure, on ne pourra plus les compter. Les arbres du parc sont noirs et semblent agrandis. Ce petit chemin qui descend là-bas entre les haies d'épines, et dont je connais tous les cailloux, me paraît, à l'heure qu'il est, profond, aventureux et mystérieux, et je m'imagine, malgré moi, qu'il mène dans des contrées semblables à celles qu'on voit dans les rêves.

A. France.

LE NID DES CHARDONNERETS

Trois petits chardonnerets hideux et charmants, adorables et ridicules. Ils n'ont pas un duvet ; l'on dirait des écorchés ; leur peau est rose, et l'on voit leurs frêles petits os en transparence. Ils ont une tête énorme, avec une taie blanche sur les globes de leurs gros yeux, et un bec trop large, toujours ouvert. Ils n'y voient pas, mais ils ont faim, ils crient. Ils sont touchants, grotesques. Le père arrive. Il distribue hâtivement à manger, un peu troublé par tant de tapage, mais plein de tendre sollicitude. L'heureuse mère, un peu fatiguée, est allée faire une cure de soleil sur le saule voisin.

UN BEAU PAYSAGE.

Pas un nuage au firmament. Le rose, l'orange et le bleu nuancent le ciel. Un violet léger estompe les lointaines et hautes cimes. Quelle beauté !

Le paysage s'illumine par degrés des monts à la plaine. Les petits oiseaux entonnent leur prière en une délicieuse musique qui se prolongera jusqu'au soir. Les herbes boivent les diamants qui frangent leur robe, à moins que ce ne soit le soleil. Le laboureur chante en poussant son attelage, tandis qu'un petit garçon nu-pieds, qui conduit le troupeau des vaches à la pâture, ne ménage pas la hart aux retardataires trop empressées à commencer leur besogne. Et dans la brume matinale, la nature reconnaissante fait monter vers son Créateur des senteurs embaumées de thym, de lavande, de violette, de menthe. Le fleuve calme reflète ses rives, et dans son lit un autre soleil semble creuser immensément les eaux profondes. Les vergers aux fruits vermeils exhalent de pénétrantes odeurs qui flattent l'odorat. Comme dans cet air attiédi, tout parfumé, il fait bon vivre.

Frère Arsène-Louis.

LA FORET EN FEU

La forêt brûlait sur une demi-lieue de largeur, semblable à un grand lac de feu. Les taillis, desséchés par la chaleur, flambaient comme des sarments; les grands arbres isolés au milieu de l'incendie résistaient plus longtemps, mais enveloppés par les flammes, le pied miné, ils finissaient par tomber avec bruit dans l'énorme brasier, où ils disparaissaient en soulevant des nuages d'étincelles. La fumée, chassée par le vent, découvrait ce flot qui s'avavançait rapidement, dévorant tout sur son passage. Les oiseaux, réveillés brusquement, s'élevaient en l'air, et, ne sachant où aller dans les ténèbres, voletaient, effarés, au-dessus du foyer géant.

LES FLEURS ET NOUS

Une des cimes bénies de notre âme serait presque muette si les fleurs, depuis des siècles, n'avaient alimenté de leur beauté la langue que nous parlons et les pensées qui tentent de fixer les heures les plus précieuses de la vie. Quand nous aimons, les souvenirs de toutes les fleurs que nous avons vues et respirées accourent peupler de leurs délices reconnues la conscience d'un sentiment dont le bonheur, sans elles, n'aurait pas plus de forme que l'horizon de la mer ou du ciel. Elles ont accumulé en nous, depuis notre enfance, et dès avant celle-ci dans l'âme de nos pères, un immense trésor, le plus proche de nos joies, où nous allons puiser, chaque fois que nous voulons nous rendre plus sensibles, les minutes clémentes de la vie.

LA TERRE EST BELLE

A l'automne, vous l'avez vue se dépouiller de ses feuilles jaunies et de ses fruits pourprés; vous l'avez vue se refermer sur le grain pour le travail de la germination, et vous l'avez admirée.

L'hiver venu, les neiges l'ont enveloppée de leur hermine; les glaces, de leurs pierreries, et il a fallu que vous avouiez sa beauté. L'oeil superficiel craignait qu'elle ne fût morte: en réalité, elle préparait une résurrection.

Pour l'aider, il faudra qu'avril vienne lui sourire. Que de prodiges d'éclosion elle saura alors étaler! Les arbres se couvrirent de fleurs aux pétales colorés.

Puis viennent les jours d'été, embrasés de soleil. Aux champs, les épis se formés et ont délicieusement blondi.

Semeurs, moissonneurs, travailleurs de la matinée et travailleurs de la soirée se sont succédé. Aux branches, cerises et prunes, poires et pommes ont absorbé les rosées pour en faire leur jus succulent.

Toi qui aimes la nature, qui cherches les grands spectacles, vois, observe, contemple, va de verdure en verdure. La même exclamation s'échappera de tes lèvres: "Que la terre est belle!"

Et supposé que tu sois dans le bonheur de la foi chrétienne, une prière emportera ton coeur en haut et tu t'écriras: "Merci, mon Dieu."

O notre histoire, écrin de perles ignorées!...

Fréchette.

DICTÉES DE CONCOURS

8e ANNEE

Quelque nombreuses que soient les années qui se sont succédé sur nos têtes, quelle que soit notre faiblesse, nous avons pu, appuyés sur nos bâtons, revoir encore nos champs verdoyants. Que de jours nous avons vécu ! Les saisons, nous les avons vues s'écouler plus de quatre-vingts fois. Mais nos âmes ont été recréées lorsque nous les avons entendus, ces hymnes chantés par la nature. Les transports, que nous avons éprouvés, nos langues n'ont pu que les balbutier ; les larmes de joie, que nous avons laissées couler de nos yeux, nous ont paru d'une douceur infinie. Quelles délices pour nous, lorsque nous nous sommes rappelés les premières années de ces fils, qui étaient penchés sur les sillons que nous avions su féconder. Nous les revoyions encore, souriants dans nos bras, attachés à nos mains essayant leurs pas chancelants. Jamais ils ne nous ont fait regretter les efforts qu'ils nous ont coûtés. Ils ont crû en âge et en force ; et maintenant notre vieillesse bénie de Dieu trouve en eux un heureux abri.

Juin, 1923, Montréal.

Il est à désirer que vous ne vous effrayiez point de la difficulté des devoirs et des compositions qui vous sont imposés. Quoi qu'on dise, quoiqu'on s'en plaigne peut-être, ces épreuves sont dans l'intérêt de l'instruction que vous êtes appelés à recueillir ; elles ne doivent effrayer que les écoliers, qui, s'étant trop fiés au peu de connaissances qu'ils sont fiers d'avoir reçues, d'une demi-science mal digérée, que l'on acquiert, sans des travaux consciencieux et opiniâtres. Quel embarras pour vous, quel obstacle à votre avenir, si, plus tard, vous vous trouviez inférieurs à des devoirs qu'il vous serait arrivé de n'avoir pas suffisamment préparés. Quels que soient les travaux antérieurs auxquels vous vous êtes livrés, gardez-vous de penser que l'instruction que vous acquerrez puisse être achetée trop cher. Lorsque vous serez hors de l'école, il faudra que vous travailliez encore. Répétons-le, afin que vous ne l'oubliez jamais, le travail est la meilleure garantie du succès.

Juin, 1925, Montréal.

Les anciens philosophes, même les plus enthousiastes de la vertu, ne sont jamais allés jusqu'à renoncer aux délices raffinées de la civilisation pour se rendre au bout du monde instruire l'ignorant, guérir le malade, vêtir le pauvre. C'est ce que seuls les religieux chrétiens se sont proposé de faire, se sont trouvés capables d'exécuter, quelque faibles que fussent leurs moyens d'action. C'est ce qu'ils ont accompli encore de nos jours, avec une constance tout héroïque. Les glaces du pôle les ont vus passer ; les feux dévorants aussi bien

que les maladies fatales des tropiques ont été affrontés et se sont laissé vaincre par ces hommes prodigieux. L'immensité des distances, les fatigues, les épidémies, les difficultés des idiomes, qu'ils n'avaient jamais parlés, ni entendu parler, les supplices mêmes que plusieurs avaient prévu qu'ils devraient subir, rien ne les a arrêtés. Il n'est pas une île, pas un écueil dans l'Océan qui ait pu échapper à leur zèle; leur charité n'a connu d'autres limites que les limites mêmes du monde.

Juin, 1926, Montréal.

Tu rédiges facilement tes devoirs, tu résous les problèmes, mais il ne faut pas que tu croies tout savoir. Combien de jeunes gens n'as-tu pas vus échouer sur des choses qu'ils avaient crues les plus simples, possible. Je me souviens que toi-même, qui te montres aujourd'hui si présomptueux, blâmais ce fol amour-propre, qui dépare de réelles qualités. Quelque grands génies, disais-tu, que soient certains hommes, de quelques beaux talents qu'ils soient doués, ils ne devraient jamais oublier que leur intelligence, tout heureuse qu'elle est, ne peut sans de longues études, faire oeuvre sérieuse. Tu vois maintenant les choses d'une autre façon: tu veux quitter l'école au plus tôt. Quoi qu'il en soit, confie-toi en la sagesse de tes parents et de tes maîtres. Ils savent ce que vaut un jeune homme de quatorze ans et demi. Ils n'ignorent pas le peu de connaissances que tu as pu acquérir; elles sont plutôt ébauchées que mûries. Ce n'est que par des efforts incessants que l'on acquiert ce solide mérite, que beaucoup ambitionnent et auquel bien peu arrivent.

Juin, 1927, Montréal.

LA MAISON PATERNELLE

Si de magnifiques châteaux m'étaient offerts, je ne voudrais pas, pour les habiter, quitter l'humble maison de briques rouges qui se cache là-bas, dans les érables touffus. Elle est située non loin de la grand'route. C'est là que je me suis sentie la plus heureuse, pendant les courtes années que j'ai vécu ici-bas. Aucune saison qui n'y ait ses charmes, aucune vacance que je n'aie vue finir sans pleurer. L'aurore m'y est toujours, d'une grande douceur, soit que j'entende l'hymne matinal des rouges-gorges et des fauvettes, soit que ma mère, le plus doux des réveille-matin, se penche sur mon petit lit blanc. Toute saison m'y paraît belle: le printemps avec Pâques fleuries et ses bourgeons frais-éclos, l'été, malgré sa foudre et ses orages, l'automne, à la riche parure de feuilles écarlates et vert foncé, les sombres journées d'hiver, alors que la nature est nue et sans voix: n'y goute-t-on pas mieux qu'en toute autre saison, les joies intimes du foyer? Quels que soient les jours que le Seigneur me prépare, jamais je n'oublierai le coin de terre où j'ai goûté les plus pures délices; ne peut-on pas dire du foyer comme de nos églises: "Un jour passé au sein de la famille vaut mieux que dix mille à l'étranger."

Juin, 1928, Montréal.

L'ETUDE DE LA GRAMMAIRE

Les règles que vous avez entendu expliquer à satiété, quelque bizarres qu'elles soient, quelles que puissent être leurs contradictions, m'ont paru assez bien comprises des écoliers. Elles sont mieux connues, j'en conviens, que l'orthographe des mots usuels. Quelle surprise n'ai-je pas éprouvée toutefois en lisant dans plus de vingt copies de lourdes fautes sur les difficultés que voici : on aperçoit plusieurs arcs-en-ciel ; les porte-drapeau doivent être courageux ; page quatre-vingt ; l'an mil sept cent quatre-vingt deux ; un voyage de dix milles ; les quatre fois que j'ai passé devant votre porte ; le peu d'attention que vous avez apporté n'a pas suffi ; les chaleurs qu'il y a eu ; quelque gloire qu'il acquière ; tout aimable qu'elle ait été ; les hommes, les animaux, les plantes même rendent hommage au Dieu qui les a créés ; les Napoléons sont toujours rares.

L'EVEIL DES CARILLONS

Si vous voulez recevoir de la vieille ville une impression que la moderne ne saurait plus vous donner, montez un matin de grande fête, au soleil levant de Pâques ou de la Pentecôte, montez sur quelque point élevé d'où vous dominez la capitale tout entière et assistez à l'éveil des carillons. A un signal parti du ciel, ces mille églises ont tressailli à la fois. Ce sont d'abord des tintements épars, allant d'une église à l'autre, lorsque les musiciens ont à s'avertir que le concert va commencer. Puis, tout-à-coup voyez, car il semble qu'en certains instants, l'oreille a aussi sa vue, voyez s'élever du même moment et de chaque clocher, comme une colonne de bruit, comme une fumée d'harmonie. D'abord la vibration de chaque cloche est montée droite, pure et pour ainsi dire isolée des autres dans le ciel splendide du matin. Puis, peu à peu, en grossissant elles se sont fondues et mêlées, elles s'effacent ensuite dans l'autre, elles s'amalgament dans un magnifique concert. Ce n'est plus qu'une masse de vibrations sonores qui se sont dégagées des innombrables clochers, qui flotte onduleuse, bondit, tourbillonne sur la ville et prolonge bien au delà de l'horizon le cercle assourdissant de ses oscillations.

Juin, 1932, Montréal.

Un jour d'automne de mil neuf cent quatre, en montant du village vers les Alpes, derrière un rideau d'oliviers francs, soudain nous avait apparu le plateau de la Provence. Sur un gazon planté de quelques arbres où étaient disposés des bancs de pierre, dans une admirable campagne apparaissaient un arc de triomphe et un mausolée qu'on avait élevés. Un grand nombre de sculpteurs se sont inspirés de leurs bas-reliefs. En plus du dessin, quel charme de couleur ! Une trouée d'azur que la fenêtre du premier étage avait dessinée dans le monument funéraire avait bleui les colonnes jusqu'au faite. Et sur les espaces pleins, on distinguait des couleurs d'ocre pointillées d'un carmin qu'avaient produit le soleil, la pluie et une moisissure. Quelques branches dans le feuillage, semblaient

de longs fruits d'or pendants. Le clocher de Saint-Rémi troublait seul cet ensemble comme un jeune homme qui aurait parlé haut quand les aïeux se sont tus.

Juin, 1933, Montréal.

ASPECT DU CIEL

Elevons nos yeux vers le ciel et nous apercevrons la voûte immense que Dieu a édifiée au-dessus de nos têtes. Quelle étonnante variété d'admirables chefs-d'oeuvre se révèle à nos yeux. C'est pour nous donner les spectacles les plus beaux et les plus changeants que la main toute-puissante de Dieu a créé de si grands et de si éclatants objets, et les a placés devant nos yeux. C'est pour nous faire admirer les cieus que nous avons été faits tout autrement que la plupart des animaux que Dieu a créés. Nous sommes droits et nous levons la tête pour être occupés des oeuvres que le Créateur a prodiguées au-dessus de nous. Tantôt nous voyons un azur sombre où étincellent mille feux d'une pureté et d'un éclat incomparables. Tantôt nous admirons dans un ciel tempéré les plus douces couleurs divisées entre elles par des nuances et des demi-teintes, que la peinture n'a jamais imitées. Tantôt, toute variée déjà qu'est cette décoration, nous apercevons à deux milles et demi à peine de nos têtes, quelque vingt nuages effectuant les formes les plus changeantes et peints des couleurs les plus vives.

Juin, 1934, Montréal.

DE LA MOQUERIE

La moquerie est un penchant qui provient d'un fonds d'orgueil et de méchanceté; elle est le résultat de cette joie cruelle et anti-chrétienne que nous avons éprouvée à l'idée des souffrances que nous avons vues affliger nos semblables. C'est la réaction de notre amour-propre contre les ridicules ou les défauts que nous avons cru apercevoir dans les autres, et que nous nous sommes plu à relever. C'est l'arme du faible contre le fort, la ressource des petits contre les grands. Les esprits vraiment distingués, les coeurs honnêtes ne se sont jamais moqués de personne. L'homme intelligent et bon a gémi des fautes auxquelles ses semblables se sont laissés aller; il les a plaints des malheurs dont ils ont été frappés: il n'y a que le méchant et le sot qui s'en soient ri. Partout où la moquerie, cette fille aînée de la vanité, est devenue générale, l'humanité a perdu sa force et sa dignité naturelles.

Juin, 1935, Montréal.



BNQ



000 479 568